Victoire !

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVIII-No 45
MEMBRE DE L'A.B.C.

MONTREAL
DIMANCHE
3 sept. 1944

CHAUD avec ORAGES

5c

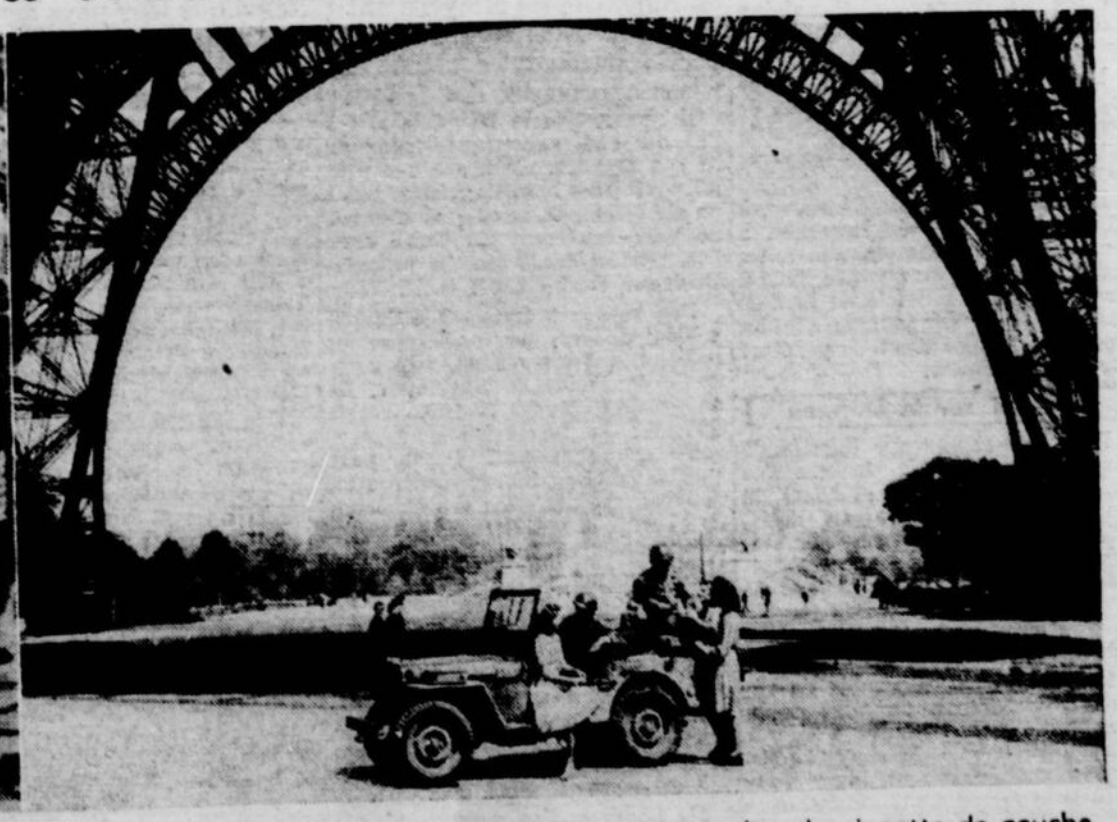
INVASION DE L'ALLEMAGNE

Les Nazis admettent déjà qu'ils perdront tout le territoire belge

(A LIRE EN PAGE 3)

Lendemains de la libération de Paris





Si les Parisiens ont accueilli avec un enthousiasme délirant les troupes alliées qui venaient de parachever la libération de leur ville, ils n'ont tout de même pas oublié les sombres années de l'occupation ennemie, avec ce qu'elles ont parfois comporté de lâcheté et de traîtrise chez certains Français eux-mêmes. Aussi, même en pleine joie, les membres de la résistance ont vite déniché leurs compatriotes soupçonnés de collaborationnisme et leur ont infligé en public certains châtiments exemplaires. Les femmes que l'on aperçoit dans la vignette de gauche ont commis l'erreur d'accorder leurs faveurs à certains officiers et soldats nazis. Aujourd'hui, elles perdent l'honneur, ont la tête rasée en signe de déchéance et deviennent la risée publique. Ci-haut, la scène est plus idyllique. Dans un décor vraiment grandiose, au pied de la tour Eiffel et le plus simplement du monde, trois jeunes Françaises nouent des relations amicales avec des soldats américains visitant Paris en "jeep".

UNE AMIE DES BOCHES



La Française que nous apercevons ici, à droite, avait choisi de faire bon ménage avec les Allemands lorsqu'ils s'installèrent à Saint-Malo. Aussi, lorsqu'ils furent faits prisonniers par les Alliés et conduits au camp de détention, cette femme fut-elle forcée de les suivre. Les mains dans ses poches, elle semble toutefois bien satisfaite de son sort.

Les Allemands concèdent la perte de la Belgique

LONDRES, 2. — Dans une émission surprenante faite à la radio de Bruxelles, les Allemands ont dit adieu aux habitants de cette ville et en ont admis la chute imminente aux mains des Alliés. Mais ils ont averti qu'"un jour ils reviendraient".

Un annonceur nazi a fait un dernier appel en faveur de la cause hitlérienne et a averti les Belges de ne pas montrer de haine envers leurs compatriotes qui ont travaillé pour les Boches.

Le chef des S. S. Hans Friedrich a dit: "Je sais que vous attendez impatiemment l'arrivée des Anglais et des Etatsuniens. D'ici peu vous emplirez les rues de Bruxelles et vous crierez : "Enfin! enfin! voici les libérateurs!"

"Vous acclamerez les troupes alliées. Mais nous, les nationalsocialistes, ferons face à toute situation. Nous aurons des moyens de vous surveiller, car nous n'abandonnerons pas nos principes. Un jour, nous reviendrons." Puis la radio se tut.

Le gouvernement belge en exil a ordonné à l'armée de l'**underground** belge, qui compte environ un million d'hommes, de se soulever en masse. Un membre de la résistance qui est récemment arrivé de son pays à Londres, a dit que des officiers de l'armée régulière belge composent les cadres des forces de l'**Underground**.

"L'armée belge de la Résistance comprenait un million d'hommes, quand les Allemands l'ont démembrée et, à l'exception de 70,000 amenés en esclavage par les Allemands, tous les hommes se sont reformés."

Le gouvernement belge en exil a annoncé qu'il enverra en Belgique, avec les armées de la Libération, une mission militaire comprenant un département des Affaires civiles et une police militaire. Elle sera sous le commandement du lieutenant-général van Strydonck de Burkel, inspecteur général des armées belges.

Fuite éperdue

On rapporte que les collaborationnistes fuient la Belgique en toute hâte vers l'Allemagne. Une émission de Berlin rapportait des troubles à Bruxelles.

On croit que les Allemands ont transporté au sud de la Bavière, il y a deux mois, le roi Léopold, qu'ils avaient emprisonné en 1940 dans son château de Laeken, après son refus de collaborer avec les Allemands.

Vrijnederland, un journal hollandais de Londres, a dit que les patriotes hollandais avaient aussi reçu leurs dernières instructions quant au rôle qu'ils doivent jouer dans la libération de la Hollande.

Une lettre circulaire du chef du mouvement de résistance hollandais disait que la tâche principale des patriotes sera de détruire les flots allemands de résistance oubliés par les Alliés dans leur avance. On a aussi demandé aux patriotes hollandais d'empêcher les Allemands d'accomplir la destruction totale des voies de communications et autres installations vitales.

Des pilotes alliés revenant de missions au-dessus des Pays-Bas ont rapporté que les Allemands ont déjà commencé à inonder de larges régions de la Belgique et de la Hollande dans un effort pour arrêter ou au moins retarder l'avance alliée.

On a dit qu'une large région entre Anvers et Rotterdam était complètement submergée et que l'eau avait recouvert des villages entiers.

Il trouve la tombe de son frère à Dieppe

OTTAWA, 2. (D.N.C.) — Le caporal D. Saint-Louis, de Windsor, a trouvé la tombe de son frère Maurice en entrant à Dieppe. Son frère aurait été tué lors de la tentative de débarquement à Dieppe. Un autre de ses frères, Milton, est prisonnier et le 4e frère, John, se bat en Italie.

Future résidence pour le premier ministre du pays

Ottawa, 2. (D.N.C.) — Le premier ministre du Canada aura bientôt une résidence digne d'un chef de gouvernement national. On s'apprête en effet à construir dans la capitale canadienne une demeure officielle au premier ministre. Elle sera le pendant de la Maison-Blanche de Washington et de 10 Downing Street, à Londres. Tout laisse croire que la maison du chef du gouvernement canadien s'élèvera à côté de l'édifice princier de la Légation française.

Les Russes s'apprêtent à faire front commun avec les contingents de Tito

MOSCOU, 2. — Des colonnes cuirassées soviétiques ont dépassé aujourd'hui Bucarest de plus de 70 milles, capturant ou contournant le centre ferroviaire de Pitesti, au cours d'une rapide avance qui les porte maintenant à moins de 100 milles de la Yougloslavie.

Des troupes du maréchal Malinovsky se sont jointes à celles du général Tolbukhin pour présenter un front solide touchant la frontière bulgare à divers points stratégiques sur une ligne de 150 milles, du port danubien de Giurgevo à la mer Noire.

La marche vive au delà de Bucarest et de Pitesti est relatée dans des dépêches du front et indique pour très bientôt une jonction entre l'armée de Malinovsky et les forces patriotes du maréchal Tito en Yougoslavie. De la sorte serait obtenu un front allié solide à travers l'Europe du sud-est, et les troupes allemandes d'occupation seraient traquées en Grèce.

L'armée de Malinovski coupe rapidement les principales voies de communications de la Bulgarie avec le nord et menace d'isoler ce pays de l'Allemagne.

La chute du port de Giurgevo, à 35 milles au sud de Bucarest, a permis aux Russes de s'installer sur la rive nord du Danube, face à Ruse, ancienne ville-clé de la Bulgarie, mais rien n'indique que les Russes aient l'intention de pénétrer sur le sol bulgare.

Emprise sur le Danube

En même temps que l'armée de Malinovsky obtenait le contrôle de toute la rive nord et ouest du Danube, de Giurgevo au delta, soit 290 milles, les forces de Tolbukhin se dirigeaient parallèlement, après une avance le long de la côte de la mer Noire, jusqu'à la frontière de la Dobroudja-sud, annexée par la Bulgarie.

Quelques îlots allemands de résistance subsistent au nord de la frontière, mais ils sont voués à l'annihilation ou à la capture. Les Russes ont également libéré toute la voie ferrée Constantza-Bucarest, ce qui leur donne une voie de premier ordre pour le transport d'approvisionnements amenés par mer d'Odessa et d'autres ports soviétiques.

On estime que l'armée de Malinovsky a capturé 160 villes et villages de Roumanie, au nord, au sud et à l'ouest de Ploïesti, y compris Buzoreanca et Catina.

Dans le secteur de Varsovie, les troupes du maréchal Rokossovsky ont pris d'assaut des hauteurs commandant le nord-est de Praga, banlieue de la capitale polonaise.

D'après la radio suisse, le haut commandement roumain a déclaré aujourd'hui que "la Roumanie est maintenant libre de toutes troupes allemandes". On rapporte d'autre part que certains contingents nazis attaquent encore par intermittences en territoire roumain, notamment au pied des Carpathes et dans les Alpes de Transylvanie.

Les Bulgares veulent lutter contre Hitler

MOSCOU, 2. — Les autorités soviétiques ont appris aujourd'hui qu'au cours de récentes bagarres à Sofia, capitale de Bulgarie, les citoyens ont réclamé que leur pays déclare la guerre à l'Allemagne. La police a dû entrer en scène, mais les vociférations ont continué de plus belle. Entre temps, l'armée russe approchait des frontières de la Bulgarie.

Il semble que la Bulgarie soit à l'un des plus pathétiques moments de son histoire, alors que son premier ministre Ivan Bagrianov vient de démissionner, et que ses envoyés de paix confèrent au Caire avec des représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Des rapports émanant d'Egypte veulent que ces pourparlers soient indéfiniment suspendus, par suite de la démission de Bagrianov. Ils ne seront apparemment repris qu'après la formation d'un nouveau gouvernement. Il se peut encore que Bagrianov constitue un nouveau cabinet avec des éléments de gauche, et ses envoyés pourront alors continuer leur travail.

Les colonnes blindées soviétiques, qui se sont emparées du terminus de l'oléoduc de Ploïesti, à Giurgevo, ne sont plus qu'à 155 milles au nord-est de Sofia, et à 150 milles à l'est de la Yougoslavie. Si la Bulgarie capitulait, les Allemands demeurés en Yougoslavie méridionale et en Grèce seraient en péril immédiat.

De Londres, l'on a rapporté que des représentants de la Roumanie et de la Russie continuent de discuter les termes de l'armistice roumain. En même temps, le bruit court que les Alliés reprendront incessamment leurs pourparlers avec les envoyés de Bulgarie, en dépit de la démission du premier ministre Bagrianov.

Le commissaire russe aux Affaires étrangères, M. Molotof, a annoncé que les sessions plénières avec la commission roumaine d'armistice se poursuivent au Kremlin. La B.B.C. a annoncé ce matin, d'après son correspondant de Bucarest, que l'armée roumaine a déjà commencé à combattre en Transylvanie, peu après que le roi Michel eut proclamé que la Roumanie entend recouvrer par la force les territoires cédés en 1940 par Hitler à la Hongrie.

Une agence hongroise de nouvelles, de son côté, publie une déclaration faite par le colonel-général Geza Lakatos, nouveau premier ministre de la Hongrie occupée, à l'effet que les Hongrois feraient tout en leur pouvoir pour empêcher la Roumanie de reprendre la Transylvanie. Lakatos révèle que l'armée allemande prêtera son aide, mais de façon limitée.

Un communiqué du gouvernement tchécoslovaque en exil rapporte qu'il se livre en Slovaquie de vifs combats entre patriotes et soldats nazis. Les Allemands utiliseraient une forte aviation pour venir en aide à leurs troupes de terre.

La B.B.C., citant une nouvelle venue de Slovaquie, révèle que des éléments hostiles ont répandu à Bratislava le bruit faux qu'une grande rébellion vient d'éclater à Vienne, et que déjà 30,000 personnes ont été tuées au cours des désordres. Cette rumeur ne serait lancée que pour provoquer la confusion au sein de la population.

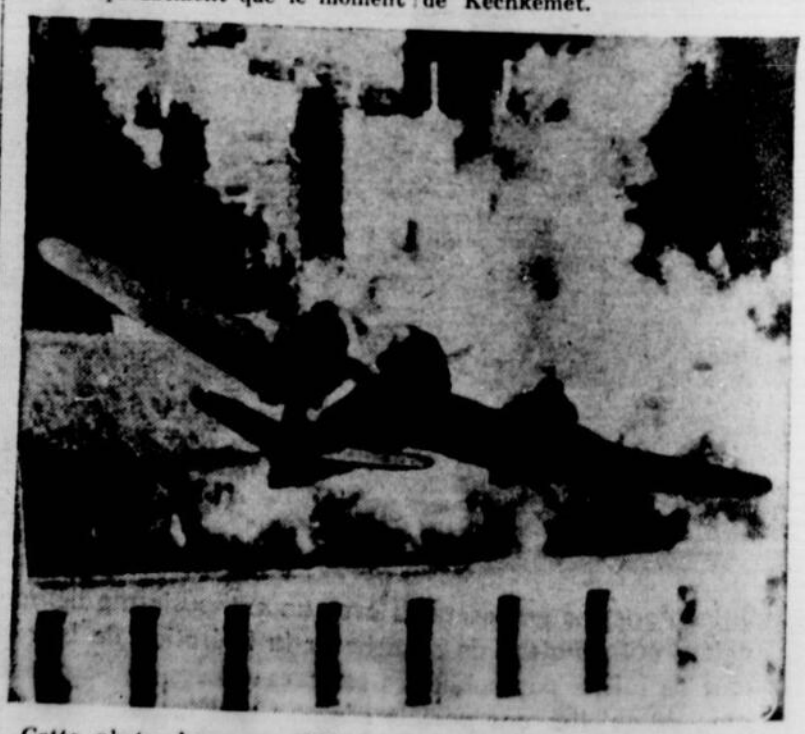
Plus de deux cents avions ennemis abattus en 3 jours

ROME, 2. — Au cours de son attaque contre l'aérodrome hongrois de Debrecen, vendredi, la 15e escadre aérienne des Etats-Unis a détruit au sol 56 avions ennemis. Ces pertes portent à 213 le nombre des appareils nazis démantibulés durant ces trois derniers jours.

Dans une de leurs plus grandes victoires aériennes, les pilotes alliés ont descendu des flottes entières d'aérobus nazis envoyés par Hitler en vitesse en Hongrie ou en Roumanie pour aller y cueillir les techniciens, les troupes et le matériel de guerre encore utilisable.

Il y a quelque temps que les Alliés gardent l'oeil ouvert sur les allées et venues de l'aviation allemande dans les Balkans. Et c'est avec empressement que le moment venu ils se sont élancés sur ces armades de Junkers et de Messerschmitts qui, dans des envolées de suicide, ont tenté de rescaper des hommes et du matériel que l'on était méthodiquement à tuer ou à anéantir.

Pour ces flottes d'avions de transport, les Nazis se sont servis des aérodromes roumains de Groswardein et de Reghin, de même que de la piste d'envol hongroise de Kechkemet.



Cette photo donne une idée vraiment concrète de l'habileté des pilotes alliés. Le Beaufighter que l'on voit ci-haut, volant en rase-mottes, va directement jeter sa cargaison d'explosifs sur la toiture de ce que son pilote soupçonne être le quartier général allemand de Dubrovnik, en Yougoslavie.

La frontière nazie traversée par les avant-gardes alliées

LONDRES, 2. (Spécial au "Petit Journal") — Le poste allemand clandestin de Radio-Atlantique rapporte aujourd'hui que des chars d'assaut américains ont franchi la frontière allemande, et que d'autres colonnes de tanks d'avant-garde approchent de Namur et de Charleroi, en Belgique.

QUARTIER GENERAL SUPREME DES ALLIES, 2. — Après une série d'avances rapides, les armées alliées se déployaient aujourd'hui en éventail le long de la frontière belge et à travers l'Alsace-Lorraine, et certains éléments se portaient même jusqu'en territoire allemand. Depuis plusieurs heures déjà certains secteurs du Reich sont pilonnés par l'artillerie américaine.

La 2e armée britannique, repoussant le flanc allemand en deçà de la côte où sont échelonnées les bases d'avions-robots, a capturé Lens, à seulement 16 milles au sud du grand centre industriel de Lille, après s'être éloignée de 9 milles de la ville d'Arras, capitale du département du Pas-de-Calais, fraîchement libérée. Aux dernières nouvelles, on estimait que les avant-gardes britanniques avaient atteint la frontière de la Belgique.

En dépassant Arras, les troupes du Royaume-Uni ont repris la fameuse crête de Vimy, où des milliers de Canadiens ont combattu et sont morts durant la dernière Grande guerre. Sur cette colline se dresse le monument de Vimy, érigé par la population canadienne.

Le journal du chancelier Hitler lui-même, le "Volkischer Beobachter" admet aujourd'hui que la situation allemande est critique et que l'armée britannique ne saurait être arrêtée avant les frontières du Reich, peut-être même réussira-t-elle à pénétrer assez profondément en territoire nazi avant d'être bloquée.

Expliquant pourquoi les Allemands n'opposent pas de plus vive résistance en France, ce journal écrit: "L'établissement d'un nouveau front devait être préparé beaucoup plus à l'arrière, à cause de la rapidité des formations modernes de chars d'assaut, qui menaceraient le nouveau front même durant sa construction."

Des milliers d'avions alliés s'affairaient aujourd'hui à harceler et désorganiser les colonnes de l'ennemi en retraite en Belgique et en Allemagne.

L'armée de Patton

Un correspondant anglais rapporte que des avant-gardes américaines se sont déployées au delà de la Meuse, à partir de Verdun, et qu'elles opèrent entre cette citadelle libérée et la Moselle, rivière qui coule à 25 milles de la frontière allemande, à Metz, et, plus nord, pénètre dans le Reich même.

L'armée cuirassée du général Patton évolue non loin de Metz, sur la rive est de la Moselle, à une trentaine de milles à l'est de Verdun, et on la dit actuellement en train d'avancer en Alsace-Lorraine, territoire annexé par Hitler en juin 1940.

Les forces de Patton ont pénétré profondément les défenses extérieures de la ligne Maginot, et depuis plusieurs heures le feu de leur artillerie est dirigé sur le sol allemand. D'autres colonnes se dirigent vers Nancy, après avoir dépassé St-Mihiel et Commercy.

Comme prélude à la Bataille de Belgique, une colonne de la 1ère armée américaine, s'avançant dans la forêt des Ardennes, au nord de Sedan, a dépassé le secteur où les Allemands ont opéré une victorieuse trouée en mai 1940. Déjà cette colonne combat en terre belge, tandis que d'autres corps se dirigent sur Mons, après avoir capturé Vervins, à 15 milles de la frontière belge.

D'autres rapides avances ont porté les Américains au delà de Montcornet, à 18 milles au nord de Laon, et Rethel, à 20 milles au nord-est de Reims. Des unités ont également atteint la forêt de Compiègne, où furent signés les armistices de 1918 et de 1940.

Sur la côte

Des troupes britanniques, après avoir pénétré dans Abbeville, à 30 milles au nord-ouest d'Amiens, ont capturé plusieurs rampes de lancement d'avions-robots. Certains bulletins émanant de la côte anglaise du sud-est veulent que des colonnes d'avant-gardes britanniques s'approchent de la mer, face à Douvres. On entend l'artillerie alliée de l'autre côté du détroit. Il semble également que les Allemands aient déjà abandonné plusieurs batteries de leurs canons à longue portée.

De Paris, on annonce que la chute du port de Brest est imminente.

Les troupes canadiennes qui ont hier capturé Dieppe sont aujourd'hui aux portes du Havre, où l'on croit que les Allemands opposeront une résistance désespérée.

La radio nazie, depuis quelques heures, répète à la population que les forces alliées d'invasion pénétreront en Allemagne d'un moment à l'autre, et que l'heure est à l'héroïsme. Un rapport de Stockholm est à l'effet que les civils allemands soient évacués des districts ouest du Rhin.

Davao bombardé

TOKYO, Japon, 2. — La radio japonaise annonce aujourd'hui que les Etatsuniens ont opéré sur Davao, aux Philippines, le plus violent raid depuis le début de la guerre. L'annonceur précise que les bombardiers yankis sont repartis après avoir allumé plusieurs incendies.



Les lignes pointillées tracées ici indiquent le vaste territoire libéré par les Alliés en France, en Italie et en Pologne. Les longues flèches marquent le but ultime des avances alliées.

Les Nazis menacés à Lyon

ROME, 2. — Pourchassant les restes de la Dix-neuvième armée allemande qui remonte la vallée du Rhône, quatre colonnes alliées ont pratiqué un terrible saillant autour de Lyon, qui serait déjà aux mains des Forces françaises de l'Intérieur. La radio nazie a partiellement admis ce fait en annonçant que les troupes allemandes ont reçu ordre d'écraser une révolte du "Maquis" au sein de la grande ville industrielle.

Les forces alliées ont encerclé Lyon sur un front de 70 milles, à 150 milles de distance des plages méditerranéennes où elles sont débarquées il y a 17 jours. Des averses locales ont quelque peu ralenti la marche alliée, mais elles ont permis aux vétérans yankis de réorganiser leurs forces pour la première fois depuis le début de la présente offensive.

Un communiqué rapporte qu'en moins de trois semaines plus de 55,000 Allemands ont été faits prisonniers et 35,000 d'entre eux ont déjà été conduits à Marseille et à Toulon. Les routes qui mènent au nord et au nord-est de Lyon sont couvertes de troupes nazies en fuite et tentant désespérément d'échapper au piège. Bien équipés, les membres du "Maquis" secondent les troupes étatsuniennes au sud et à l'est de Lyon.

Vaine tentative

Un correspondant de guerre signale que les Allemands tentent de garder la maîtrise des routes conduisant de Lyon à Grenoble, ainsi que de la région marécageuse de Bourg, afin de protéger leur fuite jusqu'à la vallée de la Saône et en Allemagne.

Mais cette voie de retraite est déjà menacée par une colonne étatsunienne qui s'est avancée à 13 milles au nord de Grenoble pour capturer Voiron et pousser vers Lyon. Une colonne française a dépassé St-Agrève, 14 milles à l'ouest de Tournon, tandis qu'une seconde a pris Charmes. Sur la rive orientale du Rhône, les Alliés ne rencontrent que des résistances d'arrière-gardes nazies.

A l'extrémité est du front de France, des unités yankies ont réalisé une importante avance au nord de Nice et elles ont capturé Contes, 8 milles au nord-est de la Riviera française, et à 6 milles de la frontière italienne. Des dépêches mandent que les Allemands ont ramené d'Italie plusieurs de leurs unités, afin de protéger les routes des Alpes.

Un communiqué naval révèle aussi que le débarquement des troupes et le déchargement des ravitaillements se poursuivent de façon satisfaisante dans les ports récemment capturés le long de la côte méditerranéenne.

Ils massacrent avant de fuir

PLOMINO, France, 2.—Dans la petite école de ce village reposent actuellement les cadavres de 14 Français assassinés par les Allemands. Leurs corps n'ont plus ni bras ni jambes et chacune des têtes des victimes porte la marque de coups de hache. Les parents de ces pauvres malheureux, tués vendredi, l'après-midi, se tiennent devant l'école et pleurent. Avant de s'enfuir en Belgique, la garnison allemande, forte de 200 hommes, a mis le feu au village, qui est presque tout en cendres.

La Finlande doit bientôt rompre avec l'Allemagne

STOCKHOLM, 2. — La fin de semaine verra très probablement la rupture des relations diplomatiques entre la Finlande et l'Allemagne. Ce sera un premier pas du gouvernement finlandais vers une entente de paix avec la Russie.

Une dépêche mande que la Finlande a donné ordre à tous ses navires de se diriger immédiatement vers ses ports nationaux ou ceux de Suède. Ce fait indique généralement une rupture prochaine et le journal suédois **Dagens Nyheter** ajoute qu'une mission de paix est prête à quitter immédiatement la Finlande pour Moscou. Il se produira certainement un fait extraordinaire, car le gouvernement d'Helsinki a convoqué samedi tous les membres du Parlement au lieu de mardi, tel qu'on l'avait annoncé vendredi.

Le **Dagens Nyheter** déclare que la Russie a fait savoir à la Finlande qu'elle devait d'abord rompre avec le Reich avant de négocier la paix. Le départ des délégués finlandais équivaudrait pratiquement à une reddition finlandaise. On se demande comment les Nazis accueilleront cette nouvelle. On estime qu'ils ont dans le nord de la Finlande près de 100,000 soldats, ainsi que plusieurs navires de guerre dans les ports de ce pays.

Les récents voyages du baron Georg Gripenberg, ministre finlandais en Suède, entre Helsinki et Stockholm, semblent avoir été faits dans le but d'obtenir de Suède des vivres et des matières premières, advenant la rupture d'Helsinki avec le Reich. Il y a quelques jours, la Suède a réduit les rations de viande et de pain, apparemment dans le but d'accumuler des stocks pour la Finlande, qui a jusqu'ici été alimentée par l'Allemagne.

La R.A.F. détruit 20 trains de troupes

LONDRES, 2. — Des chasseurs de la défense aérienne de la Grande-Bretagne ont détruit 20 trains de troupes allemands dans la région du Pas-de-Calais et des Flandres.

La ville poursuit 947 personnes pour leur taxe d'eau

La ville de Montréal poursuit 947 citoyens accusés d'avoir enfreint la loi de la taxe d'eau. Des actions ont été prises sur des comptes d'eau remontant, en certains cas, jusqu'à 1939. Les huissiers de la ville doivent s'occuper de ces cas en plus de leur travail normal. Les comptes couvrent chacune des années de 1939 à 1944, à l'exception de 1940. En cette dernière année, on a passé une loi, abandonnée plus tard, disant qu'on devait percevoir l'argent du propriétaire, si le locataire ne faisait pas ses paiements. On dit qu'il se règle 25 cas par jour à la cour du Recorder.

TACTIQUE ALLIEE EN FRANCE



Une illustration de la tactique qu'emploient les Alliés en France pour empêcher les Allemands de s'enfuir ou d'expédier du renfort à leurs troupes. A gauche, un pont qui enjambe la Seine près de Mantes encaisse un coup direct d'un de nos appareils. A droite, un autre pont que les Alliés ont détruit et qui a failli causer la perte d'un chauffeur de camion yanki. Ce dernier, filant sur la route en pleine nuit, n'a évité la mort que de justesse.

OVATION A L'HON. OMER COTE



A l'occasion de son retour de la vieille capitale, où il vient d'être assermenté comme secrétaire de la Province, l'honorable Omer Côté, c. r., a été, vendredi soir, l'objet d'une enthousiaste réception, en gare Viger, à sa descente de train. Le jeune et nouveau ministre a été photographié avec sa femme et ses deux enfants, au moment où il remerciait ses amis et électeurs accourus par milliers lui souhaiter la bienvenue et une féconde carrière au cabinet provincial. L'hon. M. Côté est le seul député de la ville de Montréal qui ait obtenu un portefeuille dans le nouveau gouvernement de l'hon. M. Duplessis. Son collègue de St-Henri, M. J.-H. Delisle, est ministre d'Etat. (Photo du "Petit Journal").

Québec sera-t-il le siège de la future Société des Nations?

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — Le Canada jouera dans le maintien de la paix mondiale un rôle décisif, au cours des années de transition qui suivront immédiatement la victoire alliée. Mais le rôle international du Canada sera loin d'être éphémère et notre pays siégera dans le conseil de la future Société des Nations, aux côtés de la Russie, de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la Chine.

Il n'est pas impossible, comme la chose s'est produite à Genève, que la présidence de la Société aille, une fois de plus, au Canada. Quant au siège de la future Société des Nations-Unies, plusieurs croient qu'on ne l'établira pas à Genève.

Vu que les nations d'Amérique pèseront, cette fois-ci, de tout leur poids, pour prévenir une troisième guerre mondiale, d'aucuns présument qu'il serait fort juste de fixer sur notre continent le siège de la future Société. Et l'on parle déjà de Québec comme de l'endroit logique pour établir le quartier général de cette nouvelle fraternité universelle, surtout en raison du fait que la vieille capitale du Canada se placera définitivement sur la carte internationale à la suite de la seconde conférence Churchill-Roosevelt, qui, selon les rumeurs de Londres et de New-York, se tiendra précisément à Québec ce mois-ci. Or on affirme qu'à cette prochaine conférence de Québec les chefs alliés détermineront d'avance la majeure partie des conditions de paix mondiale.

Police de l'Europe

Immédiatement après la guerre, le Canada participera aux diverses commissions d'armistice chargées d'établir les conditions d'occupation alliée sur le territoire des puissances de l'Axe, au fur et à mesure de leurs capitulations en Europe, notamment en Italie, en Allemagne, en Roumanie, en Bulgarie et en Finlande.

Avant leur démobilisation définitive, les armées canadiennes feront, aux côtés de l'Angleterre, des Etats-Unies et de la Russie, la police d'une partie de l'Europe pendant au moins deux ou trois ans. On compte en effet à Ottawa, tout aussi bien que dans les autres capitales alliées, qu'il faudra garder sur place des armées de plusieurs millions d'hommes durant deux ou trois ans ou même davantage, avant que le continent européen ait retrouvé son équilibre normal du temps de paix.

Après cette période de transition, les Nations-Unies se contenteront surtout d'une police aérienne internationale pour prévenir une troisième guerre mondiale. D'après les plans actuels, bon nombre de volontaires canadiens qui se sont enrôlés depuis les derniers six mois seront surtout affectés à l'occupation militaire d'après-guerre des puissances de l'Axe sur le continent européen.

Changements prévus en de hauts postes

Après la deuxième réunion du cabinet Duplessis, mardi prochain, on s'attend à l'annonce d'importantes nominations additionnelles, comprenant les nouveaux membres de la Commission de l'Hydro-Québec, le président du Crédit agricole, un shérif de Montréal et un gouverneur des prisons pour ce district.

Quant à l'Hydro-Québec, bien que les membres de la Commission n'aient pas encore donné leur démission, on escompte généralement qu'ils se retireront et céderont la place à des hommes nommés par le nouveau régime.

On annoncera peut-être aussi un successeur au juge Edouard Archambault, qui a été nommé gérant général de la Commission des Liqueurs du Québec. Il était membre de la Cour des Sessions à Montréal.

On s'attend que M. Duplessis visite la semaine prochaine les bureaux du gouvernement provincial dans le nouveau palais de Justice.

Montréalais honorés au Barreau canadien

La métropole peut à juste titre considérer qu'on l'a grandement honorée, lors de la réunon annuelle de l'Association canadienne du Barreau, tenue vendredi à Toronto. En effet, plusieurs avocats réputés de Montréal ont été choisis comme officiers supérieurs de cette Association dont on ne peut guère mésestimer le rôle national.

L'honneur le plus caractéristique va à l'honorable F.-Philippe Brais, C.E.B., c.r., qui devient le nouveau président du Barreau de tout le pays, succédant à l'hon. R.-L. Maitland, c.r., procureur général de la Colombie canadienne.

De son côté, Me Gérald Fauteux, c. r., ancien procureur en chef de la Couronne à Montréal, a été élu secrétaire honoraire de l'Association.

C'est dire que les deux postes les plus importants de cet organisme d'envergure sont détenus, par des Montréalais en même temps que Canadiens français. Notre race et notre ville n'ont donc qu'à se féliciter de tels honneurs décernés aux nôtres.

Au sein de l'Association canadienne du Barreau, chaque province compte un comité particulier. Pour le Québec, l'hon. G. Gordon Hyde, c.r., conseiller législatif, a été choisi comme vice-président. Siégeront à ses côtés: MM. le juge en chef A. Sévigny, le juge Alfred Savard, le juge E.-F. Surveyer, Edouard Asselin, c.r., Valmore DeBilly, c.r., Ariste Brossard, c.r., Paul Carignan, Guy Roberge, Auguste Désilets, c.r., Geo.-B. Foster, c.r., L. Langis Galipeault, c.r., John T. Hackett, c.r., Maurice Gagné, P. P. Hutchison, c.r., C. Russell McKenzie, Léon Méthot, c.r., Gustave Monette, c.r., l'hon. Lucien Moraud, c.r., John L. O'Brien, c.r., J.-A. Prud'homme, c.r., L.-G. Prévost, c.r., J. H. Robertson, c.r., Benjamin Robinson, c.r., Ivan Sabourin, c.r., W. B. Scott, c.r., McLeod Haine et André Taschereau, c.r.

A tous ces dignes représentants de notre Barreau, nos félicitations et nos voeux de fécond travail à l'Association canadienne du Barreau.

On arrêterait à Québec les conditions de paix

OTTAWA, 2. — (De notre correspondant). — Tout est prêt, semble-t-il, pour la deuxième conférence de Québec, qui, selon les dépêches de Londres, aurait lieu à très brève échéance. Il a toutefois été impossible d'obtenir de déclaration officielle à Ottawa pour confirmer définitivement la chose.

Mais, selon toutes les apparences, le président Roosevelt et le premier ministre Churchill se préparent à écrire de la capitale de la province de Québec une nouvelle page de l'histoire diplomatique et militaire de la présente guerre. Coïncidant vraisemblablement avec la conférence de la sécurité mondiale à Washington et la conférence de l'UNRA à Montréal, la seconde rencontre Roosevelt-Churchill promet d'avoir sur les événements mondiaux des répercussions encore plus profondes que la conférence tenue dans la vieille capitale en août 1943.

(Une dépêche de Londres dit que MM. Roosevelt et Churchill se réuniront de nouveau "sous peu" pour fixer les plans de l'envoi des forces britanniques et étatsuniennes, de l'Europe "où la victoire est maintenant en vue", vers le théâtre du Pacifique pour y écraser le Japon.)

(La même dépêche parle de la possibilité d'une rencontre à Québec "au cours de ce mois" et d'une autre conférence tripartite entre le président, le premier ministre de Grande-Bretagne et le maréchal Staline. Elle insiste particulièrement sur le transfert des forces militaires de l'Europe à l'Asie et spécule sur la collaboration des Russes dans la croisade contre le Japon.)

En effet, les conditions de paix à l'Allemagne seraient élaborées dans les murs historiques de Québec. On se souvient que c'est là aussi, l'an dernier, que furent minutieusement dressés les plans alliés d'invasion de l'Europe.

Outre les conditions de la capitulation allemande, on préparera en détail la tragédie alliée pour assurer la défaite du Japon. Il se peut que, dans le secret de ces nouveaux entretiens, il soit question de la participation éventuelle de la Russie à l'assaut final contre la forteresse intérieure nippone. On affirme même, à Londres, que la seconde conférence de Québec serait suivit d'une nouvelle conférence tripartite entre les trois grandes puissances alliées.

On présume aussi qu'en tête-à-tête, MM. Roosevelt et Churchill décideront d'accorder une reconnaissance officielle définitive comme gouvernement provisoire au comité de la libération nationale du général de Gaulle. Il y serait aussi question de la forme que prendra la future Société des Nations-Unies, qui succédera à la feue Ligue des Nations.

Donc, si les dépêches de Londres sont exactes, Québec passera à l'histoire comme la seule capitale où les chefs d'Etat alliés se sont rencontrés une seconde fois à un an d'intervalle pour décider du cours de la présente guerre et des conditions de la paix prochaine.

Décès de Mme veuve Hormidas Choquette

Samedi avant-midi ont eu lieu, en l'église Saint-Pierre-Apôtre et au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme veuve Hormidas Choquette, née Chagnon (Georgiana), décédée le 31 août.

La défunte laisse dans le deuil trois filles: Rose (Mme L.-P. Allard), Eugénie (Mme E. Lambert, de Saint-Hyacinthe) et Armandine; un fils, Albert; une petite-fille, Mme Robert Prévost; un petit-fils, André Lambert; cinq frères: MM. Wilfrid et Ernest Chagnon, de Saint-Hyacinthe, MM. Albert et Arthur Chagnon, de Montréal, et M. Herménégilde Chagnon, d'Ottawa.

Les impôts ne diminueraient que du tiers après la guerre

OTTAWA, 2. — (D.N.C.) — Ceux qui s'attendaient à la disparition presque complète de l'impôt fédéral sur le revenu dans les deux ou trois années qui suivront la guerre seront probablement déçus. D'après les calculs des experts financiers canadiens, le taux actuel de l'impôt sur le revenu ne diminuera que du tiers quand, au retour de la paix, le Canada aura recouvré son équilibre économique normal.

On compte, en effet, qu'il faudra débourser annuellement un demi-milliard de dollars pour mettre en vigueur tout le programme de mesures sociales prévues pour l'après-guerre: allocations familiales, assurance-maladie et pensions de vieillesses contributoires.

A cela il faudra ajouter les pensions de guerre, les allocations de démobilisation, le maintien des prix agricoles et les crédits à l'exportation. Tout compte fait, le Canada aurait un budget de paix de près de deux milliards de dollars, tandis que le présent budget de guerre dépassera, cette année, six milliards de dollars. Il faut toutefois noter que plus de la moitié de ces six milliards est financée au moyen d'emprunts nationaux.

Ainsi il n'y aurait, au retour de la paix, que deux moyens d'amener la chute de l'impôt sur le revenu à son niveau d'avant-guerre. Le premier serait de ne mettre en vigueur aucune des mesures sociales actuellement prévues. Le second consisterait à continuer à financer par des emprunts une partie des dépenses nationales. Mais tout laisse croire que le Canada sera doté d'une nouvelle charte sociale dont les premières législations s'appliqueront dès l'an prochain. En conséquence, pour faire face sans emprunt à ces déboursés sociaux, on ne pourra pas, pour l'après-guerre, diminuer de plus du tiers le taux actuel de l'impôt sur le revenu.

Admiration des Nazis pour les héros de Dieppe

DIEPPE, 2. — Même les Allemands ont été impressionnés par la bravoure des Canadiens, des Anglais et des Etatsuniens qui ont pris part au raid de Dieppe, il y a deux ans.

"Ils ont donné ordre que chaque ennemi tué eût son propre cercueil", a dit le gardien du cimetière, où il y a 753 tombes des membres du raid qui ont donné leur vie. "Ils ont même dit que, ce jour-là, les Alliés méritaient de gagner."

Attaques sans répit en zone du Pacifique

QUARTIER GENERAL ALLIE, Pacifique-sud, 2. — Renouvelant leurs assauts sur les communications maritimes des Japonais dans les Indes néerlandaises, des bombardiers alliés ont, mercredi et jeudi, coulé ou avarié quatre nouveaux vaisseaux marchands et 38 barges.

Dans la zone de Menado, au large des Célèbes, ils ont détruit ou gravement endommagé deux vapeurs de 1,000 tonneaux et 30 barges. Dans les îles Talaud, un navire côtier et un chaland ont coulé ou été endommagés, et à Amboine, un cargo de tonnage moyen s'est échoué.

Des avions de type Liberator ont pilonné l'île de Timor et y ont laissé tomber 45 tonnes de bombes sur la piste d'atterrissage du cap Chater.

Le dernier communiqué révèle qu'un deuxième aéroport allié vient d'être terminé dans le district de Sansapor, en Nouvelle-Guinée hollandaise, soit à moins de 600 milles du sud des Philippines.

Mort à 73 ans d'une actrice célèbre

NANTUCKET, 2. — Isabel Irving, actrice pendant un demi-siècle, est morte à l'âge de 73 ans dans l'île où elle s'était retirée en 1936. Autrefois la "star" du vieux théâtre Lyceum à New-York, Mlle Irving fit sa dernière tournée il y a huit ans, avec William Gillette, dans "Three Wise Fools".

Il se tue instantanément en tombant du haut d'un clocher

Ephrem Saint-Pierre, 45 ans et demeurant à 1130, rue Mont-Royal est, s'est tué instantanément, samedi midi, lorsqu'il est tombé d'une hauteur de plus de 60 pieds dans le clocher de l'église Saint-Jean-de-la-Croix, à l'angle de la rue Saint-Zotique et du boulevard Saint-Laurent.

Saint-Pierre était à travailler dans le haut du clocher. On suppose qu'il aurait oublié de fermer la trappe, aurait mis le pied dans le vide, et serait tombé sur le plancher à la base du clocher, où son corps mutilé a été trouvé par des personnes attirées par le bruit de la chute.

L'annihilation des Nazis en Italie, une question de temps

ROME, 2. — Dans une puissante offensive destinée à chasser les Allemands de l'Italie, les troupes britanniques, canadiennes, indiennes et polonaises de la Huitième armée ont pratiqué une immense brèche de 20 milles de longueur dans la ligne Gothique. Elles ont pénétré sur une étendue de 4 milles à l'intérieur des défenses ennemies, tandis que la Cinquième armée franchissait l'Arno, à l'ouest de la mer.

Le quartier général allié mande que les Allemands ont reçu des renforts et que de violents combats se déroulent présentement en Italie. Mais la dernière ligne de défense nazie au sud du Pô a été alliée, les troupes polonaises et britanniques ont franchi la rivière Fogilia. La concentration secrète des forces de la Huitième armée dans le secteur de l'Adria-



Des troupes brésiliennes secondent maintenant les Alliés dans leur marche victorieuse en Italie. On voit ici un groupe de soldats de la Première division du Brésil traversant les rues de Naples peu après leur débarquement dans ce port italien.

enfoncée avec succès. Au centre du front, d'autres unités alliées ont réalisé des gains importants, mais le communiqué militaire ne mentionne pas le nom des villes capturées.

Attaque-surprise

L'assaut qui a brisé la ligne Gothique a été lancé sur un front de 20 milles de longueur, à l'ouest de Pesaro. Au cours de l'avance d'ici trois semaines et ce fait est maintenant accompli.

Par la brèche dans la ligne Gothique, la vallée du Pô est maintenant ouverte aux Alliés. Un porte-parole affirme que la destruction complète des forces allemandes en Italie n'est plus qu'une question de temps.

Autre trouée

Les troupes de la Cinquième armée, qui piétinaient depuis quelque temps, ont aussi lancé une puissante offensive entre Pise et Florence. Elles ont à plusieurs endroits franchi l'Arno et se dirigent vers des hauteurs sises au nord de Florence.

Les escadrilles alliées ont lourdement appuyé la poussée alliée en Italie. Dans la nuit de samedi, elles ont bombardé les lignes de chemin de fer à Bologne et à la passe du Brenner.

tique a été accomplie, ayant la présente offensive, dans une région montagneuse. On la considère comme l'une des grandes manoeuvres classiques de la guerre.

Un communiqué venu du front signale que la Huitième armée a transféré plusieurs divisions, des milliers de canons et de véhicules, des tonnes de munitions et d'équipement, de l'Italie centrale au secteur de Pesaro. Cette tactique a complètement mystifié les Nazis. Un correspondant de guerre ajoute que l'assaut allié a été si terrible et si inattendu que les Allemands ont été entièrement pris par surprise. Ils ont en effet été surpris au moment où ils préparaient leurs mines et accordaient quelque repos à leurs divisions harassées.

A certains jours, plus de 11,000 véhicules alliés défilèrent sur les routes conduisant à Pesaro. Des transports de tanks roulèrent jour et nuit, franchissant des distances de 60,000 milles. Des avions de chasse étaient employés à surveiller les routes et à signaler les embouteillages.

Ordre de suicide

Le feld-maréchal Kesselring avait donné ordre à sa Première division de parachutistes de tenir pendant trois semaines Pesaro jusqu'à la mort. Cet ordre expliquait en même temps que Pesaro consfituait l'ancre orientale de la ligne Gothique décrite par Kesselring comme "le dernier espoir des Nazis" avant la passe du Brenner.

Cette division de parachutistes nazis constitue les meilleures unités allemandes en Italie et peut-monde dans les combats de rue. Elle a fait ses preuves à Ortona, à Cassino, à Florence et à Ancône. Elle a farouchement résisté aux troupes polonaises à Cassino, mais ces mêmes troupes polonaises avaient juré que ces parachutistes nazis seraient chassés de Pesaro

Raid sur Brôme

LONDRES, 2. — (Spécial au **Petit Journal**). — L'aviation alliée s'est portée à l'attaque du grand port de Brême, dans le nord-ouest de l'Allemagne, durant la nuit de vendredi à samedi. Des pilotes qui ont pris part au raid disent qu'ils n'ont rencontré aucune résistance de la part de l'aviation ennemie.

Le commandant de Brest refuse toute reddition

QUELQUE PART EN BRETAGNE, 2. — On a appris hier que les Allemands ont nommé le lieutenant-général Hermann B. Remcke, — commandant de la deuxième division de paratroupes allemandes et chef de l'opération d'invasion aérienne la plus réussie de l'Allemagne, celle de Crète — au commandement des troupes allemandes qui résistent encore dans le port français de Brest.

Sa division était stationnée au pied de la péninsule de Bretagne, quand les Alliés ont envahi la France et elle forme maintenant le gros des troupes de Brest. Remcke a ordonné à ses troupes de se battre jusqu'au dernier homme, imitant ainsi le colonel Van Aulock, défenseur de St-Malo capturé la semaine dernière.

Une dépêche de Bretagne dit que Remcke a refusé une demande vante: "Rien à faire, et vous pouvez vous dispenser de me le redemander."

Avant de venir en Bretagne, le général Remcke, âgé de 46 ans, avait commandé l'invasion de Crète, avait commandé contre Montgomery les paratroupes à El Alamein, en Egypte, et avait été blessé sur le front russe.

À Votre Service

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

S'il faut économiser sur la quantité il faut acheter votre thé et votre café pour la qualité.

TOUJOURS DE L'AVANT

A. BREAULT

L'ENDROIT IDEAL POUR LA BEAUTE DE VOTRE FOYER

6621, 25ième avenue, – Rosemont

Vous offre pour la semaine du 4 au 9 sept.

UNE GRANDE VENTE DE POELES SPÉCIAL

Nous avons en magasin l'assortiment le plus complet de beaux poêles à bois et charbon, des marques: GURNEY, BEACH et McCLARY.

Venez les examiner; vous trouverez certainement le poêle que vous désirez.

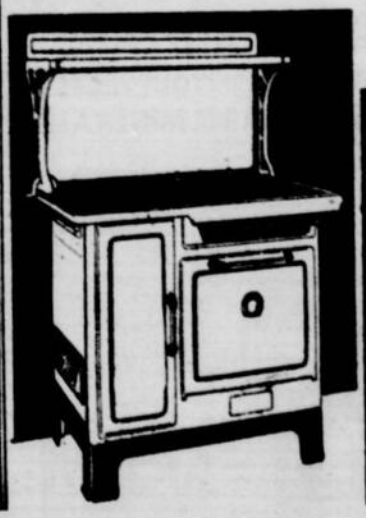
Poêle-Fournaise "BEACH"

Prix régulier $38.00

Spécial pour cette semaine $28.00

LE POELE IDEAL POUR VOTRE MAISON







Combiné "GURNEY" de $116.95 à $156.55

Combiné "BEACH" de $122.50 à $148.50

Combiné "McCLARY" de $141.25 à $156.80

Plan budgétaire conforme aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre

Pour toute information appelez au magasin CL. 4398 ou un de nos vendeurs ci-après mentionnés :

HERVE RHEAUME, gérant des ventes, CLairval 4398

M. Boulianne, FR. 4526; L. Auclair, AM. 6911; J.-A. Caron, CL. 3075; E. Bournival, CL. 4398

LAVEUSES RADIOS MEUBLES POELES

A. BREAULT

6621, 25e Ave, Rosemont, CL. 4398

REFRIGERATEURS MACHINES A COUDRE

Neo-Mastos

Crème scientifique à base d'hormones. Efficace même dans les cas jugés rebelles. Cliniquement éprouvée et recommandée par les médecins.

CHEZ VOTRE PHARMACIEN OU

LABORATOIRE SYLPHIDE - Dépt 2

C.P. 43 - STATION H. - MONTREAL

Examen de la Vue — Dr C. NOURY ENRG. — Verres Correcteurs

J.-X. Bordeleau O. D.

OPTOMETRISTE

HArbour 8730

1587, rue St-Denis, Montréal

(En face du théâtre St-Denis)

La bataille du Rhin, épilogue de la tragédie

Berlin capitulera-t-il avant la révolution?

GENEVE, 2. — (Spécial au *Petit Journal*). — Cette partie de la Grande guerre mondiale qui se déroule sur l'échiquier européen, et qui a débuté le 1er septembre 1939 par l'agression contre la Pologne de la part des troupes allemandes, est entrée dans sa phase définitive. Précisons bien: "sur l'échiquier européen", car il y a une autre partie de la Grande guerre mondiale, et non la moindre, qui a pour théâtre le continent asiatique, et dont les Alliés s'occuperont plus tard à fond. Le Japon sera liquidé aussi, comme a été liquidé le fascisme italien, et comme on est en train de liquider le nazisme allemand. Il le sera à son heure, inexorablement.

La défaite militaire de l'Allemagne

Pour le moment, un fait s'impose non seulement aux observateurs qui, de ce coin du monde particulièrement propice aux spéculations diplomatiques qu'est Genève, s'abandonnent au jeu passionnant des prévisions, mais domine même la situation matérielle des choses: c'est que l'Allemagne est militairement battue. Battue irrémédiablement sans plus aucun espoir, battue pour ne plus se relever.

L'Allemagne a commencé en novembre 1942 à perdre le contrôle de l'Afrique septentrionale. Ensuite, elle a perdu l'Italie. Elle vient de perdre la France. Il ne se passera pas un mois qu'elle aura également perdu la Belgique, la Hollande et la Norvège.

En même temps, elle a perdu les Balkans. Successivement, ses "alliés" du Centre européen l'ont abandonnée. D'abord la Bulgarie. Ensuite la Roumanie. Enfin, la Hongrie.

Que peut-elle espérer? Rien. Elle est aux abois. Traquée de toutes parts. Avec, en plus; la révolution intérieure, le chaos au foyer, qui vont se déclencher d'un instant à l'autre.

Révolution intérieure imminente

Il y a seulement trois semaines, on pouvait encore se demander si une révolution aurait pu éclater en Allemagne. Aujourd'hui, les observateurs peuvent vous affirmer de la manière la plus positive, aussi bien par conviction personnelle que par les nouvelles qui parviennent ici, en Suisse, de source sûre, que la révolution en Allemagne est inévitable et imminente.

Pourquoi? Avant tout à cause de la situation militaire. Les défaites sur les champs de bataille ont toujours fatalement entraîné la chute des régimes politiques qui les ont causées. Sans besoin d'aller chercher des exemples très loin, rappelons ce qui s'est passé après la dernière guerre en Russie, en Allemagne, en Autriche. Mais il y a aussi d'autres causes contingentes à la base d'un état révolutionnaire qui existe déjà en Allemagne, à la forme potentielle, et ne tardera pas à se traduire par des actes précis et nets.

Des personnes qui reviennent d'Allemagne font le récit suivant sur ce qui s'y passe.

— "Le manque de matières premières commence à se faire sentir très sérieusement. Avant de quitter la France, les autorités militaires allemandes d'occupation ont raflé tout ce qu'elles ont pu. Mais cela ne suffit pas!... Les Balkans commencent à faire défaut. De même que ce qu'on peut voler encore en Belgique, en Hollande et en Norvège ne va suffire que pour très peu de temps. Le rationnement se fait de jour en jour plus sévère. On commence à craindre que, dans quelques mois, le pain lui-même fera défaut. Quant aux métaux, aux combustibles, aussi bien liquides que solides, leur rareté devient chaque jour plus inquiétante et les mesures draconiennes prises par les autorités nazies ne suffisent pas à remplacer ce qui manque.

"Et ce n'est pas tout! Les bombardements aériens massifs, auxquels l'Aviation alliée soumet depuis quelques semaines le territoire du Reich — et qui viennent, avec une violence accrue et augmentée, à la suite de nombreux autres — ont franchement démoralisé le peuple allemand. Des quartiers entiers de villes importantes sont détruits. Des milliers de victimes sont enregistrées. La population, malgré la surveillance féroce de la Gestapo, commence à récriminer ouvertement. On sent que la révolte gronde. On a nettement l'impression qu'il va se passer quelque chose. Et l'on attend, dans l'angoisse et dans le désespoir..."

La seule conclusion que l'on puise tirer de ce tableau fidèle de la situation en Allemagne, c'est donc celle-ci: la révolution n'est pas seulement possible en Allemagne; elle n'est pas seulement probable: elle est inévitable et imminente.

Mais supposons, pour un instant, que le peuple allemand soit en mesure d'endurer encore, pendant une période de temps assez longue, un semblable état de choses. Quelle serait la situation militaire à laquelle l'armée allemande aurait à faire face? Et quelles chances aurait-elle de tenir tête aux armées alliées triomphantes?

Entre parenthèses, on peut remarquer que, au fur et à mesure que les semaines passent, les Allemands n'ont plus à se battre seulement contre les nations libres et unies qui, les premières, ont soutenu leur choc et les ont réduits à l'impuissance, mais à une véritable coalition des peuples du monde entier. Chaque jour qui passe, en effet, voit augmenter le nombre des pays en guerre contre l'Allemagne, et l'on peut se demander quand cela s'arrêtera...

Mais — pour revenir au point de départ — supposons donc que l'Allemagne soit en mesure de soutenir sa "dernière bataille". Où et comment pourrait-elle se livrer, cette bataille?

Les critiques militaires des journaux allemands parlaient, il y a à peine huit jours, de la possibilité

(Suite à la page 13)



Afin d'impressionner les Alliés et de fortifier quelque peu le moral chancelant de leurs propres troupes, les Allemands se plaisent à répandre, par voies neutres, une série de photos montrant, selon la propagande nazie, les défenses qui protègent le "sol sacré" du Reich. En voici une qui nous donnerait une idée des obstacles antitanks parsemés sur les frontières allemandes. Les engins de guerre alliés sauront bien pulvériser tout cela.

EXAMEN DE LA VUE
SPECIALITE: VERRES DE CONTACT
J.-Emile Masse
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
912 EST, RUE STE-CATHERINE
PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE MONTREAL
Téléphone : HA. 1598
Examinateur officiel au Canadien National



POUR se bien protéger contre la maladie et avoir en tout temps une bonne santé, il faut recourir à une saine alimentation. Or le lait est indispensable à une bonne alimentation. Et le lait Joubert est un aliment qui répond aux plus rigoureuses exigences de l'hygiène. *Les enfants et les adultes doivent en boire régulièrement.*

Quand revenez-vous de la campagne? Faites-nous le savoir sans délai. Nous reprendrons aussitôt la livraison à votre domicile.

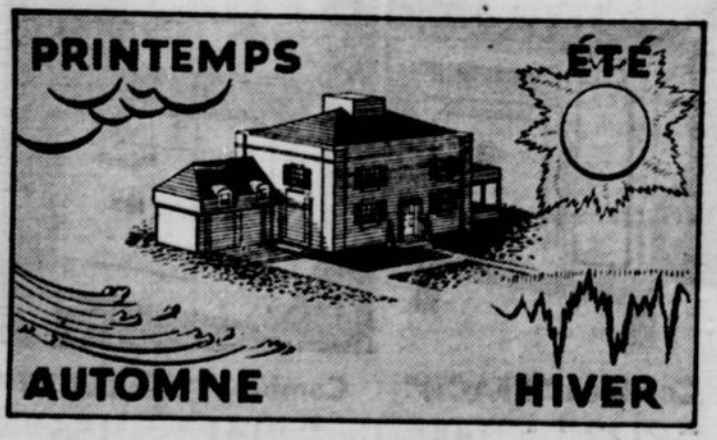
Signalez: FRontenac 3121

J.J. Joubert LIMITÉE — QUALITÉ ... QUALITY

Succursale N.-D.-G. DExter 3561

4141, RUE SAINT-ANDRÉ - MONTRÉAL

VOULEZ-VOUS ÉCONOMISER JUSQU'À
30% SUR VOTRE CHAUFFAGE
ET AVOIR UNE MAISON CONFORTABLE EN TOUT TEMPS?
"ISOLEZ" VOTRE MAISON avec la LAINE MINÉRALE



Que vous demeuriez à la ville ou à la campagne, il nous fera plaisir de vous donner tous les renseignements à ce sujet sans aucune obligation de votre part.
Nous sommes outillés pour exécuter le travail à la main ou à l'aide d'une machine pneumatique pour les endroits inaccessibles.

La Salle — Adressez vos demandes à M. B. Brochu, l.c., chef du service technique.

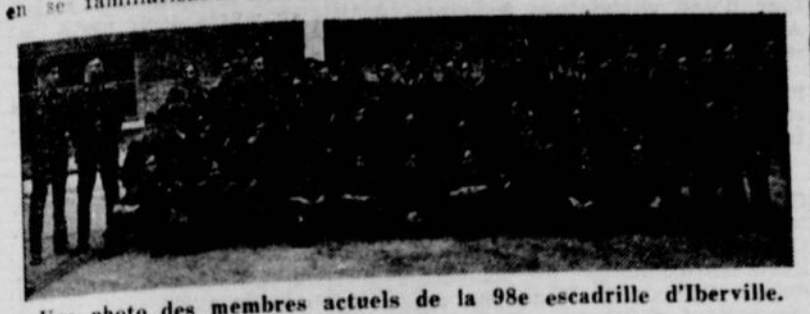
BUILDERS SUPPLY LIMITED
SERVICE DE L'"ISOLATION" DOMESTIQUE
159 ouest, Jean-Talon, Montréal. CA. 5721
P. H. DESROSIERS, Président. R. A. PORTIER, Directeur-général

HERNIE SOULAGÉE
Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Plezo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.
SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893, Dépt 192, Preston, Ont.

Les cadets de la 98ième escadrille vont au camp

Les brillants cadets de l'air de la 98e escadrille d'Iberville sont allés, cette année, passer dix jours à l'école de tir de Mont-Joli.

Sous la surveillance d'officiers compétents, ils ont pris une grande expérience dans l'aviation, tout en se familiarisant avec la vie quotidienne des aviateurs du C.A.R.C.



Une photo des membres actuels de la 98e escadrille d'Iberville.

Tous les cadets qui avaient la permission écrite de leurs parents ont eu le grand plaisir de faire des envolées dans les avions Harvard, Anson, Ferry-Battle, avec des pilotes de grande expérience.

Ces jeunes gens, qui prévoient que l'aviation est appelée à jouer un grand rôle au Canada après comme pendant la guerre, se proposent de se faire une belle carrière dans ce domaine.

Les mardi et mercredi de chaque semaine, au lieu de courir les rues, ils ne craignent pas de se plier aux exigences assez dures de l'entraînement militaire, car ils comprennent que c'est la meilleure façon de former leur caractère.

Cette année, ils suivront des cours de manoeuvres militaires, de tir, de reconnaissance d'avions, de T.S.F., de clairon et tambour, etc. En plus, ils participeront aux sports organisés tels que natation, hockey, balle molle, exercices physiques, etc. Très souvent, ils seront les invités à des programmes sportifs tels que le baseball, la lutte, le hockey.

Les cadets de la 98e escadrille ne s'engagent d'aucune façon dans le service actif de l'aviation. Les parents sont tenus au courant de la conduite et de l'assiduité aux parades.

Si vous êtes âgés de 15 à 17 ans, pourquoi ne profiteriez-vous pas de cette occasion unique de joindre l'utile à l'agréable, sans qu'il vous en coûte un seul sou ?

Rendez-vous au Chalet Laurier, 1115, est, rue Laurier, les mardi et mercredi de chaque semaine, entre 8 et 10 heures. Vous y rencontrerez les sous-officiers et les officiers de la 98e escadrille d'Iberville, qui se feront un plaisir de vous donner tous les détails nécessaires.

Bonne chance au nouveau gouvernement

Mercredi dernier, l'hon. Maurice Duplessis a pris en mains le destin de notre province pour cinq années à venir. Le choix de son cabinet nous paraît heureux; beaucoup plus heureux, en tout cas, que celui de la dernière période où M. Duplessis a exercé le pouvoir.

Les nouveaux ministres auront une dure tâche, car la province de Québec recèle, en son immense territoire et au sein de sa population extraordinairement homogène, un avenir aux possibilités énormes mais compliquées. Le travail de réhabilitation, qui suivra immédiatement la guerre, ajoute encore à cette complication.

Le ministère nouveau-né représente les principales sphères d'activité de notre province. On y remarque des experts en industrie, en agriculture, en développements miniers. Le premier ministre a voulu que toutes les parties du Québec soient représentées. C'est pourquoi il a nommé un si grand nombre de ministres sans portefeuille: ce sont des hommes qui n'auront pas de charges administratives définies, mais qui par leurs positions respectives et leurs carrières hautement diversifiées sauront connaître les désirs et les besoins des citoyens.

Souhaitons bonne chance au nouveau gouvernement et à ses membres de bonne volonté.

L'ouvrier aura un grand rôle à la paix, déclarent plusieurs personnalités

OTTAWA, 2. — Les chefs d'un travail organisé dans leurs messages à l'occasion de la fête du Travail ont demandé hier que les ouvriers concentrent tous leurs efforts en vue de la victoire d'abord et ensuite pour une vie plus confortable dans l'après-guerre.

Percy-R. Bengough, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a résumé son message en cette phrase: "En ce jour du Travail de 1944, notre objectif doit être la victoire et une vie meilleure."

A.-R. Mosher, président du Congrès canadien du Travail, a dit: "Le travail organisé au Canada doit d'abord viser à la victoire et à la formation d'un ordre national et mondial meilleur et avec une pleine connaissance des possibilités de l'avenir et de l'activité constructive que la guerre a déclanchée."

Le ministre du Travail, l'hon. M. Mitchell, a rendu hommage à la part jouée par les unions ouvrières dans la législation ouvrière progressive sociale et a demandé la collaboration entre les ouvriers dans l'après-guerre. "Les ouvriers canadiens ont joué une grande part dans ce gigantesque conflit et, dans la paix qui ne peut beaucoup tarder, ils retireront le juste profit des efforts accumulés depuis 1939."

Le premier ministre de la Province, Maurice Duplessis, a dit que le travail "constitue un rempart pour la paix sociale parce qu'il est synonyme de mérite, de franchise et de vertu.

"Les travailleurs de notre province, dont les droits et les prérogatives sont la forteresse de notre progrès et de notre survivance, continuent leur coutume louable et patriotique d'honorer le travail. La loi du travail est d'origine divine: c'est le Fils du Grand Travailleur qui l'a décrétée."

M. Georges Laverdure, président de l'Union Typographique Jacques-Cartier, a fait la déclaration suivante: "Le monde de demain sera ce que les hommes de demain le feront, et l'ouvrier ne demande qu'à faire sa part dans la paix, comme il l'a si admirablement faite depuis le début de la guerre. Mais il doit y avoir collaboration entre gouvernements, patrons et employés pour qu'il n'y ait pas autant de victimes de la paix que la dernière guerre en avait fait."

CHOIX EXCLUSIF DE
CADEAUX
PARMI NOS IMPORTATIONS:
Service de vaisselle pour 6-8 et 12 personnes. Coutelleries Wm. Rogers & Son ou 1847. Verreries vendues au verre ou au complet. Argenteries. Services à cocktail et à thé. Lampes torcheres et de table. Cendriers sur pied. Bibelots importés. Miroirs en plate glass gravés à la main. Potiches. Fleurs artificielles. Pyrex. Cafétières Silex. Horloges de cheminée. Articles en bois, et des milliers d'autres cadeaux utiles et agréables. GRATIS: Emballage de fantaisie.

SERVICES DE VAISSELLE
pour 6, 8, 12 personnes
$9.95 à $49.50

LAMPES TORCHERES
EN ERABLE NATUREL
3 FORCES: 100, 150, 200
Hauteur 66". Dia. abat-jour 16"
Très spécial $17.50
Fermé lundi, Fête du Travail



COUTELLERIES
Wm. Rogers & Son
PATRONS:
"Exquisite", "Allure"
"Gardenia", "Honor"
$19.95 à $80.00
1847, Rogers Bros
PATRONS: "First Love"
"Adoration", "Anniversary"
"Marquise", "Her Majesty"
"Silhouette", "Sylvia"
$37.50 à $150.00

H. C. GRÉGOIRE LTÉE
LIVRAISON RAPIDE DANS LES LIMITES DE LA VILLE
EN DEHORS DE LA VILLE A NOS FRAIS AU-DESSUS DE $5.00
1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — Tél.: CH. 2105



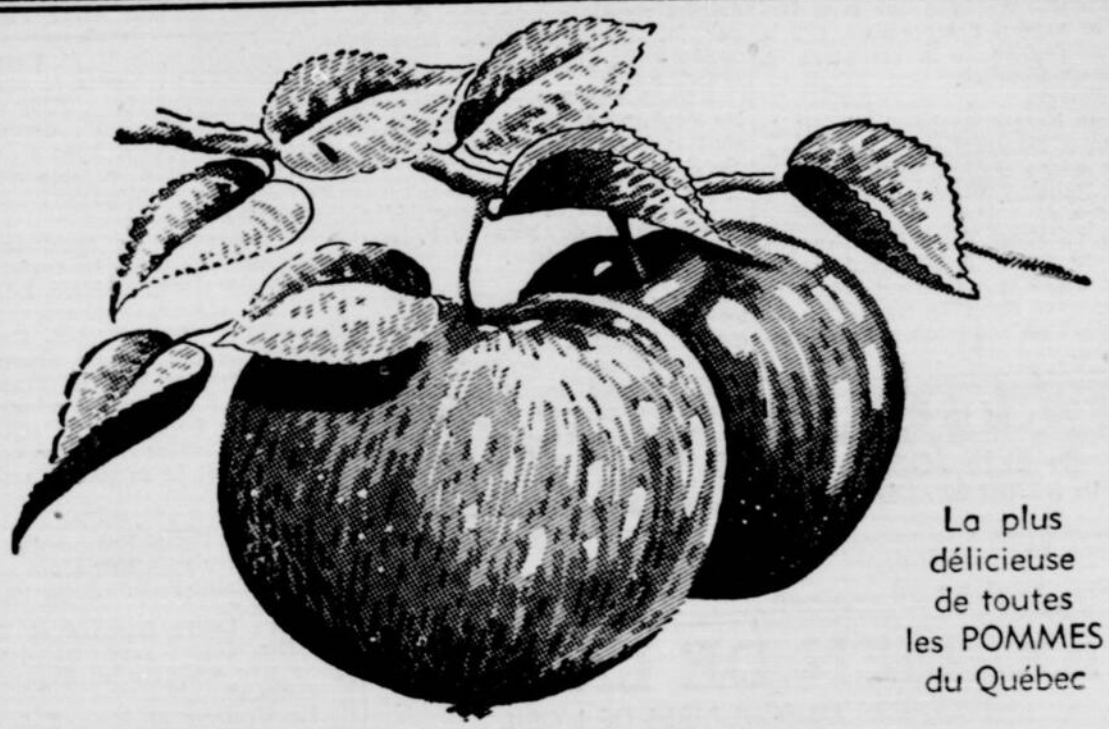
Le feutre domine cet automne !

Chapeaux de feutre
Le plus vaste assortiment en ville à partir de $2

SPECIAL
Chapeaux d'écolières à partir de ... 1.50

CHEZ
CHARLEBOIS
12 magasins à votre service

Examen de la vue — Verres correcteurs
HENRI-N. BORDELEAU
m. c. s. o. — o. o. d.,
OPTOMETRISTE
3423, rue SAINT-DENIS — HArbour 1435
A l'arrêt des tramways, coin Sherbrooke



La plus délicieuse de toutes les POMMES du Québec

JUTEUSES ET TRES BELLES
MACINTOSH
DE FRELIGHSBURG

Délicieuses et faciles à conserver parce que cultivées selon les données de la science, cueillies à la main au point de maturité seulement, enveloppées soigneusement dans du papier et emballées avec le plus grand soin dans de robustes boîtes de carton.

Nous acceptons dès maintenant les commandes pour la récolte d'automne

LIVRAISON AU DEBUT DE SEPTEMBRE
COMMODEMENT EMBALLEES DANS DES
BOITES DE ½ ET ¼ MINOT
AFIN D'EVITER LES MEURTRISSURES ET L'ECRASEMENT
FACILES A EMPORTER

PHARMACIE MONTREAL
La plus grande pharmacie de détail au monde
COMMANDES TELEPHONIQUES HA. 7251 — COMMANDES POSTALES 916 est, Ste-Catherine

La Société

Sir John-A. Hunter, gouverneur du Honduras britannique, et lady Hunter sont partis pour Ottawa, après un séjour au Manoir Richelieu, de la Malbaie, à la Citadelle de Québec et au Ritz-Carlton, à Montréal.

Une soirée dansante travestie clôturera, le samedi 9 septembre, la saison estivale de l'Association Athlétique de Laval-sur-le-Lac. Cette réunion aura lieu au chalet du Club et un programme de musique de danse choisi sera exécuté. Tous les membres et leurs amis sont invités.

Mme Louis de G. Beaubien recevra mercredi, à quatre heures et demie, les directeurs de la campagne annuelle de souscriptions en faveur de l'hôpital Sainte-Justine, ainsi que les membres de la presse montréalaise.

Mme Fred Bertrand, de Sherbrooke, est arrivée à Montréal, et a pris pour l'hiver un appartement au Club Thémis.

M. et Mme Jean Melançon et leur famille ont passé une dizaine de jours à Rawdon.

Mme J.-M. Wilson est revenue de la Malbaie, où elle a passé la saison, au Manoir Richelieu.

M. et Mme F.-J. Brousseau, du Sault-au-Récollet, annoncent le mariage de leur fille, Suzanne, avec le Dr Jean-Jacques Laurier, fils du Dr et de Mme Yvon Laurier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 9 septembre, à 9 h. 30, en l'église de la Visitation du Sault-au-Récollet.

Mme Ernest Archambault est de retour à Montréal après avoir passé la saison estivale à Sainte-Adèle et à Rawdon.

M. et Mme René Ristelhueber sont de retour à Montréal, après avoir passé la saison estivale à la Malbaie et dans la Gaspésie. Ils occupent un appartement au Ritz-Carlton.

M. et Mme Léon Beauchamp sont rentrés en ville après avoir passé plusieurs semaines à la Malbaie.

Mme Paul-G. Rodier est revenue de la Rivière-Ouelle, où elle a passé plusieurs semaines chez ses parents, M. et Mme Antoine Taschereau.

Le samedi, 9 septembre, sera célébré à 10 h. 15, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, le mariage de Mlle Madeleine Amyot, fille de M. et de Mme Omer Amyot, d'Outremont, avec Me Aimé-Antoine Geoffrion, fils de Me Aimé Geoffrion, c.r., et de Mme Geoffrion, de Westmount.

Mme Napoléon Beauchamp et Mlles Suzanne et Colette Beauchamp sont de retour de la Malbaie, où elles ont passé la saison.

M. et Mme Benjamin Desmarais, de L'Assomption, et leurs fillettes, Jacqueline, Andrée et Françoise, sont revenus d'une villégiature au lac Sarrazin.

Mme L.-E. Warren passe la fin de saison à Toronto, chez sa fille, Mme John Baker.

Le mariage de Mlle Hélène Béland, fille de M. et Mme Benjamin Béland, d'Outremont, avec M. Charles-Edouard Jolicoeur, fils de M. et de Mme Hector Jolicoeur, aussi d'Outremont, aura lieu le samedi 9 septembre, à neuf heures et demie, en l'église de Ste-Madeleine d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Edmond Lacroix, curé de Ste-Thérèse.

Mlle Marie Surveyer, Mme Jules Fournier et M. Marce Fournier sont revenus d'une villégiature à North-Hatley.

Le comte et la comtesse Alfonso-P. Villa, de New-York, sont au Manoir Richelieu.

Mme Norman-J. Dawes est revenue d'une villégiature de deux semaines à Métis.

Le mariage de Mlle Gertrude Deschênes, fille de M. et Mme J.-H. Deschênes, avec M. Paul Moisan, fils de M. et Mme J.-H. Moisan, aura lieu le mardi 12 septembre, à 9 hres, à l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus.

Dans l'intimité, demain à neuf heures et demie, en l'église Saint-Pascal Baylon, le R. P. François-Faribault, o.p., bénira le mariage de sa soeur, Andrée, fille de M. René Faribault, N.P., décédé, et de Mme Faribault, avec M. Gilles Poirier, fils de M. et Mme William Poirier, de Lac-Mégantic.

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Gaby Bertrand avec M. Ubald Gervais, Mme Edmond Gervais recevra intimement aujourd'hui: Mme Paul-E. Gervais offrira un thé mardi; Mmes Lucien Hamel et Wilfrid Tremblay réuniront à déjeuner quelques invitées le 7 septembre et Mme Maurice Fortier recevra en fin d'après-midi le samedi 9 septembre.

Mme R. Panet-Raymond est revenue d'une villégiature d'un mois à Saint-Patrice.

Mlles Laure Bernard et Yvonne Beaudoin partiront demain pour une croisière au Saguenay.

Le docteur et Mme J.-G. Mathieu, de Saint-Henri de Mascouche, et leurs enfants, Marguerite, François, Marie-Antoinette et Gabriel, sont revenus d'une villégiature d'une semaine à Plage-des-Pins, à Saint-Luzie de Duncaster.

Le mariage de Mlle Marie-Antoinette Parizeau, fille de M. et de Mme Joseph Parizeau, avec M. Philippe Quinn, fils de M. et Mme Alexandre Quinn, décédés, sera célébré dans l'intimité, le samedi 23 septembre, à huit heures, en l'église Saint-François d'Assise. Pas de faire-part.

Mlles Gabrielle et Hélène Lefebvre sont revenues d'un voyage dans la Caroline du Sud.

M. et Mme S.-A. Baulne annoncent les fiançailles de leur fille, Gabrielle, à M. Roland-M. Tremblay, fils de M. et de Mme O. Tremblay, d'Ottawa. Le mariage aura lieu dans l'intimité, fin septembre.

M. et Mme Arthur Mercier, de la Côte-des-Neiges, annoncent le mariage de leur fille, Pauline, avec M. Paul Simard, fils de M. Alfred Simard, et de Mme Simard, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le lundi 11 septembre, à huit heures et demie, en l'église Notre-Dame des Neiges.

Le Dr et Mme J.-A. Jarry ont fait une villégiature de trois semaines à St-Irénée-les-Bains.

Mlle Rose-Alba Beaulac, qui a passé l'été au Canada, est retournée à Hartford, Conn.

Mme Henri Geoffrion, accompagnée de ses filles, Denise et Françoise, est rentrée en ville, après avoir passé la saison d'été aux Eboulements.

Mlle Lucien Reid est de retour d'une villégiature à Sainte-Agathe.

Mme J.-Ephrem Bouvier est partie pour Washington, où elle rejoindra ses filles, Laurette et Irma.

Le mariage de Mlle Ola Lawson, fille de M. et de Mme D. Stanley Lawson, d'Outremont, avec M. Claude-Gabriel Girard, fils du lieutenant-colonel et de Mme Rodolphe Girard, de Richelieu, anciennement d'Ottawa, sera célébré le 9 septembre, en l'église St-Raphaël, Outremont.

QUEBEC

L'hon et Mme L.-Alexandre Taschereau reviendront ces jours-ci de la Pointe de la Rivière-du-Loup, où ils ont passé la saison.

L'hon. juge et Mme Noël Belleau sont revenus d'une excursion de pêche dans les Laurentides.

Mme Jules Livernois et Mlle Hélène Livernois sont revenues de la Pointe-au-Pic.

Mme D.-B. Papineau, accompagnée de sa fille, Mme Ainslie Ardagh, est revenue d'un séjour de six semaines dans le Nouveau-Brunswick.

Mlle Suzanne Garneau a passé plusieurs semaines au lac Memphrémagog.

Mme Roger Dussault et ses enfants, Yseult et Remi, sont de retour à Québec, après une villégiature à Kennebunk-Beach et à la Pointe-au-Pic.

OTTAWA

L'hon. et Mme Norman McLarty et Mlle Sheila McLarty reviendront de Tadoussac en fin de semaine.

Le lieutenant-général et Mme A.-G.-L. McNaughton sont partis pour Hamilton.

L'hon. juge et Mme Robert Taschereau et leur famille sont rentrés à Ottawa, après avoir passé l'été à la Pointe de la Rivière-du-Loup.

M. et Mme Paul Belcourt et leurs enfants sont de retour de Kirk's-Ferry.

Mme L.-R. LaFlèche et son fils, Jean, sont de retour de la Malbaie.

Mme J.-G. Gardiner et ses filles, Florence et Ruth, sont rentrées à Ottawa, après avoir passé l'été à Lemberg, Saskatchewan.

Le brigadier et Mme Richard Leach sont de retour d'une villégiature à Métis-sur-mer.

ELLE ADORE SES RENARDEAUX



Mme John Hubbly, que voici, prend grand plaisir à élever les deux renardeaux qu'elle tient entre ses mains. Elle n'a pas eu de peine à les capturer: les renards sont si abondants autour de Southport, où habite Mme Hubbly, que la chasse en est permise pendant toute l'année.

LA. 7209 LA. 7200 SOIR: 3875 Wellington WE. 2214
YVES PELLETIER
AVOCAT
60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal (Suite 600)

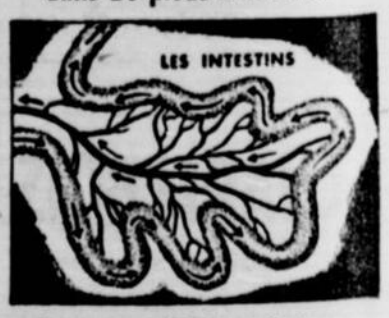
LISEZ "PHOTO-JOURNAL"
RHUMATISME
Nouveau remède efficace pour toutes sortes de rhumatisme. Procédé infaillible et garanti. Mallez vos nom et adresse à
Laboratoire des Sciences Médicales BEL-AIR Enrg.
815 est, Demontigny, Mtl 2t

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.

L'UNIVERS A VOS PIEDS
Un abonnement au "Canada" dépose à votre porte toutes les nouvelles mondiales le matin avant le petit déjeuner.
Nouvelles internationales, nouvelles locales, nouvelles sportives, nouvelles féminines, suggestions pour la maîtresse de maison, un coin pour les écoliers... tout ce qui vaut la peine d'être lu... chaque matin. Signalez HArbour 5131 et abonnez-vous au "Canada".
LISEZ Le Canada MATINS

EXAMEN DE LA VUE
TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL
LUNETTES CORRECTIVES
SPECIALISTE Lorenzo FAVREAU optométriste O. D. et ses assistants
Optométristes — Opticiens licenciés — Bacheliers en optométrie
TAIT-FAVREAU LIMITEE
L. FAVREAU, O.O.D., Président
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine, Tél. LA. 6703
Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert, Tél. CA. 9344
ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?
Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac
Environ 80% digérés dans 28 pieds d'intestins

Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller
Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.
Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.
Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.
Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

VOICI DES COMPRIMÉS DE VITAMINES que je peux acheter pour toute ma famille


Un seul comprimé par jour est tout ce que vous avez à prendre et à payer
Miles Laboratories ont mis les comprimés de vitamines à la portée de tous. Les Médecins et les pharmaciens disent que les Comprimés de Vitamines ONE-A-DAY ont une haute teneur en vitamines; UN par jour vous suffit... c'est pour cela qu'ils ne coûtent pas cher. Il y en a trois sortes:
Comprimés de Vitamines A et D, marque ONE-A-DAY. 30 comprimés 45c—90 comprimés $1.00—180 comprimés $1.80.
Comprimés ONE-A-DAY de Vitamines B Compound. 30 comprimés $1.00—90 comprimés $2.50.
Capsules Multivitaminiques marque ONE-A-DAY, contenant six vitamines. 24 capsules $1.25—60 capsules $2.50.
Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto
Comprimés de Vitamines ONE A DAY

COMEDONS
Ne pincez pas vos comédons, faites-en l'élimination. Procurez-vous, chez le pharmacien, deux onces de poudre "perozyne" et appliquez doucement sur les comédons avec un linge imbibé d'eau chaude. Cette méthode aussi simple qu'efficace les fera disparaître.

DUPUIS

OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30
SAMEDI COMPRIS

Le péplum

... nouveau ... jeune ... romantique s'inspire de l'époque de l'après-guerre de '18... Nous illustrons ici trois versions charmantes toutes trois à la

Mode automne-hiver 1944-45



Encolure unie, ronde

... ainsi que des manches longues font de cette robe une toilette charmante... le péplum ramassé en avant est doublé de brocard ton or et d'un bouquet noir et or. 16 ans **22.50**



Garniture à l'arrière

... sur cette robe de crêpe noir animée d'un péplum ou volant en satin noir se nouant à l'arrière... nouvelles manches droites et courtes... 12 ans **22.50**



Encolure nouvelle

... ronde et jeune avec un petit collet retourné manches Raglan — le péplum sur le devant de la jupe est doublé de taffetas... Cette robe noire s'orne d'un bouton noir à paillettes or. 14 ans **25.00**

Visitez

... sans retard notre salon des nouvelles toilettes pour l'automne... pour réceptions et mariages... Nous avons actuellement une belle collection de robes de couleur en plus du noir... tailles pour dames, jeunes filles et "Junior".

Salon de la confection pour dames
DUPUIS — deuxième
(De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér.-gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

La vie stellaire

Une nouvelle théorie démontre que la majorité des étoiles ont des jumelles

PHILADELPHIE, 2. — Les étoiles ont aussi leurs familles. Une étoile brille rarement en une gloire solitaire. La grande majorité des étoiles "vivent en famille". Notre soleil, une des étoiles, forme une rare exception en gravitant seul. Et de récentes découvertes font fortement soupçonner que le soleil avait, lui aussi, autrefois, une famille. Comment fut brisée cette union restera un des grands mystères de l'univers stellaire.

Tel est le point capital d'une théorie nouvelle et révolutionnaire sur les étoiles qu'a exposée le professeur Pierre van De Kamp à Philadelphie pendant les réunions de la Société philosophique américaine.

Les étoiles comme notre soleil produisent leur propre lumière et chaleur. D'un autre côté, les planètes sont obscures et froides, comme la terre, et dépendent de l'étoile la plus rapprochée, dans l'orbite de laquelle elles tournent, pour leur chaleur et leur illumination.

Pendant des siècles, contemplant le ciel à l'oeil nu, l'homme pouvait voir environ 2,500 étoiles, de chaque hémisphère, comme des points isolés de lumière.

Il a donc acquis une fausse notion que toutes les étoiles premier révélé que certaines étoiles ne sont en réalité qu'une étaient isolées. Le télescope a, le union de deux ou plusieurs étoiles formant une famille stellaire.

La vue d'étoiles jumelles, deux boules flamboyantes tournant l'une autour de l'autre, constitue dans la vie de tout homme une expérience impressionnante. Les familles de deux étoiles sont les plus communes, mais il existe aussi des familles beaucoup plus compliquées. Par exemple, la belle étoile nommée Castor—qui semble une à l'oeil nu—s'est au re, bien qu'on n'ait pu le prouver jusqu'ici.

Une de ces étoiles voisines, Alpha du Centaure, consiste en 3 étoiles étroitement unies ensemble. Les étoiles Lalande 21185 et Barnard ont chacune un partenaire. Et la plus fameuse et brillante des étoiles, Sirius, est une famille de deux étoiles.

Jusqu'ici, seule l'étoile Wolf-359 n'a révélé aucun compagnon, bien que le professeur Kamp croie qu'il découvrira bientôt que même cette étoile gravite en compagnie d'une autre.

Les membres autrefois invisibles des étoiles Barnard et Lalande 21185 sont maintenant visibles sur les nouvelles sortes de plaques photographiques qui peuvent capter les rayons rouges et infra-rouges. Ces étoiles nouvellement découvertes pèsent, chacune, environ un vingtième du poids de notre soleil.

(Suite à la page 13)



Voici comment se forme une famille d'étoiles. Le premier stage voit deux étoiles jumelles prêtes à entrer en collision.



Attirées l'une vers l'autre, les deux étoiles se frappent tout en continuant leur mouvement de rotation.



Les étoiles s'éloignent l'une de l'autre en commençant la formation d'un nouveau corps entre elles.



Continuant leur mouvement dans l'espace, les étoiles laissent derrière elles des débris individuels qui deviennent plus compacts et commencent leur propre mouvement de rotation.



Le résultat final nous donne la naissance d'une nouvelle étoile. Au travers des millénaires, ces collisions se répètent et augmentent ainsi le nombre d'étoiles dans une famille.

contraire révélée comme une famille de six étoiles, trois paires de jumelles, dansant l'une autour de l'autre d'une manière étonnante.

Jusqu'à récemment, les astronomes croyaient que les étoiles simples étaient beaucoup plus nombreuses que les étoiles groupées. Parmi les étoiles visibles à l'oeil nu, on croyait qu'une sur cinq était une étoile jumelle, ou une famille stellaire de deux membres.

Nouvelle conception

L'enquête du professeur Kamp sur les étoiles les plus rapprochées, faite à l'observatoire Sproul, en Pennsylvanie, a fait naître une nouvelle théorie de l'organisation stellaire. Il a découvert que, sur cinq étoiles, quatre forment des familles stellaires et que la cinquième, elle aussi, semble avoir un partenai-

DENTIERS
LA. 3227-3228
Dr J.-A. LAMARRE
Spécialiste en DENTIERS
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi . . . 9 A.M. à 6 P.M.
1237, CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

TOUJOURS SUPÉRIEUR...
Pepsi-Cola
...EN PIQUANT ET SAVEUR
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited
IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

HÉMORROÏDES
Essayez Ce Traitement-Combinaison pour Hémorroïdes, qui est offert gratuitement
Ces symptomes incommodants d'Hémorroïdes — douleur, démangeaison ou saignement—sont maintenant traités privément à *la maison*. Les victimes d'Hémorroïdes de partout ne tarissent d'éloges sur ce Traitement-Combinaison. Lisez l'affirmation ci-dessous:



Monsieur Harold Ward
"Après avoir été incommodé avec des Hémorroïdes pendant 12 ans je ne sais trop comment exprimer mes remerciements. Avant d'essayer votre traitement je ne pouvais vaquer à mes affaires, mais une heure ou deux après l'avoir employé je sentis un gros soulagement." Votre dévoué,
Harold Ward
Pelee Island, Ontario.
Si vous souffrez de démangeaison, de saignement ou d'Hémorroïdes sortantes, vous pouvez avoir une généreuse quantité de ce traitement *gratuitement* sur demande. Ne retardez pas. Vous n'êtes pas obligé de souffrir inutilement. Remplissez le coupon ci-dessous DES MAINTENANT!

GRATUIT COUPON D'ESSAI
Pour prouver notre prétention, nous vous enverrons promptement sous carton approprié, une généreuse quantité de ce traitement. N'attendez pas. Envoyez le coupon AUJOURD'HUI.
Dept. 40 x 2 E. R. Page Co. Toronto, Ont.
Nom
Adresse
Ville ou Village Prov.



VOUS vous imaginez peut-être que les lignes interurbaines sont moins achalandées maintenant. Actuellement, elles acheminent une moyenne de 8,400 communications par jour de plus qu'il y a un an.
VOTRE AIDE EST ENCORE NÉCESSAIRE si les pressants messages de guerre doivent être expédiés promptement. Prière de n'utiliser l'Interurbain que s'il le faut, surtout dans les centres actifs de guerre.
SE RAPPELER — LE TARIF DE NUIT EST MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.
En service actif donnant des ailes aux mots

COMPRIMÉS Elasto ENREGISTRÉ
PROMPT SOULAGEMENT A CEUX QUI SOUFFRENT DES JAMBES
Elasto a procuré du soulagement à maintes victimes de l'enflure, de la congestion des veines (varices). Ce peut être la réponse à votre mal aussi. Pourquoi ne donneriez-vous pas à Elasto la chance de prouver ce qu'il peut faire pour vous aider à soulager le malaise et la fatigue, pour seconder les propres pouvoirs lénitifs du corps? Procurez-vous Elasto de votre pharmacien ou, si vous le préférez,
Demandez-nous par LETTRE un Généreux Échantillon Gratuit
Il vous sera expédié sans délai par la poste. Agissez tout de suite. Écrivez à Elasto, (Dépt. 104-B6), 455 ouest, rue Craig, Montréal. 197

Le soldat américain préfère les jeunes filles grandes et minces

NEW-YORK, 2. — La majorité des soldats yankis ont cessé de préférer les blondes. La popularité va maintenant aux brunes.

Nous n'irons pas jusqu'à dire que les blondes ont perdu tout prestige auprès des combattants. Certains de ces messieurs sur les divers fronts ressentent encore une certaine émotion subite quand leurs yeux tombent sur une attrayante photo de beauté aux cheveux pâles. Mais la majorité préfèrent maintenant les types de brunes, grandes, minces et jolies.

Ce goût actuel du sexe mâle d'outre-quarante-cinquième s'exprime dans les demandes faites aux agences de photographies pour des reproductions de "pin-up girls". Les hommes ont aussi une opinion définie sur le poids et la grandeur que devraient avoir ces demoiselles.

Nous étayerons nos conclusions sur les demandes courantes et photos de "pin-up girls" faites aux plus grandes agences de New-York, — Walter Thornton, Harry Conover et John-Robert Powers.

Thornton en est arrivé à une formule mathématique sur le type physique idéal de jeune fille tel que le laisse entrevoir le goût des soldats.



Pour la moyenne des soldats yankis, Susan Peters représente le genre typique idéal de la jeune fille qu'il aimerait retrouver revenant du front.

Ligne harmonieuse

D'après l'opinion de Thornton, la jeune fille à laquelle le soldat veut revenir devra d'abord avoir les cheveux bruns, puis:

Une grandeur de 5 pieds et 8 pouces (en talons hauts); un poids de 114 livres; un buste de 34 pouces; taille: 24 pouces; hanches: 34 pouces; pointure de souliers: 6 1-2, de chapeau: 2 1-2 et de gants: 6 1-2.

Thorton, qui a été le premier à demander aux soldats d'écrire pour des photos de leur favorite, envoie maintenant chaque jour 5,000 photographies toutes gratuitement. Depuis le mois de novembre dernier, il en a envoyé près de 500,000. Et presque toutes sont des photos de brunes.

Mais, pour rassurer les blondes, disons tout de suite que la photo la plus réclamée de Powers est celle d'une blonde! C'est celle de Frances Chisholm, de la Caroline du Sud, qui reçoit plus de lettres de soldats que toute autre jeune fille à l'emploi de Powers. Et elle a la taille suivante:

Grandeur: 5 pieds et 5 pouces; poids: 105 livres; buste: 32; taille: 23; hanches: 33; souliers: 6AA; chapeau: 22 et gants: 6.

La jeune fille qui tient la tête chez Thornton, pour ce qui est des soldats, c'est Mattie Reid. Elle a les yeux bleus, les cheveux chatains, mesure 5 pieds et 9 pouces et pèse 128 livres. Près de Mattie, suivent Betty Hall, Lois Taylor et Virginia Kavanaugh. Lois a les yeux bleus et les cheveux noirs. Betty et Virginia ont toutes deux les yeux et les cheveux bruns. Elles sont toutes plutôt minces.

La plupart des mannequins d'aujourd'hui ont une éducation universitaire et ne ressemblent pas du tout à la conception populaire du mannequin.

Leur carrière dans ce domaine dure habituellement six ans, pendant lequel temps elles se préparent à un autre emploi ou se marient.

Les soldats préfèrent aussi une jeune fille intelligente. Ils veulent autre chose que des jolies chevilles et un minois attrayant.

Si les blondes développent leur intellect, elles arriveront peut-être à supplanter les brunes. Mais un goût aussi général ne s'influence pas très facilement.

Transformez votre foyer!

Chez ces marchands tout choisis, vous trouverez un choix complet de

MEUBLES

tout en payant meilleur marché



★

Votre marchand de meubles est fier de vous servir, et vous offre, comme toujours, un choix très complet de mobiliers de tous genres d'une qualité supérieure et de construction durable. Avant d'acheter ailleurs, voyez votre marchand respectif.

★

TOUJOURS UN CHOIX COMPLET DE

- Chesterfields
- Mobiliers de studio
- Salles à manger
- Chambres à coucher
- Salles à déjeuner
- Lampes, Bibelots
- Tables, Fauteuils
- Tapis, Prélarts
- Poêles de tous genres

A. BELANGER Ltée
Prop. de Paul Corbeil Enr.
J. Brabant, gérant
434 est, Crémazie, DUpont 3511
(Angle Berri)

J.-H. LESSARD
2651 Masson, FRontenac 6683
(Angle 2e avenue, Rosemont)

A. BELANGER Ltée
Z.-J. PARADIS, gérant
1950 est, Ontario, FA. 1128
(Angle Dorion)

J.-E. AUDET
1214 est, avenue Mont-Royal
Tél.: FAlkirk 3628

A.-L. DUPONT Ltée
Ameublement complet de maison
4020 est, Ste-Catherine AM. 2111

FABIEN Ltée
MAGASIN A RAYONS
3695, rue Wellington, Verdun,
Fitzroy 6328

A. BREAULT
L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer
6621, 25e ave. Rosemont, CL. 4398

LAMARRE FRERES
Meubles, Quincaillerie
3721-3723 Notre-Dame O., FI. 4681

MARCEL VERVILLE
Limitée
2339 est, Beaubien, CA. 3120
(Angle des Ecores)

F. COURTEMANCHE
Confection Mercerie — Meubles de tout genre
6729 Saint-Hubert, CA. 1052

Maison A. LASALLE
Meubles et quincaillerie
8127 St-Denis (près Jarry) DU. 1153

A.-E. MARCOTTE
3906 est, Ontario, CH. 9628

J.-E. TESSIER Ltée
Pour la rénovation de votre foyer
938 est, Mont-Royal, FR. 3141


Z.-J. Paradis, de A. Bélanger Ltée


A. LaSalle


L. Fabien


R. Dupont


A. Breault


J.-E. Tessier

MAISON J.-H. LESSARD


J. Brabant, de A. Bélanger Ltée

LES QUATORZE MARCHANDS DE MEUBLES


J.-E. Audet


M. Verville


F. Courtemanche


A.-E. Marcotte


L. Lamarre

AU FIL DES LETTRES

par Dollard Morin

"Le Portrait de Dorian Gray"

Les Editions Parizeau viennent de rééditer une oeuvre célèbre d'Oscar Wilde, *le Portrait de Dorian Gray*. De cet ouvrage on a dit qu'il était "le premier roman français de la littérature anglaise". Son sujet est une invention fantastique comme celle de Balzac dans *la Pean de Chagrin*, où un morceau d'onagre se rétrécit à chaque souhait de son possesseur.

Oscar Wilde a peint de son ami Dorian Gray un portrait qui vieillit graduellement et se marque des lignes de cruauté, de luxure, d'hypocrisie, qui devraient normalement enlaidir les traits du héros. Dorian Gray garde, au contraire, une figure toujours jeune. Il demeure aussi beau à 40 ans qu'il l'était à 21 ans, lorsqu'il inspira un chef-d'oeuvre à son ami.

Dorian Gray marche dans la voie des hommes, salissant son âme, sans que son corps reflète les rides de l'âge et du péché. Puis, après une vie infâme, il s'affole de voir sous ses yeux le portrait devenir de plus en plus horrible. Dorian Gray lacère son portrait à coups de couteau et, par ce seul geste, provoque le dénouement du miracle et de sa vie.

On sait qu'une compagnie d'Hollywood prépare actuellement un film concernant Dorian Gray. Les producteurs de films ont fait venir les fameux frères Albright pour peindre le portrait du héros à toutes les phases de son prodigieux vieillissement. La publication du célèbre roman d'Oscar Wilde, **le Portrait de Dorian Gray**, survient donc à son heure et promet d'obtenir un vaste succès.



Le célèbre Oscar Wilde, dont le fameux roman, "le Portrait de Dorian Gray", vient d'être réédité chez Parizeau.

La traduction nouvelle de l'ouvrage de Wilde qu'ont réalisée Edmond Jaloux et Félix Frapereau est assurément la meilleure qu'on ait faite jusqu'ici. Le style en est limpide, la phrase toujours harmonieuse et facile, et l'impression qui s'en dégage est celle qu'on trouve à la lecture d'une oeuvre originale. Ce livre a un caractère mystérieux, c'est une oeuvre puissante qu'il faut lire et conserver en sa bibliothèque.



Mme Morin-Labrecque.

Aux Editions France-Livre

La maison d'édition France-Livre vient de publier un autre ouvrage à succès. Il s'agit d'un roman de Magali intitulé: **Un Amour comme le Nôtre.** Comme dans ses autres oeuvres, Magali y fait preuve de profonde psychologie. Les moindres scènes de la vie de ses héros sont décrites dans tout leur réalisme captivant. Magali passionne par son style simple et vivant. **Un Amour comme le Nôtre** est un roman puissant, qui abonde en péripéties palpitantes.

Parmi les autres succès publiés par France-Livre, on compte **Histoire de Trois Générations** par Jacques Bainville. Il y a là un siècle d'histoire de la belle France, de Napoléon à nos jours. Ce livre est de brûlante actualité, en conséquence des événements rapides qui se déroulent actuellement en France.

France-Livre a également publié deux autres magnifiques romans: **John, Chauffeur Russe**, par Max du Veuzit, et **Le Roi Jack**, par Guy Wirta. Le premier ouvrage est le roman d'une jeune fille moderne, orgueilleuse, luttant contre un amour qu'elle juge indigne de son immense fortune. Le second est l'histoire d'une lutte contre l'amour. Il expose la grandeur des sentiments qu'éprouve une jeune fille pour sa foi et son amour.

Les Editions France-Livre publieront prochainement **Nous avons fait un beau voyage** par Francis de Croisset, où l'auteur relate ses expériences aux Indes.

"Vie de Richard Wagner"

Mme Albertine Morin-Labrecque, docteur en musique de l'université de Montréal, poursuit une oeuvre magnifique. Elle a entrepris de vulgariser de façon captivante et instructive la vie des grands maîtres de la musique. Ses ouvrages connaissent un succès sans précédent, puisque *la plupart* ont déjà atteint leur quatrième mille.

A sa liste déjà longue de biographies, Mme Morin-Labrecque vient d'ajouter **la Vie de Richard Wagner**, que publient les Editions de l'Etoile. L'auteur y relate les étapes heureuses, pénibles et tragiques de la vie du célèbre compositeur. Rien de superflu. Chaque détail compte. Tout est concis et précis. D'un coup de plume réaliste, Mme Morin-Labrecque sait mettre en relief les principales phases de cette existence mouvementée. Elle sait aussi brosser le tableau de la progression constante et de l'éclosion merveilleuse du grand génie.

C'est toute une époque de l'histoire de la musique que l'auteur a synthétisée. Et cette époque est peut-être l'une des plus glorieuses. Mme Morin-Labrecque nous la fait mieux apprécier en présentant avec grâce l'admirable figure du grand Wagner.

Déjà Mme Morin-Labrecque nous a donné les biographies non moins intéressantes de Chopin, Mozart, Bach, Schubert, Beethoven, Liszt, Mendelssohn, Gounod, Massenet. Elle est à préparer une étude fouillée sur les oeuvres de Wagner, ainsi que les biographies de Schumann, Berlioz, Paderewski, Tchaïkovsky, Saint-Saëns, Delibes, Verdi, Puccini. Ses ouvrages sur la vie des musiciens forment une collection precieuse publiée aux Editions de l'Etoile. Posséder cette collection, c'est posséder une richesse musicale.

LIVRES À SUCCÈS

● AU SERVICE DE L'AMOUR

par le Docteur J. Carnot, Edition Beaulieu Paris. C'est un médecin qui vous parle et qui a écrit ces pages à votre intention. Il sait se pencher sur la misère et la souffrance et les épargner à tant de jeunes gens qui pourraient les éviter s'ils étaient mieux éclairés. Les expications très précises que comporte ce livre sur tout ce qui a trait à l'amour, soit dans l'ordre physique, soit dans l'ordre sentimental, ne permettent pas de le laisser lire par la jeunesse de moins de 18 ans, sans avoir obtenu l'autorisation paternelle. Il faut toutefois se rappeler que le temps est venu "de représenter l'amour avec un flambeau, et non avec un bandeau". Faites lire ce livre à votre compagnon de travai: vous contribuerez ainsi à son bonheur. Un volume de 256 pages, avec illustrations. Prix du volume: $1.00; par la poste: $1.10. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, tél. HA. 2577, Montréal, P.Q., Canada.

● ESPOIR D'AMOUR

par P. Rohanne. Le coeur ne se donne qu'une seule fois avec confiance et abandon, aussi ne faut-il jamais le refuser. Prix par porte $0.45.

● RICHARD WAGNER

par A. Morin-Labrecque. Sa vie, ses amours. Plus de 20,000 mots de texte. Prix par poste $0.55. L'auteur le plus lu actuellement, 28,000 volumes en circulation en 23 mois.

● L'AMOUR AU MAROC

par Jean Desgranges. La violence des sentiments en Afrique, chez les Mauresques, les Arabes, les Caids. Pour lecteurs avertis. Prix par poste $0.30. Du même auteur: "Une petite femme dégourdie" $0.15; "Espionnage et Contrebande" $0.15; "La ville aux 40 mosquées" $0.25; "Tu m'aimeras toujours" $0.40, "Le Rayon qui tue" $0.45. A paraitre sous peu "Les sept Vierges", 30,000 mots de texte. Prix $0.65. Gros succès. 12,000 volumes de cet auteur en circulation. Demandez catalogue général illustré. 400 titres. Les Editions de l'Etoile, 4418 Saint-Denis, Montréal. 18

● JIU-JITSU

Si faible que vous soyez ! Vous pouvez vaincre l'homme le plus fort. Méthode de culture physique, d'entrainement, de combat et de lutte. Qui a fait du Japonais le lutteur le plus redoutable du monde? Jiu-Jitsu. Enseignant les fameuses méthodes japonaises du développement musculaire. 20 photographies, 175 pages. Prix: $2.25. Par la poste, $2.40 chaque volume. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine. Tél. HA. 2577, Montréal.

● LA LIBERTE DE LA CONCEPTION

Toute femme peut choisir librement son heure pour devenir mère. Le livre du Dr Marchal: "La liberté de la conception" donne la solution de ce problème angoissant. Plus d'un million de lectrices ont appris dans ce livre la seule méthode "La méthode Ogino" qui apporte tant de bienfaits dans la famille. Un fort volume de 210 pages, format 9¼ à 5¾ pouces. Prix: l'exemplaire, $1.50. Par la poste, $1.60. Ce livre est entièrement conforme à la morale catholique. Librairie J.-A. Pony Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, tél. [illegible]77, Montréal.

VIENT DE PARAITRE :

UN AMOUR COMME LE NÔTRE

Un beau roman par MAGALI

qui vous apporte la fraîcheur de la jeunesse et de l'amour dont la sincérité est vraie, comme "il n'en existe pas deux".

Prix : $1.25

DEJA PARUS :

John, chauffeur russe

par Max du VEUZIT

Le roman d'une jeune fille moderne, orgueilleuse, luttant contre un amour qu'elle juge indigne de son immense fortune.

Prix : $1.25

Le roi Jack

par Guy WIRTA

La lutte contre l'amour. La grandeur des sentiments qu'éprouve une jeune fille pour sa foi et son amour.

Prix : $1.00

Histoire de trois générations

de Jacques BAINVILLE

Un siècle d'histoire de la belle France, de Napoléon à nos jours.

Prix : $1.25

En vente chez votre libraire

EDITIONS FRANCE-LIVRE

1325 est, rue Ontario, Montréal

● EDUCATION ●

Business School

Mlle D. Charbonneau

1846 est, Mont-Royal

Angle Papineau

COURS LE JOUR ET LE SOIR

"Secretarial Course", Shorthand, Typewriting, Bookkeeping, Calculators, Office Routine, English Conversation, etc. Instruction solide et pratique. Attention particulière aux élèves arriérés dans leurs études. Français, Arithmétique. Classes séparées aux 2 sexes. Préparation examens Service Civil, Sténographe Judiciaire. Position accordée. Prix modérés.

COURS COMMERCIAL

Sténographie, Clavigraphie, Comptabilité, etc.

ANGLAIS ● CONVERSATION

COLLECTIFS ET PRIVES (JOUR et SOIR) **FERNAND GIRARD** 3607 St-Denis HArbour 7970

Province de Québec — Secrétariat de la Province

ECOLE des BEAUX-ARTS

Montréal — 3450, rue Saint-Urbain

ENSEIGNEMENT GRATUIT — Frais d'inscription $1

COURS DU JOUR

Inscriptions reçues à partir du 7 septembre de 10 heures a.m. à 5 heures p.m.

OUVERTURE, VENDREDI LE 15 SEPTEMBRE

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — Dessinateurs diplômés pour le commerce et l'industrie — Décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — Céramistes diplômés — Artistes peintres et sculpteurs — Peintres-décorateurs.

Architecture: Examens d'admission lundi 25 septembre à 9 heures a.m.

COURS DU SOIR

Inscriptions reçues à partir du 20 septembre de 10 heures a.m. à 7 heures p.m.

OUVERTURE, LUNDI LE 2 OCTOBRE

DESSIN D'ART — MODELAGE STATUAIRE

ECOLE PREPARATOIRE D'ART DECORATIF — 1182 St-Laurent

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Inscriptions reçues à l'Ecole des Beaux-Arts, 3450, rue Saint-Urbain, à partir du 20 septembre de 10 heures a.m. à 7 heures p.m.

OUVERTURE, LUNDI, LE 2 OCTOBRE

Architecture pratique, Dessin, Décoration, Modelage ornemental et statuaire. Ateliers dans les districts Centre (Monument National), Nord, Est et Ouest.

Hon. OMER COTE, Ministre — JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre

Lunettes
Lorgnons
Verres ophtalmiques
Examen de la Vue

J. O. GIROUX O.D.

assisté de MM.

A. PHILIE, A. ALLAIRE, G. GUERNON

Optométristes diplômés

BUREAUX CHEZ

Dupuis Frères LIMITÉE

Montréal

BERLIN CAPITULERA-T-IL AVANT LA REVOLUTION!

(Suite de la page 6)

d'une autre "bataille de la Marne" à rebours, dans le sens que cette fois les Allemands auraient joué le rôle des défenseurs, et les Alliés celui de l'assaillant. Mais la ruée des troupes canadiennes, anglaises et étatsuniennes sur le sol français a été telle, qu'en un temps record elles sont parvenues au delà de la Marne... Cette bataille donc, ne peut plus être combattue.

Une ligne défensive en Champagne, comme les Allemands l'avaient établie en 1918, au moment de la poussée libératrice de Foch, est également trop tardive. Alors? Où se battre? Où opposer cette dernière digue à la marée des soldats alliés?

Sur le Rhin! Seulement sur le Rhin!

Les diplomates bien renseignés sur ce qui se passe en Allemagne prétendent que les techniciens militaires nazis attachent une très grande importance à cette défense sur le Rhin et qu'ils y attribuent même une valeur efficace très grande. Voyons un peu si cela est vrai, et si cela est possible.

Le territoire allemand proprement dit est protégé par le Rhin, lequel — à son tour — est protégé par deux lignes parallèles et naturelles, qui sont — en venant de France — d'abord la Meuse, et ensuite la Moselle. Tandis que la Meuse se déverse dans la mer du Nord, la Moselle se jette dans le Rhin, à Coblence. L'importance de ces deux grandes lignes défensives naturelles ressort assez par le nombre de batailles et l'acharnement avec lequel elles ont tour à tour été attaquées ou défendues pendant la guerre mondiale de 1914-1918.

Mais pourquoi, alors, les Français ont-ils pu résister à tous les assauts allemands sur la Meuse? Parce qu'ils avaient gardé Verdun solidement entre leurs mains. Ce n'est pas pour rien qu'à partir de 1916 le Kronprinz d'alors a lancé des millions et des millions d'hommes à l'assaut de la fameuse citadelle dont déjà Vauban, sous Louis XIV, avait compris l'importance. Mais "ils n'ont pas passé"!...

Or, si Verdun était pendant l'autre guerre un atout aux mains des Français, cette fois, l'héroïque ville ne sera plus un atout aux mains des Allemands, car l'irrésistible élan des Alliés ne permet pas de douter de sa chute très prochaine.

Quant à la Moselle, elle traverse le territoire français jusqu'à Luneville et Metz, et elle replie, ensuite, vers Coblence. Luneville et Metz sont les deux points d'appui de cette ligne de défense: mais il est fort probable que dans quelques jours ils seront, eux aussi, aux mains des Alliés. En tout cas, pour assurer une défense, il faut pouvoir tenir d'une main ferme l'autre battant de la porte. L'autre battant est sur la Meuse, à Liége... Et la Belgique est sur le point d'échapper à l'emprise allemande.

C'est donc sur le Rhin lui-même que les Allemands devront opposer leur défense extrême et livrer leur bataille finale.

Mais, pour cette bataille, quelles troupes et quel matériel les Nazis peuvent-ils mettre sur pied?

Si le moral est fortement atteint chez la population civile, il l'est bien davantage dans l'armée. Tant que les troupes allemandes se trouvaient postées en territoire étranger, elles pouvaient croire que la situation serait restée la même, et, à la rigueur, qu'elle se serait améliorée par la suite. Mais lorsqu'une armée recule (et l'armée le début du printemps de l'année dernière), il est difficile de faire croire aux soldats que les choses vont bien ou que, si elles ne vont pas bien, elles vont s'améliorer. On a beau être discipliné et avoir en quelque sorte le cerveau obnubilé par la propagande, il arrive fatalement un moment où l'on se rend compte que l'on a été berné. Et alors... gare à la casse! La révolution latente qui bouillonne en ce moment dans tout le territoire du Reich pourrait exploser précisément dans l'armée.

Et puisque nous sommes à la bataille du Rhin — épilogue de la grande tragédie voulue par le nazisme, — il est bon de rappeler qu'avant la guerre un premier ministre britannique avait prononcé ces paroles fatidiques:

—La frontière de la Grande-Bretagne est sur le Rhin!

C'est une vérité que l'on n'aurait jamais dû oublier, et qu'il ne faudra pas surtout oublier dans l'avenir, si l'on veut empêcher une allemande recule sans cesse depuis autre guerre.

Une nouvelle...

(Suite de la page 10)

Il est aussi amusant de voir ce qu'entend le professeur Kamp quand il parle de nos voisines parmi les étoiles. Il veut alors dire une distance de dix années-lumière. Ce qui veut dire la distance que parcourt la lumière en 10 années à la vitesse de 186,000 milles à la seconde.

Les étoiles de la Voie lactée ne s'étendent pas également en unités simples ou doubles. En réalité, il existe des groupes bien organisés d'étoiles.

Notre propre soleil, avec ses planètes, appartient à un groupe spécial d'étoiles. Les membres de ce groupe s'étendent sur une vaste étendue couvrant un espace global dont le diamètre est de 2,000 années-lumières, c'est-à-dire 12 quatrillions de milles.

Un autre groupe fameux d'étoiles, les Pléiades, comprend 200 familles d'étoiles.

On a calculé que la Voie Lactée réunit, outre le soleil, environ 100 milliards d'étoiles — et la plupart, peut-être 90 pour cent, ont des familles. Elles se divisent en différents groupes.

Le centre du système de la Voie lactée est l'endroit où les étoiles sont le plus denses — ce groupe constitue le centre de notre univers stellaire.

Mouvement céleste

Les étoiles ne restent jamais au repos. Dans les familles de jumelles, chaque étoile danse dans un cercle, ou une circonvolution ovale, autour de l'autre. Des groupes complets se meuvent en d'immenses cercles.

Le soleil, par exemple, avec tous ses satellites, tourne autour du centre de la Voie lactée, année après année, tout comme la terre tourne autour du soleil.

Le soleil parcourt l'univers 200 millions d'années avant de compléter un tour complet du centre de la Voie lactée; ces 200 millions d'années constituent une année cosmique.

Il semble donc que depuis sa naissance, il y a environ 3 milliards d'années, le soleil n'a fait que 12 à 15 révolutions complètes dans son propre système.

Des familles d'étoiles perdent constamment de leurs membres et se divisent. L'attraction des étoiles extérieures invite les étoiles à quitter leur propre groupe. En trois billions d'années, un groupe se dispersera probablement tandis qu'une famille prendra deux ou trois fois cette période de temps pour se diviser.

Cours Privés — Cours par Correspondance
SYSTEME AMERICAN
"RENE"
BUSINESS COLLEGE
(Institut sténographique "René")
Cours Commercial Complet
Français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie bilingue "René", dactylographie.
Le cours commercial est aussi enseigné par correspondance avec le même succès.
27 années d'expérience
5259, rue Marquette
CHerrier 3747 Montréal

LIVRES DE CLASSES
des cours universitaire, classique et supérieur. Livres et dictionnaires, latins et grecs, sciences, etc., etc.
ACHETES VENDUS ECHANGES
TRANQUILLE & BOUCHER
4669, rue Saint-Denis Tél. HArbour 1770

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL
Année scolaire 1944-1945
L'OUVERTURE DES CLASSES AURA LIEU LE MARDI, 5 SEPTEMBRE 1944, A NEUF HEURES DE L'AVANT-MIDI.
Le secrétaire:
MARC JARRY.



DEVENEZ EXPERT EN RADIO
En six mois, classes de jour ou un an, classes du soir. Leçons de théorie et de pratique.
Electricité pratique, théorie de la radio, fonctionnement des radios, émissions, amplification des discours, télévision, etc.
Nouvelles classes commençant. Aussi cours par correspondance. Ecrivez à
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY
282, rue ONTARIO Ouest
MONTREAL HA 8735

• EDUCATION •
POUR JEUNES FILLES SEULEMENT
Ecole Commerciale Tremblay
Sténographie bilingue, dactylographie, conversation anglaise, comptabilité, grammaire, etc.
Aussi cours préparatoire au cours commercial
JOUR et SOIR — 6616, ST-DENIS, CRescent 0467

Fournitures de classe et de bureau
LIBRAIRIE J.-O. PINEAULT GROS et DETAIL
466 est, rue MONT-ROYAL — HA. 6221-6222

Collège O'Sullivan
1015 est, rue STE-CATHERINE (près d'Amherst) HA. 7634
1259, rue GUY (angle Ste-Catherine ouest) ..... FI. 9679
Spécialistes dans l'enseignement commercial depuis 40 ans.
Approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique.
COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS. — Comptabilité, sténographie bilingue, dactylographie, dictaphone, machine à polycopier.

Paramount School of Commerce
affiliée au
COLLEGE O'SULLIVAN
5148, rue ST-LAURENT (près Laurier) DO. 3633
Cours supérieur d'anglais. — Comptabilité. — Sténographie bilingue. — Dactylographie. — Comptométrie. — Sécrétariat. — Administration des affaires.
COURS du JOUR et du SOIR. — O. BROSSEAU, B.B.A., directeur.


DESSIN mécanique-industriel
Mathématiques — Algèbre — Géométrie — Trigonométrie.
Cours —Jour — Soir — Correspondance
NOMBRE D'ELEVES LIMITE
INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENR.
1625 ouest, Ste-Catherine, FItzroy 7648
(Près Guy)

Secrétariat de la Province de Québec
HON. OMER COTE, Ministre — JEAN BRUCHESI, Sous-ministre.
ECOLE DU MEUBLE
1097, rue BERRI, MONTREAL 24 — Tél.: PLateau 5061
ARTS APPLIQUES AUX INDUSTRIES DE L'AMEUBLEMENT
SECTION D'ARTISANAT ET SECTION D'APPRENTISSAGE
Ebénisterie, menuiserie en meubles et en sièges, sculpture sur bois, garniture, dessin d'ameublement, décoration intérieure.
COURS SPECIAL DU SOIR EN DECORATION INTERIEURE
Ouverture des cours du jour, mardi, 19 septembre, à 9 h. a.m.
Cours du soir, lundi, 2 octobre, à 7 h. 30 p.m.
Pour tous renseignements, s'adresser à
JEAN-MARIE GAUVREAU, directeur.

Pour préparation à l'Ecole Technique
VOIR ECOLE Universelle d'ORIENTATION
3987, SAINT-HUBERT — AMherst 3889

MINISTERE DU SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC
HON. OMER COTE, Ministre — JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre
ECOLE TECHNIQUE
200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL
Cours du jour
Préparation aux fonctions supérieures de l'industrie. Quatre années d'études: culture générale et spécialisation: mécanique d'ajustage, menuiserie, modèlerie, fonderie, forge, électricité, électronique, plastiques.
PROCHAINS EXAMENS D'ADMISSION:
les 6 et 7 sept.: inscriptions du 15 août au 5 sept.
PREPARATION REQUISE: AU MOINS LA NEUVIEME ANNEE
Cours abrégé pour les diplômés des écoles primaires supérieures ou leur équivalent.
PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE.
Heures de bureau: de 9 h. à 11 h. le matin; de 2 h. à 4 h. l'après-midi, sauf les samedis les dimanches et les jours de fêtes.

Domaine des Seigneurs de St-Hilaire

Le parc Otterburn devient colonie de vacances pour les Buissonnets

Pendant plus de 50 ans, le parc Otterburn, de St-Hilaire, a été le théâtre de bien des fêtes champêtres. Nombre de compagnies y amenaient périodiquement leurs employés se détendre en de brillants pique-niques. Depuis trois ans, ce vaste parc semblait abandonné et ne connaissait plus les réjouissances d'autrefois. Mais voilà qu'au début de juillet dernier le parc Otterburn a de nouveau connu les cris joyeux et repris sa vie d'antan.

Dès la fin de juin, les enfants de l'oeuvre des Buissonnets arrivaient en effet au parc Otterburn, où une colonie de vacances venait de s'organiser pour eux. Nombre de gens s'étaient alors demandé quel groupe avait alors envahi cet endroit idéal. Les anciennes bâtisses venaient d'être rénovées, le terrain était couvert d'enfants qui y prenaient leurs ébats au grand soleil. On eut la solution du mystère lorsqu'un jour, à l'entrée du parc, se dressa un arc fabriqué avec goût et portant cette inscription. "Les Bosquets Albert-Hudon: Colonie des Buissonnets".

Le parc Otterburn avait jusque là été la propriété des seigneurs Campbell, de St-Hilaire. Ces dernières années, il était administré par M. Frédéric-Bruce Campbell, mort l'an dernier. Le parc passa alors sous la tutelle du Royal Trust, exécuteur testamentaire de la famille Campbell.

Heureuse acquisition

Le parc Otterburn compte près de 60 ans d'existence. Chaque année, de nombreuses fêtes s'y déroulaient. C'était l'endroit presque habituel des pique-niques des grandes compagnies, comme le Canadien National, les "National Breweries", etc. Nombre de Montréalais se souviennent encore de cet endroit magnifique pour y avoir passé de belles journées de repos et de réjouissances.

Or, le printemps dernier, M. Albert Hudon, homme d'affaires bien connu, songeait à faire quelque chose pour l'oeuvre des Buissonnets, dont il est l'un des bienfaiteurs insignes. Ayant été l'objet de faveurs spéciales de la part de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des Buissonnets, il a décidé de lui manifester sa reconnaissance en aidant ses petits protégés.

A cette date, M. Hudon s'est rappelé le site enchanteur du parc Otterburn, presque délaissé à ce moment-là. Il commença donc les démarches dans le but d'acquérir ce terrain. En peu de temps, l'affaire fut bâclée, les difficultés s'aplanirent comme par enchantement et M. Hudon devint propriétaire du parc Otterburn. Son premier geste fut alors d'entrer en communication avec M. L'abbé G.-H. Dugal, directeur des Buissonnets, et de mettre le parc Otterburn a sa disposition afin d'y établir une colonie de vacances pour les jeunes orphelins, les enfants pauvres et sans foyer réfugiés aux Buissonnets.

Vie nouvelle

Dès le milieu de juin, deux ouvriers, MM. J.-B. Morin et Emile Ouellet, arrivaient au parc Otterburn, afin d'y rénover les immeubles qui avaient jusque là servi de restaurant, de salle de danse et d'abri pour les pique-niqueurs. Peu à peu, MM. Morin et Ouellet transformèrent ces maisons en dortoirs, réfectoire et infirmerie pour les enfants des Buissonnets.

Le 30 juin, une caravane d'automobiles amenait au parc Otterburn converti en colonie de vacances les 160 jeunes pensionnaires des Buissonnets. Les curés de Beloeil, de St-Hilaire et de MacMasterville, ainsi que plusieurs citoyens de ces endroits, tinrent à transporter eux-mêmes les jeunes des Buissonnets à leur nouvelle colonie. Jusque là, ils avaient passé quelques étés à Carillon, où l'espace était devenu trop restreint. Grâce à de généreux bienfaiteurs, le parc Otterburn a pu être aménagé pour recevoir confortablement tous ces enfants pauvres et sans foyer.

La population de St-Hilaire a accueilli les enfants des Buissonnets avec une grande sympathie. Le syndic a spontanément mis à leur disposition la chapelle du village, où les petits allaient tous les matins assister à la messe, en attendant d'avoir leur propre chapelle à leur colonie.

Il va sans dire que les enfants en avaient grand pour jouer et se débattre. Car le terrain du parc Otterburn a une étendue de quinze arpents de longueur et de neuf arpents de profondeur. Une grande partie est boisée et l'on y trouve toutes sortes d'arbres. Il y a aussi un emplacement idéal où les jeunes pouvaient se livrer à toutes sortes de jeux et de sports. On devine bien que les enfants se sont amusés ferme et ont abondamment profité du soleil et du grand air. Quelques-uns d'entre eux goûtaient pour la première fois les joies de la campagne.

En plus des jeux, les enfants des Buissonnets se sont aussi livrés à de nombreux travaux. Une colonie de vacances ne se bâtit pas du jour au lendemain. Les gros travaux de transformation avaient certes été réalisés par MM. Morin et Ouellet, mais il restait les travaux d'em-

(Suite page des annonces classées)



Les enfants de la colonie des Buissonnets pouvaient à heure fixée se rafraîchir dans les eaux du Richelieu, qui coule en face du parc Otterburn. On voit ici M. l'abbé Dugal s'amusant sur la nouvelle plage de sable à poursuivre les petits qui craignent l'eau froide. (Photo du "Petit Journal").



Aux Buissonnets, les Petites Filles de St-François sont chargées de la cuisine. On aperçoit ici quelques religieuses préparant le repas pour les enfants de la colonie de vacances. Il va sans dire que la vie au grand air ouvre l'appétit de ces jeunes. Chaque jour de l'été, il fallait pour leurs repas plus de cent pains, trente gallons de lait, deux poches de patates, quantité de fruits et de légumes. (Photo du "Petit Journal").

EXAMEN de la VUE
par J.-L. Phoenix, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université
AU SALON D'OPTIQUE
chez O. ST-JEAN LTEE
téléphone AM. 2121
O. St Jean LIMITEE
BIJOUTIERS DIAMANTAIRES
Un seul magasin à Montréal:
1215 est, rue Sainte-Catherine

AVIS AUX PATRONS
ET À LEURS EMPLOYÉS MASCULINS

En vertu d'un arrêté en Conseil du 15 août 1944 rendu par le soussigné ministre du Travail sous l'autorité des règlements du Service sélectif national (mobilisation):

1. à compter du 22 août 1944 tout patron est requis de contrôler les documents détenus par chacun de ses nouveaux employés masculins dans les 7 jours de l'engagement, afin de constater s'il sont en règle avec le Service sélectif national (mobilisation), (c'est-à-dire au point de vue du service militaire);

2. le patron doit, en se servant de l'Annexe 9, signaler au Registraire de sa division de mobilisation, tout employé qui ne serait pas muni des documents mentionnés;

3. de même le patron doit contrôler les documents en la possession de tout nouvel employé masculin engagé entre le 1er mai 1944 et le 22 août 1944, et faire rapport, au Registraire de sa division de Mobilisation au plus tard le 29 août 1944, sur tout employé de cette catégorie qui ne serait par muni desdits documents.

4. Tout employé masculin susmentionné est requis par les Règlements de soumettre ses documents à l'inspection de son employeur.

5. Des peines sont prévues pour tout patron ou tout employé masculin qui ne se conforme pas à ces Règlements.

En vertu d'une ordonnance antérieure, les patrons furent requis de contrôler les documents en la possession de leurs employés masculins, et de faire rapport, au plus tard le 1er mai 1944, des cas douteux aussi bien que des cas où l'employé n'a pas de documents. La marche à suivre, pour la continuation actuelle de ce contrôle, bien que signalée aux employeurs dans l'"Avis aux patrons et à leurs employés masculins" que l'on envoie en ce moment par la poste, est le même que celle indiquée dans le "Guide du Patron", qui avait trait à la vérification antérieure au 15 mai 1944.

L'on rappelle aux patrons qu'ils n'ont pas à faire rapport sur les individus munis des documents nécessaires—mais sur ceux qui n'exhibent pas ces documents, ou lorsqu'il y a lieu de douter que les papiers exhibés prouvent que les individus sont en règle.

Les patrons canadiens ont coopéré d'une façon très satisfaisante lors de la première vérification, allant jusqu'au 1er mai dernier. L'on est très reconnaissant de cette coopération qui a été fort précieuse et à laquelle on fait de nouveau appel.

L'on peut obtenir aux bureaux de Placement et du Service sélectif l'Annexe 9 et les détails sur les documents attestant que les détenteurs sont en règle.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

HUMPHREY MITCHELL, *Ministre du Travail*
A. MacNAMARA, *Directeur du Service sélectif national*

D-W-21-8-44-F

Aïeule d'une lignée nombreuse

Une Montréalaise fêtera bientôt ses 101 ans

D'ici la fin du mois, une fête intime réunissant un grand nombre de descendants marquera le 101e anniversaire de naissance de Mme Veuve Bissonnette-Robert, de Montréal. A cette occasion, une messe sera célébrée dans la demeure actuelle de la centenaire par M. l'abbé Gustave Bleau, vicaire à Saint-Edouard. Actuellement, les préparatifs pour cet heureux événement vont bon train et nombreux sont les parents et les amis qui offriront à la vaillante Montréalaise les meilleurs voeux pour les années à venir.

Si, depuis dix mois, Mme Bissonnette-Robert ne se sent pas aussi alerte qu'auparavant, elle entrevoit toutefois encore d'heureuses perspectives. Car, dira-t-elle avec le plus charmant sourire: "Pour dodicher les enfants, je n'ai guère de rivale!" Puis, transposant le proverbe américain, cette bonne vieille de chez nous ajoutera: "Ce sont les premiers cent ans qui paraissent toujours les plus difficiles..."

Belle progéniture

Née Handfield (Josette), le 22 septembre 1843, à Saint-Marc-sur-Richelieu, notre concitoyenne était la fille de Joseph Handfield, cultivateur, et de Marguerite Blanchard. Septième d'une famille de neuf enfants, elle possède encore une soeur, Hélène, aujourd'hui âgée de 96 ans, qui demeure à Sainte-Julie de Verchères.

D'un premier mariage avec Philias Bissonnette, notre centenaire a eu dix enfants, dont six restés vivants se sont mariés et ont une descendance. L'une de ses filles, Mme Wilfrid Marchand, chez qui elle demeure présentement, a pu nous fournir les noms de 56 petits-enfants et de 151 arrière-petits-enfants de la centenaire. Ce qui porte à plus de deux cents le nombre des descendants directs.

Le plus âgé des fils de Mme Bissonnette-Robert, Omer, décédé il y a quelques années, demeurait à Boucherville et a également été le père de dix enfants. Cette branche a donné cinq générations vivantes. Si bien que l'on compte 63 descendants de l'aîné de la famille. Aimé, 73 ans, qui habite Vancouver, sera de la fête cette année. Il est devenu père de cinq enfants, tous célibataires. Honorius, 65 ans, de Lachenaie, a eu dix enfants et compte maintenant 32 petits-enfants; Marie-Anne (Mme Wilfrid Marchand), la dévouée gardienne de l'aïeule, 11 enfants et 32 petits-enfants; Léon, de Timmins, 4 enfants et 10 autres descendants. Enfin, Prosper, le cadet, qui est cultivateur à Saint-Marc, a continué la tradition. Père de 16 enfants, on lui connaît 14 petits-enfants.

D'un second mariage avec Marc Robert, également célébré à Saint-Marc-sur-Richelieu, la veuve de Philias Bissonnette n'a pas eu d'enfants.



Mme Bissonnette - Robert, la vaillante Montréalaise qui célèbre le 101e anniversaire de sa naissance, est ici photographiée à sa demeure, rue De Fleurimont. Les yeux encore brillants, notre centenaire rappelle avec un bel esprit étonnamment lucide plus d'un souvenir du passé. (Photo du "Petit Journal".)

A Saint-Edouard

C'est dans son village natal que la centenaire a vécu la plus grande partie de sa vie. A la mort de son second mari et alors âgée de 82 ans, elle a pour la première fois entrepris un long voyage. Ça été une visite à son fils, Léon, de Timmins (Ontario). Elle a passé quelque temps dans cette ville minière, puis, à son retour, elle s'est établie à Montréal.

La paroisse de Saint-Edouard est très fière de compter parmi les siens cette centenaire; aussi, M. l'abbé Elie-J. Auclair, de la Société Royale du Canada, qui prépare l'histoire de cette division ecclésiastique montréalaise, notera-t-il dans son ouvrage tout le mérite de cette paroissienne remarquable.

Mme Bissonnette-Robert, qui, comme on a pu le constater, possède encore un esprit fort lucide, entretient le visiteur de souvenirs d'un autre âge. "Ma jeunesse", raconte-t-elle, "a été bercée par les récits des jours glorieux et tragiques de 1837-38. Car, à cette époque, vivaces encore à la mémoire des aînés étaient les faits d'armes des Patriotes. A chacune de ses visites, un de mes oncles ne manquait jamais de me raconter l'horrible fin d'Henri Delisle, patriote saigné à mort sur l'autel même de l'église par une soldatesque en ivresse. Toutefois, pour contrecarrer l'effet de ces terrifiques histoires, il y avait bien les contes de loup-garou et des petits "grippettes" que nous racontait le grand-père. Et dire que c'est de la morsure d'un loup que, quelques années plus tard, est mort le grand-père José Handfield. Oui, ce tragique événement est survenu dans le rang des Quatorze, à Saint-Marc même. Cependant, je puis vous assurer que la vie d'autrefois n'était pas aussi mouvementée que celle de nos jours. Le calme et la tranquillité régnaient dans nos campagnes et marquaient l'existence de nos habitants.

"Les épluchettes de blé d'Inde, les veillées, les noces et la célébration des fêtes étaient les grands événements sociaux d'alors. Et Monseigneur ne venait pour la confirmation que tous les six ou sept ans. Mais, laissez-moi vous dire que ce n'était pas en raison de la docilité des enfants. Car, en ce temps-là, les petits Canadiens étaient encore plus espiègles qu'aujourd'hui. Peut-être ai-je des petits-enfants vraiment sages pour dire cela!"

Pas de politique

La mémoire de notre concitoyenne est des plus fidèles, puisqu'elle ne se fait prier pour entonner "la ballade que chantait mon premier cavalier, Marc Blanchard". Sans hésiter, en prononçant chacun des mots, elle répète quatre couplets d'un air ancien.

"Non, la politique ne m'a jamais intéressée," répond l'aïeule à la question posée par le représentant du **Petit Journal**. "Dans notre temps, cela demeurait du domaine des hommes. Nous, les femmes, nous avions d'ailleurs trop à faire avec les soins du ménage.

"Parmi les souvenirs qui me reviennent présentement à la mémoire," ajoute-t-elle, "il y a bien le jour où, pour la 1ère fois, à la St-Jean-Baptiste, j'ai fait à l'église la distribution du pain bénit. Je n'avais alors que 20 ans; mon père, étant marguillier, devait fournir l'aide nécessaire pour cette cérémonie."

Voici une mésaventure survenue à l'âge de onze ans à l'héroïne de ces lignes. Un certain soir d'automne, rentrant au foyer d'une visite en calèche, elle a voulu réchauffer ses membres engourdis par le froid en s'asseyant sur la "bavette" du poêle familial. L'élan mal calculé la fit choir sur la paroi du bon vieux "trois-ponts", qui, dans le style de l'époque, était orné de magnifiques grappes de raisins en relief. Hélas! elle a dû pendant plusieurs semaines, porter l'empreinte cuisante d'un dessin champêtre sur une partie de son anatomie que, par délicatesse pour les lectrices, nous ne préciserons pas davantage.

Après avoir évoqué les jours tumultueux qui ont marqué dans notre province l'affaire Riel, Mme Bissonnette-Robert veut bien apporter les conseils que réclament toujours de leurs aînés les contemporains en quête de la fontaine de Jouvence. "Pour vivre vieux," dit-elle tout simplement, "le travail de chaque jour accompli dans la paix et la tranquillité est à mon avis d'une première nécessité."

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

ÉCONOMISEZ

En vous retirant aux HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile

aussi bas que $1.50

pas plus que $2.50 par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal

Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa



LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1846

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

"TU VOIS! GS, C'EST UN VOLONTAIRE!"



Cet insigne que le fantassin porte au bras signifie qu'il est prêt à servir sur n'importe quel théâtre d'opérations

INSIGNE DU SERVICE D'OUTRE-MER
GS
PORTEZ-LE À VOTRE BRAS

L'armée a besoin d'hommes tels que lui—jeunes gens hardis, entreprenants, courageux et prêts à se battre pour la liberté, dans l'intérêt de ceux qui leur sont chers.

La guerre n'est pas finie. Nous avons encore de grandes batailles à livrer. Nos soldats d'outre-mer ont besoin de renforts; ils font appel à tous les braves qui peuvent se battre et servir dans l'Active.

Il vous faudra plusieurs mois d'instruction militaire avant d'être prêt à vous lancer dans la bataille. C'est pourquoi l'armée du Canada a besoin de vous MAINTENANT—pour servir outre-mer.



ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI DANS L'ARMÉE ACTIVE

TD9F

Les Nazis manquent d'avions et de pétrole, mais possèdent quantité de matériel léger

QUARTIERS AVANCES ALLIES, France, 2. — Il y a des signes encourageants de nombreuses faiblesses chez les Allemands, en certains domaines, mais, en dehors des avions, du transport, du pétrole et de la main-d'oeuvre, on ne peut pas attribuer ces faiblesses à un manque de matériel.

Les conquêtes de 1939 et de 1940 avaient donné à Hitler toute l'Europe où puiser, et il a exploité ces ressources à pleine capacité.

Les forces allemandes rencontrées en France étaient toutes bien habillées, chaussées et armées. Elles ont de vastes quantités de munitions et la plupart de leurs armes brillent par leur nouveauté. Tous les bastions pris sur la côte normande et bretonne regorgeaient de munitions et étaient défendus par des canons de première qualité. La nourriture ne leur manque pas non plus.

Ils utilisent le cuir à profusion et arrivent ainsi à obtenir certains objets que même les Alliés n'ont pas. Ils obtiennent de la laine de diverses régions de l'Europe et la soie de Lyon (cette dernière source leur a été coupée par la capture de la ville par les Forces françaises de l'Intérieur). Ils utilisent les mitrailleuses françaises de Schneider-Creuzot, les chars d'assaut Hotchkiss; des véhicules, des pneus et des fusils belges; des munitions et des armes des usines tchèques Skoda.

Ils ont encore de vastes quantités des instruments optiques qui ont fait la renommée de l'Allemagne avant la guerre, et les Boches, avant d'être capturés, font tous les efforts pour les détruire.

Effets des bombes

Ce n'est encore que de la théorie, mais les pénuries allemandes en avions, véhicules et dans les approvisionnements de gazoline, sont probablement le résultat direct des gros bombardements de l'hiver et du printemps derniers. On avait déjà noté le manque d'avions, mais les combats au front ont révélé que ce manque était plus aigu qu'on ne le croyait. Nos pilotes patrouillent le ciel à volonté sans jamais rencontrer de résistance.

Le manque de gazoline devient sérieux et les habitants ont fait remarquer que les véhicules nazis restaient souvent immobilisés de longues heures par manque de carburant.

La vue de chevaux morts le long des routes indique le fait que les Boches doivent de plus en plus utiliser des moyens de transport non mécanisés.

Les Nazis, en évacuant les territoires, s'emparent de tous les chevaux qu'ils aperçoivent et, dans la retraite désordonnée qui s'effectue en ce moment, il n'est pas rare de voir deux ou trois officiers de la Wermacht dignement montés sur une rossinante et s'éloignant en vitesse des lignes de combat.



Les civils français savent bénéficier du nombreux matériel que les Boches laissent derrière eux dans leur retraite précipitée. On en voit ici tirant une pièce légère d'artillerie à travers les rues d'une ville. Un autre civil s'est emparé d'un fusil allemand.

Grâce à l'avion, des fruits de l'Amérique du Sud figureront sur les tables canadiennes

OTTAWA, Ontario, 2. — D'après certains informateurs des "Pan American Airways", les fruits les plus exotiques et les plus périssables des pays de l'Amérique du Sud peuvent devenir des plats réguliers sur les tables canadiennes.

On a dernièrement fait des expériences et trouvé que les fruits de ces contrées lointaines pouvaient se transporter assez facilement par rail ou par avions, et cela dans un empaquetage des plus modernes.

Ce nouveau genre d'importation sera certainement à l'avantage de notre pays, qui entretient depuis quelque temps des relations commerciales avec la plupart des pays sud-américains. Par le fait même, nous aurons de nouvelles variétés de fruits, tandis que les gens de ces contrées lointaines pourront déguster des fruits de chez nous. Grâce au transport aérien, nous mangerons des papayes, sorte de gros melons juteux de la Floride; des mangues, apricots aromatiques et très juteux, pesant de 4 à 5 livres. Tous ces fruits, comme bien d'autres variétés, seront assez prochainement en vente sur les différents marchés du pays.

La faim et le feu

ST-LOUIS, 2. — Pour un pompier, le feu doit passer avant la faim. Un article du code municipal, au chapitre des incendies, stipule en effet qu'un pompier ne peut, sans la permission de son supérieur, quitter les lieux d'un sinistre pour aller prendre une bouchée.

Les cultivateurs ont besoin d'aide

Donnez un coup de main pour la récolte

Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Dentiste de guerre

Malgré l'intensité de la bataille de Saïpan, aucun militaire n'a échappé aux instruments du dentiste. Certes, la clinique n'est pas très moderne, mais on s'en tire tout de même très bien Le patient appuie ses pieds sur une boite aux inscriptions japonaises et un seau sert de lavabo. En attendant leur tour, les autres militaires se promènent dans le jardin, où l'on remarque un monument nippon.

Sont-ce là des doukhobors?



Non, ce ne sont pas des doukhobors. Cette photographie nous fait simplement voir quatre soldats yankis rentrés à l'atterrissage et qui, après avoir déposé leurs vêtements sur l'aile d'un avion C-47 et utilisant leurs casques d'acier comme cuviers, sont en train de se laver de leur mieux.

Il s'en tire indemne



Après avoir fait sauter un camion nazi chargé d'explosifs, le capitaine Raymond Walsh, de New-York, a réussi comme par miracle à traverser ce brasier ardent sans que son avion P-47 Thunderbolt ait subi le moindre dommage.

La joyeuse Joan



La désopilante Joan McCracken est ici photographiée alors qu'elle exécute un mouvement circulaire dans une scène du film "Hollywood Canteen". Aussitôt ce film terminé, la jeune danseuse ira à New-York, où elle doit jouer dans une nouvelle comédie musicale qu'on présentera sur le Broadway.

L'heureux gagnant



Touchant le but avec une avance d'au moins une longueur sur Edward Ibberson, son plus proche concurrent, Denis Decatis, 16 mois, fils de M. et Mme Nicholas Decatis, de New-York, montre ici le sourire du vainqueur. Cette course de bébés a lieu tous les ans au parc Palisades, de New-Jersey. Comme on peut le constater par la grimace du petit Edward, à droite, l'infortuné bambin prend assez mal sa défaite.

Pillage allemand



Ces militaires étatsuniens sourient en examinant la lingerie trouvée dans un char d'assaut allemand capturé sur la route de Coutances, en France. Ces soldats sont, de gauche à droite, Glenn Klineman, d'Oakland, Californie, Norman Duffy, de Houston, Texas, et Larry Sabin, de Lansing, Michigan.

Jeune fille modeste

Après avoir publié cette photographie dans l'une de ses pages, un journal de Chicago a reçu des centaines de lettres de la part de militaires qui voulaient connaître le nom de cette sténographe de 19 ans. La jolie demoiselle a préféré, au grand désappointement de ses admirateurs, ne pas divulguer son nom.



LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social. — Téléphone MArquette 4251
Réseau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"
Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.
Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

MONTREAL, 3 SEPTEMBRE 1944

Salut aux travailleurs

Au milieu des événements tragiques qui bouleversent le monde, nous tenons à saluer le Travail, dont nous célébrons la fête demain, 4 septembre. La fête du Travail prend actuellement dans les pays libres une importance immense, car elle fait ressortir le contraste entre nos conditions de vie et celles des Etats totalitaires.

Honneur à tous les travailleurs libres

En Allemagne, en Italie et dans tous les pays que l'Axe a conquis, pas une seule union ouvrière n'est tolérée, pas plus d'ailleurs qu'aucune autre association non subordonnée entièrement à l'Etat.

Voilà pourquoi le Travail canadien doit se surpasser, afin d'aider à finir cette guerre une fois pour toutes et à battre ce Reich et ce Japon qui demandent tout à l'être et ne lui accordent rien en retour.

A tous ceux qui, par leur activité et leur intelligence, contribuent à la vie du pays, à la subsistance des familles et au bonheur de notre société, depuis l'ouvrier penché sur une machine créatrice jusqu'à l'homme qui dirige les entreprises et assume les grandes responsabilités, nous souhaitons la joie dans le devoir accompli, la coopération pacifique, même en ce temps terrible de guerre et de déséquilibre social; nous leur souhaitons l'assistance mutuelle, malgré la propagande subversive qui cherche à semer le malaise.

Nous avons sur notre continent le travail libre, qui est le plus sûr garant contre la dictature. Que la parade de ce jour du Travail serve de témoignage. Il faut qu'elle soit impressionnante et d'assez grande envergure pour bien établir que, même en cette époque troublée, tous nos travailleurs, dans une même pensée et un même idéal, savent réaliser l'union sacrée pour une cause commune.

Les pharmaciens et l'effort de guerre

C'est avec intérêt que nous apprenons que les entreprises pharmaceutiques se tiendront, plus que jamais, ce mois-ci à la disposition du Comité des Finances de Guerre pour la vente des timbres d'épargne. L'initiative des pharmacies canadiennes est extrêmement intéressante. L'an dernier, on a demandé aux pharmaciens de vendre pour $300,000 de timbres; ils en ont vendu pour une valeur de $650,000! Cette année, leur objectif est d'un million de dollars. C'est un grand effort, mais qui, grâce au concours du public, ne fera pas faillite.

Achetons des timbres d'épargne

On ne saura jamais assez souscrire aux emprunts d'Etat, sous quelque forme qu'ils se présentent. Toute souscription est un coup porté à l'ennemi et contribue à raccourcir la durée de la guerre. Mais, celle-ci ne pouvant être éternelle, la paix suivra, et peut-être beaucoup plus tôt qu'on ne le croit, pour peu que les présentes opérations militaires continuent à réussir.

Il faut donc être préparé à l'après-guerre. Il faut prévenir la crise qui suivra infailliblement, si on ne prend pas dès aujourd'hui les mesures nécessaires pour parer à l'inflation monétaire. Or le moyen le plus efficace d'empêcher la hausse vertigineuse des prix, c'est l'épargne de guerre.

Cette épargne représente une *réserve pour le public* et non pas, comme certains esprits chagrins l'imaginent, un impôt supplémentaire. C'est le capital de demain, le capital d'après-guerre. Il y a des lois invariables, dont celle qui prescrit que, pour avoir une réserve pour l'avenir, il faut d'abord la constituer.

Cette campagne des Timbres d'épargne, si elle réussit, sera la plus considérable de l'histoire, en ce qui concerne le Canada. Les pharmaciens veulent aider le gouvernement; que le public lui aide en souscrivant sans compter !

Avec l'école, voici les accidents

Les écoles ouvriront leurs portes dans quelques jours. Avec la période scolaire, les accidents se multiplieront. Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler la prudence non seulement aux enfants, mais aussi à leurs parents ?

Education des parents

Il est vrai que ce sont les enfants qui vont à l'école, mais on peut faire remonter à la négligence des parents la cause de la plupart des malheurs dont les petits sont victimes. Si les enfants sont jeunes, qu'on leur montre à se fier aux policiers aux coins des rues, ou qu'on les fasse accompagner par des écoliers plus âgés. S'ils sont pressés pour dîner, que les mamans ne laissent pas d'eau bouillante à la portée des bébés, sous prétexte que le repas de celui qui va à l'école "ne durera que quelques minutes".

Voici deux exemples, sur mille que nous pourrions offrir, des accidents pouvant survenir lorsque les vacances sont finies... et que les dangers augmentent.

NOS PETITES ENTREVUES

Trouvez-vous qu'Ottawa devrait imiter Washington et se constituer en district séparé ?

QU'EN PENSEZ-VOUS ?



R. Parent,
3864, St-Denis.

Je n'aurais pas d'objection à ce qu'Ottawa se sépare et se forme en une espèce de dixième province miniature. A mon point de vue, le gouvernement acquerrait ainsi plus d'indépendance dans l'administration du Parlement. En ce moment, la ville d'Ottawa dépend matériellement de la province d'Ontario. Le site du gouvernement fédéral devrait être indépendant de tout lien provincial et n'avoir à payer aucune taxe à une administration locale. L'expérience a réussi à Washington, elle pourrait réussir ici.



André Allard,
1152, St-Denis.

Je crois que cela allégerait le fardeau de l'administration. Mais, s'il fallait imiter le district de Columbia en tous points, cela entraînerait évidemment une réaction peut-être chez les citoyens d'Ottawa, puisque les habitants du nouveau district fédéral n'auraient pas le droit de vote. De plus, cette séparation serait un bon symbole de l'indépendance de l'administration fédérale par rapport aux provinces. Tous les services fédéraux convergeraient alors vers un centre logique qui serait le district fédéral.



J. Fafard,
1604, St-André.

Je n'entrevois pas les avantages que nous apporterait un changement aussi radical. Plusieurs personnes pourraient interpréter cette mesure comme un effort en vue de centraliser davantage le gouvernement du pays, et les provinces s'y opposeraient, croyant y perdre de leur indépendance respective. La Confédération a délimité les pouvoirs respectifs que devaient avoir le fédéral et le provincial. Il serait dangereux, à une époque troublée comme celle-ci, quand nous devons faire face aux problèmes d'après-guerre, d'entreprendre une telle réforme.



Léo Tremblay,
6452, 1ère avenue,
Rosemont.

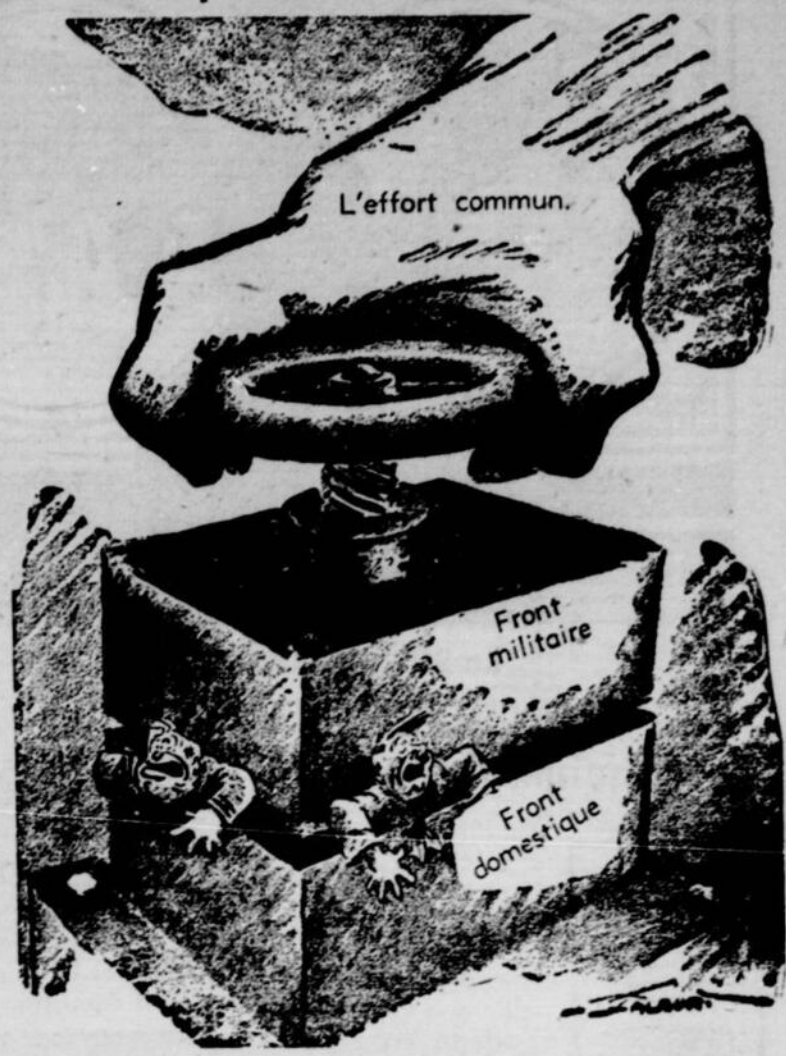
Il y aurait sûrement du bon à attendre de l'application de cette mesure. Notre capitale dépend en ce moment plus d'une province qu'elle ne le fait des autres. Cela doit nécessairement entraîner un certain parti pris et légèrement nuire à une administration impartiale. Constituée en district, la capitale serait également soutenue par chaque province, et l'ensemble du pays paierait la moitié des taxes nécessaires à la gestion du district, tandis que les habitants dudit district en fourniraient l'autre partie. Et ce serait un indice de la nouvelle puissance de notre pays.



Henri Champoux,
372, place Christin.

Je ne vois franchement pas les bénéfices immédiats que nous retirerions de cette mesure à mon avis radicale. Je crois que, depuis les débuts de la Confédération, les années ont réussi à aplanir le fossé qui sépare les gouvernements fédéral et provinciaux et à délimiter le champ d'action de chacun. Le formation d'un district fédéral remettrait tout en question et ne pourrait que briser l'unité qui lie présentement toutes les provinces du pays.

L'importance du Travailleur



La coopération du soldat et du travailleur nous fera gagner la guerre !

L'avis de nos lecteurs

IL EN COUTE CHER POUR CONSTRUIRE

Monsieur le directeur,

Le gouvernement s'amuse-t-il à nos dépens ? Il édicte une loi du logement qui, à première vue, semble généreuse. Sur une maison au coût de $4,000, il promet de prêter $3,600, ce qui rend la propriété accessible à des milliers de petites gens.

Mais a-t-on songé qu'il n'est pas possible, actuellement, de construire pour $4,000 une maison convenable ? L'entrepreneur le plus optimiste vous dira qu'il faut au moins $6,500 pour bâtir une maison qui, avant la guerre, en coûtait $4,000. Les matériaux et la main-d'oeuvre sont hors de prix, et c'est de ce côté-là que les gouvernants devraient se tourner, pour trouver la solution du problème du logement.

Aussi longtemps qu'on laissera les salaires grimper à perte de vue, comme les prix des matériaux, on condamnera les gens à demeurer locataires.

Sergent Poitras,
Corps de réserve.

LES ETATSUNIENS NOUS ENVIENT

M. le rédacteur en chef,

Ceux d'entre nous qui ont eu le plaisir de recevoir cet été des touristes étatsuniens savent combien ces visiteurs ont été frappés de la modicité de nos prix, notamment dans le domaine des vivres. Apparemment, il est onéreux de se nourrir aux Etats-Unis, car les Etatsuniens s'exclament de plaisir en connaissant nos prix.

De ce fait, on doit dégager la leçon que le contrôle des prix au Canada a été une affaire réussie, durant cette guerre-ci. Sans doute, les bananes coûtent cher, de même que certains item semblables, mais ce sont là achats de luxe. Pour le citoyen ordinaire, au gousset léger, la nourriture simple coûte encore raisonnablement. C'est à se demander si en tout temps un contrôle ne devrait pas exister sur les prix des denrées nécessaires à l'alimentation, car des profiteurs, il y en a même en période de paix.

Mme N. Salvas,
5296, rue Drolet.

POUR LES DETENTEURS DE LA "V. C."

M. le directeur,

Je me permets de vous signaler une nouvelle parue ces jours derniers dans les journaux. On y annonçait que les militaires de l'Australie ayant mérité la croix Victoria recevront aussi en récompense une passe à vie pour y voyager gratuitement en chemin de fer. L'Australie reconnaîtra donc de façon pratique l'héroïsme de ses soldats.

Dans la même nouvelle, on signalait qu'à Ottawa il n'avait pas été question d'accorder pareille récompense à nos détenteurs de la croix Victoria. Il est toujours curieux de noter comment nos chefs se font tirer l'oreille pour récompenser pratiquement nos héros. On leur fait grande publicité, on proclame leurs noms et leurs hauts faits avec tambour et trompette, on les promène à travers le pays, c'est tout. Nos héros méritent plus que cela !

Il est donc à espérer que le Canada suivra l'exemple de l'Australie et accordera de vraies faveurs à nos détenteurs de la croix Victoria et aussi de hautes décorations militaires. Quoi que l'on fasse, on ne parviendra jamais à récompenser à leur juste mesure ces hommes qui ont risqué leur vie et même versé leur sang pour le pays.

Un lecteur assidu
de la rue Bordeaux.

VIL ESPRIT DE VENGEANCE

M. le rédacteur,

J'entendais cette semaine un automobiliste malchanceux en fait de "billets" dire d'un officier de circulation provinciale: "Avec le nouveau régime, il va lever le c...amp avant longtemps !"

Rien de plus injuste qu'une telle exclamation, et elle dénote un petit esprit. La tâche de l'officier de circulation, tant en ville qu'à la campagne, n'est pas une sinécure, et il devrait exister une loi de protection pour ces serviteurs publics. Quand un gouvernement change, il ne devrait pas aussitôt être question de vengeance et de déplacement massif. Où allons-nous avec cette guillotine qui fonctionne après chaque scrutin ?

J'ajouterai que pour l'information de plusieurs le salaire d'un officier de circulation provinciale est de $1,200 par an. Est-ce là une fortune ? Comparez avec les $2,400 que gagnent maintenant les policiers de Montréal...

Honorius.



La 261e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

Après cinq ans de

La libération de la France est le grand événement qui marque le début de notre sixième année de guerre. — La tâche du rétablissement économique sera dure. — Ce que nous coûte la mort de chaque soldat allemand.

Marianne debout



On dit que la guerre a cinq ans aujourd'hui; mais, dans l'ensemble du conflit mondial, elle est beaucoup plus vieille que cela. Elle a débuté en Espagne, lorsque l'Axe nous y a présenté une jolie petite répétition générale du drame qui se préparait, et à laquelle nous avons bêtement assisté, sans oser intervenir ouvertement. On peut dire sans exagération que ce sanglant prologue a marqué le commencement de la guerre d'Europe; il a débuté le 13 juillet 1936, soit il y a huit ans, sept semaines et trois jours.

L'"incident de Chine" a marqué la deuxième attaque d'un Etat totalitaire s'acheminant vers la démocratie. Cet "incident" s'est développé jusqu'à embraser toute l'Asie et l'océan Pacifique; il est âgé de sept ans, huit semaines et un jour.

Par ailleurs, la Russie, qui nous donne un gigantesque coup de main pour écraser l'hitlérisme, se bat à nos côtés depuis trois ans, dix semaines et deux jours, tandis que les Etats-Unis sont dans la guerre depuis deux ans et trente-huit semaines.

N'importe. Il est bon que nous célébrions, — par des prières, du recueillement et des résolutions, — toutes les dates qui jalonnent notre effort vers la victoire finale. Pensons, en ce 3 septembre, à la Pologne en feu et à la déclaration de guerre des Alliés contre l'Ordre nouveau. Nos réflexions nous permettront d'observer le chemin parcouru et celui qu'il reste à franchir.

La France se relève

La sixième année du conflit débute non seulement avec notre conviction que "la fin est en vue", comme vient de le dire le général Montgomery, mais avec le spectacle de Marianne se redressant dans ses haillons couverts de sang et de gloire. Le monde entier reste médusé et frappé de respect devant ces soldats de la Libération issus des usines, des fermes et des entrepôts maritimes de toute la France, armés à la diable de ce qu'ils pouvaient trouver et marchant à la rédemption de la République.

Les Forces de l'Intérieur ont pris le contrôle de toute la France, fermé les frontières espagnole et suisse, ouvert la vallée du Rhône pour faciliter l'avance de nos troupes, isolé de grandes cités industrielles comme Lyon, investi les positions allemandes à Bordeaux et dans la vallée de la Garonne.

"Incroyablement braves"

D'un groupe de ces héros, qu'il a rencontrés aux portes de Brest, l'envoyé spécial Donald Mackenzie nous donne la description suivante:

"Deux camions allemands, repeints après leur capture pour avoir l'air de véhicules alliés étaient remplis d'éclaireurs des guérillas françaises; leur âge variait entre 17 et 25 ans. Ils étaient commandés par un fameux capitaine parachutiste français, lequel avait sauté parmi eux plusieurs mois auparavant, afin d'organiser leur résistance.

"Tous ces hommes faisaient peur. Sur leurs têtes, ils portaient des espèces de turbans en soie de parachute, dont les extrémités leur pendaient sur la nuque, un peu à la manière des coiffures de leurs ancêtres, comme on les voit sur les vieilles gravures de 1793, à l'époque de la Terreur. Ils étaient vêtus de casaques de parachutistes que leur avaient lancées les Britanniques, et de pantalons bouffants serrés à la cheville, tels ceux des anciens apaches parisiens. Ils étaient chaussés d'espadrilles de toile à semelles de caoutchouc leur permettant de marcher sans bruit sur la chaussée en cailloutis des villes occupées par les Allemands.

"Chaque guérillero était hérissé d'armes: revolvers, coutelas et gerbes de grenades. Ces armes, il les avait ramassées partout où il avait pu les trouver — particulièrement sur les Nazis qu'il avait abattus. Chacun avait un bras ceint du brassard bleu, blanc et rouge de l'infanterie des Français combattants, et sa poitrine se barrait de la croix de Lorraine. Ces patriotes viennent de toutes les classes de la société. J'y ai vu des avocats, des médecins, des fils de famille, des paysans, des boutiquiers. L'amour de la patrie et la haine de l'Allemand les a soudés ensemble.

"Si quelqu'un en Amérique s'imagine encore que les Français sont finis comme soldats, quiconque les a rencontrés dans les postes avancés, là où l'on se tue sans donner quartier, sera prêt à le faire revenir sur son opinion. Ces types-là sont encore les meilleurs guerriers du monde: audacieux, gouailleurs et incroyablement braves."

Leur exemple sera suivi

Soyons certains que le fulgurant succès des Forces françaises de l'Intérieur aura des conséquences dépassant de beaucoup les frontières de leur pays. Il insufflera le courage aux autres opprimés en Belgique, en Hollande, au Danemark, en Norvège, en Pologne et en Tchécoslovaquie.

Et les Allemands, ayant vu ce qui s'est passé en France, se sentiront contraints de renforcer leurs garnisons dans tous ces pays, affaiblissant d'autant les réserves destinées à défendre le Reich contre les armées russes, britanniques et américaines.

"Ainsi," lit-on dans un éditorial du **New-York Times,** "les Français des Forces de l'Intérieur n'aident pas qu'à libérer la France: ils aident à libérer l'Europe."

Mais, à l'aube de cette sixième année de guerre, la tâche des Nations-Unies se compliquera. Car sans compter l'effort de continuer le conflit jusqu'à la victoire, viendra s'ajouter celui de ravitailler et de réhabiliter les pays européens, à mesure que nous les libérerons. Le seul exemple de la France nous indique le formidable ouvrage qui nous attend.

* * *

Besogne gigantesque



Les Nations-Unies font face à une besogne gigantesque, rien que pour réhabiliter le système économique de la France, complètement écrasé sous la botte prussienne. La détérioration a été menée systématiquement, depuis juin 1940. Les Nazis ont d'abord volé tout ce qu'il était possible de voler, après quoi les bombardements alliés ont aidé à rendre impotentes les industries françaises, qui servaient à la production de guerre germanique.

Les matières premières sont devenues de plus en plus rares. La France manque totalement de charbon, de lubrifiants, de nourriture. Son système de communications, fortement endommagé, rendra très difficile le transport de tout ce matériel.

Le département du Commerce des Etats-Unis, après une compilation obtenue de plusieurs sources différentes, publie ce qui suit sur l'état déplorable de l'économie française:

La production des charbonneries fournit moins de 50 pour cent de ce dont la France a besoin; elles ne donnent pas 3 millions de tonnes par mois. On manque de mineurs et les importations n'existent plus.

Normalement, les centrales électriques produisent annuellement 20 milliards de kilowatts-heure. Elles en donnent présentement moins de la moitié.

Il y a si peu d'essence, que presque toute la circulation des autos privées et des camions a disparu. Les réserves d'huile sont épuisées depuis le début de 1942. Les lubrifiants sont presque inexistants, ce qui empêche les trains — particulièrement les convois de voyageurs — de circuler.

Le gouvernement de Vichy avait fait forer des puits de pétrole en Afrique-Nord, mais l'invasion de ce continent par les Nations-Unies a mis fin à cette entreprise.

La production textile est diminuée des deux tiers; la laine est complètement disparue du marché, sauf pour des vêtements où elle était mélangée à une autre étoffe; cela à l'usage exclusif des troupes allemandes d'occupation.

Les aciéries ont commencé par diminuer leur rendement, à cause de



(D'après le New-York Times, inspiré du célèbre tableau de Millet)
L'ANGELUS

5¢ BUREAUX 1942 ST-DENIS M.A. 7th MONTREAL

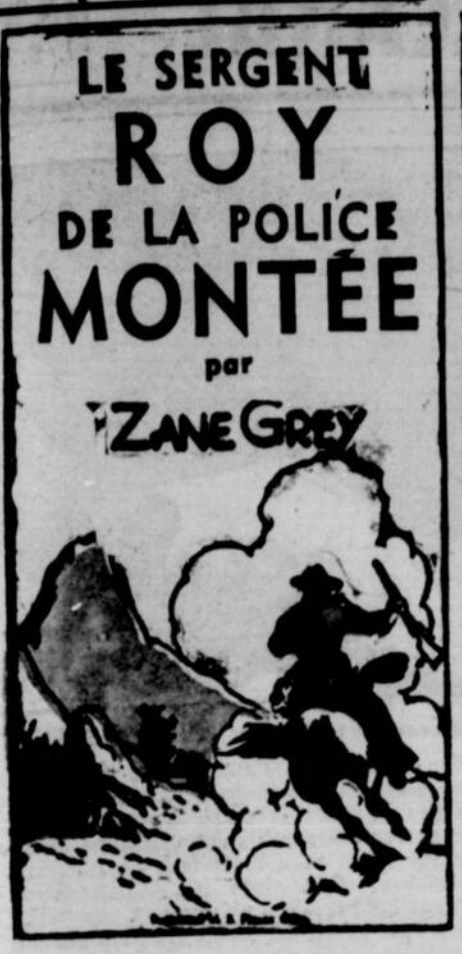
LE PETIT JOURNAL

Montréal, 3 septembre 1944
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVIII — No 45

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY













PENDANT CE TEMPS, ROY LUTTE DÉSESPÉRÉMENT CONTRE LE TORRENT...



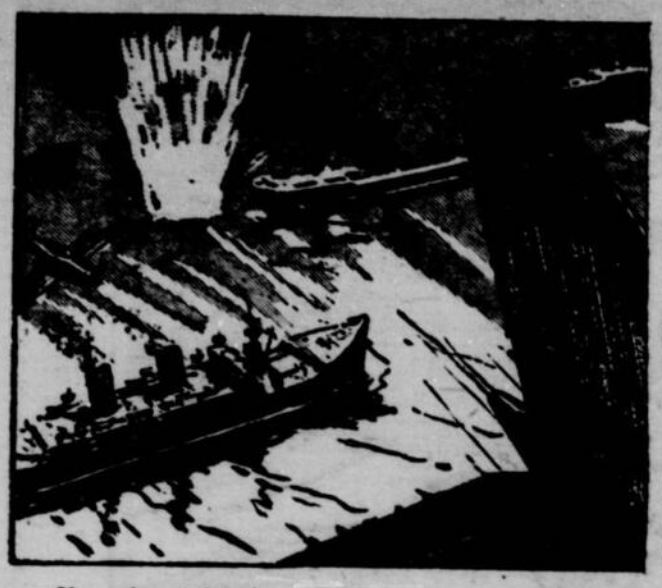
A SUIVRE

Comment on sait se battre dans les îles du Pacifique

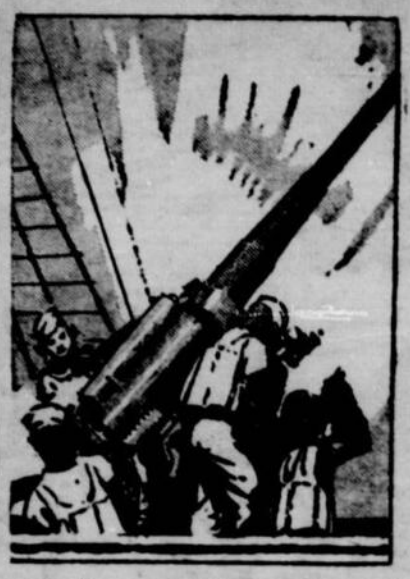
"MON JOURNAL A GUADALCANAL"

par R. TREGASKIS
Illustrations d' I. B. HAZELTON

RECIT D'UN TEMOIN OCULAIRE



Un avion japonais s'avançait au ras des flots...



Les canons tonnaient.



Nos chasseurs descendirent 24 appareils ennemis.

SOMMAIRE. — Le journaliste Richard Tregaskis s'est embarqué à bord d'un transport portant des troupes qui vont se battre à Guadalcanal. On en est à la deuxième journée sur la fameuse île: les Japonais ont fui dans la jungle.

Samedi, 8 août (suite). — Comme les avions japonais attaquaient nos navires en rade, la grosse voix des batteries antiaériennes se joignit aux cris coléreux des mitrailleuses et des pom-poms. Subitement, je discernai un avion japonais volant au ras des flots. Je compris: c'était un avion lance-torpilles !

D'autres, aux mêmes formes sinistres, suivirent. Nos navires s'éloignaient maintenant, cherchant à gagner la haute mer. Mais les bombes et les torpilles semblaient les gagner de vitesse...

Nos avions de combat plongèrent dans la mêlée. Je regardais, fasciné, le terrible duel. Je vis, entre autres, un appareil nippon tomber à l'eau. Aussitôt, un jet de flammes l'entoura et il explosa. Puis, d'autres lui succédèrent dans le néant. A gauche, un autre avion nippon piqua du museau, entouré de feu, puis deux autres percèrent les nuages; ils tombaient en virevoltant, et enveloppés de fumée...

Brusquement, le ciel se vida d'avions. Le bruit de la bataille avait cessé. J'appris plus tard que les escadrilles nippones étaient, cette fois, formées de 40 appareils. Nos chasseurs en détruisirent 16 durant l'attaque, et abattirent les 24 autres alors qu'ils cherchaient à regagner leur base.

Je retournai vers l'intérieur de l'île, afin de rejoindre les fusiliers. C'est alors que je rencontrai deux soldats ramenant les premiers prisonniers japonais. C'étaient trois types à l'air assez misérable; le plus grand d'entre eux ne mesurait pas cinq pieds. Je continuai mon chemin, et me rendis avec le capitaine Wilfred Ringer jusqu'à un camp japonais abandonné. C'est alors que nous nous rendîmes compte, par la hâte avec laquelle l'ennemi avait quitté



La canonnade venait de la mer.



De cette bataille navale dépendait notre sort.



Ils essayèrent l'arme ennemie.



Dans le village, on hissa un drapeau blanc.

ses tentes, pourquoi nous avions pénétré dans la baie de Toulagi sans être inquiétés; les Nippons avaient littéralement été pris par surprise.

Dimanche, 9 août. — Peu après minuit, je me réveillai au son d'une canonnade venant de la mer. Je m'empressai vers la plage avec un groupe de fusiliers. Nous guettâmes, sous les palmiers, le bruit venant du large, et qui s'intensifiait.

Nous savions que de cette bataille navale dépendait notre sort. Si nos vaisseaux étaient vaincus, les Japonais seraient ici au matin, et nous aurions à défendre notre vie. Jamais je ne me suis senti aussi insignifiant dans l'immensité du Pacifique! Vers 2 h. 30, le bruit du combat s'éloigna. Quelqu'un prétendit que cela signifiait que les Japonais étaient repoussés.

Ce matin, je suis allé jusqu'au poste de commandement du général Vandegrift. Cet officier me dit qu'il n'avait aucune nouvelle du combat naval; il me déclara cependant que, sur les îles de Toulagi et Gavoutou, l'ennemi s'était battu jusqu'au dernier homme. L'île de Tanambogo était conquise, celle de Makambo était à la veille de tomber, et nous avions pris pied dans l'île de Florida.

De retour au P. C. du colonel Hunt, l'on me raconta une singulière histoire. Nos soldats avaient trouvé des mitrailleuses japonaises abandonnées, et les avaient essayées. Les projectiles étaient tombés dans l'eau; mais aussitôt un drapeau blanc s'était élevé dans le village de Matanikau. Les Nippons s'imaginaient que nous tirions sur eux, et ils désiraient se rendre! Le plus singulier de l'histoire, c'est que les fusiliers marins étaient trop occupés à installer des batteries pour aller chercher ces ennemis demandant d'être faits prisonniers.

Lundi, 10 août. — Ce matin, j'ai accompagné une patrouille de fusiliers marins se rendant à Matanikau, histoire de voir si les Japonais étaient toujours aussi disposés à faire leur reddition. Mais, à l'orée de la jungle proche



"Ne le manquez pas!" cria un sergent. Le Japonais tomba...



"Un Japonais me visait..."



Un sous-marin japonais avait été repéré.

du village, une salve venant de la gauche fit que nous nous précipitâmes tous derrière un tronc de cocotier mort. Nos hommes ripostaient au feu de l'ennemi, et je remarquai tout d'un coup qu'ils s'écrasaient davantage derrière leur rempart improvisé: c'est qu'un de leurs camarades venait d'être touché. Il se tenait une main crispée sur la partie inférieure du visage...

"Brancardiers!" hurla un sous-officier. Les hommes répétèrent: "Ohé! Les brancardiers, un de nos gars est blessé!" Tout en criant, ils ne cessaient de tirer. Je vis à cet instant un Japonais, dissimulé derrière un caillou sur la grève, se relever et tenter d'atteindre la jungle au pas de course... "Ne le manquez pas!" cria un sergent. Le Japonais tomba, criblé de balles.

Je retournai vers la jungle en rampant. Je me trouvai face à face avec le lieutenant John Gately, qui avait été blessé. Il était étendu sur le dos, fumant une cigarette. Sa poitrine et une de ses jambes portaient des pansements soigneusement appliqués. — "Ça va," dit-il en essayant de sourire; "je me suis trouvé en présence d'un Japonais qui me visait. J'ai pensé que c'était un de nos hommes, et j'ai crié: 'Ne tirez pas!'... et alors, j'ai vu que c'était un ennemi. Il a tiré en premier cinq balles de mitraillette, puis j'ai fait la même chose — il est là-bas, sous cet arbre, et je crois qu'il se meurt... mais ne l'approchez pas; il doit être terriblement dangereux..."

La fusillade cessa. Nos officiers décidèrent de revenir vers Koukoum et de retourner le lendemain à l'attaque avec des effectifs plus considérables. Au camp, nous eûmes enfin des nouvelles de la bataille navale d'hier: nous y avons perdu quatre croiseurs, ce qui est terrible.

Au crépuscule, l'avertissement circula qu'un submersible nippon avait été repéré en vue de la côte. Cela me rendra le sommeil difficile; ma tente n'étant qu'à 200 verges du bord de l'eau. La contre-invasion japonaise sera-t-elle déclenchée ce soir? D'autres sous-marins ennemis vont-ils émerger?

(A SUIVRE)

44-35 Vic. Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

J'AIME TANT SORTIR AVEC TOI.. MAIS TU DÉTESTES VENIR DANS LES MAGASINS

EN EFFET..

C'EST CURIEUX, LES HOMMES SONT TOUS COMME ÇA..

QUAND J'ENTRE DANS UN MAGASIN, JE SAIS CE QUE JE VEUX : JE L'ACHÈTE ET JE SORS...

OUI; MAIS QUEL PLAISIR PEUX-TU Y TROUVER?

C'EST BIEN ÇA, L'AFFAIRE: JE N'Y TROUVE RIEN DE DRÔLE, ALORS JE N'Y VAIS PAS POUR M'AMUSER..

TU N'ENTRERAIS PAS ICI AVEC MOI ?.. IL PARAÎT QU'IL VA DES BAS, AUJOURD'HUI

NON, MAIS SI TU NE DOIS PAS RESTER LONGTEMPS, JE VAIS T'ATTENDRE

JE NE SERAI QUE QUELQUES MINUTES, JE TE LE JURE!

C'EST BON, TU ME RETROUVERAS ICI, EN PLEIN SUR LE COIN

UNE HEURE APRÈS

MA CHÈRE, JE NE TROUVE PAS GRAND' CHOSE

MOI NON PLUS.. MAIS JE VAIS AUX ROBES, ET PUIS AUX TENTURES... ON NE SAIT JAMAIS...

OFFES À OBES

AU MÊME INSTANT

ALLÔ, PACIFIQUE! JE TE VOIS PLANTÉ AU COIN DEPUIS UNE HEURE.. TU ENCOMBRES LA CIRCULATION!

J'ATTENDS CÉSARINE... MAIS TU ME DONNES UNE BONNE IDÉE.. VEUX-TU ME RENDRE SERVICE?

AVEC PLAISIR : DE QUOI S'AGIT-IL?

DONNE-MOI L'ORDRE DE CIRCULER, ÇA ME FERA UNE EXCUSE ENVERS CÉSARINE...

DITES DONC, L'AMI, JE VOUS ORDONNE DE CIRCULER!

MERCI, MON VIEUX! J'AI SOIF, ET JE VAIS PRENDRE UN BON VERRE DE BIÈRE À TA SANTÉ!

CASIMIR

CASIMIR, VOUS AVEZ ÉTÉ CITÉ POUR BRAVOURE AU FEU!

OH, MAJOR, QUEL HONNEUR!

VOUS VOULEZ ÊTRE DÉCORÉ!

PARDONNEZ-MOI, SI LE ROSE DE LA CONFUSION ENVAHIT MES NOBLES TRAITS

VOUS VOUS ÊTES DISTINGUÉ EN DONNANT L'EXEMPLE DE FERMETÉ ET DE DÉCISION PENDANT L'ATTAQUE D'HIER

OH, MAJOR, JE SUIS GÊNÉ!

EN SOMME, VOUS ÊTES CITÉ COMME LE MODÈLE DES HOMMES...

C'EST TROP, MAJOR.. JE NE PEUX PAS ACCEPTER ÇA... JE SUIS LOIN D'ÊTRE AUSSI PARFAIT QUE VOUS PENSEZ..

J'AI DES CORS AUX PIEDS!

Tom Lucas

LA GLOIRE EST ÉPHÉMÈRE!

MANDRAKE
ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office

1

SUR LE TRAIN, CARLE VIENT D'OUVRIR LA CAGE DU GORILLE GOMBO...

2

LA PUISSANTE BÊTE SOULÈVE SON GARDIEN COMME UN FÉTU...

3

GOMBO! GOMBO!

4

GOMBO EST EN LIBERTÉ! LA PANIQUE REGNE DANS LE TRAIN...

5

GOMBO GRIMPE SUR LE TOIT DES WAGONS...

1944, KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED

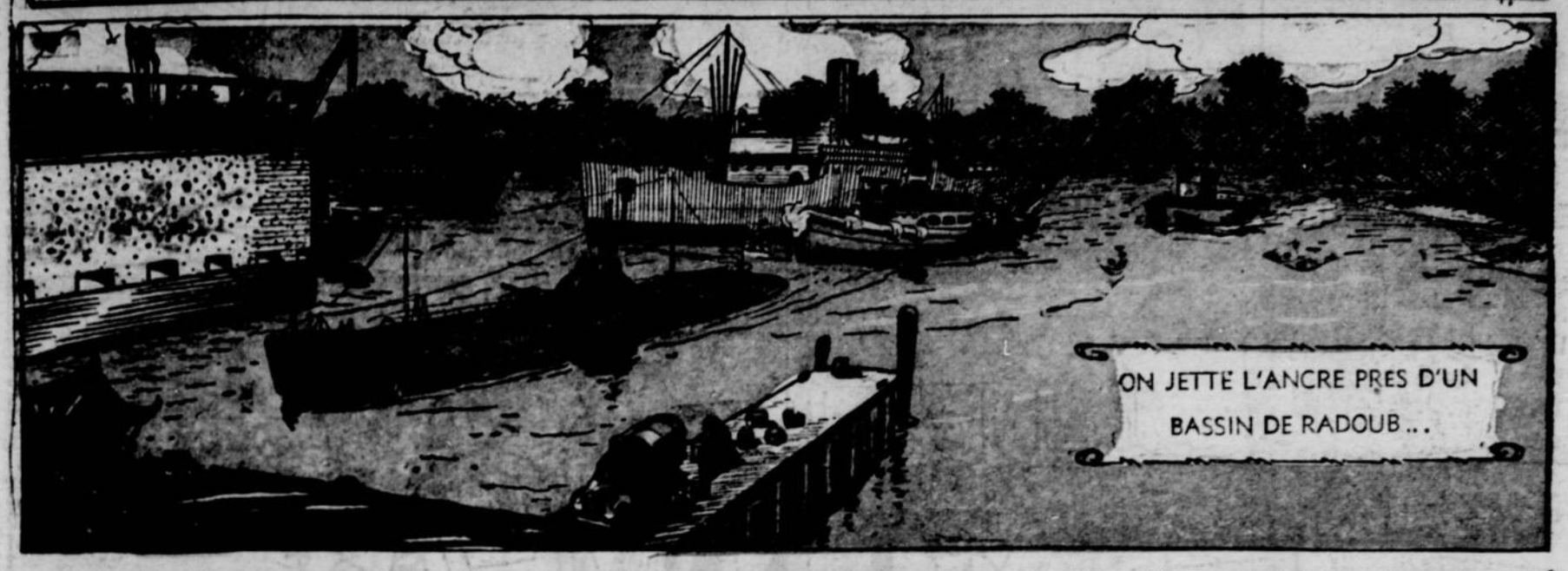
6

SYLVIE, QUI A ENTENDU LE BROUHAHA, MURMURE À MOITIÉ ENDORMIE: "QU'EST-CE QU'ILS ONT À SE PROMENER. POURQUOI NE SONT-ILS PAS AU LIT?"

À SUIVRE

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



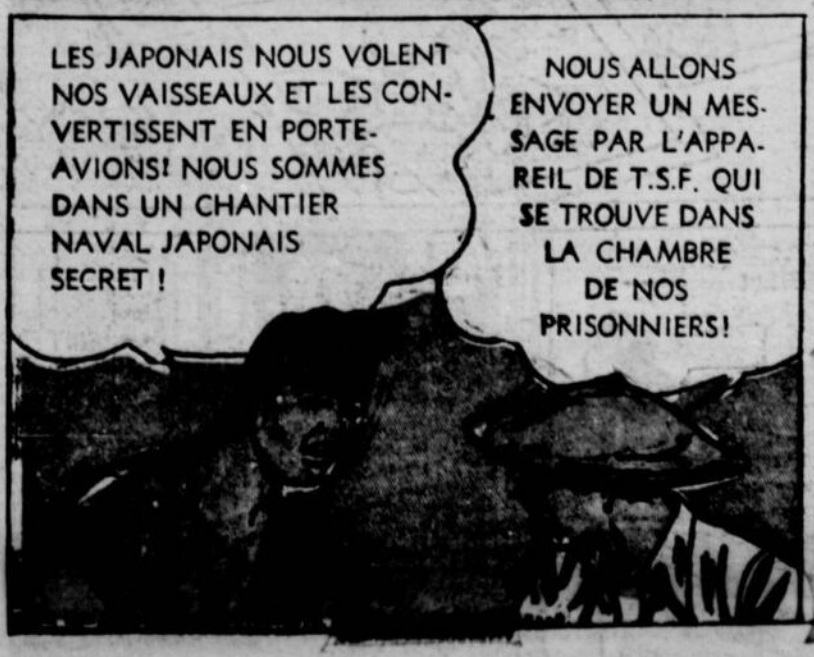














LILI RUBIS

par

Paul Robinson

NOUS DEVONS NOUS RAPPORTER!

DÉJÀ?

N'OUBLIEZ PAS LE RENDEZ-VOUS, CE SOIR!

BON-SOIR!

CERTAINEMENT!

LIEUTENANTS LIOT ET BRIX!

ALLEZ FAIRE DU TRAVAIL DE RECONNAISSANCE!

SURVOLEZ LA CÔTE!

NOUS SERONS LIBRES POUR CE SOIR!

NOUS SURVOLERONS LILI À BASSE ALTITUDE!

IL DOIT Y AVOIR DES FILLES QUI SE BAIGNENT SUR LA CÔTE!

DESCENDONS SUR LA PLAGE!

UN AVION!

CE SONT NOS AMIS!

NOUS LAISSERONS LA CAMÉRA AU SERVICE PHOTOGRAPHIQUE! NOUS LA REPRENDRONS PLUS TARD!

LA PHOTO AÉRIENNE EST TRÈS IMPORTANTE!

TIENS, ILS REVIENNENT DE LEUR ENVOLÉE!

VOICI LEURS PHOTOS! TIENS, MAIS.. QU'EST-CE..?

!?6#!?

PAS SEULEMENT LA CHANCE DE TÉLÉPHONER À NOS AMIES!

CETTE BELLE SOIRÉE GASPILLÉE!

QU'EST-CE QUI PEUT BIEN LES RETENIR?

ILS SEMBLAIENT POURTANT ÊTRE SINCÈRES!

Coq-à-l'âne



— Pauvre vieux Jos. Il a eu un terrible accident.
— Quoi donc ?
— Un marteau lui est tombé sur la tête et voilà maintenant qu'il souffre des pieds plats.

Comédienne d'esprit

Il est rare de voir une comédienne avoir autant d'esprit que de talent et de beauté. Ce fut le cas de Madeleine Brohan.

Sur la fin de sa vie, elle répondit à quelqu'un qui s'étonnait de la simplicité de sa tenue.

— A mon âge, on ne s'habille plus, on se couvre.

A la même époque, un niais qui lui rappelait ses succès passés lui disait assez maladroitement:

— Que voulez-vous, on ne peut pas être et avoir été!

— Mais si! On peut avoir été un imbécile et l'être encore.

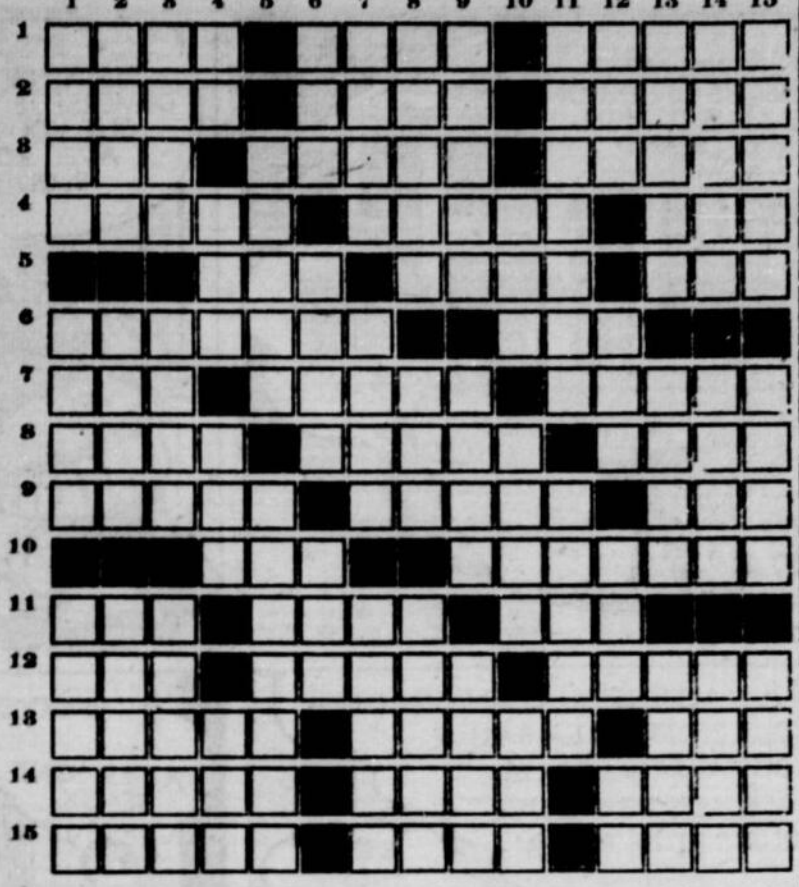
Elève modèle

— As-tu été tranquille à l'école, aujourd'hui ?

— Oui, papa. Je me suis endormi et la maîtresse a demandé aux autres de ne pas m'éveiller avant la fin de la classe.

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME No 912 — **par E.-E. GARAND**



HORIZONTALEMENT

1—Situation. — Baldaquin. — Saillie à la partie inférieure d'une pipe.
2—Sorte de petit citron. —Personne méchante et cruelle.— Instrument de chirurgie.
3—Mesure agraire. — Homme politique allemand. — Graisse que les bouchers enlèvent de la surface extérieure des boyaux en les râtissant.
4—Dresse les nerfs sur le dos d'un livre. — Intenter.—Se suivent dans "cette".
5—Colère. — Qui est au bon air. — Voyelles jumelles.
6—Plonge dans un liquide. — Suinte.
7—Autre nom de flibustier nommé Olonais et surnommé le Fléau des Espagnols. —Jurisconsulte et écrivain américain. — Personne qui ne vaut pas grand'chose.
8—Gros nuage épais. — Peuplier noir. — Dire qu'une chose n'existe pas.
9—Personne qui fait un service supplémentaire. — Epreuve —Ville d'Autriche.
10—Et le reste. — Menée d'un lieu à un autre.
11—Consonnes jumelles. —Déesse grecque de la Discorde.— Liquide incolore.
12—Gendre de Mahomet. — Nom vulgaire du liseron. —Mouvement de la main.
13—Queue des oiseaux. — Inflammation de l'oreille. — Fils d'Apollon.
14—Grande distance. — Pluriel de lorum. — Existence.
15—Aller ça et là à l'aventure.— Instruments pour serrer les objets. — Premier rang.

VERTICALEMENT

1—Action de s'élancer. — Que nous apportons en naissant. —Mythologie.
2—Fatigué et amaigri. — Douleurs physiques. — Odorat du chien.
3—Pénible, triste. — Qui n'a pas l'usage de la parole. — Suivre en épiant.
4—Règle double. — Biographie. —Epoque. — Ville manufacturière d'Allemagne.
5—Griffe des oiseaux de proie. —Lieu où travaillent des artistes.
6—Bien qu'une religieuse apporte en entrant au couvent. —Semblable. — Eclat de voix.
7—Vieille. — Lac de l'Amérique du Nord. — Sépara des objets environnants.
8—Donna les couleurs de l'arc-en-ciel. — Fatigué. — Bandelette de linge qu'on passe sous un pont de peau pour entretenir une plaie.
9—Sentier. — Anneau de cordage.—Gibier que l'on chasse au fusil.
10—Légumineuse. — Point d'appui de l'aviron, dans une embarcation. — Grand nombre.
11—Grande crainte. — Ressemblance.
12—Gros perroquet. — Aventurier français. — Du verbe avoir. — Conjonction.
13—Réunion d'animaux dans un même repaire. — Qui est à lui. — Paysage.
14—Insecte. — Légumineuse. — Dommage.
15—Rivière de France. — Relatif aux habitants de la haute Ecosse. — Prince troyen.

Prudence

Une vieille dame portait toujours sur elle deux paires de lunettes. Comme on lui en demandait la raison:

— Ma foi, dit-elle, c'est qu'ainsi j'en ai toujours une pour chercher l'autre.

SOLUTION No 508

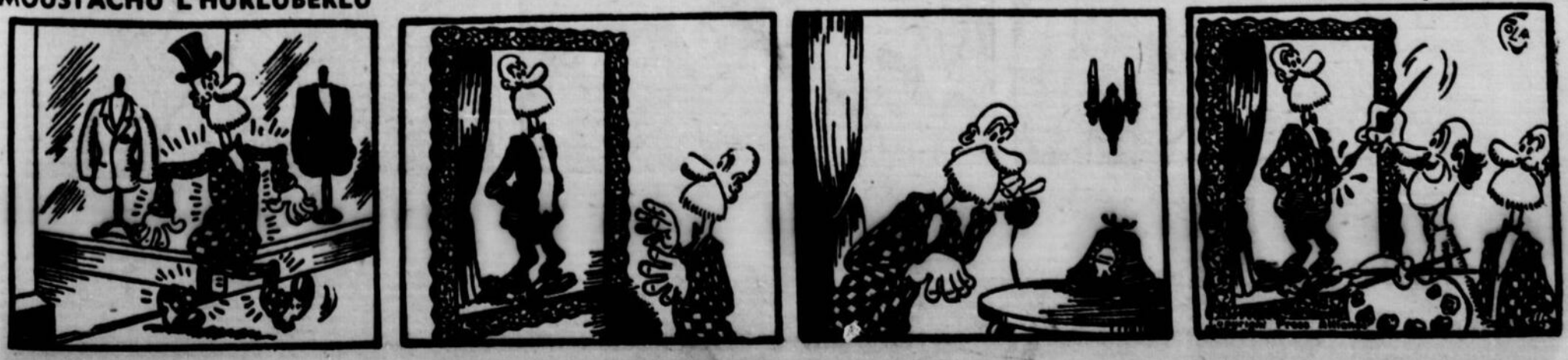
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	R	E	T	■	F	I	L	A	■	F	U	I	R	A
2	I	O	L	E	■	R	E	I	N	■	O	R	M	E	S
3	L	U	I	T	■	A	N	E	S	■	R	E	A	L	E
4	O	T	E	E	■	I	A	R	L	■	M	E	N	U	S
5	N	E	S	S	U	S	■	A	S	T	E	■	■	■	■
6	■	■	■	■	S	E	M	I	■	E	R	O	D	E	S
7	A	T	R	E	S	■	E	T	E	S	■	S	A	N	E
8	P	R	I	M	E	U	R	■	S	T	R	E	T	T	E
9	T	O	M	E	■	S	E	N	S	■	C	R	E	E	S
10	E	C	A	U	D	E	■	I	E	N	A	■	■	■	■
11	■	■	■	■	O	R	N	A	■	A	F	F	A	M	A
12	P	L	A	N	T	■	O	I	E	S	■	I	L	E	T
13	R	E	V	U	E	■	I	S	S	E	■	L	I	M	E
14	E	V	I	E	R	■	R	A	T	A	■	E	T	E	L
15	T	A	S	S	A	■	E	S	A	U	■	R	E	S	E



MUTT & JEFF — **Nuit d'été . . . mouvementée** — **par BUD FISHER**



MOUSTACHU L'HURLUBERLU — **La mode, tyran de l'art**



L'HOMME CHAUVE-SOURIS

DEMERS ET BLOUIN ONT VOULU SE RENDRE AU FAMEUX FESTIVAL DU MARDI GRAS DONNÉ DANS LA VILLE...

CE LEGROS M'EST PRESQUE UN INCONNU MAIS IL M'INVITE QUAND MÊME!

C'EST TRÈS CHIC DE SA PART!

TIENS, M. PAUL DEMERS! JE SUPPOSE QUE VOUS ÊTES AVEC ROGER BLOUIN!

JE SUIS DÉSOLÉ! MON TRAIN ÉTAIT EN RETARD!

M. DEMERS, PRENEZ CETTE LETTRE ET GARDEZ-LA PRÉCIEUSEMENT!

Enchantée!

Vous allez bien?

NOUS ALLONS AU CARNAVAL! JE VOUS REVERRAI LÀ-BAS! JE VOUS AI PROCURÉ LES COSTUMES DE CHAUVE-SOURIS ET DE ROGER!

IDÉE TRÈS TRÈS INGÉNIEUSE!

ENDOSSONS PLUTÔT NOS PROPRES COSTUMES! C'EST PLUS SÛR!

QU'ILS SONT BEAUX!

Rogers costume

Rogers costume

INSTINCTIVEMENT, ROGER VIENT POUR ENJAMBER LA FENÊTRE...

HÉ, NE T'ARRANGE PAS POUR NOUS FAIRE DÉCOUVRIR!

J'OUBLIAIS!

MARCHONS COMME LES AUTRES, TOUT SIMPLEMENT!

LA PLACE EST DÉSERTE! ILS SONT TOUS AU CARNAVAL!

CHAUVE-SOURIS ET ROGER ARRIVENT AU PITTORESQUE CARNAVAL...

JE N'AI JAMAIS VU TANT DE COSTUMES!

ON SE CROIRAIT À HOLLYWOOD!...

SORTONS UN PEU DE CETTE FOULE!

CET HOMME S'EST DÉGUISÉ COMME CHAUVE-SOURIS!

M. DEMERS, JE VOUS PRÉSENTE MMÉ DUPONT ET MLLE LIETTE!

C'EST LE TEMPS DE S'EN EMPARER!

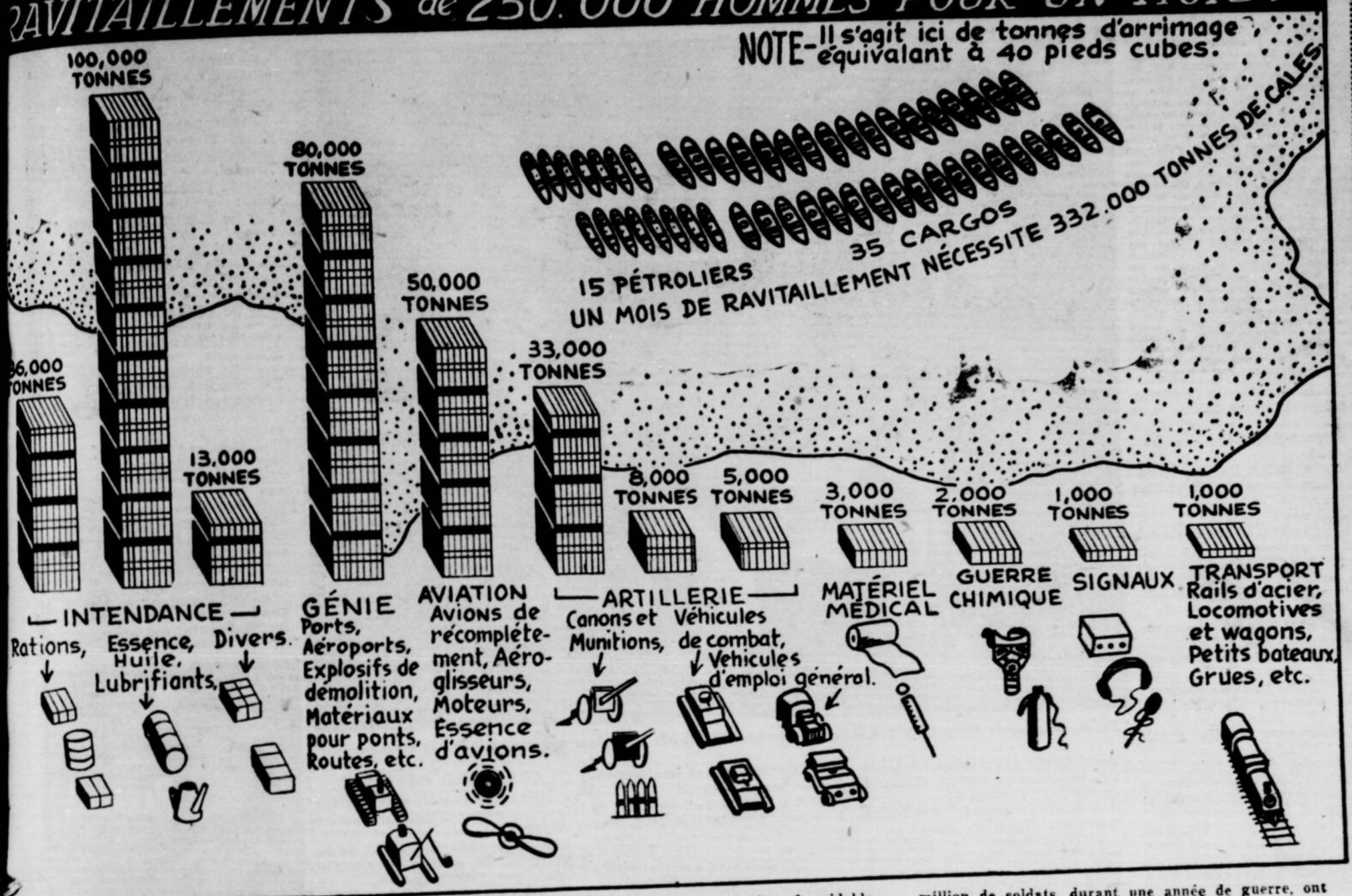
NON! ELLE VIENT DE PASSER UNE ENVELOPPE À CET HOMME!

CE N'EST PAS RÉELLEMENT CHAUVE-SOURIS! OU ATTENDONS-NOUS ALORS?

Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

rostration, Marianne s'est redressée

RAVITAILLEMENTS de 250.000 HOMMES POUR UN MOIS.



Sans compter la tâche de ravitailler les pays libérés, celle d'alimenter nos troupes d'invasion et de leur fournir les armes nécessaires s'avère formidable. Voici un tableau montrant ce que réclament 250,000 hommes chaque mois: 332,000 tonnes de matériel. Un million de soldats, durant une année de guerre, ont besoin de 16 millions de tonnes de ravitaillements.

carence du charbon; plus tard, les ombardements alliés sont venus leur onner le coup de mort. Les fabriues d'autos ont produit durant deux nnées environ; mais, l'absence de outchouc privant les voitures de neus, les fabriques ont dû fermer urs portes.

L'agriculture a été handicapée dès e début de l'occupation germanique, arce que les fertilisants ont manué, que les bêtes de trait ont été équisitionnées, que les carburants our les machines agricoles ont disaru, et que les saisons ont été adverses. Un grand nombre de fermiers ont d'ailleurs restés prisonniers de uerre en Allemagne.

Le marché noir

Cependant, il est arrivé que les céréales, la betterave, la pomme de erre et la vigne ont connu de belles récoltes et vendanges; mais pas suffisamment pour augmenter les rations. Un énorme marché noir est né.

Les citoyens avaient rarement de la viande, sauf les propriétaires de fermes, qui faisaient boucherie à leurs risques. On estime qu'en trois ans le prix du pain et des céréales s'est accru de 35 pour cent; celui de la viande de 30 à 60 pour cent; du lait, 60 pour cent; du beurre, 155 pour cent; des oeufs, 160 pour cent. Dans l'industrie, on payait le charbon — quand il y en avait — 15 pour cent plus cher; le ciment, 41 pour cent; le fer en gueuse et le magnésium, 40 pour cent; le cuivre et le plomb, 50 pour cent; le caoutchouc, 300 pour cent; les textiles 100 pour cent et l'essence, 180 pour cent.

Dès la première année de l'occupation allemande, les importations et les exportations ont diminué des deux tiers de ce qu'elles étaient avant la guerre.

La situation à Paris

Depuis que les Alliés sont entrés dans la ville Lumière, ils s'occupent de réorganiser les ravitaillements de la cité et d'en secourir la population en détresse. Le système de transport était complètement interrompu. Des trains chargés de charbon s'acheminent déjà vers la capitale française. On leur fait traverser la Manche tout remplis. Il n'y a plus aucun combustible à Paris; la carence de charbon a interrompu la fabrication du gaz, et l'électricité ne circule que de 10 h. 30 du soir à minuit.

On dit que la situation est critique, en ce qui concerne les vivres. (1) On ne distribue dans la ville que 200,000 litres de lait par jour; Paris en consommait sept fois davantage avant l'invasion nazie. Dans le courant de cette année, il est arrivé que la grande ville a été plusieurs jours consécutifs, complètement privée de lait. Le marché noir est florissant. Le beurre s'y vend $10 la livre, et une chopine de lait y coûte $8.

(1) — D'après la constatation des correspondants de guerre, la disette règne à Paris, mais non pas la famine. Nous devons ravitailler la Ville Lumière au rythme de 2,400 tonnes par semaine. Depuis lundi dernier, nos avions y transportent des biscuits, de la viande en conserve, des pois chiches et des haricots, du sucre, de la soupe en boites, de la margarine et du café, ainsi que du chocolat enrichi de vitamines, du lait en poudre pour les enfants et les femmes enceintes.

Et pendant ce temps l'on voit s'accentuer les autres dépenses inhérentes à la tuerie mondiale. Savez-vous combien nous coûte chaque ennemi mort?

Prix de la tuerie



Les experts ont calculé que cela coûte aux Nations-Unies $55,000, chaque fois que nous tuons un soldat allemand. Nous payons plus cher un cadavre nazi qu'un bombardier de Goering; car d'abattre l'un de ces engins ne nous coûte que la petite somme de $44,000. Selon le colonel W.-P. Campbell, l'un des plus habiles statisticiens d'Amérique, lequel se trouve présentement attaché aux forces aériennes des Etats-Unis en Grande-Bretagne, l'argent que nous devons dépenser dans le conflit en cours, afin de tuer un seul ennemi, aurait suffi pour exterminer 79,000 hommes à l'époque de Jules César. Au temps de la guerre des Gaules, la vie d'un légionnaire valait environ 70 cents.

Les dépenses nécessaires pour tuer un soldat se sont régulièrement accrues au cours des âges. A Napoléon, qui a été l'un des premiers stratégistes à introduire l'usage des soi-disant "armes à feu modernes", revient le douteux mérite d'avoir placé la guerre sur un pied d'entreprise "nationale". Durant les conquêtes de Bonaparte, le prix pour disposer de façon permanente d'un militaire s'élevait à $3,000.

A l'époque de la guerre de Sécession aux Etats-Unis, chaque combattant valait $5,050; ce prix a plus que quadruplé durant les années qui ont séparé de la première Grande guerre la guerre Civile de nos voisins. Les experts qui ont computé les dépenses de ce conflit mondial en sont venus à la conclusion que chaque Boche abattu par les Alliés leur a coûté $22,220.

Mais dans les vingt ans de l'entre-deux-guerres, les dépenses des conflits armés ont tellement monté qu'il nous en coûte maintenant $55,000 chaque fois que nous expédions un Nazi dans l'éternité; les Allemands dépensent approximativement la même somme pour "descendre" un Russe, un Britannique, un Yanki ou un Canadien.

Depuis le début du conflit, en 1939, on estime qu'à peu près dix millions de soldats ont perdu la vie, sur tous les théâtres de guerre. Les économistes calculent que la guerre mondiale coûte, à date, 500 milliards de dollars; mais les chiffres "indirects" de l'ensemble de nos dépenses doivent dépasser énormément cette somme.

Oui, la cinquième année de guerre est révolue aujourd'hui. Combien la sixième nous coûtera-t-elle?

Fernand Denis

Feuilleton du PETIT JOURNAL

PROCÈS SANS JURY

(Traduit et adapté par Edgar Pigeon)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Ralph Paquin vient de perdre sa situation et il se trouve maintenant sans ressources pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses cinq enfants. Comme il attend la visite d'Octavie, sa demi-soeur, vieille fille riche et despotique, il décide de lui demander son assistance. Mais sa femme, Monique, le devance et avoue leur situation à sa belle-soeur. Celle-ci refuse de leur venir en aide et insulte Ralph devant ses enfants. Anne, une de leurs filles, dit à sa tante sa façon de penser, car elle a appris par son oncle Simon que la moitié de la fortune d'Octavie appartient moralement à son père. Froissée dans ses sentiments, Octavie affirme qu'elle déposséder par testament toute la famille et que son argent ira à des institutions, à l'exception de cinq mille piastres léguées, un an après sa mort, à sa secrétaire, Mlle Arnoldi. Pendant qu'Anne lit un volume tout en tenant compagnie à sa tante qui attend l'heure du départ la vieille fille est étranglée. L'inspecteur de police Lyon a pris l'affaire en mains. Il compte huit suspects, la vieille bonne incluse.

♥ ♥ ♥

QUATORZIEME CHAPITRE

Après le départ du médecin, l'inspecteur Lyon se tourna vers Bureau.

— Amenez-moi donc les huit suspects.

— Il y a Ralph Paquin, le père; Monique Paquin, la mère; cinq enfants...

— Quel âge?

— Les parents, 50 ans environ... L'âge des enfants varie de douze à vingt-trois. Oublions celui de douze ans.

— Je ne suis pas de cet avis. Vous avez compris ce qu'a dit le médecin: un enfant aurait pu commettre ce crime. On a déjà vu des cas où des enfants de douze ans tuaient des gens. Enfin, continuez. Qui est le huitième suspect?

— La servante, Mathilde Sylvain.

— Croyez-vous qu'elle aurait pu...

— Attendez de la voir. C'est une furie... et toute dévouée à la famille. C'est inconcevable; mais, quand les constables sont arrivés sur place pour constater le meurtre, elle les a contraints de faire le tour par l'arrière de la maison pour entrer et elle les a aussi forcés à s'essuyer les pieds... Imaginez ça d'ici... et quand il s'agit d'un meurtre!

— Quel numéro! Avez-vous questionné tous ces gens?

— Pas encore. Je préférais vous attendre. J'ai dit quelques mots à Mlle Arnoldi, la secrétaire de la victime, c'est tout.

— Vous n'avez pas énuméré cette demoiselle parmi vos suspects.

— Venez ici que je vous montre quelque chose.

Bureau conduisit Lyon vers une table où s'étalaient des feuilles de papier couvertes d'une écriture fine. Les coins en étaient calcinés, mais certains mots apparaissaient tout de même suffisamment lisibles. L'inspecteur se pencha.

..."S.P.D.A. (Société protectrice des animaux), cent mille piastres".

— Cela ressemble fort à un testament.

— En effet, inspecteur. Quand les policiers ont pénétré ici, ils ont retiré ces feuillets qui étaient en train de brûler dans le foyer. Heureusement! Ils nous serviront certainement à découvrir le coupable. Tenez... voyez ici: A ma fidèle secrétaire, Catherine-Olive Arnoldi, cinq mille piastres... un an après ma mort. Si ce testament avait été signé avant le meurtre, j'aurais fort redouté cette dame de compagnie, car, à part certaines institutions de charité, elle est la seule à hériter d'un certain montant d'argent. Donc, elle n'aurait eu aucun intérêt à faire disparaître Mlle Paquin avant que ces dernières volontés fussent signées.

— A moins d'être folle! Non, ce testament me paraît devoir jouer un grand rôle dans cette histoire de meurtre.

— Probablement que la vieille fille a été tuée pour prévenir la signature.

Durant cet échange de paroles, un homme vêtu de noir se promenait à travers la pièce, examinant minutieusement chaque meuble, chaque bibelot.

— Si vous cherchez des empreintes, Pluvier, se moqua Lyon, vous en trouverez plus qu'il n'en faut. Apparemment, on se tenait beaucoup dans ce salon.

— Sans doute, appuya Bureau. Je serais d'avis de photographier toutes les empreintes relevées dans cette salle, de prendre ensuite celles de toute la famille, afin de constater si des étrangers ne se seraient pas introduits ici. S'il n'en est pas ainsi, nous serons donc assurés qu'une des personnes habitant cette maison est la coupable.

— Si toutefois le meurtrier ne portait pas de gants, Bureau.

— Tenez, poursuivit Bureau, je remarque des taches d'huile sur ce foulard qui enserrait le cou du cadavre.

— Des taches d'huile?

— ...et de graisse, oui. Où trouvons-nous de l'huile et de la graisse dans une habitation comme celle-ci?

— Logiquement, dans le garage.

— Il n'y a pas de garage ici. Mais il y a une voiture, un vieux coupé, celui de Michel Paquin, l'aîné de la famille. Michel travaillait toujours à son moteur.

— Cela paraît mal pour Michel ... cette huile... Décidément, Bureau, si vous activez la besogne de cette façon, la cause se réglera en un rien de temps.

— Je le voudrais bien, mais je ne me leurre pas. Si les membres de cette famille redoutent l'un des leurs, ils ne parleront pas facilement, ce qui nous rendra la tâche bien difficile.

— Je le crois. Enfin, commençons toujours. Qui suggérez-vous pour débuter?

— Mlle Arnoldi, celle qui a découvert le cadavre.

— Bon, allez-y. Oh! attendez, jetez d'abord un drap sur le corps!

— Il vaudrait peut-être mieux le laisser tel quel. On ne sait jamais, l'émotion...

— Non, ce truc est démodé.



"Tenez, poursuivit Bureau, je remarque des taches d'huile sur ce foulard qui enserrait le cou du cadavre..."

QUINZIEME CHAPITRE

Mlle Olive Arnoldi pénétra dans le salon avec son habituelle mine effarouchée. Ses yeux se portèrent sur le cadavre couvert de sa patronne. Sa respiration s'accentua. Lyon l'interpella.

— Avancez, Mademoiselle. Soyez sans craintes, nous ne vous poserons qu'une ou deux questions.

Il la fit asseoir sur une chaise, près de la fenêtre:

— Nous prendrons d'abord vos empreintes digitales, question de formalité... Pluvier...

Le sergent-détective s'approcha avec une feuille blanche et un coussin encré.

— Vous étiez la dame de compagnie de Mlle Paquin?

— Sa secrétaire, monsieur.

— Depuis combien d'années étiez-vous à son emploi?

— Bientôt dix-huit ans, monsieur.

Pendant que Lyon inscrivait des notes, Pluvier imprimait sur sa feuille les cinq doigts de Mlle Arnoldi.

Lyon poursuivit son interrogatoire:

— Se montrait-elle bonne pour vous?

— Oui monsieur. Ses petites manies la rendaient antipathique à bien des gens, mais je m'entendais assez bien avec elle.

— Je comprends.

— Je ne sais ce que je deviendrai, maintenant qu'elle n'est plus.

— La servante, Mathilde, me l'a rapporté aujourd'hui. Elle l'avait appris en écoutant la dis...

— Continuez. Une querelle a éclaté, je suppose?

— Bien, oui!

— A quel propos?

— A propos des changements que Mlle Paquin désirait effectuer dans son testament. Elle entendait laisser toute sa fortune à diverses institutions, à l'exception d'une rente pour moi.

— Mlle Paquin possédait-elle une grande fortune?

— Oui monsieur, et elle la léguait d'abord à son demi-frère, Ralph Paquin, qui présentement



Nombre de femmes mariées prennent souvent des risques inutiles, exposant leur santé et même leur bonheur. Pourquoi celà? C'est généralement parce que l'hygiène féminine est considérée comme une question trop personnelle pour être discutée. Aussi, bien des femmes emploient pour la douche vaginale des solutions trop énergiques qui brûlent les muqueuses délicates et parfois même les insensibilisent.

Aujourd'hui, de tels risques sont inutiles. La science a mis à la disposition des femmes, pour les douches vaginales, un liquide remarquablement énergique, mais sûr. C'est le Zonite, un antiseptique dont l'efficacité est reconnue dans le domaine de l'hygiène féminine. Il désodorise de façon efficace et assure la propreté interne. Pourtant, il n'est ni caustique ni toxique—parfaitement sûr pour les tissus délicats. Plus de 20,000,000 de bouteilles déjà vendues. Procurez-vous Zonite aujourd'hui chez votre pharmacien; c'est une protection hygiénique efficace.

Brochurette gratuite donnant des renseignements intimes que toute femme devrait connaître.

GRATIS: "L'hygiène féminine de nos jours", —postée dans une enveloppe ne portant aucune indication. Envoyez ce coupon à ZONITE PRODUCTS CORPORATION LIMITED, Dept J-9 Ste-Thérèse, P.Q.

Nom.....

Adresse.....

Localité.....Prov.....

BÉBÉ A LA DIARRHÉE?

CHASSEZ-EN LA CAUSE

LA DIARRHÉE mine la santé de votre bébé; fait de lui une proie pour les autres maux. Réglez ses intestins et bannissez immédiatement la diarrhée.

Lisez l'expérience qu'a eue Mme Edith Stroud, de Brown's Line P.O., Ont.: "J'ai neuf enfants et, grâce aux Tablettes Baby's Own, ils n'ont jamais été gravement malades. Dans les cas de diarrhée, ces Tablettes sont inappréciables; elles chassent vite la cause."

Elles sont aussi efficaces dans les cas de fièvre légère, rhumes, coliques, dérangements d'estomac, constipation, léger croup, indigestion et dentition.

Sans aucun opiat ni drogue stupéfiante. Agréables au goût—faciles à pulvériser, si on le désire. Rapport d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.





ACCLAMÉE— PAR 4 GÉNÉRATIONS

Vous pouvez *toujours* compter que la Levure Fleischmann fraîche *vous* donnera du pain que vous serez fière de servir! C'est la préférée des ménagères canadiennes depuis plus de 70 ans. Servez-vous-en si *vous* cuisez à la maison—vous verrez qu'elle vous donnera un pain plus savoureux, à mie plus fine! Commandez-en dès aujourd'hui chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE



Anne flaira le guet-apens. Lyon cherchait à lui faire avouer que seule une personne de la famille aurait pu s'introduire sans éveiller la méfiance d'Octavie.

se trouvait dans une position assez embarrassante.

— Ce premier testament vous avantageait-il?

— Non monsieur.

— Quel désappointement pour vous, n'est-ce pas, que Mlle Paquin ne soit pas morte quelques jours plus tard ? Vous auriez profité de cette rente de cinq mille piastres. Dites-moi, mademoiselle, où étiez-vous au moment du crime ?

— Dans mon lit, monsieur. Je venais d'avoir une faiblesse. Après m'avoir fait prendre un cachet pour dormir, Mathilde m'avait aidée à me coucher. A trois heures et demie, la servante m'a réveillée et je suis descendue pour rejoindre Mlle Octavie. Je l'ai trouvée... là... morte.

— Y avait-il quelqu'un avec elle ?

— Oui monsieur. Anne Paquin.

— Que faisait-elle ? Pourquoi n'appelait-elle pas ?

— Elle lisait un roman, monsieur.

— Grands dieux ! s'exclama Lyon. Bureau s'étouffa tandis que Pluvier ravalait sa salive.

"Elle lisait un roman!"

— Oui monsieur.

— C'est tout, mademoiselle.

Appelez Mlle Anne Paquin, ordonna l'inspecteur à Bureau. Non, faites plutôt venir le père.

Ralph Paquin apparut, la figure pâle, les lèvres sèches.

— Sale histoire pour vous, Paquin, attaqua Lyon.

— Terrible! Je ne réalise rien de ce qui arrive.

— Nous prendrons les empreintes de tous les vôtres.

— Je ne veux pas que l'on traite les miens comme des criminels.

— Nous voulons relever les empreintes digitales de toute la famille et voir si des étrangers n'auraient pas par hasard pénétré ici. Pouvons-nous compter sur vous pour nous aider à découvrir l'assassin de votre soeur?

— Certainement!

— Alors ne vous objectez pas à ce que nous prenions d'abord vos empreintes.

— Puisqu'il le faut. J'y consens.

— Où demeurait votre soeur? questionna l'inspecteur.

— A Montréal, sur l'avenue du Parc. A chaque été, elle passait une semaine avec nous.

— Et elle arrivait aujourd'hui pour cette visite annuelle? Quel dommage qu'une querelle ait éclaté dès qu'elle eut mis le pied dans la maison!

— Une querelle! Comment le savez-vous?

— Peu importe. Nous le savons, c'est tout. Cette querelle a commencé au sujet d'un testament, n'est-ce pas?

— Je vois que vous êtes bien renseignés.

— Assez bien, oui. Mais nous espérons en connaître davantage avant longtemps. Dites-nous donc immédiatement tout ce qui pourrait nous être utile.

— Et que puis-je vous dire?

— Où étiez-vous après le dîner... jusqu'à la découverte du meurtre?

— Où? Dans le jardin, je pense; oui, dans le jardin.

— Vous n'en semblez pas sûr?

— J'étais dans le jardin quand j'ai entendu le cri de Mlle Arnoldi.

— Avez-vous remarqué l'approche d'étrangers? ou de quelqu'ami?

— J'étais tellement préoccupé...

— Où travaillez-vous? que faites-vous?

— Je suis à l'emploi... Ralph s'arrêta court. On m'a congédié hier à la compagnie où je travaillais.

— Oh! fit Lyon en se tiraillant la moustache. Et que gagniez-vous?

— Trente piastres par semaine.

— Quand on a cinq enfants, c'est peu. Avez-vous d'autres revenus?

— Absolument aucun.

— Vous viviez seulement avec votre salaire.

— Tout juste.

— Comment comptiez - vous subsister en attendant de trouver une autre situation?

— Je... je ne sais pas.

— Vous deviez bien avoir une idée! Votre soeur possédait de l'argent, vous ne pensiez pas à lui en demander?

— Oui, mais...

— Poursuivez? Paquin.

Ralph se tut.

— Vous lui en avez demandé, mais elle a refusé, pas vrai? Ce fut là le motif de votre dispute. Non seulement elle décidait de ne rien avancer, mais elle rédigeait un autre testament vous déshéritant totalement, ce qui devenait sérieux pour un homme dans votre condition. Mais quelqu'un l'a assassinée avant qu'elle ait eu le temps de changer ses volontés; très commode, hein?

— Qu'insinuez-vous?

— D'après le testament actuel, vous êtes riche, tandis que dans quelques jours...

Les yeux agrandis par l'horreur, Ralph ne parvenait pas à comprendre qu'on tentait de l'accuser. Sur l'invite de l'inspecteur, il se retira.

— Qu'en pensez-vous, Bureau? questionna Lyon.

— Je pense qu'il n'a pas le cou très loin de la corde.

— Vous avez peut-être raison, mais voyons un peu ce que nous apprendra cette jeune personne qui lisait un roman au moment où le crime était commis.

Avec désinvolture, Anne Paquin arriva sur les lieux. Au désappointement de Bureau, elle ne daigna même pas accorder un regard au cadavre de sa tante. Lyon réfléchit qu'il n'avait jamais rencontré de femme aussi en possession d'elle-même. Elle suivit avec intérêt l'opération des empreintes. L'inspecteur interrogea:

—Au moment où le crime a été perpétré, vous étiez dans ce salon avec votre tante depuis le dîner ?

— C'est bien cela.

—Alors vous pourrez probablement nous donner quelques indications ?

— Je vais essayer, bien que je n'aie pas grand'chose à dire.

— Etiez-vous seule avec elle ?

— Il faut bien que j'admette le contraire. Si personne n'était venu, elle ne serait pas morte, n'est-ce pas ?

— Je comprends votre point de vue. Mais certainement vous avez vu l'assassin ?

— S'il en avait été ainsi, j'aurais immédiatement crié à fendre l'âme.

— Faisiez-vous face à votre tante?

— Complètement.

— Et vous n'avez pas vu qu'un crime se commettait sous vos yeux?

— Je lisais.

— Et vous étiez trop absorbée dans cette lecture pour vous apercevoir de la scène qui se déroulait sous vos yeux ?

A quoi le sergent ajouta : Vous ne prétendez pas nous faire avaler qu'une jolie jeune fille soit à ce point captivé par un roman?

— Eh bien, vous ! vous ne prétendez pas me faire avaler que je suis jolie, quand je sais très bien le contraire!

Ses yeux voyagèrent de l'inspecteur de police au sergent. Ceux-ci s'entre-regardèrent, déconcertés. Anne reprit:

(Suite à la page suivante)

Pour une tasse de THÉ que jamais vous n'oublierez . . .



Rappelez-vous le nom



Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada



"JE SUIS GAIE COMME UN PINSON!

ENFIN! JE CONNAIS LE SECRET D'EMPÊCHER MON LINGE DE PARAÎTRE

"À MOITIÉ LAVÉ!"

UN PRODUIT LEVER

LE SECRET, C'EST LE SUNLIGHT EXTRA-SAVONNEUX POUR LES TACHES LES PLUS SALES



Lavages Plus Blancs, Plus Nets, Sans Abîmer

TOUT comme le soleil par ses rayons pénètre et anéantit doucement, sans friction, des nuages de brume, ainsi le Sunlight, savon Soleil, imprègne sans abîmer et blanchit sans dur frottage le linge à ses endroits les plus encrassés: aux poignets, cols, ourlets et bords. Lavage à fond sans danger, action douce, résultat décisif. Finie l'apparence "d'à moitié lavé"! Maintenant, linge blanc et net *d'un bout à l'autre.*

Pour la vaisselle, les casseroles et les chaudrons graisseux essayez le Sunlight extra-savonneux. Il agit facilement, rapidement et efficacement.

POUR UN LAVAGE À FOND . . SUNLIGHT S'IMPOSE

LE COURRIER DE FRANÇOISE

Les négligences nécessaires

D.—Quel est donc ce phénomène qui recherche une "divinité" ? Un correspondant vous a écrit qu'une jeune fille ne sera pas une épouse modèle si elle aime la toilette, la danse et les bijoux. Il exagère. Je suis d'accord avec lui lorsqu'il déplore que les jeunes filles fument et boivent et fréquentent les salles de danse mais de là à s'amuser un peu il y a une différence. J'aurai bientôt dix-neuf ans et on me dit sérieuse pour mon âge mais je ne crains pas d'affirmer que j'aime à être bien vêtue et à danser de temps à autre, sans fréquenter les salles de danse. Et je vous assure que je ne suis ni légère, ni méchante. Je ne vous parle pas sans expérience. Une de mes camarades, mon aînée de deux ans, avait cru trouver un mari idéal. Il était à la recherche de l'épouse exceptionnelle dont parlait votre correspondant et il a choisi mon amie, tranquille, n'aimant aucune sortie, ne fumant ni ne dansant jamais et détestant le flirt. Depuis son mariage elle ne songe qu'à son ménage. Pouvait-il désirer meilleure épouse ? Mais son mari s'est vite lassé de cette vie monotone et bien qu'il ait beaucoup exigé il n'a lui-même rien d'une divinité. La maison lui semble un couvent et c'est pourquoi souvent, même trop souvent, il prend la porte. — JEUNE VERDUNOISE.

R.—Les exceptions aux règles consistent précisément dans l'exagération, en plus ou en moins. Votre lettre en est un témoignage de plus.

L'expérience a prouvé que l'épouse modèle, lorsqu'elle était jeune fille, faisait présager sa sagesse, car déjà elle savait borner ses exigences et se contenter de distractions raisonnables. Les jeunes gens qui recherchent une telle jeune fille plutôt qu'une jeune "évaporée" donnent, par le fait même, la preuve qu'ils sont eux-mêmes sérieux et raisonnables. Voilà pour la règle générale.

Etre une femme raisonnable n'oblige cependant pas à se confiner dans son foyer constamment, et à être uniquement préoccupée de l'entretien du ménage, du blanchissage, du raccomodage, du repassage, au soin des enfants, des menus du jour et de la semaine. Une femme sérieuse ne doit pas nécessairement être ennuyeuse, quoi qu'on en dise; elle doit même affirmer son jugement par une mise élégante et une humeur gaie. Elle ne doit pas négliger de prendre de nombreuses distractions et elle doit, au besoin, savoir ajourner ce qui n'est ni urgent ni absolument nécessaire quand une sortie s'impose, soit avec son mari ou simplement pour se reposer et "changer ses idées". L'épouse modèle saura doser son travail comme elle dose ses amusements. Il n'est pas nécessaire de surveiller les enfants sans en jamais détourner les yeux, sans leur laisser l'occasion de verser quelques larmes ni de crier; de changer leurs vêtements à la première petite tache, de les astiquer comme s'ils devaient être constamment passés en revue. On peut être bonne ménagère et savoir tout de même déposer l'époussette et le balai, l'aiguille et les ciseaux, pour reposer ses membres, son cerveau, ses mains, ses yeux, se réserver des loisirs pour soigner sa tenue, se renseigner afin de pouvoir à l'occasion tenir une intelligente et agréable conversation en société ou dans l'intimité avec son mari. Votre bonne amie a donc grandement exagéré en organisant, de votre aveu, sa maison comme un couvent.

Je vous ai décrit une femme presque parfaite. Est-ce à dire qu'elle sera invariablement appréciée par son mari ? Malheureusement non ! La sécurité ne suffit pas toujours au bonheur. Nombre de jeunes gens se sont mariés en donnant à celle qu'ils ont choisie des promesses qu'ils n'ont pas tenues. Quelques-uns, sérieux et fidèles jusqu'à un certain âge changent, et il faut bien le dire, vont "faire rire d'eux" auprès de toutes jeunes filles. D'autres n'attendent pas et après quelques années seulement de vie conjugale, deviennent volages. Les uns et les autres causent le malheur de leur famille et compromettent l'éducation de leurs enfants, s'ils en ont. Mais cela ne se passe pas toujours ainsi chez les jeunes gens et les jeunes filles sérieux — s'ils ont su bien choisir — de bons maris et de bonnes épouses. De nombreuses chances de bonheur sont donc en leur faveur.

Le jeune homme dont vous parlez devrait, au lieu de prendre la porte de sa maison, qu'il trouve trop austère, tenter de procurer des distractions à sa femme et de s'entendre avec elle pour modifier leur existence. Dans le ménage, les droits et les devoirs sont également partagés et l'un autant que l'autre a la responsabilité de la bonne entente qui doit y régner.

Personne n'a le droit d'espérer épouser une "divinité", comme vous le dites, parce que dans ce monde il n'y a que des hommes et des femmes pétris de misères, que les plus sages allègent par leur bonne volonté à être heureux. Puisque vous réalisez le péril que court votre amie, pourquoi, indirectement, au cours de vos conversations, sans vous permettre, bien entendu, la moindre allusion à elle-même, ne lui décrivez-vous pas une épouse modèle telle que vous vous la représentez ? Pourquoi ne la mettez-vous pas en garde contre l'exagération ? Vous me semblez bien équilibrée, coquette dans une juste mesure, gaie avec réserve, soigneuse sans excès de vanité; vous pouvez donc être utile à votre amie si vous savez lui parler avec tact. Votre jugement vous fera choisir les circonstances et les mots favorables. Toute à ses préoccupations domestiques, elle ne s'aperçoit pas qu'il y a des négligences nécessaires.

Vous avez là une excellente occasion d'exercer votre sens social en prévenant le naufrage d'un ménage. Il ne s'agit pas, comme certains voudront le prétendre de vous mêler de ce qui ne vous regarde pas mais de prévenir la mésentente de deux jeunes époux qui s'aiment. Soyez certaine que cela vous portera bonheur.

FRANÇOISE.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en mars ? — SHERBROOKE.

R.—Les femmes, nées dans ce mois, sont coquettes et curieuses; elles aiment les hommages. Caractère susceptible mais non désagréable.

D.—Quels jours étaient le 30 juillet 1926 et le 7 août 1921; que signifient ces jours de naissance?—MERSIA.

R.—Un vendredi: enfants aimants et généreux. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Un jeune homme vous écrivait récemment qu'il cherchait sans succès une jeune fille sérieuse. Je ne puis croire qu'il en manque dans le grand Montréal mais si cela advenait dites-lui donc qu'à Québec il y en a en quantité qui seront heureuses d'avoir un ami sérieux. Peut-être est-il trop avare et se refuse-t-il à procurer toutes distractions à son amie ? Sans passer sa vie dans les salles de danse, il faut quelquefois aller au cinéma, au théâtre, et s'amuser un peu. Il ne faut avoir qu'un peu de patience et je suis certaine qu'on finit toujours par rencontrer l'élu de son coeur. Est-ce vrai ? — COEUR DEVOUE.

R.—Pas plus à Montréal qu'à Québec il ne manque de jeunes filles sérieuses mais, comme vous le dites, il s'agit d'avoir l'oeil ouvert et de la patience, et jeunes gens et jeunes filles finissent par rencontrer celui ou celle qui les rendra heureux. Vous avez raison, il faut un peu de distraction mais là encore, c'est affaire de goût car nombre de jeunes gens la trouvent sans fréquenter les salles de danse.

D.—Croyez-vous qu'avec deux cents dollars, à part le prix du passage, je pourrais aller passer quelque temps à Winnipeg, Vancouver, New-York, Hollywood ? Parle-t-on français dans ces villes ? — QUEBECOIS.

R.—On ne parle guère le français dans ces villes. Avec la somme que vous mentionnez, vous pourrez certainement faire un court séjour dans ces endroits mais encore est-il subordonné aux endroits que vous choisirez pour vous loger. Vous n'avez qu'à vous adresser au chef de gare de la localité où vous demeurez et il vous renseignera sur les prix de passage des différentes classes, les arrêts à faire, etc.

Rép. à M. ROLAND BOIVIN: Ce courrier est entièrement gratuit et il n'y a pas de club organisé parmi les correspondants. Je n'ai pu déchiffrer le nom de la chanson que vous désirez.

D.—Comment puis-je réparer l'apparence d'un col de castorine qui est "tapé" ? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Avec un peigne dur, peignez longuement cette fourrure, battez-la ensuite à l'envers avec une baguette de bois, et finalement étendez-la au grand air pendant une couple d'heures.

D.—Quel jour était le 1er février 1924?? — LOUIS.

R.—Un vendredi.

Procès sans jury

(Suite de la page précédente)

"Vous n'avez pas l'air cultivé ni l'un ni l'autre. Il n'est point besoin d'être très psychologue pour voir que vous n'êtes pas des intellectuels. Autrement, vous comprendriez aisément ce que je veux vous expliquer. Quand un livre vous intéresse, vous oubliez tout ce qui se passe autour de vous, vous n'entendez plus rien, vous êtes pris par l'intrigue et l'analyse des divers caractères."

— Mais sûrement, la venue de quelqu'un dans ce salon vous aurait distraite?

— J'étais sûre qu'il était inutile d'essayer de vous faire comprendre.

Je répète donc que je n'aurais rien entendu, hormis s'il se fût agi d'une explosion. Et vous pensez si la personne qui a pénétré ici a pris garde d'attirer mon attention.

— En effet. Mais Mlle Paquin ne lisait pas, elle, n'est-ce pas? Je ne comprends pas comment elle aurait pu être surprise. Elle a certainement vu entrer quelqu'un.

Anne flaira le guet-apens. Lyon cherchait à lui faire avouer que seule une personne de la famille aurait pu s'introduire sans éveiller la méfiance d'Octavie.

— Pas nécessairement, répliqua-t-elle. Ma tante me faisait face, le dos à la fenêtre. N'importe qui aurait fort bien pu se glisser par là et s'approcher ensuite d'elle sur la plante des pieds.

(A SUIVRE)

LES BONNES MANIERES



PAS DE GAMINERIES

Il est tout à fait impoli pour des jeunes filles de ricaner, de se pousser l'une l'autre et de chuchotter lorsqu'elles rencontrent un jeune homme sur la rue. Cela dénote un déplorable manque de tenue, même si ce jeune homme est une connaissance ou un étranger. En ce dernier cas, de tels gestes de la part des jeunes filles invitent au flirt.

D.—J'ai, ainsi qu'un grand nombre de vos lectrices, je n'en doute pas, été vivement intéressée par la lettre d'un de vos correspondants qui cherche "une jeune fille sage". Je me demande, moi, où se trouvent les bons garçons sages car j'en cherche un en vain. Je suis une jeune fille bien bonne et je ne demande qu'à rencontrer un garçon sérieux. J'aimerais bien à faire la connaissance de ce correspondant. — CARMEN G.

R.—Je ne puis me faire l'intermédiaire pour mettre mes correspondants en relations entre eux. Soyez assurée que votre bonne conduite sera récompensée et qu'un jour ou l'autre vous constaterez que ce n'est pas en vain que vous avez été sage. Je ne sais pas si vous épouserez le mari de vos rêves mais la satisfaction du devoir accompli, sera, durant toute votre vie, votre meilleure satisfaction. De plus, en dépit de ce que croient certaines honnêtes filles, les chances d'une personne digne et sage de rencontrer un bon parti sont toujours plus nombreuses que celles d'une personne légère, sans souci de sa réputation et des devoirs qui seront celles d'une épouse.

Rép. à AVENIR PERDU: Je suis de votre avis au sujet de ce que vous dites des jeunes gens sans conscience qui abusent des jeunes filles mais je sais aussi que les jeunes filles de seize ans qui sont dociles, et savent se soumettre aux sages défenses de leurs parents en ne s'affranchissant pas de leur surveillance, sont protégées contre les tristes aventures et des malheurs qui ont souvent une répercussion sur leur existence entière. Aux jeunes audacieux et sans scrupules, les jeunes filles doivent toujours opposer la réserve et la dignité et renvoyer sans délai ceux qui leur manquent de respect.

D.—Puis-je suivre un cours de garde-malade, par correspondance ? — UNE ABONNEE AU "PETIT JOURNAL".

R.—Le soin des malades ne s'apprend pas par correspondance. Il faut, en plus de suivre des cours, faire un stage dans un hôpital et obtenir de l'expérience en travaillant sous la direction de personnes compétentes.

D.—A qui faut-il s'adresser pour recevoir l'aide nécessaire pour aller s'établir comme colon à la Rivière de la Paix ? — UNE DE LA COTE NORD.

R.—Adressez-vous au ministère de la Colonisation, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Rép. au soldat LEO DUVAL: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

Rép. à Mlles GERMAINE FRENETTE et MONIQUE RICHER et ANDREE BERNARD: Je ne publie pas de demande d'échange de correspondance.

Rép. au mitrailleur QUIRION: Je vais essayer de vous procurer ce que vous demandez.

D.—Quand un jeune homme offre à dîner à une jeune fille au restaurant, lequel des deux doit s'asseoir à table le premier ? — INQUIETE.

R.—C'est la jeune fille.

— M. WALTER SAINT-LOUIS, Nicolet, P.Q., demande la chanson: Celui que mon coeur a choisi.

— Mlle M.-BERTHE PLANTE, 29, rue Lavoie, Rimouski, P.Q., demande la chanson: Je n'avais qu'un seule amour; Mlle CECILE MICHAUD (même adresse) demande la chanson: A minuit sur la plage.

— Mlle L. LAMOUREUX, 4533, rue Resther, Montréal, demande la chanson: L'amour est enfant de Bohême.



VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. DISCRETION ABSOLUE.
Prix: $1.75 taxes incluses.
Par malle 10 sous additionels.
STUDIO VENUS ENRG.
3670, SAINT-DENIS — MONTREAL



Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Jeunesse

Déjà juvénile par goût, même pour celles qui ont depuis longtemps dépassé l'âge de l'adolescence, la Mode se fait plus charmante que jamais pour les toutes jeunes filles. Et même si nous n'avons pas, ici, d'écoles ou de collèges qui ressemblent à ceux des Anglais et des Américains, du moins dans la façon où on s'y vêt, il faut admettre que c'est un bien agréable changement que la disparition de la robe noire, pour faire place au "jumper" de lainage bleu marine et à la petite blouse blanche.

Ce qui intéresse les petites jeunes filles, ce sont les robes qu'elles portent en dehors des heures scolaires et c'est là-dessus que nous allons les renseigner.

SIMPLICITE

Ce qui convient tout d'abord aux adolescentes, c'est la simplicité. Pour elles, des lignes droites, des quadrillés, des rayures, des jupes écossaises, taillées en forme ou à plis multiples, des blouses à manches longues ou courtes, à encolure tailleur ou à petit col Peter Pan et des chandails pour les premières journées fraîches.

A New-York, où se centralise actuellement la mode, on attache beaucoup d'importance au vêtement des adolescentes et, pour elles, on crée des modèles pleins de charme. Des couleurs vives surtout. C'est ainsi qu'on voit des manteaux vert Kelly, rouge American beauty, violet, rouille, bleu paon, etc. C'est d'autant plus charmant que les jeunes filles sont toujours minces et peuvent, sans crainte, porter ces teintes vives qui leur donnent de si jolies couleurs aux joues.

Naturellement, il faut savoir choisir. Une gentille brunette prendra son manteau rouge vif, une rousse n'hésitera pas à choisir le sien du plus beau vert, imitée en cela par une blonde qui pourra d'ailleurs très bien porter aussi le violet ou le bleu paon.

LES TISSUS

Les tissus choisis pour les costumes et les manteaux d'automne pour la jeunesse sont des lainages, de texture à la fois souple et solide. Il faut qu'ils donnent un bon usage. D'ailleurs, sachant bien que les parents ne peuvent renouveler à chaque saison la garde-robe des fillettes, les couturiers et modellistes créent des genres à la fois sport et habillés qui peuvent se porter en tout temps.

En ce qui concerne les costumes, on se rend compte que la longueur des jaquettes varie considérablement. Il y en a de longues, c'est-à-dire jusqu'à hauteur des hanches. Il y en a de plus courtes, genre Eton et, enfin, il y a des boléros. C'est dire que, selon sa taille ou son genre particulier, une petite jeune fille peut facilement trouver le modèle qui lui plaît.

Plusieurs jaquettes sont sans col, d'autres présentent des revers et plusieurs aussi, des poches et des boutons, disposés de la façon la plus décorative du monde. Quelquefois, les poches sont simulées: "des poches menteuses" comme disent les petites filles. La majorité, cependant, est formée de véritables poches, pratiques comme elles le sont toujours. Quant aux boutons, ils vont du simple bouton de plastique au plus brillant, sertis de pierres.

LES JUPES

Il ne serait pas question, pour une adolescente, de porter une jupe qui l'empêcherait de se mouvoir à son aise. Aussi bien les jupes qu'on lui destine sont-elles le plus souvent taillées en forme,



Voici le genre de costume le plus populaire auprès des toutes jeunes filles. La jupe est élargie d'un pli creux et la jaquette porte de gros boutons de plastique. Le petit béret et le sac à longue courroie sont parmi les détails les plus en vogue.

à plusieurs godets, ou encore, comme nous l'avons dit, à plis, plis creux ou plis couchés. Avec ces jupes, nos jeunes filles portent les blouses qu'elles préfèrent et de cette façon, elles peuvent, selon le genre de blouse choisi, être plus ou moins "habillées". Pour le matin, ce sera évidemment la petite blouse à col tailleur, mais pour l'après-midi, elle mettront plus volontiers la blouse à encolure ovale, garnie d'un volant, ou encore celle qui ferme juste au cou, par une grosse boucle. Ce sont des fantaisies que les petites jeunes filles peuvent se permettre et qui les rend encore plus exquises, dans leur fraîcheur de fleur en bouton.

LES CHAPEAUX

Evidemment, en plein coeur d'été, les adolescentes vont volontiers nu-tête. D'ailleurs, comme elles prennent le plus grand soin de leur chevelure, qu'elles coupent de moins en moins volontiers, elles peuvent donner l'illusion de porter une coiffure, grâce aux boucles de ruban ou aux bandeaux de toutes sortes qu'elles arborent avec tant de chic. Seulement, lorsque reparaît le temps des classes, il faut moins de laisser-aller. Le chapeau est donc obligatoire.

Chapeau, c'est beaucoup dire. Car, véritablement, les coiffures destinées aux petites jeunes filles sont les moins encombrantes du monde. Les voir sur le comptoir d'un magasin fait sourire. Il faut bien une spirituelle tête de petite fille pour porter cela. Ce ne sont que bérets, genre basque, marin ou alpin, petits calots ronds, qui se portent de différentes façons. Il y a aussi des chapeaux à larges bords, pour celles à qui cela va très bien. De toutes façons, on peut affirmer que les petites jeunes filles n'ont pas de raison, à présent, de sortir nu-tête, quand il y a, pour elles, tant de modèles charmants.

LES SOULIERS

On ne le répétera jamais trop

(Suite à la page suivante)



Voici deux genres de manteaux pour adolescentes. La première jeune fille porte une redingote de lainage rouge vif, à épaules nouvelles et col de velours noir. Les poches sont très confortables. L'autre est vêtue d'un manteau de lainage gris doublé d'écossais et qui borde les revers et tout le devant du manteau.

Voici un truc d'économie
Dont vous saurez tirer profit:
Reste neuve la lingerie
Qu'au Lux-lavage l'on confie!



Protégez vos sous-vêtements et votre charme

Endossez des sous-vêtements frais chaque matin — et vous ne gâcherez jamais votre charme par l'odeur de défraîchi! Les sous-vêtements d'aujourd'hui ne sont pas assez frais pour demain. Ils absorbent la transpiration et ne doivent pas être portés deux fois! Lux-lavez donc votre lingerie dès que vous l'enlevez. *Lux garde les sous-vêtements comme neufs plus longtemps.* Misez sur votre charme et celui de vos sous-vêtements. Maintenant plus de Lux pour votre argent — et la grosse boîte constitue une véritable aubaine.

CE SOIR-lavez vos sous-vêtements au— LUX

UN PRODUIT LEVER

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1242, Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



Patron No 2772. — Le costume de jeu est indispensable aux fillettes en été. Celui que voici peut avoir deux adaptations: le deux-pièces ou le costume d'un seul morceau. Les deux ont également de charme. Le patron No 2772 est établi pour les tailles 8 à 16 ans. La taille 12 requiert 2 ⅝ vges de tissu en 35 pces de largeur.



Patron No 3808. — Quelle grâce, quel charme exquis en cette jolie petite robe nouvelle dont l'encolure ovale est si flatteuse. On pourra la faire dans un joli tissu imprimé de couleurs gaies sur fond pâle ou dans un crêpe à pois. Le patron No 3808 est établi pour les tailles 10 à 20 ans. La taille 16 requiert 3 ¼ vges de tissu en 35 pces de largeur et 1 ¾ vge de petit volant pour border l'encolure et les manches.

Jeunesse

(Suite de la page précédente)

aux mamans. La question des souliers est de première importance chez les adolescentes et il ne faut pas la négliger. Acheter des souliers trop petits, trop étroits ou de fabrication si médiocre qu'elle fait surgir, au bout de deux ou trois jours, des clous et bosses de toutes sortes, c'est préparer, à la pauvre petite obligée de porter de pareils souliers un martyre qui peut durer plus longtemps que son adolescence. Les mauvais souliers portés à cette époque sont la cause des plantes affaissées, des chevilles affaiblies, des cors, des oignons, de toutes les douloureuses malformations des pieds qui ôtent, inutile de le dire, beaucoup de chic à une jeune femme en vieillissant sa démarche.

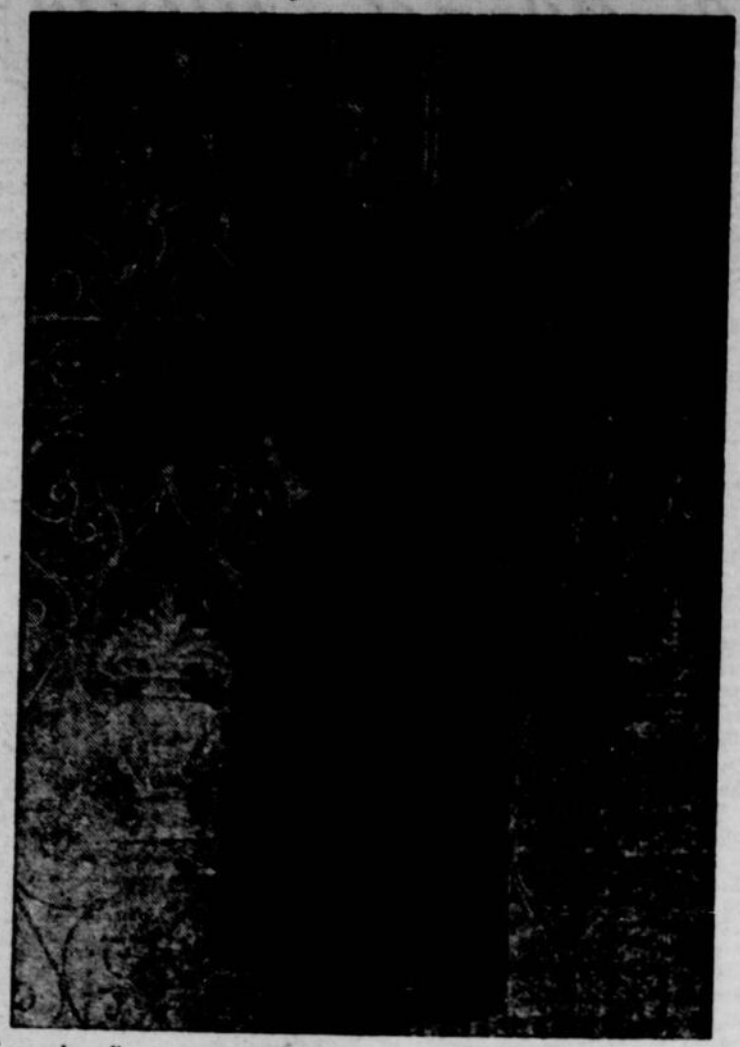
Achetez donc à vos fillettes de bons souliers, amples, confortables. D'ailleurs, il y a maintenant, dans tous les magasins, les machines à rayons X qui permettent de voir très exactement la place que tient le pied dans la chaussure. Il n'y a donc pas de raison pour que les fillettes soient mal chaussées. Et pas de talons hauts. Le brave talon militaire.

Si vos petites filles sont bien vêtues et bien chaussées pour la rentrée, elles seront contentes, elles travailleront mieux. Ce n'est pas tellement compliqué puisqu'à leur âge, c'est surtout à la simplicité et au confort qu'il faut viser.

JANIE.



Les petits volants



Les robes d'automne seront très souvent garnies de petits volants, aimablement disposés. Vous les voyez, dans cette robe de fin lainage, entourer l'encolure et descendre sur le côté jusqu'au bas de la jupe.

Ontario-centre. — Les comités de surveillance des prix sont actifs à Hamilton et à Toronto. A Toronto, on a réussi à compiler des rapports fort utiles sur les prix des légumes frais l'année dernière et cette année.

Saskatchewan. — Des comités de surveillance des prix ont été organisés à Saskatoon et Régina. Au cours du mois de mai, nous avons reçu trente rapports des sous-comités et des membres correspondants de cette région.

Blouses sombres

Une offensive un peu bizarre se dessine en faveur des blouses sombres: c'est un fait acquis aujourd'hui. Et cela paraît moins singulier que tout d'abord.

Ces blouses, qui vont jusqu'au marine, au marron et au noir, accompagnent des tenues d'été très claires, très sportives. Le marine se pose sur du bleu pâle, le marron sur du jaune soufre ou de l'orangé clair et le noir sur du rose, du blanc, du grège, du gris perle.

Ce qui est vrai des blouses l'est aussi des petites vestes, leurs cousines germaines.

La petite veste noire ou marine, posée sur une jupe à carreaux, ou pied de poule, ou écossaise, rentre dans nos habitudes anciennes ou plus exactement nous les restitue. C'est un retour d'une mode vieille de plus de trente ans (mais que toutes les femmes n'ont pas oubliée). C'est chic et pratique. Des parements et des revers assortis à la jupe égaient et éclairent la petite veste.

Calmez les yeux irrités avec Murine

Mettez-en 2 gouttes dans chaque oeil!



Créé par un spécialiste pour les yeux, Murine calme les yeux fatigués qui cuisent ou picotent. Seulement deux gouttes dans chaque oeil et Murine commence immédiatement à calmer et à rafraîchir. Murine contient sept ingrédients... est employé dans des milliers d'industries de guerre et de nécessaires de premier secours. Inoffensif... doux... calmant.

MURINE POUR LES YEUX

Femmes de "40 ans", souffrez-vous de ces ennuis:



- ✓ Chaleurs,
- ✓ Fatigue, Faiblesse,
- ✓ Nervosité, Agitation,
- ✓ Impatience, et
- ✓ Les Bleus

– tous causés par le retour de l'âge!

Si *vous* souffrez — comme la plupart des femmes de 38 à 52 ans — des malaises mentionnés plus haut — *n'attendez pas* — pour soulager ces ennuis, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. C'est un des médicaments les plus avantageusement connus que vous puissiez employer dans ces cas.

Le Composé Pinkham est *spécialement* fait *pour les femmes*. Par son action calmante sur l'*un des organes essentiels chez la femme*, il est reconnu comme sédatif utérin.

Il seconde la nature!

Le Composé de Lydia Pinkham vous est offert sous forme de *liquide*, il est fait de racines et d'herbages (plus Vitamine B-1). Voici un médicament qui seconde la nature et c'est celui que vous devez acheter.

Des milliers et des milliers de femmes — riches comme pauvres — en ont bénéficié. Le Composé Pinkham a prouvé que les plus beaux jours de la vie d'une femme sont souvent ceux de la période de leurs "40 ans".

Le Composé Pinkham est aussi très effectif pour soulager les ennuis menstruels chez les plus jeunes femmes. Prenez une cuillerée à bouche avant chaque repas et au coucher. Suivez les indications qui accompagnent la bouteille. *Ça vaut la peine d'essayer!*

Composé Végétal Lydia E. Pinkham's





PLUS DE GENS

que jamais boivent le SAVOUREUX Chase & Sanborn. Essayez-le, vous comprendrez pourquoi!



CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

Petites vestes

Il faudrait être singulièrement dépourvue d'imagination (et de jupes) pour ne pas utiliser avec grand profit cette bienheureuse mode des petites vestes dépareillées qui s'affirme si élégante.

Nous y voyons, selon notre tempérament personnel, une amusante fantaisie, ou un tour de force d'habileté pratique et d'économie dissimulée . . .

La petite veste a décidément tout pour elle, puisqu'elle enchante en rendant service.

Les variations de la petite veste sont intéressantes à noter.

Sur une robe noire ou marine, elle apparaît souvent en blanc, en beige très pâle ou en gris perle.

Madame, si vous avez quelque jolie robe noire en lainage crêpé, en marocain, en djalap, en jersey ou même en tricot, n'hésitez pas à la réveiller d'un petit chapeau de gros paillasson blanc et d'une petite veste en velours de coton ou toile de lin du même blanc que le chapeau: avec cela, des gants noirs et un sac-pochette de daim noir. Ce sera le comble du chic.

La petite veste mastic ou gris antilope aura également ses adeptes. Nous ne reparlons plus aujourd'hui de la petite veste d'écossais ou de pied de poule, mais il ne faut pas l'oublier dans cette revue d'ensemble des petites vestes dépareillées.

PLANCHER FRAIS ÉCURÉ ET L'ÉVIER QUI DÉBORDE!



VERSEZ-Y DE LA GILLETT!

• Vous n'avez pas à vous inquiéter quand un renvoi d'eau se bouche... pas si vous avez de la Lessive Gillett sous la main! Versez-en dans l'évier et l'eau s'écoulera bientôt normalement.

Ce puissant et efficace nettoyeur vous évite d'innombrables corvées. Fait disparaître graisse et saleté sans dur frottage. Détruit le contenu des cabinets extérieurs. Désodorise les poubelles. Nettoie tout. Profitez des bienfaits que peut vous assurer la Gillett . . . achetez-en aujourd'hui même.



• *Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

FABRICATION CANADIENNE

La marine des Etats-Unis fait la vie agréable à ses employés

WASHINGTON, 2. — Les femmes qui travaillent pour la marine à Washington, soit comme dactylographes, soit comme filles de bureau, n'ont pas de difficulté à se trouver un logement. Elles n'attendent pas des heures pour leurs repas et ne manquent pas d'escortes pour leurs sorties, comme c'est le cas pour tant d'autres employées du gouvernement.

Non seulement la marine a pourvu aux besoins de celles qui travaillent présentement pour elle dans la capitale américaine, mais elle est prête à accorder le même traitement aux 6,000 employées qu'elle cherche à ajouter à son personnel.

Chaque nouvelle arrivée est rencontrée à la station par un conseiller amical de la marine, qui la conduit d'abord à Arlington-Farms, édifice érigé par le gouvernement, dans la banlieue, où elle demeure les premiers jours, jusqu'à ce qu'elle décide où elle veut habiter en permanence.

CHOIX DU LOGIS

Oui, elle a le choix! L'employée civile de la marine peut avoir, à raison de $24.50 par mois, une jolie chambre simple, gaiment décorée, dans un des 12 dortoirs nouvellement aménagés, pourvus de magasins, de cuisinettes et de salles de récréation. Pour celles qui préfèrent habiter dans des maisons de pension, la marine dispose de chambres simples à raison de $25 à $30 par mois, et de chambres doubles, à raion de $18 à $35 par mois. Et même si une employée veut un appartement, la marine l'aide à en trouver un.

Les seules conditions sont que l'applicante ait au moins 17 ans et demi, qu'elle soit en bonne santé, et qu'elle puisse subir un test du service civil américain en dactylographie, en sténographie et en comptabilité. La marine ne veut pas de femmes déjà employées dans un travail de guerre. Le service civil local recueille et examine les demandes de service et la marine paye le voyage à Washington.

Les récréations après le travail sont nombreuses et variées. On organise pour les employées de la marine des représentations théâtrales, des parties de patinage, des danses. On s'occupe aussi de leur faciliter la pratique de leurs religions respectives.

En cas d'embarras, ces employées peuvent toujours s'adresser à des conseillers chargés de veiller à leur bien-être.







Après leur journée de travail, dans le département de la marine, les employées civiles peuvent toujours compter sur une soirée amusante ou intéressante. Elles ont du temps libre pour se livrer à la correspondance, comme le fait la jeune fille apparaissant dans la vignette du haut (à gauche), ou au patinage pendant l'hiver (vignette de droite) ou encore à la lecture et à de petits travaux (vignette ci-dessus).

A PROPOS DE PENICILLINE. — Une maison de produits pharmaceutiques des E.-U. vient de s'élever avec vigueur contre l'avancé du Dr Julius A. Vogel, de la compagnie "Jones & Laughlin Steel". Ce médecin a prétendu que chaque famille, avec $5, peut produire de la pénicilline au coût ridicule de 5 cents la cuvette. Cette firme révèle que la production de ce remède fameux lui a fait débourser la somme de $1,500,000. Elle déclare en plus qu'il est excessivement difficile de prévenir l'infection, par des organismes étrangers, du réservoir où fermente le produit et que la plus bénigne infection peut transformer la pénicilline en toxique violent. De plus, l'extraction de la pénicilline à partir des liqueurs fermentées est très difficile.

• Gâteau-éponge "campagnard"

2 oeufs,
1 tasse de farine à pâtisserie,
1 pincée de sel,
4 c. à table d'eau froide,
1 tasse de sucre,
1 c. à thé de poudre à pâte,
1 c. à table de jus de citron.

Battez légèrement les oeufs. Ajoutez le sucre et battez jusqu'à consistance crémeuse. Ajoutez le sel, la farine et la poudre à pâte préalablement tamisés ensemble et battez de nouveau. Introduisez alors l'eau et le jus de citron, puis versez le tout immédiatement dans de petits moules à gâteau ou dans un grand moule si vous le préférez. Laissez cuire environ 20 minutes dans un four chaud.

Note: Les petits gâteaux s'emportent plus facilement qu'un grand et se mangent plus facilement aussi en piquenique.

• Huîtres rôties ou frites

Déposez chaque huître dans un peu de lait froid, puis roulez-la dans une chapelure dorée très fine, et mettez rôtir dans le beurre ou l'huile d'olive. Assaisonnez parfaitement. Le liquide peut être employé comme base d'une sauce d'accompagnement.

Les huîtres peuvent être enrobées d'autre façon: passez chaque huître dans la farine, puis dans l'oeuf battu et enfin dans une chapelure fine. Elles peuvent ainsi se cuire à la poêle ou en pleine friture.



Pâté à sandwichs
•
Distributeur
J.-René Ouimet
Ltée
4837, Boyer
FA. 3021
Montréal



"N'oublions pas notre leçon, chérie"

POUR que chaque tasse soit réellement exquise, il vous faut employer un café vraiment bon! D'innombrables maris et femmes l'ont constaté quand leur provision de café était encore plus restreinte qu'elle ne l'est aujourd'hui.

C'est pourquoi le Maxwell House compte tant de nouveaux clients qui, ayant eu une heureuse expérience avec ce mélange corsé, parfumé et délicieux, sont maintenant déterminés à *toujours* l'employer.

Vous ne vous trompez pas quand vous adoptez le Maxwell House comme café *habituel* parce que:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux — les meilleurs qui soient au monde.
2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui en retient tout l'arome et la saveur.
3. A cause de la guerre, il est vendu en sacs, en une seule Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.



Café Maxwell House

MH34F

Un Produit de General Foods

Exquise et nourrissante

Soupe

CLARK

CRÈME AUX ASPERGES

Préparée par les fabricants des Fèves au Lard Clark

Notre critique impartiale sur...

LES NOUVEAUX FILMS

PALACE — "Bathing Beauty"

Qu'en général on aime ou non l'art cinématographique des Etats-Unis, il faut admettre que les magnats d'Hollywood savent bien faire les choses, et les faire grandement, quand ils veulent distraire leur public. Cette année, M.G.M. semble devoir prendre le premier rang de tous les studios pour la qualité de ses comédies musicales. Après "Thousands Cheer" et "Two Girls and a Sailor", ils nous donnent maintenant une réalisation, sinon supérieure, du moins comparable à ces deux films. Ils ne font pas la bêtise de transformer en une actrice dramatique une jolie fille comme Esther Williams, quand ils savent qu'elle n'en a pas le talent. Ils la laissent exposer ses charmes physiques et démontrer ses prouesses de nageuse, et le public sait s'en satisfaire. Red Skelton, dont les talents de comédien pouvaient, à ses débuts, paraître surfaits, s'est définitivement amélioré et tire plein avantage de toutes les situations ridicules. Harry James et Xavier Cugat exécutent plusieurs brillants numéros, chacun dans son domaine respectif du jazz et de la musique sud-américaine. Carlos Ramirez, mauvais acteur, ne joue que très peu, mais chante de façon agréable. Et, naturellement, on n'a pas oublié cet atout essentiel au succès de tout film musical et technicolore: la jeune fille américaine. On dit que la Parisienne est la femme la plus chic du monde, mais la figurante d'Hollywood est sûrement la plus belle et les costumes de bain, qui font profusion dans ce film, savent agréablement mettre en évidence leurs charmes physiques.

PRINCESS — "Address Unknown"

Dès les débuts de la guerre et même avant, Hollywood s'est emparé de la situation politique et militaire en Europe pour sortir multitude de pellicules sur ce sujet. On en a vu de toutes les couleurs. On a d'abord inondé les écrans de mélodrames stupides, surfaits et complètement ignorants de la vraie situation. Puis, se rendant compte que le public aurait bientôt la puce à l'oreille, on a amélioré la valeur des films de guerre et disons qu'on a fait des réalisations admirables, telles "Watch on the Rhine", "Casablanca", "The Pied Piper". Mais il semble maintenant qu'on en veuille revenir aux horribles mélos d'il y a deux ans. Espérons qu'"Address Unknown" ne fera pas règle générale. Tout paraît invraisemblable dans ce film. Il semble incroyable qu'au seul contact des Nazis un homme affable, bon viveur, sensible, devienne en un an une brute insensible au point de vouer à la mort la fiancée de son fils. Et que celui-ci, par vengeance, laisse à son tour périr son père. Il n'est point nécessaire d'en dire plus long. La propagande filmée antinazie est une bonne chose; mais, faite de la sorte, elle rend mauvais service à la cause qu'elle s'évertue à servir.

AU SYSTEM



Humphrey Bogart, en vedette cette semaine au théâtre System, dans le film "High Sierra".

Les abonnements au théâtre Arcade

La sixième saison de comédie française offerte par France-Film au théâtre Arcade débutera le 8 septembre prochain en soirée. La pièce à l'affiche sera "la Viveuse et le moribond", de François de Curel, et M. Marcel Journet en sera la vedette.

Les abonnés réguliers de l'Arcade sont priés de prendre note que leurs billets sont maintenant disponibles chez les buralistes du théâtre. A raison d'une demande plus forte encore que les années dernières, il est demandé aux habitués de ne pas tarder à retenir leurs fauteuils. Soit en téléphonant à FA. 1104, soit en se rendant à l'Arcade, chacun pourra éviter les foules et compléter tous les arrangements pour la saison nouvelle.

A L'EL MOROCCO



Rachel Carlay, la brillante chanteuse française qui débutera lundi soir prochain à la tête du spectacle du club El Morocco. Mlle Carlay est une étoile de la radio, de la scène et de l'opéra.

A L'AUDITORIUM



Johnny Laurendeau, "le favori des danseurs", qui, avec son ensemble de 14 musiciens, fera les frais de la musique à la salle Auditorium, au cours de la prochaine saison. On est prié de noter que la salle Auditorium est maintenant ouverte au public et qu'il y aura danse tous les vendredis, samedis, et dimanches soirs, ainsi que le dimanche après-midi.

AU STADE SAMSON



Teddy Burns et Juliette Sylvain, deux excellents comédiens, qui prendront part au grand spectacle du stade Samson présenté ce soir, dimanche. La revue s'intitule "Une nuit de vaudeville et de cirque".

Au Crystal Palace

A l'occasion de la réouverture du Crystal Palace, la direction de ce théâtre présente cette semaine une grande comédie intitulée "le Bluffer de Miami". La troupe dirigée par Arthur Pétrie comprend: Joseph, Juliette Pétrie, Guy Robert, Marie-Jeanne Bélanger, Géraldo, Denise Robin, Réal Béland et Jonas.

A l'écran, de samedi à mardi, le Crystal présente "Follow the Leader" avec les East Side Kids, et "The Last Horseman" avec Russell Hayden. Il y aura aussi une série, une comédie et des nouvelles. De mercredi à vendredi, "Crime School"; "Girls on Probation" et "Death Valley Outlaws".

8 AGRANDISSEMENTS

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement 1 ou 2 agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. SEULEMENT..... 40¢ plus 5c pour postes et taxes

PHOTO POSTALE
Boîte Postale 572 — Sherbrooke, Qué.

SYSTEM HA. 2000 — SAMEDI A MARDI

"HIGH SIERRA"
Humphrey Bogart — Ida Lupino
"MISTER BIG"
Donald O'Connor — Gloria Jean
SAMEDI, DIMANCHE SOIRS
"TWO FACED WOMAN"
MERCREDI — JEUDI — VENDREDI
"THE HUMAN COMEDY"
Mickey Rooney — Frank Morgan
"HI DIDDLE DIDDLE"
Adolphe Menjou — Martha Scott
Reprise: "SPRINGTIME IN THE ROCKIES" avec Betty Grable.

PREMIERE MONDIALE
ce soir, au Forum

vedettes
costumes
décors
tableaux
nouveaux

3e EDITION

SKATING VANITIES de 1945
TROUPE DE 125



Evénement musical sur patins, avec superbes costumes scintillants, au rythme de la mélodie, sous jeux de lumière enchanteurs!

Magnifique spectacle musical !

26 Nouveaux actes splendides 26
16 BEAUX CADETS SUR PATINS 16
60 ELEGANTES SYLPHIDES 60
30 MERVEILLEUX DECORS 30

Du 2 au 10 SEPTEMBRE inclusivement
Prix populaires : $1.00, $1.50 et $2. — (Taxes incluses).
MATINEE: lundi, 4 sept. à 2 h. 30 p.m. Sièges réservés $1. Adm. gén. 50c
Location : Wilbank 6131

LE JOLI PARC BELMONT PRESENTE

the Flying BERRYS
"PATINEURS SENSATIONNELS"
à Sam Hem

Dernier jour.
LUNDI,
FETE DU TRAVAIL
ouvert l'après-midi et le soir.

Avant l'ouverture des écoles

PARENTS emmenez vos ENFANTS au

Stade Samson

1975 est, rue Sainte-Catherine
entre Papineau et Delorimier

Ce soir, 3 septembre, à 8 h. 30 p.m.

"UNE NUIT DE VAUDEVILLE DE CIRQUE"

avec le plus grand comédien du burlesque.

TEDDY BURNS, M.C.

Des acrobates, des trapézistes, des jongleurs, des clowns, des magiciens, des cowboys, des hommes forts, des cowgirls, des nègres, des danseurs, des chanteurs, des musiciens de toutes les villes de la province.

Bill Rogers — jongleur
Watson&Watson — équilibristes
G. Grossen — magicien
"Twin Sisters" — danseuses à claquettes
"Great René" — trapéziste
Harry Watkins — chanteur de couleur

"THE FOUR DEL RIO"
acrobates contorsionnistes du cinéma

LA TROUPE
Juliette Sylvain, Zozo, Yvonne Gilbert, F. St-Germain, Teddy Burns, M.C.

Prix: 20c - 40c - 50c. Dimanche: AM. 8552

LILY PONS AU SAINT-DENIS



Lily Pons, célèbre soprano du Metropolitan, qui chantera au théâtre Saint-Denis, dans "Lucia di Lammermoor", au cours de la saison d'opéra présentée par France-Film du 12 au 17 septembre prochain.

AU SAINT-DENIS



Madeleine Sologne et José Noguéro, dans une scène du film "le Danube Bleu", à l'affiche du théâtre Saint-Denis cette semaine. Le second film au programme s'intitule "Grey contre X" et met en vedette Maurice Lagrenée.



Grande revue en blanc et en noir, au stade Exchange, dimanche

C'est dimanche soir aux Variétés Stade Exchange qu'aura lieu la grande revue en Blanc et Noir mettant en vedette Frenchie, le fameux danseur de couleur et son élève, le populaire petit danseur, Pierre Trudeau, les soeurs Spencer, chanteuses et instrumentistes, Bob Everley, chanteur de couleur, Bill Rogers, jongleur, Denise Hémond et sa guitare chantante, Brooks et Green, chant et danse, ainsi que plusieurs numéros des plus intéressants. La troupe Arthur Pétrie, mettant en vedette Juliette Béliveau, Juliette Pétrie et Georges Leduc et le fameux comédien Wildor, présentera des comédies qui dérideront les plus maussades.

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE

ANGLE MONT-ROYAL & IBERVILLE

Dimanche soir, 3 sept., à 8 h. 30

Revue "BLANC et NOIR"

FRENCHIE fameux danseur de couleur

ARTHUR PETRIE ET SA TROUPE

PIERRE TRUDEAU petit danseur, élève de Frenchie

BOB BEVERLEY chanteur de couleur

Les soeurs SPENCER chanteuses et instrumentistes

DENISE HEMOND et sa guitare chantante

15 — AUTRES NUMEROS DE VAUDEVILLE — 15

RÉSERVATIONS FR. 9331

ADMISSION 30¢ 40¢ 50¢

Chez Maurice Danceland!



Le retour de Roland David, le plus populaire chef d'orchestre canadien-français, à la salle de danse Chez Maurice Danceland attirera une foule d'amateurs de danse. La salle a été complètement redécorée et agrandie. Tous ceux qui aiment à danser au son d'une bonne musique ne manqueront pas de s'y rendre.

Aux Variétés Montcalm



J.-René Coutlée qui, encore cette année, agira comme maître de cérémonies aux spectacles des Variétés Montcalm. L'ouverture officielle se fera dimanche prochain, le 10 septembre, en soirée.

FRANCE-FILM

présente

sa quatrième saison d'opéra

avec des artistes du

METROPOLITAN OPERA au SAINT-DENIS

Mardi, 12 sept., soirée
DON GIOVANNI
avec : Pinza, Bampton, Baccaloni, Moscano, Jessner, D'Angelo.

Mercredi, 13 sept., soirée
PELLEAS et MELISANDE
avec : Sayao, Harshaw, Raimondi, Singher, Tibbett, Mescona., D'Angelo.

Jeudi, 14 sept., soirée
Le BARBIER de SEVILLE
avec: Martini, Baccaloni, Munsel, Valentino, Pinza, Baker, Dudley.

Vendredi, 15 sept., soirée
MANON
avec : Sayao, Jobin, Singher, Moscona, Dudley, Cehanovsky, D'Angelo.

Samedi, 16 sept., soirée
LUCIA di LAMMERMOOR
avec : Pons, Votipka, Peerce, Valentino, Moscona, Dudley.

Dimanche, 17 sept., matinée
FAUST
avec : Jobin, Pinza, Singher, Conner, Votipka.

Dimanche, 17 sept., soirée
LA TRAVIATA
avec : Sayao, Martini, Valentino, Dudley, Cehanovsky, D'Angelo, Baker.

PRIX :
$2.99, 3.98, 4.64, 5.30, 5.97
(taxes incluses)

pour FAUST (matinée)
$2.65, 3.32, 3.98, 4.64, 4.98
(taxes incluses)

BILLETS
au St-Denis, PL. 3171; chez Archambault, MA. 6201; chez Lindsay, MA. 7701.

AU STADE ONTARIO, DIMANCHE SOIR LA PLUS BELLE SOIREE DU BON VIEUX TEMPS





Willy Rogers, magicien et fameux jongleur, et le roi de la comédie, Swifty, à la plus grande et la plus belle soirée du bon vieux temps jamais offerte à Montréal. 40 artistes et 15 musiciens à ce spectacle qui fera sensation au stade Ontario. Venez rire et vous amuser durant 3 heures. Le garçon de Swifty se fiance et Swifty donne un bal à l'huile. La famille Morin au complet et 15 numéros de vaudeville variés. Comédien surprise pour la première fois, il vous fera rire aux larmes. Il fera chaud au stade Ontario car les toiles protectrices seront mises, et personne n'aura froid

Grande ouverture des

Variétés Montcalm

Dimanche soir prochain, le 10 septembre

à la salle Montcalm, coin St-Zotique et Delorimier

Un bon spectacle de variétés sera offert tous les dimanches soirs, et TONY MICHETTI, son accordéon et ses troubadours feront les frais de la musique.

Pour réservation des billets: TA. 4040 — Prix des billets: 40c-50c

VIENNA GRILL

1964 est, rue Ste-Catherine — Tél.: AM. 6191

présente un spectacle nouveau-genre

UNE RIGOLADE CONTINUELLE

de 9 h. p.m. à la fermeture, avec



GUY ROBERT
chanteur fantaisiste

BEN HOKEA
et sa guitare magique

BILLY MUNRO
et son piano



Autres artistes venant de New-York

Variétés Stade Ontario

2122 est, ONTARIO, 2 portes à l'est de Delorimier

Dimanche soir, le 3 sept., à 8 h. 30 p.m.

AUREL DUMONT, directeur artistique, présente :

La plus belle, la plus grande soirée du bon vieux temps, jamais offerte à Montréal!

40 ARTISTES — **15** MUSICIENS

VIOLON, ACCORDEON, GUITARE, GIGUES, DANSES CARREES, GIMBARDE, CHANSONS A REPONDRE, DANSE DU MOUCHOIR

EXTRA — SWIFTY DONNE UN BAL A L'HUILE — EXTRA

- Chs. Beauchamp, danse
- Léona, G. Tremblay
- Henry Enlow, Duo Nell
- Allain et Carrières
- Paul Valcourt
- "La grève du tramway"
- L. Asselin, violon
- Roy et Roy, accordéon

Swifty, Joséphine, Ti Zeph, Helen Taylor, Ti Jos

Toute la FAMILLE MORIN au complet

Oscar, Edgard, Aldor, Edith, Léonie, Marie, Doiron.

COMEDIEN SURPRISE, première fois au Stade Ontario

15 — NUMEROS DE VAUDEVILLE — **15**

WILLY ROGERS, magicien et fameux jongleur

AL. BROOKS, chant et danse, de New-York

Un autre spectacle qui fera sensation

3 HEURES DE SPECTACLE. — Orchestre : GENE NOLIN.

ADMISSION : **35¢** et **45¢** (taxe comprise).

Venez à bonne heure, il y aura foule au stade Ontario

Réservations tous les jours, de 1 h. p.m. — FRontenac 5714



Au stade Notre-Dame

Rolande Bernier, la délicieuse et incomparable interprète de la chanson française, sera en vedette ce soir, dimanche, au spectacle de variétés du stade Notre-Dame, situé chemin de la Côte-St-Paul.

AU NEW STARLAND



Charlie, comédien connu, engagé pour cette saison au théâtre Starland, où il débute cette semaine avec sa troupe, en présentant une comédie-bouffe, intitulée "Sur la plage du Starland".

À L'ARCADE



Gisèle Schmidt, l'une des interprètes de la pièce "le Mortel Baiser", présentement à l'affiche du théâtre Arcade pour une deuxième semaine.

APPRENEZ A DANSER 50c



SEUL, A LA MAISON
6e EDITION "FRANÇAISE"
Toutes les danses modernes. Le SWING-TRUCKING, JITTER BUG, JIVE, FOX TROT, VALSE et BLUES. Livre tout en "FRANÇAIS" de 24 pages, illustré de 50 photographies. 21 leçons. Toutes les leçons sont expliquées clairement. La méthode est si facile qu'un enfant peut tout comprendre et danser en peu de temps. Envoyez 50c en argent ou BON DE POSTE. — Adressez:

Prof. VACHON
Dépt No 3 — B. P. No 194, Station "G" Montréal.

Quelques leçons strictement privées avec le prof. VACHON suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, sur appointement seulement, téléphonez FA. 6014. 2573 ONTARIO EST (près Frontenac). Ouvert de 2 à 5 hrs et de 7 à 9 hrs.

Ecole des Petits Ballets Russes

L'école des Petits Ballets Russes ouvrira ses portes le 11 septembre prochain au Park Dance Studio. Les parents devraient faire l'entrée de leurs enfants avant cette date.



Répertoire complet d'opéra au St-Denis

Sept oeuvres seront au programme de la semaine d'opéra de France-Film au Saint-Denis, avec le concours d'artistes du Metropolitan Opera et sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, du 12 au 17 septembre inclus. Voici au sujet de chacune la distribution et quelques détails supplémentaires:

Le mardi soir 12: **"Don Juan"** de Mozart, pour la première fois à Montréal, avec 16 décors neufs, direction Wilfrid Pelletier, Ezio Pinza dans le rôle-titre, Rose Bampton, Nicola Moscona, Irène Jessner, Frances Greer, Salvatore Baccaloni, Louis d'Angelo.

Le mercredi soir 13: **"Pelléas et Mélisande"** de Debussy, direction Wilfrid Pelletier, en de nouveaux décors, avec Bidu Sayao, Martial Singher pour la première fois à Montréal, Margaret Harshaw, Raimondi, Lawrence Tibbett, Nicola Moscona, Louis d'Angelo.

Le jeudi soir 14: **"Le Barbier de Séville"** de Rossini, repris sur l'instante demande du public, direction Wilfrid Pelletier, avec Nino Martini, Salvatore Baccaloni, Patrice Munsel, dont l'art accompli à 18 ans fit sensation la saison dernière au Metropolitan, Francesco Valentino, Ezio Pinza, John Baker et John Dudley.

Le vendredi soir 15: **"Manon"** de Massenet, direction Wilfrid Pelletier, avec Bidu Sayao, Raoul Jobin, Martial Singher, Moscona, Dudley, Chehanowsky et Louis d'Angelo.

Le samedi soir 16: **"Lucia de Lammermoor"** de Donizetti, direction Wilfrid Pelletier, avec, pour la première fois en opéra à Montréal, Lily Pons, entourée de Votipka, Jan Peerce, Valentino, Moscona et Dudley.

Le dimanche 17 en matinée: **"Faust"** de Gounod, direction Paul Breisach, avec Raoul Jobin, Ezio Pinza, Martial Singher, Nadine Conner, Frances Greer, Votipka et Rochette.

Le dimanche 17 en soirée: **"La Traviata"** de Verdi, direction Wilfrid Pelletier, avec Bidu Sayao, Nino Martini, Valentino, Dudley, Chehanowsky, John Baker et d'Angelo.

La direction scénique sera de M. Désiré DeFrère.

Jenkins à Hollywood

HOLLYWOOD, 2. — Allen Jenkins vient d'arriver ici et se mettra bientôt au travail dans l'un des principaux rôles du film "The Wonder Man", que réalisera Samuel Goldwyn. La vedette de ce film sera l'inimitable Danny Kaye. Allen vient de terminer à travers les Etats-Unis une tournée de 50,000. Il a été un an absent de la capitale du cinéma.

AU STADE SAMSON



Zozo, fameux comédien, qui fera partie du spectacle présenté ce soir, dimanche, au stade Samson, situé rue Ste-Catherine, entre Papineau et Delorimier.

A L'AFFICHE — LUNDI



★RACHEL ★CARLAY
fameuse chanteuse française
Etoile des "Folies Bergères"
EL MOROCCO
1410 Metcalfe — MA. 7729

PHOTOS
Agrandissements en couleurs
Directement de n'importe lequel portrait ou négatif.
5 x 7 avec cadre **68¢**
8 x 10 avec cadre **98¢**
(plus taxe 4% ville, 2% campagne. frais de malle 5c).
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos; pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Pas de commande C.O.D. Ouvrage garanti tel que la photo.
LA PHOTO MODELE
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal

APPRENEZ LA DANSE
Sous la direction de professeurs experts
Valse — Fox-Trot
Jitterbug Jive
(Classes d'enfants)
BALLETS et CLAQUETTE



PARK DANCE STUDIO
CA. 2826-7040 • 1357 Van Horne

MAINTENANT
VOUS AUSSI
pouvez apprendre votre instrument de musique favori par
LA METHODE FACILE
MARRAZZA
•
Cours spéciaux simplifiés par la malle pour ceux qui ne peuvent se rendre à nos studios
•
Ecrivez maintenant pour DEPLIANT GRATIS
•
ECOLE DE MUSIQUE MARRAZZA
308 ouest, Ste-Catherine, Montréal

SALLE de DANSE BOVET
2573 EST, RUE ONTARIO
Grande réouverture des soirées de DANSE
SETS et BLUES
Dimanche soir, 10 septembre
Danse de 8 h. 30 à 2 hres. — Venez en foule avec vos amis.
La salle Bovet est toujours ouverte les mercredis soirs et samedis soirs

Réouverture de la salle de danse
AUDITORIUM
375, rue Ontario, à l'ouest de Bleury
Samedi soir, 2 septembre
Johnny Laurendeau et son orchestre de 14 MUSICIENS
Jean Claire, vocaliste
Danse vendredi, samedi et dimanche, après-midi, soirée

Crystal Palace
St-Laurent, près de Ste-Catherine
Grande ouverture de la saison
VAUDEVILLE et VUES
SUR LA SCENE: samedi, lundi à vendredi
ARTHUR PETRIE PRESENTE:
JOSEPH—JULIETTE PETRIE
Guy Robert, Marie-Jeanne Bélanger, Géraldo, Denise Robin, Réal Béland et JONAS
dans une grande comédie inédite:
"Le bluffer de Miami"
A L'ECRAN
Sam., dim., lun., mar.
"Follow the Leader"
avec les East Side Kids
"The Last Horseman"
avec Russell Hayden
Série - Comédie - Nouvelles
Mer., jeu., ven.
"Crime School"
"Girls on Probation"
Death Valley Outlaws
Comédie et nouvelles

Grande soirée de variétés au
Stade Notre-Dame
situé chemin Côte-St-Paul
"Le meilleur programme de Variétés en ville"
DIMANCHE, LE 3 SEPT., à 8 h. 30 P.M.
JACK & BETTY
Camisoles de force
RICHARDSON TWIN
Adolgio
JOHNNY ROGERS
Nouveautés musicales
RENE
Trapeziste
Comédie par Pic-Pic, Mlle Marie-Paule, Arthur Boudreau et plusieurs autres artistes connus.
MEDARD LACOMBE, M.C. — Orchestre Dir.: Arm. BLUTEAU
En cas de mauvaise température, la soirée sera remise au dimanche suivant.
WI. 3644 ou WE. 6692. — Admission: enfants 30c.

AU THEATRE NEW STARLAND



Pour l'ouverture de la saison, la direction du théâtre New Starland annonce une grande revue "Blanc et Noir", à laquelle prendront part les artistes de la "Pedro Lane Revue".

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "And the Angels Sing", à 10.20, 1.15, 4.10, 7.00, 9.55; "Gambler's Choice", à 11.55, 2.50, 5.40, 8.55.
LOEW'S — "Story of Dr. Wassell", à 10.10, 12.55, 3.30, 6.25, 9.10.
ORPHEUM — "Une Femme Dangereuse" à 10.25, 12.40, 3.00, 5.15, 7.35, 9.55.
PALACE — "Bathing Beauties", à 11.05, 1.45, 4.25, 7.00, 9.45.
PRINCESS — "Address Unknown", à 11.40, 2.15, 4.55, 7.35, 10.10; "Stars on Parade", à 10.15, 12.50, 3.30, 6.05, 8.45.
SAINT-DENIS — "Le Danube Bleu", à 12.38, 3.56, 9.54; "Grey contre X", à 1.52, 5.16, 8.34.

AU PARC BELMONT



Les "Flying Berrys", experts du patin à roulettes, présentement en vedette à l'attrayant parc Belmont. Comme par les années passées, le parc Belmont fermera ses portes demain soir, lundi, jour de la fête du Travail.

BAINS TURCS 65c
POUR VOTRE SANTE
Essayez le bain turc à la vapeur de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 65c.
Journées des dames, les mardis de 2 à 12
COLONIAL TURKISH BATHS
3963 Colonial (près Duluth) PL. 0094
OUVERT JOUR ET NUIT

AU GAYETY



L'incomparable Lili St-Cyr, vedette du spectacle "Hollywood Cover Girls Vues", à l'affiche du théâtre Gayety à partir de lundi, en matinée.

AU CRYSTAL PALACE



Joseph, comédien bien connu et membre de la troupe d'Arthur Pétrie, qui présente cette semaine au Crystal Palace une grande comédie intitulée "le Bluffer de Miami".

Les spectacles du stade St-Jacques

M. Jos. Samson, l'ancien champion lutteur professionnel, qui est actuellement instructeur d'hynoptisme et de jiu-jitsu et organisateur de spectacles de vaudeville, nous apprend qu'il fera l'ouverture de sa maison de Variétés Théâtrales au marché St-Jacques dimanche prochain, le 10 septembre, ou au plus tard le 17. M. Samson aura encore des artistes tels qu'Ovila Légaré, Lionel Parent, Muriel Milard, Joseph et sa troupe, Zozo, Pic-Pic, Swifty, ainsi que les plus fameux numéros des agences de Fred Norman, Jack Adams et Ray Copper, et aussi des actes des cirques Barnum-Baily et Hamid-Morton, comme ceux que M. Samson présenta au grand stade de baseball de Montréal. Ceux qui veulent retenir de bons billets peuvent téléphoner à CH. 2502 ou se rendre directement au stade Samson, 1975 est, rue Ste-Catherine dimanche soir.

AU VIENNA GRILL



Le spectacle nouveau-genre que présente le Vienna Grill est une rigolade continuelle, mettant en vedette Ben Hokea, le "magicien de la guitare hawaïenne", ainsi que plusieurs autres bons artistes de New-York.

ST-DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE
JOSE NOGUERO
Madeleine SOLOGNE
ALFRED RODE
et Jean GALLAND
dans
LE DANUBE BLEU
Une musique inoubliable!

CAFE ST-MICHEL
770, rue de la Montagne
Réservations : FI. 0598

présente
"Hit Harlem Varieties Revue"
En vedette :
"BIG BOY" TAYLOR
Comédien de renommée internationale
★
FRENCHIE et DOTTIE
Couple danseur
★
GERTRUDE SANDERS
Chanteuse
★
ET D'AUTRES ARTISTES DE NEW-YORK
IRVING PALL
et son orchestre
2 représentations chaque soir 2 à 10 h. 30 et 12 h. 30

ARCADE
2ième SEMAINE
M. Paul Gury présente avec la troupe de la radio
LE MORTEL BAISER
Pour vos billets: FAlkirk 1104

GAYETY
ST. CATHERINE — ST. URBAIN — TEL. MA. 7160
Tous les jours, DIMANCHE inclus. 2.30 - 8.30 PM
AUJOURD'HUI et DIMANCHE
"NEW YORK FROLICS"
A partir de lundi
La belle — svelte — aguichante
LILI ST-CYR
"La fascinante danseuse blonde" — et
CY REEVES
"Acteur du Broadway et M.C. favori des Montréalais"
Jerry & Turk dans JITTERBUGS' HOLIDAY
LA REVUE HOLLYWOOD COVER GIRLS
GIL JOHNSON "Versatile sans pareil"
Marty Furman & Alma "Buck Sixty"
L'orchestre de LEN HOWARD
25 danseuses épatantes
Les soeurs GALLI "Célèbres à la radio"
Représentation de nuit chaque samedi

Chez Maurice
DANCELAND
1244 ouest, rue Sainte-Catherine — MA. 1127
La plus belle et la plus spacieuse salle de danse du Canada a été agrandie et redécorée à neuf.
Commençant vendredi, 8 septembre
RETOUR DE
ROLAND DAVID
et son ORCHESTRE
DANSE TOUS LES SOIRS

Grande ouverture au New Starland
Revue "BLANC et NOIR"
"Pedro Lane Revue"
Troupe complète d'artistes de couleur
LES ROIS DU JAZZ
AUSSI
CHARLIE présente une comédie-bouffe intitulée :
"La Plage du Starland"
assisté de Mlles Juliette Sylvain et Henriette Demers; Guy DeCourcy et son piano.
6 — JOLIES DANSEUSES — 6
Sam. - Dim. - Lun. - Mar.
"DESTROYER"
Ed. J. Robinson
"Girl from Monterry"
troupe d'étoiles
Nouvelles de guerre
Mercredi - Jeudi - Vendredi
"FIGHTING BUCKAROO"
"THANKS FOR EVERYTHING"



★ ANNONCES CLASSÉES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Conada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien. Boite 25, Bureau T., Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B. Montréal, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

CORRESPONDANTS, consultez-nous. 5 années de succès, 500 membres actifs. Inclure timbres pour réponse. CERCLE ECHANGE CANADIEN, Enrg., Marieville, Qué.

FAITES CONNAISSANCE avec quelqu'un qui saura vous aimer et vous comprendre. Pas de consultation à la maison. Envoyez votre âge, description et enveloppe affranchie. Mme Bullé, 505 Boulevard Taschereau, Pont-Viau.

CORRESPONDANTS, JEUNES, VIEUX. Description. Ecrivez: A. Glouteey, 79 St-Louis, Lachine, Qué.

Vous tous, jeunes ou vieux, veufs, veuves, séparés, qui recherchez amour, joie, bonheur, idéal. Correspondez, faites partie de notre Cercle. Inclure timbre pour détails. CERCLE SAGUENAYEN, Case 63, BAGOTVILLE, Chicoutimi.

● Divers

ATTENTION! ATTENTION! L'Horoscope de votre vie par écrit tiré par un célèbre Hindoux Phenus. Santé, amour, vocation, chance. Envoyez date de naissance avec enveloppe affranchie. Réponse immédiate. H. V. Phenus, 3788 St-Christophe, Montréal.

PAUL DURANDYE. Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique, obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir timidité, nervosité, obsession ... etc., sans remède. Ecrivez: Paul Durandye. Case 10. Station St-Henri, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi. Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue Saint-Denis, Montréal.

2 AGRANDISSEMENTS
DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le 25¢ plus 5c pour tout seulement postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boite postale 545 — Sherbrooke, Qué.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boite

● Divers

A CEUX qui souffrent de diabète, prenez notre fameux tonique fait d'un procédé spécial de racines et écornes. Ecrire: Casier Postal No 192, Station C, 1450 Ste-Catherine, Montréal.

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance envoyez enveloppe affranchie M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

A TOUT POINT vue, soyez sage. Aimeriez-vous avoir des dons naturels que vous-même vous ignorez ? D'ailleurs oui. Alors, il suffit de connaître les deux secrets d'après les astres de la nature humaine. Si vous les saviez, vous feriez des autres selon vos désirs et cela est mystérieux. Je les passerai sur demande. Ecrivez-moi. Gabriel Lesage, 2149 Dézéry, Montréal.

FINI VOS MALHEURS ! Ma méthode stimule, influence, prépare une vie toujours meilleure. Ecrivez: Service Humanitaire, Paul Salacroulx Enrg., 3808 Ste-Emilie, Montréal.

POUR CONNAITRE votre avenir et être guidé dans la vie, consultez Mme Lucille, clairvoyante, cartomancienne réputée. Pour appointement: AM. 4344.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, magnétisme parfums charmeurs. Envoyez 10 sous, Comptoir Postal Luxor, LPJ. 15 Station N., Montréal.

SURPRISE: la plus extraordinaire, intéressante littérature sur plusieurs différents sujets, utiles à tous. Enveloppe affranchie. LOADSTONE, 3702 Parc-Lafontaine, Montréal.

L'ASTROLOGIE est une science, que dit-elle pour vous ? Votre guide astrologique vous dévoilera votre caractère, vos aptitudes, vous guidera en affaires, en amour, vous aidera dans vos troubles et vous dictera le meilleur chemin à suivre pour réussir dans la vie. Ecrire pour renseignements, inclure enveloppe affranchie pour réponse. Casier Postal 122, Station N, Montréal.

● Hommes, femmes demandés situation temps libre

A LA MAISON. A temps libre. Faites $50.00 et plus par semaine. Renseignements complets, 10c. Ecrire à New Castle Department Reg'd, 3818 Mentana, Montréal.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION, AUTOSUGGESTION enseignées par professeur, 57 années expérience. Venez me voir ou écrivez avant d'aller ailleurs et jugez par vous-même. Nouvelle méthode infaillible pour améiorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous voulez, obtenir position, augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc. Toutes maladies mauvaises habitudes guéries sans remède. Prof. Fortier, 1925 Delorimier, Montréal. (Près Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères ? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 2. MA. 4351.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES. 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun. 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo. 3428 Jeanne-Mance Montréal.

Hypnotisme et Magnétisme
par JEAN FILIATRE
Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnanbulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie.
Prix du volume "8½ x 5½" $3.00
Par poste $3.25
LABRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 556 est, rue Ste-Catherine, Montréal

Le parc Otterburn...

(Suite de la page 14)

bellissement, de propreté, d'amélioration. Les enfants s'y sont adonnés avec joie afin d'obtenir l'une des plus belles colonies de vacances de la province.

Mais les jeunes des Buissonnets ont également fait leur effort de guerre au cours de l'été. Suivant le mot d'ordre lancé par les chefs du pays et invitant les jeunes à prêter main-forte aux cultivateurs pendant l'été, les enfants de la colonie de vacances des Buissonnets, à St-Hilaire, ont tenu à aider les fermiers. Chaque matin, une centaine de jeunes se dirigeaient vers les fermes des environs pour travailler aux champs. Les cultivateurs venaient les chercher et les reconduire en auto ou en voiture. Ils rétribuaient leurs jeunes aides, et apportaient à la colonie de vacances des fruits et des légumes.

On sait que les enfants pauvres et sans foyer des Buissonnets y sont gardés jusqu'à l'âge de 16 ans, mais ils le seront désormais jusqu'à 18 ans. On a organisé à cette institution des cours de menuiserie et de coupe qui ont obtenu de grands succès. Ces jeunes y apprennent donc des métiers qui leur serviront dans l'avenir.

Cette année, M. l'abbé Dugal, directeur des Buissonnets, inaugurera pour ses jeunes un cours d'agriculteur. L'emplacement du parc Otterburn servira à merveille de terrain de culture où les élèves puissent mettre en pratique les connaissances acquises dans les leçons théoriques. Dès l'automne, une partie du parc sera labourée et défrichée. On y organisera une ferme-école où les jeunes du cours d'agriculture travailleront avec profit. Ils auront dix arpents à cultiver.

Pour comprendre leur joie, il faut avoir vu avec quelle ardeur les enfants des Buissonnets jouent et travaillent au parc Otterburn. Ces petits sont heureux et ne manquent pas de le manifester. "Comme nous sommes bien ici!" disent-ils aux visiteurs. "Nous mangeons bien, nous dormons bien, nous avons de la place pour jouer, nous avons du soleil et du bon air. Merci aux bienfaiteurs qui nous ont permis de passer de si belles vacances."

Les enfants des Buissonnets reviendront à Montréal en fin de semaine pour reprendre leurs classes. Au cours de l'automne, M. Hudon fera construire au parc Otterburn un vaste dortoir pouvant loger une centaine d'enfants. L'un des dortoirs actuels sera transformé en chapelle. Peu à peu le parc Otterburn prendra une figure nouvelle. Sous son nouveau nom, "Les Bosquets Albert-Hudon", cet endroit promet de devenir l'une de nos plus belles colonies de vacances.



On aperçoit ici les figures réjouies des jeunes pensionnaires des Buissonnets qui ont passé l'été aux Bosquets Albert-Hudon, nouveau nom donné à l'ancien parc Otterburn. Plus de 160 enfants y ont passé l'été au soleil et au grand air. On remarque au centre, de gauche à droite, les infirmières Robin et Hébert, chargées de l'infirmerie de la colonie; les surveillants du camp et MM. les abbés J. Colozza, directeur spirituel, C.-H. Dugal, directeur des Buissonnets, G. Martin et L.-J. Boisvert, directeur de la colonie, M. Emile Ouellet, ouvrier que l'on a chargé de la reconstruction des immeubles, avec son compagnon, M. J.-B. Morin (que l'on voit à l'extrême gauche). — (Photo du "Petit Journal").

CLAIRVOYANT PROFESSEUR A. BORIS
N'HESITEZ PAS, CONSULTEZ-MOI
L'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1944 vous réserve, et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi; je vous ferai avoir la personne que vous aimez et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p.m.
Téléphone: HArbour 9811
3920, rue St-Denis, Montréal
PAS DE CORRESPONDANCE


L'HOROSCOPE DE VOTRE VIE
GRATIS
RIEN A VENDRE
Donne qui veut pour frais d'écriture. Envoyez votre date de naissance, ou d'une personne dont vous désirez connaitre la vie en amour, santé, vocation, chance... Envoyez enveloppe affranchie, et 10 sous pour confidentiel, seulement que la vérité pour personne au-dessus de 16 ans. Maximum satisfaction.
ECRIRE A
PIERRETTE HOULE
4357 ouest, Saint-Jacques, Montréal, 30

LISEZ BIEN CECI !
La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaitre une réussite réel et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aiders à comprendre la raison des insuccès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social. Entrevue au bureau seulement de 1 h. à 9 h. p.m., excepté le dimanche. Prof. A. Robert, 1573 est, Mont-Royal.

Un pensionné de l'Etat se livre au faux monnayage

SEATTLE, Washington, 2. — En dépit du fait qu'il recevait une pension de vieillesse de la part du gouvernement américain, un octogénaire n'en continuait pas moins l'impression de faux billets de banque, dans un petit établissement aménagé à l'arrière de sa maison. M. H.-R. Kline, quelques jours après avoir célébré son 81e anniversaire de naissance, se faisait tuer lors d'un accident de la rue. Après avoir visité la maison, on a découvert le petit poste où M. Kline et ses complices imprimaient de la fausse monnaie. Dans un livre, on a trouvé les noms des collaborateurs de l'octogénaire. Ces derniers ont vite été coffrés par les autorités fédérales, alors qu'ils essayaient de s'enfuir au Mexique, apportant avec eux toute la réserve de l'argent imprimé.

Un artiste peint à l'aide de ses dents

LUNENBURG, N.-E., 2. — Bien des connaisseurs dans l'art de la peinture ont, ces derniers temps, eu l'occasion d'admirer les fameuses toiles du grand artiste de cette province, Earl Bailly. Ces chefs-d'oeuvre ont parcouru presque toute les grandes villes du Canada et des Etats-Unis. Ce qui est le plus remarquable, c'est que Bailly est complètement paralysé de ses mains et de ses jambes et, croyez-le ou non, ce grand artiste, pour exécuter tous ses chefs-d'oeuvre, se sert d'une petite brosse qu'il tient entre ses dents. Les sujets de ses peintures se rapportent généralement à des scènes de la vie champêtre.

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Broadway Rhythm", George Murphy, Ginny Simms; "Tender Comrade", Robert Ryan, Ruth Hussey.

ARCADE: "Le mortel baiser", Gisèle Schmidt, Yvette Brind'Amour, Jean-Paul Kingsley.

BEAUBIEN: "The Desert Song", Dennis Morgan, Irene Manning; "Crazy House", Olsen & Johnson.

BELMONT: "Cover Girl", Rita Hayworth, Gene Kelly; "None Shall Escape", Marsha Hunt, Henry Travers.

CAMEO: "Hers to Hold", Deanna Durbin, Joseph Cotten; "Keep em Slugging", Deads end Kids.

CANADA: "North Star", Ann Baxter, Walter Huston; "Ghosts On The Loose", les East Side Kids; "Texas Masquerade", Bill Boyd. Caricatures.

CANADIEN: "True To Life", Dick Powell; "Fallen Sparrow", John Garfield. Série.

CAPITOL: "And the Angels Sing", Dorothy Lamour, Fred MacMurray; "Gambler's Choice".

CARTIER: "Action in Arabia", George Sanders, Virginia Bruce; "Chip Off the Old Block", Donald O'Connor, Peggy Ryan; "Mexicali Rose", Gene Autry.

CENTRE: "The New Adventures of Tarzan", Herman Brix; "Around the World", Kay Kyser.

CENTURY: "Frisco Kid", James Cagney; Th"e Young Ideas", Suzan Peters.

CHATEAU: "Action in Arabia", George Sanders, Virginia Bruce; "Chip Off the Old Block", Donald O'Connor, Peggy Ryan; "Call of the Rockies", Smiley Burnette.

CORONA: "Rhythm On the River", Bing Crosby, Mary Martin; "Aloma of the South Seas", Dorothy Lamour.

CRYSTAL PALACE: "Follow the Leader", les East Side Kids; "The Last Horseman", Russell Hayden. Série. Nouvelles. Comédie. Vaudeville.

DOMINION: "The Fighting Seabees", John Wayne, Susan Hayward; "My Best Gal", Jane Withers.

ELECTRA: "Voodoo Man", Bela Lugosi, John Carradine; "Slighty Terrific", Leon Errol, Eddie Quillan; "Yellow Rose of Texas", Roy Rogers.

EMPIRE: "Sahara", Humphrey Bogart; "Crazy House", Films de court métrage.

EMPRESS: "Tender Comrade", Ginger Rogers, Robert Ryan, Ruth Terry; "Adventures of a Rookie", Wally Brown, Alan Carney.

FAIRYLAND: "The Sullivans", Ann Baxter, Thomas Mitchell; "Foot Light Glamor", Arthur Lake, Penny Singleton.

FIFTH AVENUE: "See Here Private Hargrove", Robert Walter, Dona Reed; "Silent Partner", Arthur Cruger, Pat Parrish.

FRANÇAIS: "Passage To Marseilles", Michèle Morgan, Humphrey Bogart; "Meet The People", Lucille Ball, Dick Powell.

GAYETY: A l'affiche dès lundi, la revue "Hollywood Cover Girls Revue", avec la danseuse Lili St-Cyr.

GRANADA: "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters; "Tornado", Chester Morris, Nancy Kelly.

HOLLYWOOD: "Jane Eyere", Orson Welles, Joan Fontaine; "The Miracle of Morgan Creek", Betty Hutton, Eddie Bracken.

IMPERIAL: "Buffalo Bill", Thomas Mitchell, Anthony Quinn; "Tampico".

KENT: "What a Woman", Rosalind Russell, Brian Aherne; "Uninvited", Ray Milland, Ruth Hussey.

LAVAL: "Rationing", Wallace Beery, Marjorie Main; "The Woman of the Town", Claire Trevor, Albert Dekker.

LIDO: "The Lady and the Monster", Richard Allan.

LOEW'S: "The Story of Dr. Russell", Laraine Day, Dennis O'Keefe.

LORD NELSON: "Orchestra Wives", Ann Rutherford, Cesar Romero; "Billy the Kid", Robert Taylor, Brian Donlevy.

MAISONNEUVE: "The Fighting Seabees", John Wayne, Susan Hayward; "My Best Gal", Jane Withers.

MAJESTIC: "Back Ground To Danger", Sydney Grandsreet; "The Darung Young Man", Joe E. Brown.

MIDWAY: "Jungle Man", Buster Crabbe, Sheila D'Arcy; "Lumberjacks", Hop-a-long Cassidy. Vaudeville.

MONKLAND: "Heavenly Body", Hedy Lamarr, William Powell; "Cry Havoc", Margaret Sullavan, Joan Blondell.

MONT-ROYAL: "Uncertain Glory", Errol Flynn, Paul Lukas; "Four Jills In a Jeep", Kay Francis, Carole Landis.

NATIONAL: "Vous seule que j'aime", Reda Caire; "Cité des lumières", Madeleine Robinson.

ORLEANS: "Standing Room Only", Fred MacMurray, Paulette Goddard; "The Woman of the Town".

ORPHEUM: "Une femme dangereuse", George Raft, Ann Sheridan.

OUTREMONT: "Tender Comrade", Ginger Rogers, Ruth Hussey, Robert Ryan; "Adventures of A Rookie", Wally Brown, Alan Carney.

PALACE: "Bathing Beauty", Red Skelton, Esther Williams.

PAPINEAU: "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Foster; "Swing Out The Blues", Lynn Merrick, Joyce Compton.

PARK: "Cover Girl", Rita Hayworth, Gene Kelly; "They Live in Fear", Arthur Cruger, Pat Parrish.

PASSE-TEMPS: "The Gang's All Here", Alice Faye, Carmen Miranda; "Une aventure de Buffalo Bill", Gary Cooper, Jean Arthur.

PERRON: "The Uninvited", Ruth Hussey, Ray Milland; "So's Your Uncle", Donald Woods, Evelyn Knox.

PLAZA: "Uncertain Glory", Paul Lukas, Errol Flynn; "In Old Oklahoma", John Wayne, Martha Scott.

PRINCESS: "Address Unknown", Paul Lukas, Carl Esmond; "Stars On Parade", Lynn Merrick, Robert Elliam.

REGENT: "Song of Russia", Robert Taylor, Susan Peters; "Swing Out the Blues", Lynn Merrick, Joyce Compton.

REX: "Guadalcanal Diary", Preston Foster, Lloyd Nolan; "Jamboree", Ruth Terry, George Byron.

RIALTO: "Broadway Rhythm", George Murphy, Lina Horne; "Tornado", Chester Morris, Nancy Kelly.

RIVOLI: "Cover Girl", Rita Hayworth, Gene Kelly; "None Shall Escape", Marsha Hunt, Henry Travers.

ROSEMONT: "A Guy Named Joe", Spencer Tracy, Irene Dunne; "Timber Queen", Richard Arlen, June Havoc.

ROYAL: "The Advantures of Tartu", Robert Donat; "Million Dollars Kid", East Side Kid.

SAINT-DENIS: "Le Danube Bleu", Jose Noguero, Madeleine Sologne; "Grey contre X", Maurice Lagrenée, Jeanne Helbling.

SAVOY: "Passage To Marseille", Humphrey Bogart, Michèle Morgan; "You Can't Ration Love", Betty Rhodes, Johnnie Johnston.

SEVILLE: "Cover Girl", Rita Hayworth, Gene Kelly; "None Shall Escape", Marsha Hunt, Henry Travers.

SNOWDON: "Meet The People", Lucille Ball, Dick Powell; "The Memphis Belle".

STAR: "The Cross of Lorraine", Jean Pierre Aumont.

STARLAND: "Destroyer", Ed. G. Robinson.

STELLA: "Les 5 sous de Lavarède", Fernandel, Josette Day; "Quand les feuilles tomberont".

STRAND: "Storm Over Lisbon", Richard Arlen, Eric von Stroheim; "Three Little Sisters", Mary Lee, Ruth Terry, Cheryl Walker.

SYSTEM: "High Sierra", Ida Lupino; "Mr. Big", Donald O'Connor, Peggy Ryan.

VERDUN: "Moon Over Burma", Dorothy Lamour; "Higher and Higher", Frank Sinatra.

VICTORY: "They Met In Moscow", Vladimir Zeldin, film russe; "House of the Arrow."

VILLERAY: "Lady In The Dark", Ginger Rogers, Ray Milland; "The Sullivan", Anne Baxter, Thomas Mitchell.

WESTMOUNT: "Andy Hardy's Blonde Trouble", Mickey Rooney, Jean Porter; "The Hour Before the Dawn", Veronica Lake, Franchot Tone.

YORK: "Passage To Marseilles", Michèle Morgan, Humphrey Bogart; "Meet The People", Lucille Ball, Dick Powell.

Hitchock engage Bill Goodwin

HOLLYWOOD, 2. — Alfred Hitchock, directeur du film "The House of Dr. Edwardes", que réalisera David O. Selznick, vient de faire l'acquisition de Bill Goodwin, artiste bien connu de la radio américaine, pour lui faire tenir un rôle important dans le film ci-haut mentionné.

L'Imperial Oil mettra à profit l'expérience acquise outre-mer

La direction de l'Imperial Oil est actuellement à compiler les rapports qu'elle reçoit sur les qualifications des membres de son personnel en service outre-mer. Cette compilation, l'Imperial Oil la fait dans le but, après la guerre, de mettre à profit leur expérience acquise.

C'est la révélation de M. R.-R. Lesueur, président de cette industrie, qui a ajouté que tous les employés qui ont revêtu l'uniforme seront réinstallés dans leurs fonctions sitôt le conflit terminé. M. Lesueur a encore annoncé aux citoyens de Montréal-Est qui l'Impérial a décidé d'agrandir ses établissements qui s'élèvent actuellement dans cette municipalité.

On a appris ces heureuses nouvelles au cours d'un banquet que donnait, à l'hôtel Mont-Royal, la municipalité de Montréal-Est à M. Frederick-C. Mechin, qui quitte son poste de gérant de la compagnie pour aller occuper la fonction d'officier de relations entre la compagnie et les employés, à Toronto.

Royaume du pétrole

M. Mechin a déclaré en cette circonstance que Montréal est prsentement le centre le plus important de tout le Canada dans le domaine des huiles et qu'il allait devenir, si toutes les compagnies se développent au rythme de l'Imperial Oil, l'un des plus grands, sinon le plus grand centre de l'industrie de l'huile de tout le continent américain.

Il a encore affirmé que les autorités de la compagnie sont déterminées à redonner à tous leurs employés qui sont actuellement sous les armes, leurs anciens emplois ou des emplois supérieurs. Aussi, pour y arriver et pour donner justice à tout le monde, on veut dès à présent préparer un programme d'action pour répondre aux besoins de l'heure, et c'est à M. Mechin que sera confiée la tâche de voir à tous ces braves qui reviendront du front chargés de gloire et qui auront besoin de leur ancien emploi pour gagner leur vie et celle de ceux qui dépendront d'eux.

M. Joseph Jean, député de Mercier à la Chambre des Communes, a déclaré que le départ de M. Mechin laisse un vide profond dans le coeur de tous ceux qui le connaissent. De son côté, M. J.-Edouard Simard, des Sorel Industries, a rappelé que, si les Anglais détiennent à Montréal-Est la plupart des directorats de la compagnie, les Canadiens français, de leur côté, occupent la presque-totalité des postes de travailleurs. M. J.-D. Johnson, président de la Canada Cement, affirma, pour sa part, que l'on ne doit pas craindre le capital étranger mais bien plutôt souhaiter sa venue.

Un cent vendu $500

LONDRES, 2. — A un encan qui s'est tenu récemment, on a vendu pour 120 livres sterling ($500) un cent de la collection de feu lord Grantley, et qui portait l'effigie d'Henry de Blois, évêque de Winchester (1129-1171).

Convention quadriennale de l'Association Canado-Américaine

L'Association Canado-Américaine tiendra sa XVIIIe convention quadriennale à Manchester, les 3, 4 et 5 septembre.



M. G. Carbonneau

En raison des conditions résultant de la guerre, tous les événements sociaux à l'occasion de ces assises ont été supprimés, y compris le banquet qui, dans le passé, marquait solennellement l'ouverture du congrès.

M. Adolphe Robert, président général, a déclaré que les procédures du congrès se limiteront aux séances ordinaires pour l'expédition des affaires.

Délégué au conseil suprême, comme membre de la Commission des finances de la convention, M. Georges Carbonneau, vétéan de la Grande guerre, décoré par les gouvernements français et anglais, est aussi un vétéran de la mutualité canado-américaine. Principal fondateur de la Cour Lambert-Closse, à Montréal, il en a aussi été le plus zélé recruteur. De concert avec d'autres apôtres de la mutualité, il a si bien travaillé à l'expansion de sa Cour, fondée en 1936, qu'elle compte aujourd'hui plus de 1,400 membres. C'est l'une des plus prospères et des mieux charpentées de l'Association Canado-Américaine, société de secours mutuels affiliée au Comité Permanent de la Survivance française en Amérique.

L'Aluminum Co. ne diminue pas sa production

Les opérations actuelles de l'Aluminum Company of Canada, Ltd., ne souffriront aucunement de l'annonce faite par la Commission de Production de Guerre des Etats-Unis qu'une diminution de 25 pour cent serait effectuée dans la production de l'aluminium et que les importations du Canada seraient grandement réduites.

Parce qu'elle prévoyait des exportations réduites d'aluminium, l'Aluminum Company of Canada, Ltd., a, depuis quelques mois, effectué une diminution graduelle des opérations dans ses alumineries et l'on ne prévoit pas de nouvelle diminution dans un avenir rapproché.

La compagnie embauche présentement des hommes pour les faire travailler à ses diverses usines, spécialement à Arvida et à Shawinigan, afin de permettre de maintenir le production à un niveau assez élevé pour remplir ses engagements avec les gouvernements alliés.

● La Russie a créé une sorte de blé qui peut pousser en terrain aride comme en terre irriguée.



Dominion Textile Co.
Limited

Avis de dividende, actions ordinaires

UN DIVIDENDE d'un dollar et vingt-cinq cents ($1.25) par action a été déclaré sur les actions ordinaires de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, pour le trimestre terminé le 30 septembre 1944. Ce dividende est payable le 2 octobre 1944, aux actionnaires enregistrés le 5 septembre 1944.

Par ordre du bureau de direction.

L. P. WEBSTER,
Secrétaire.

Montréal, 23 août 1944.

Dominion Textile Co.
Limited

Avis de dividende, actions privilégiées

UN DIVIDENDE d'un et trois-quarts pour cent (1¾%) sur les actions privilégiées de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1944. Ce dividende est payable le 16 octobre 1944, aux actionnaires enregistrés le 15 septembre 1944.

Par ordre du bureau de direction.

L. P. WEBSTER,
Secrétaire.

Montréal, 23 août 1944.



LE DIMANCHE RADIOPHONIQUE

CKAC	CBF	CBM	CFCF
8.00 NOUVELLES			NOUVELLES
8.05 Orgue			"
8.30 Columbia ensemble			The Woodshedders
8.45 Oratoire			"
9.00 L'Art vocal	NOUVELLES	Valses	NOUVELLES
9.15 Power Biggs	Programme musical	Quatuor à cordes	Coast to Coast on a Bus
9.30 "	Quatuor à cordes	"	"
9.45 New Voices in Songs	"	Radio-Journal	"
10.00 Gospel Service	Concerto	NOUVELLES et chronique	Message of Israel
10.15 "	"	Commentaires	"
10.30 Wings over Jordan	"	Jardinier ontarien	Southernaires
10.45 "	"	Vieilles chansons	"
11.00 NOUVELLES	Rapsody in the Rockies	Service religieux	NOUVELLES
11.15 Choeur	"	"	Soldiers of Production
11.30 Invitation To Learning	Au jardin de la mélodie	"	The Army speaks
11.45 "	"	"	"
12.00 L'heure de la mélodie	France Combattante	NOUVELLES B.B.C.	"Weekly War Journal"
12.15 Mode et musique	NOUVELLES	Causerie	"
12.30 Nouvelles	Josephine Houston, soprano	Programme musical	Théâtre
12.45 Parti conservateur	Programme musical		Home Girl
1.00 Mélodies Roamer	Sonate pour violon	Hello Children	NOUVELLES
1.15 Moments musical	"	Pour les enfants	Variétés
1.30 Bulletin d'information	Musique de ballet	Musique de chambre	Sammy Kaye
1.45 Variétés musicales	"	"	"
2.00 Les grands maîtres	Récital de piano	Nouvelles et commentaires	Chaplain Jim
2.15 Bon parler français	"	Courrier des armées	"
2.30 Comédies musicales	Théâtre	Service religieux	Sunday Vespers
2.45 Vient de paraître	Causerie	"	"
3.00 Orchestre Philharmonique	Music-Hall	Chefs-d'oeuvre de la musique	The Women
3.15 " de New-York	"	"	Chansons
3.30 "	Chefs-d'oeuvre de la musique	"	Blue Shades
3.45 "	"	"	"
4.00 "	"	"	Fun Valley
4.15 "	"	"	"
4.30 The Pause that Refreshes	Au clavecin	Church of the air	Metropolitaine
4.45 "	"	"	"
5.00 Family Hour	Programme musical	Chanteurs de demain	Bonnes nouvelles
5.15 "	"	"	"
5.30 "	Les plus beaux disques	Comrades in arms	Hot copy
5.45 Programme musical	"	"	"
6.00 Chronique parlementaire	Les yeux sur l'Europe	Chefs-d'oeuvre de la musique	Hall of Fame
6.15 "	Radio-journal	"	"
6.30 Les plus beaux disques	Causerie	Causerie	"
6.45 NOUVELLES	Chansonnettes	Nouvelles	
7.00 Report to the Nation (CBS)	Sérénade	Jack Benny	Nouvelles
7.15 "	Récital	"	Politique
7.30 Eddie Garr Revue	Les gars de la marine	Sketch C.A.R.C.	The Band Wagon
7.45 "	"	"	"
8.00 Pologne vs Hitler	Actualités canadiennes	Edgar Bergen	Intermède et nouvelles
8.15 Musique d'orgue	"	"	Recrutement
8.30 Voici l'armée	Trio Lyrique	Revue des événements	Great Music
8.45 Marches militaires	"	Causerie	"
9.00 Causerie	Les Trois Mousquetaires	Théâtre anglais	"
9.15 Concert du dimanche	"	"	"
9.30 Les charmes de la solitude.	Album de musique	Album de musique	Marine
9.45 "	"	"	Jim Fidler
10.00 "The Brewster Boy"	NOUVELLES	NOUVELLES	Sérénades
10.15 "	François Roset	Chants de l'Empire	"
10.30 Message d'amour	"	"	NOUVELLES
10.45 NOUVELLES	Roland Leduc	Récital de violoncelle	Musique de danse
11.00 Nouvelles sport	Programme musique	NOUVELLES B.B.C.	Musique de danse
11.15 Concert Columbia	Orchestre de danse	Causerie	"
11.30 Jack Pepper Show	Musique de danse	Nouvelles. Fin des émissions	Nouvelles
11.45 "	"		Fin des émissions.
12.00 NOUVELLES	Fin des émissions		

La saison des quilles est ouverte

Jouez aux quilles

vous conserverez votre

SVELTESSE

C'est un exercice très recommandé aux dames qui désirent conserver leur sveltesse au cours de la saison froide.

C'est un jeu facile à pratiquer en plus d'être un passe-temps très agréable.

Vous serez orgueilleuses de prendre part aux différents tournois disputés au cours de la saison.

LA LIGUE JARRY AU ST-DENIS

La ligue de petites quilles Jarry évoluera cette année à la salle St-Denis tous les mardis soirs à 9 h. 30. Paul Stuart, le publiciste de cet important circuit n'est pas le premier venu dans ce domaine et nul doute qu'il saura rendre à point, toutes les péripéties, les conversations et le jeu de chacun à sa juste valeur. La ligue est composée de forts joueurs et nous aurons l'occasion de les voir à l'oeuvre sous peu.



Conseils aux quilleurs

Ne serrez pas trop la bille.

Ne laissez pas partir la bille avec le pied droit en avant.

Ne lancez pas la bille en sautant. Faites deux ou trois pas avant de lancer.

Ne vous découragez pas. Soyez patient. La science ne peut s'acquérir au premier essai.

Ne vous dépensez pas. Allez-y lentement. Il vaut mieux lancer avec précision que manquer son coup.

Ne lancez pas une bille lorsqu'il y en a déjà une dans le "pit".

N'y mettez pas trop de vitesse.

Ne soyez pas sous l'impression que votre voisin est favorisé par la chance. Persistez. Votre tour viendra.

Ne vous attendez pas de faire une "strike" à chaque fois.

Ne dites pas ce que vous entendez accomplir. Attendez d'avoir fini votre partie pour en parler.

OBSERVEZ ces quelques conseils et vous verrez qu'avec un peu de patience votre jeu en sera amélioré.

Organisez une ligue de quilles

L'une des meilleures façons de stimuler l'intérêt pour les quilles est d'organiser un club, et, si possible, une ligue. Une équipe fait ressortir les qualités de chaque joueur et les concours amicaux pour la suprématie ne tendent pas seulement à augmenter l'enthousiasme des membres du club, mais aussi à stimuler l'intérêt en général.

LIGUE LEFRANÇOIS

La ligue Lefrançois reprendra ses activités à partir du 13 septembre, à la salle Royale, angle Beaubien et St-Laurent. On s'attend au même succès que l'an dernier. Inf. Réal Labelle, 6379 St-Dominique.

N.D.L.R. — Il est impossible de vous réserver un espace dans le journal. La chose ne se fait pas. Il nous fera plaisir, cependant, de publier aussi souvent que possible les communiqués que vous devrez nous faire parvenir le jeudi. Quant à l'information que vous demandez, il s'agit du club Newark qui rencontra le Royal, en finale en 1941.

Académie de quilles

JARRY BOWLING

JEAN-M. DESY, prop.

8 nouvelles allées ultra-modernes Brunswick 8

l'endroit fashionable des amateurs de quilles

8108, St-Denis — DUpont 0058

(Au nord de Jarry)

Attention spéciale aux

SOIREES LIBRES POUR LIGUES

ST-PAUL BOWLING

E. THIBERT, prop.

8 — ALLEES MODERNES — 8

Réservations: FI. 0381

5720, boulevard Monk

St. Denis Bowling

Propriétaire: S. Gariépy.

MAINTENANT OUVERT

Attention spéciale et magnifiques prix réservés aux ligues. Tout remis à neuf. Allées réservées aux dames.

4510, ST-DENIS — PLateau 0110

Coin Mont-Royal



ARENA BOWLING

MARIO LEVEILLE, prop.

60 ouest, Mont-Royal, MA. 0680



Meilleures conditions accordées aux ligues

2 — lignes pour 25c — 2

QUILLES

ST-HENRI BOWLING

La salle de quilles la plus populaire de Montréal

Attention spéciale aux ligues

Pour réservations: FI. 0285

4284 ouest, Notre-Dame

(Coin St-Philippe)

D. GAUTHIER, prop.

Les quilles pour la SANTE et le PLAISIR

Le jeu de quilles est un excellent exercice durant les longs mois d'automne et d'hiver. Il est classé au rang des meilleures activités de récréation mentale.

Expérimentés ou non, vous serez saisis des sensations spontanées que ce sport d'intérieur peut vous procurer.

Lisez "Le Petit Journal" pour être bien renseigné

NOUS ACCEPTONS LES LIGUES DE BOWLING

BOWLING ROYAL

6413, rue Saint-Laurent, près de Beaubien

BOWLING RICHMOND

Coin Des Seigneurs et Notre-Dame

Ligues de compagnie ou ligues d'affaires, 12 clubs, 8 clubs ou moins

Allées en bonnes conditions — Réservez immédiatement votre soir

F. PILON, HArbour 1633 — E. PIGEON, WIlbank 4712

Jouez aux quilles

pour votre divertissement et votre santé.

12 allées réglementaires

Equipement ultra-moderne

QUILLES "MODERNE"

1360 est, Mont-Royal — AM. 6615



Pines Bowling Academy



Son atmosphère et ses avantages lui ont amené des centaines de clients

2 étages ayant chacun 8 allées.

3720, ave. du Parc,

angle de l'avenue des Pins

MArquette 1936

Endroit idéal pour réunions d'après-midi. Tranquillité et propreté.

16 ALLEES MODERNES Conformes aux règlements.



Le rendez-vous des quilleurs

MAINTENANT OUVERT

ATTENTION SPECIALE RESERVEE AUX LIGUES

9 - ALLEES - 9

SHERBROOKE BOWLING

RENE DAGENAIS, prop.

2022, rue Visitation — Téléphone : FR. 0033

• MAINTENANT OUVERTE •

Académie de Quilles

FORTIER

René FORTIER, seul propriétaire

12 — ALLEES — 12

4584, rue St-Denis - MA. 0351

"Le rendez-vous des quilleurs"





Rafraîchissant

Buvez-le glacé

"L'endroit chic où jouer aux quilles"

Allées de Quilles du Forum

1414, RUE CLOSSE

MODERNES — ILLUMINEES

OUVERTURE : LUNDI, 4 SEPTEMBRE

18 — ALLEES — 18

Pour réservations téléphonez: WIlbank 2955

Sous la direction de la CANADIAN ARENA COMPANY

Stationnement facile près de l'édifice

Fred HUMPHREYS, gérant

AVIS AUX QUILLEURS



Ligues de quilles, nous avons en magasins une grande quantité de cuillères à votre disposition.

POUR INFORMATIONS APPELEZ :

FR. 3149

Escompte de 50% aux quilleurs

DAOUST et FILS LTÉE

BIJOUTIERS

Spécialités en trophées

Succursale: 348A est, Ste-Catherine, Près de St-Denis

Siège social: 3699 est, Ste-Catherine, Près de Nicolet

Première mondiale de la revue des Skating Vanities 1945 au Forum

FORUM, 2. — C'est ce soir même, samedi, au Forum, que les "Skating Vanities of 1945" offrent la grande première mondiale de leur grands spectacle pour 1945. Les 130 membres de la troupe, comprenant 48 jolies ballerines, les techniciens et tous les ouvriers de la compagnie, arrivés à Montréal depuis trois jours, ont eu amplement le temps de tenir les répétitions voulues et tout est prêt pour la grande ouverture, ce soir, alors qu'une dizaine de mille spectateurs sont assurés de passer une soirée très agréable et des plus divertissantes.

Les menuisiers ont assemblé un plancher spécialement construit, à l'épreuve du bruit, d'un coût de $10,000 et les électriciens ont érigé les 12 plateformes nécessaires pour l'installation de huit réflecteurs spéciaux et de panneaux de strobelite et le reste de l'équipement. Les gardiennes de la garde-robe ont préparé les nouveaux costumes, d'une valeur de plus de $100,000 que l'on verra dans trente scènes et sept numéros d'ensemble spéciaux formant l'édition toute nouvelle des Vanities. L'orchestre des Vanities, habilement dirigé par le populaire chef du Broadway, Jay Freeman, a également tenu les répétitions nécessaires et tout le monde sera prêt pour offrir, dès ce soir, un spectacle qu'on dit inoubliable.

GLORIA NORD

Gloria Nord, réputée comme la plus grande ballerine du monde sur patins, est la principale vedette des "Skating Vanities". Les autres comprennent Dolly Durkin et Frank Foster, danseurs de tango sur patins; Ann Manion, championne de la valse sur patins; Bobby Johnson et Rose Piccolla, couple de danseurs exécutant des danses russes très compliquées sur patins et plusieurs autres dont la liste serait trop longue à énumérer.

Dans les actes de nouveauté que l'on verra tout le long de ce spectacle de deux heures et demie, se trouvent quelques-uns des plus grands artistes du monde. Mentionnons entre autres Monroe et Grant, champions du tremplin, la troupe Sryetto, évoluant sur des unicycles et amenée en Amérique, de Hollande, par le fameux cirque Barnum et Bailey; la famille Herzog, comédiens et artistes du trapèze qui exécutent des exploits sensationnels haut dans les airs sans l'aide de filets ou autres objets protecteurs.

Le numéro le plus important de toute la production est intitulé "Alice in Circus Land", numéro qui représente la grande entrée dans une ville d'un cirque d'antan, dans toute sa splendeur. Ce numéro, qui émerveillera certes tous les spectateurs, du plus jeune au plus vieux, met en vedette la Reine du cirque, le Crieur à la voix de stentor, les bouffons, les éléphants, les chameaux, les girafes, les cowboys et les cowgirls, les Indiens et enfin tout ce qu'on peut attendre voir dans une véritable parade de cirque d'autrefois. Cette scène prend fin avec un impressionnant crescendo d'effets lumineux phosphorescents.

Pour la grande finale, un grand numéro patriotique qui s'intitule "Tambours de la Victoire", en hommage à nos vaillantes forces armées.

Plus de $250,000 ont été dépensés pour monter cette troisième édition des "Skating Vanities". Il a fallu trois wagons doubles pour transporter par chemin de fer l'équipement, les costumes et tout le matériel nécessaire pour la représentation des "Skating Vanities of 1945" dont la grande première mondiale sera offerte ce soir même, au Forum, pour se continuer ensuite durant neuf soirée consécutives, soit jusqu'au 10 septembre inclusivement.

1ère visite de Roy Rogers au Canada, lors du Rodéo, au Forum

Montréal verra son plus fameux rodéo, lorsque le colonel Cliff Gatewood arrivera au Forum, le 14 septembre, avec son sensationnel "Texas Rodeo and Wild West Thrill Show". En vedette dans ce spectacle, on trouvera le "Lone Ranger" et son fameux cheval Silver de même que Roy Rogers, le roi des cowboys et Trigger, le cheval le mieux entraîné au cinéma. Roy viendra ici avec la permission de Republic Pictures.

Roy Rogers apparaîtra au programme du 14 au 21 septembre pendant que le "Lone Ranger" sera la vedette du spectacle du 21 au 24 septembre. Le "Lone Ranger" est une vedette depuis maintes années. Tous les enfants et adultes le connaissent, de même que son fameux cheval. Le cri de "Hi Yo Silver" est dans la bouche de millions de personnes au Canada et aux Etats-Unis et est même entendu de nos jours sur les champs de bataille en Europe et dans le Pacifique.



Rogers s'est créé une fameuse réputation au cinéma et à la radio, jusqu'à ce qu'il devienne le roi des cowboys. Il n'est pas seulement un excellent chanteur, mais joue aussi le piano, la mandoline et la musique à bouche.

Le colonel Gatewood présentera le dernier spectacle de son fameux rodéo à Louisville, Kentucky, lundi et la troupe partira immédiatement ensuite pour Montréal, arrivant ici à la fin de la semaine prochaine. Plus de 250 artistes font partie de la troupe du colonel Gatewood, tandis que les animaux viennent directement de sa ferme d'élevage au Texas.

Il n'y a pas de doute que ce sera la plus fameuse attraction jamais présentée à Montréal. La vente des billets commencera au Forum jeudi prochain et le gérant général T.-P. Gorman a décidé, qu'à la suite de l'immense intérêt suscité par ce spectacle, seulement un nombre limité de billets serait vendu à chaque client.

Pas moins de 25 Indiens, avec leurs peintures de guerre, formeront une partie du spectacle du colonel Gatewood. Il y aura aussi 150 cowboys et cowgirls, ce qui signifie que l'on verra de nombreux chapeaux, typiques aux cowboys et les bottes hautes pour l'équitation dans les rues de la ville, la semaine prochaine. Quelle que soit la valeur des concurrents, le spectacle ne serait pas intéressant sans la qualité des animaux et le colonel Gatewood a amené les meilleurs chevaux et taureaux sauvages de différentes catégories, de même que des bisons sauvages. Chaque soir, au Forum, durant le séjour de la troupe à Montréal, de même que les deux samedis en matinée, il y aura des concours parmi les cowboys et cowgirls pour monter des chevaux avec ou sans selle, lutter avec des taureaux, concours d'habileté avec le lasso, etc.

Il y aura aussi les cowboys bouffons. Ces bouffons sont de réels cowboys et devront être à leur meilleur, car ils mettent les taureaux et buffalos en furie et devront, par la suite, se tirer d'impasses dangereuses en même temps qu'amusantes pour les spectateurs.

Comme attraction spéciale, le Montreal Horse Show Association présentera un numéro de concours hippique à chaque représentation. Plusieurs numéros sensationnels sont à l'affiche durant le rodéo mais le principal sera l'apparition d'Ace Lillard, d'Hollywood, qui a remplacé la majorité des fameux artistes dans des tours dangereux et que l'on verra enfonçant un obstacle en planches, sur une motocyclette, servant de bélier pour en enfoncer un autre et dans des culbutes sensationnelles en automobile. George Holst et Milady donneront un numéro exceptionnel sur les barres horizontales. Holst fit partie de l'équipe américaine aux derniers Jeux Olympiques et remporta le championnat sur les barres horizontales pour les Etats-Unis.



LE RED INDIAN A L'HONNEUR — Voici la photo du club de balle molle Red Indian, composé entièrement d'employés de la raffinerie de Montréal-est de la McColl-Frontenac Co. Ce club, surnommé "Terrible Sauvage", est présentement la terreur de Montréal. Tout club de balle molle des villes avoisinantes, St-Hyacinthe, Valleyfield, Sorel, etc., devrait recevoir cette attraction de l'heure. Inf.: F. Clement, McColl-Frontenac Oil, Montréal-est, téléphone CLairval 7791. — On voit ici, 1ère rangée: P. Germain, voltigeur, R. Decoste, 2e but, M. Duval, 1er but, V. Patriarco, jeune et brillante étoile du losange; 2e rangée: P.-E. Simard, receveur, G. Latulippe, utilité, C. Bouchard, voltigeur, R. Gagné, 2e but, J. Piccioni, arrêt-court, E. Simard, lanceur, L. Ricard, gérant d'affaires, H. Demange, voltigeur, n'apparaît pas sur cette photo.

Harry Madison vs Jackie Nichols en finale à l'Exchange lundi

Harry Madison, le rude et bouillant athlète de Verdun, et Jackie Nichols, le populaire et scientifique lutteur de Tulsa, en viendront aux prises dans la grande finale du programme de lutte, qui sera présenté au Stade Exchange, lundi. Cette rencontre de 2 dans 3, limitée à 90 minutes, promet d'être chaudement contestée et remplie d'action, car Harry Madison a prouvé hors de tout doute, qu'il est en excellente condition, en l'emportant sur Paul Lortie, jeudi soir dernier et il devrait faire la vie dure à Jackie Nichols. Ce dernier nous revient d'une tournée aux Etats-Unis et dans les provinces Maritimes, où il a remporté de brillantes victoires sur les meilleurs athlètes de sa catégorie. C'est donc à un adversaire bien déterminé à l'emporter, qu'aura à faire face Harry Madison, lundi.

La demi-finale est de grande importance puisqu'il s'agit d'un match entre Bob Russell, le champion du monde des poids lourds juniors, et Larry Raymond, le populaire et scientifique ex-champion de la même catégorie. Ce dernier compte remporter une victoire rapide et décisive pour tenter d'obtenir un match de championnat, mais Russell est bien déterminé à l'emporter pour éliminer un rival dangereux.



Monte LaDue, le rude et brutal lutteur d'Hollywood et le gentilhomme de l'arène, Eddy Ben Jackson se rencontreront dans le match spécial d'une chute, ou 20 minutes.

Arthur Legrand, l'homme fort de Laprairie, fera face à la Panthère noire, dans une préliminaire d'une chute, ou 20 minutes.

Henri Dufresne, le rude athlète local, fera face au populaire et jeune athlète de l'est, Young McCoy, dans le premier combat de la soirée. Ce match est également d'une chute, ou 20 minutes.

STADE EXCHANGE
(Mont-Royal et Iberville)
LUTTE — Lundi, 4 sept.
HARRY MADISON
vs Jackie NICHOLS
INFORMATION: FR. 9331

LES QUILLES

LE CLUB RECREATIF DES EMPLOYES OGILVIE

Le club récréatif des employés d'Ogilvie a repris ses activités sportives au piquenique annuel au Parc Belmont. Un magnifique programme de courses avait été organisé par la direction et de magnifiques prix furent distribués aux vainqueurs. Le clou de la journée fut certainement la course à relais et la tire au cable, attendu annuellement avec anxiété, par les employés des différents départements. La course à relais fut gagnée par une équipe composée des employés du bureau chef et du bureau des moulins. Le club du moulin Royal a remporté la tire au câble, sur le Feed Mill et sur le Garage. Un record fut établi dans la demi-finale de la tire au cable entre les clubs Entrepôt et Garage quand ce dernier s'assura la victoire après 2 minutes et 55 secondes. La direction du club félicite les deux nouveaux champions qui sont: les clubs Bureau et Moulin Royal. Le club récréatif des employés d'Ogilvie est à réorganiser la ligue de quilles, qui remporta un si beau succès l'an dernier; cette dite ligue se composera probablement de huit équipes.

LIGUE DE LA VICTOIRE

R. Vézina président de la ligue de petites quilles de la Victoire, annonce que son circuit fonctionnera comme d'habitude le lundi soir à 9 h. 30, à la salle St-Denis. Tous les joueurs sont donc priés de communiquer le plus tôt possible à BE. 0732.

CHEZ LES DAMISTES

Luc Goulet s'attaquera au champion E. Délisle, de la Classe C à la fin de septembre. Dans la Classe B, E. Brunet rencontrera le vainqueur du match de championnat entre P. L'Anglais et H. Fortier. W. Mitchell a défait O. Jacques en trois parties, dans un match de la Classe C. Pour le championnat de Montréal, J.-C. Nepveu et G. Paradis ont fait partie nulle au cours de leurs 4 premières rencontres. La 5e joute aura lieu au St-Henri, dimanche soir à 8 h. 30. Dans une rencontre du tournoi pour le championnat du monde, Fernand Boisjoly, du St-Henri, rencontrera Raoul Dagenais, du Papineau, dimanche le 17 septembre. Jeudi soir, le 7 septembre, aura lieu l'assemblée des damistes au D. O. C. à 8 heures p.m.

Philippe L'Anglais a défait H. Fortier, puis a fait partie nulle avec H. Fortier, au cours de leurs 2 premières joutes, pour le championnat B de Montréal. Ils se rencontreront de nouveau à 2 heures au St-Henri, dimanche.

Les éliminatoires de l'Association de baseball provinciale

Voici le programme de la fin de semaine, dans les séries éliminatoires, de l'Association de baseball provinciale amateur:

INTERMEDIAIRE: (Série A) Le Cap de la Madeleine, champion de la Mauricie, qui a éliminé le Shawinigan Falls par 3 parties à 2) visitera le Kik, champion de la ligue Métropolitaine (qui a éliminé le Champêtre et le Marieville, au Parc Jarry, à 2 heures. Les 2e et 3e joutes (si nécessaires) se poursuivront au Cap de la Madeleine le 10 septembre.

(Série B) Le Béliveau, champion de Thetford Mines, visitera le J.-A. Savard de Sherbrooke, dans les 2e (et 3e partie) si nécessaires.

SECTION JUNIOR: Le Seven Up a battu le Shawinigan Falls par 11 à 8, dimanche dernier et visitera ce club de nouveau dimanche. S'il pleut, la partie sera remise à lundi.

Le Ville Mont-Royal a remporté le championnat provincial de la section juvénile en battant les Cardinals de Sherbrooke par 2 parties à 1.

LE PELOQUIN GAGNE

L'équipe de 16 à 18 ans de Saint-Paul de la Croix, le Péloquin, vient de conquérir le championnat du nord en triomphant dans la demi-finale, du Lahaie par 13 à 7 et 18 à 5, et dans la finale, du St-Martyr par 4 à 3 et 13 à 1 dans une série qui semble interminable. Rossignal, Létourneau et Langevin frappèrent pour le circuit, tandis qu'André Drouin fut sensationnel au monticule. Dimanche dernier le Péloquin a battu le C.P.R., champion de Rosemont, sur son terrain par 14 à 6, dans la première partie d'un 2 dans 3 pour le championnat de la ville. Dimanche le Péloquin reçoit le C.P.R., sur le terrain du Ahuntsic, près de la gare, à 2 heures.

FESTIVAL DU CLUB MARCHAND DE L'EST

Un grand festival sportif, sous les auspices du club Marchand de l'Est, aura lieu angle Frontenac et Ste-Catherine, dimanche après-midi. Il y aura des courses pour enfants, joute de balle molle, concours entre les joueurs. Inf. J. Gagnon, CH. 1207 ou A. Tissier, CH. 3209.

Lachine contre Cherrier au stade Notre-Dame — 5e joute

Demi-finale entre Sorel et St-Jean à St-Jean. — Première partie.

Les éliminatoires de la ligue Starr senior se continueront dimanche après-midi, au stade Notre-Dame et à St-Jean, alors que le Lachine visitera le Cherrier et que le Sorel sera l'adversaire du St-Jean. Au stade Notre-Dame, le Lachine et le Cherrier se feront face à 2 h. 30, dans la 5e joute de leur série de 4 dans 7. Actuellement, les deux clubs ont chacun deux victoires dans cette série, dont le gagnant rencontrera en finale, le vainqueur de la demi-finale entre le Sorel et le St-Jean. La partie de dimanche sera la seule à être disputée au stade Notre-Dame, car la série doit se terminer dimanche prochain à Lachine, alors qu'un double sera joué si nécessaire. A St-Jean, à 2 h. 45 le club local commencera une série de 2 dans 3, devant être disputée en deux dimanches contre le Sorel, qui a accepté de jouer toute la série à St-Jean, vu l'incertitude, dans laquelle il se trouve, par rapport à son terrain. Les deux clubs se sont assurés du droit de participer à la demi-finale, en éliminant respectivement, les clubs Ville-Emard et Facteurs.

Avec le Canadien à la balle molle

Le Canadien de Phil Watson a remporté 28 victoires en 31 parties actuellement. Voici la moyenne des joueurs au bâton à date: Heffernan .365, Durnan .356, Blake .352, McMahon .346, Lach .336, Watson .307, Lamoureux .291, Richard .288, O'Connor .270, Harmon .260, Bouchard .256, Majeau .240. Durnan a lancé dans 142 manches, a accordé seulement 42 coups sûrs, donné 34 buts sur balles et fait mordre la poussière à 298 frappeurs, en plus de remporter 18 victoires contre 2 défaites. Lamoureux a évolué dans 100 manches, a cédé 82 coups sûrs, 20 buts sur balles, a gagné 10 parties, en a perdu une.

TOURNOI DE BASEBALL AU TERRAIN SHAMROCK

Dimanche commencera au terrain Shamrock un tournoi de baseball, organisé par H. Manzo, ancien joueur de baseball et de hockey, bien connu dans le nord de la ville. Les équipes qui batailleront pour la coupe sont le Malouin, le Chateau, le S.O.C. et le Mile End. Ce dernier rencontrera le Malouin à 1 h. 30 et le S.O.C. en viendra aux prises avec le Chateau, immédiatement après. Inf. H. Manzo, 6759 Alma, Montréal.

MARCHE TRIOMPHALE DU PAUL-A. PINARD

Le Paul-A. Pinard, a battu le Ste-Bernadette par 15 à 2, le General Cigar, et le Buffet Royal, 9 à 3 et 2 à 1. Les étoiles de ces parties, furent les deux brillants lanceurs, D. McDougall et Cantin; ce dernier lançant une partie parfaite contre le General Cigar. Dimanche après-midi, au terrain St-Michel à St-Michel, le Paul-A. Pinard rencontrera le Blue Bird. Inf. Paul Rollin, 5271, 7e ave. Rosemont, Ch. 4402.

LE CLUB OPERA

Le club Opéra a battu le St-Vital par 7 à 6, le Brown Bottle par 10 à 5 et 9 à 3. Les lanceurs Nantais et Doré furent solides contre les durs frappeurs du Brown Bottle, accordant respectivement 3 et 6 coups sûrs. Au bâton, D. Manella se distingua, frappant 5 coups sûrs en 8 apparitions, dont 1 deux buts et 2 circuits. Inf. A. Nantais, DE. 4616 entre 11 h. et 1 h., seulement.

LE CLUB BOMBSHELL

Le Bombshell a écrasé le St-Clément par 16 à 2. Tous les joueurs ont frappé au moins une fois chacun en lieu sûr. H. Chartrand eut 5 sur 5. Dimanche le Bombshell visite le St-Bruno à 2 h. p.m. Inf. V. Morin, 1675 est, boul. St-Joseph, app. 4.

LE DAOUST BAT LE NARWILL

Le club de balle molle Daoust a battu le Narwill par 6 à 4. Eugène Brousseau a frappé un circuit, qui assura la victoire au Daoust. Jean-Paul Fecteau se fit valoir au champ. Le Daoust aimerait à aller jouer en exhibition le dimanche, en dehors de la ville. Inf. Ant. Allard, le jour à MA. 1386, ou par lettre à 5583 St-Urbain, Montréal.

BASEBALL A LONGUEUIL

Dimanche dernier, le Laliberté perdait contre le Snowdon par 1 à 0. René Ste-Marie, lanceur du Laliberté retira quinze frappeurs au bâton et n'accorda qu'un coup sûr à la neuvième manche, après qu'il y eut deux joueurs retirés. Dimanche à 2 heures, le Liberté recevra le Capitol dans la cour du collège Longueuil. Il lance un défi à tous les clubs de 17 ans. Inf. FR. 2317, de 9 à 6.



D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens



avec Charles Mayer

Le Royal n'est pas selon la tradition

A toutes les règles, il y a des exceptions... Dans le cas qui nous occupe, il s'agit du Royal de Montréal et de la tradition qui veut que le club qui est en tête de la ligue le 4 juillet remporte le championnat... La chose arrive presque régulièrement dans les majeures surtout... On se souvient que cette année le Royal était en première position du circuit Shaughnessy le soir du 4 juillet de même que le matin du 5... Les amateurs de Montréal étaient tout heureux du fait et ils pensaient déjà aux éliminatoires de fin de saison...

Comme les choses ont changé depuis... Le matin du 5 juillet, les gars de Bruno Betzel avaient 40 victoires à leur actif contre 30 défaites... Si l'on regarde le classement aujourd'hui, on constate avec désespoir que le Royal n'a que 64 victoires contre 74 défaites... C'est dire que depuis le 5 juillet, le club montréalais n'a gagné que 24 fois tandis qu'il a perdu 44 parties...

D'autre part, en parlant du 4 juillet et de la tradition, on peut citer le fait saillant de l'ascension du Newark dans le classement, ascension qui rappelle ce qu'on a dit être le miracle du baseball... Nos lecteurs ont compris tout de suite que nous voulions rappeler le grand exploit des Braves de Boston de 1914 qui étaient en dernière place du classement le 4 juillet et qui terminèrent en tête de la ligue, au début d'octobre... Nos lecteurs ont compris également que le Newark est en train d'accomplir un exploit semblable... En effet, les Bears étaient en dernière place du classement, le 4 juillet... Depuis, ils ont fait des progrès énormes et s'ils ne sont pas en tête, au moment où ces lignes sont écrites, ils l'ont été, récemment, et ils sont bien près de la 1ère place...

C'est dire que le Royal comme le Newark ont brisé la tradition, cette saison, dans la ligue Internationale et dans le baseball organisé en général...

Carpentier réhabilité

Bien souvent, depuis le début de l'occupation de Paris par les Allemands, on a lu dans les journaux que Georges Carpentier, le fameux boxeur français qui avait été si populaire aux Etats-Unis, lors de sa venue, en 1921, était devenu un collaborationniste... On a même publié dans de multiples journaux une photo le montrant, bras dessus, bras dessous, en compagnie de Max Schmeling, sur les boulevards de Paris... Cette photo venait sûrement du service de propagande allemande, si l'on tient compte de la véracité de la dépêche que nous avons lue cette semaine, dépêche dans laquelle on réhabilite, ni plus ni moins, l'honneur de Carpentier en disant qu'il a grandement souffert dans les quatre années de l'occupation et en disant qu'il a été acclamé par les Américains à leur entrée dans Paris...

Lorsque la photo, dont il est question plus haut, fut publiée, il se trouva des gens pour nier son authenticité et on alléguait même qu'il s'agissait d'une photo prise bien avant la guerre, alors que Schmeling visitait Paris... La dépêche semble donner raison à ceux qui ont toujours eu foi en Carpentier et qui ne voulaient pas croire du tout qu'il s'agissait d'un collaborationniste...

On a beau préparer un combat pour Carnera, le géant italien se fait étendre

On dit que Primo Carnera avait été blessé au combat. On a aussi rapporté qu'il avait été tiré à la suite de trahison par les Fascistes. Encore récemment, cependant, on disait que l'ancien champion poids lourd était encore glorieusement vivant, la victime, cependant, d'une des défaites les plus ignominieuses de toute sa carrière.

Des membres des forces alliées qui se sont échappés des camps de concentration italiens ont raconté comment Carnera avait été choisi comme le héros d'un film de propagande italienne montrant la supériorité physique des Italiens sur les noirs de l'Afrique.

Dans ce but, les propagandistes choisirent un adversaire impressionnant pour Carnera: un prisonnier zoulou, un géant de six pieds et trois pouces, Kay Masaki. Celui-ci n'avait jamais boxé auparavant. On ne le nourrit pas, pendant trois jours, puis on l'envoya dans l'arène contre Carnera. Les cameras commencèrent, alors, à fonctionner.

D'un seul coup, Carnera envoya Masaki au plancher. Le gros noir y demeura pendant un temps. Puis, il réussit à loger un formidable coup de poing à la mâchoire de Carnera et celui-ci tomba comme un boeuf qu'on vient d'assommer.

Les cameras cessèrent immédiatement de fonctionner.

BENDER LANCE ENCORE ET WHITE JOUE ENCORE A L'AGE DE 61 ET DE 62 ANS RESPECTIVEMENT



Décidément, on est dans une ère de faits extraordinaires dans le sport. Ainsi, on apprend que Chief Bender, ancien fameux lanceur des Athletics de Connie Mack, est l'instructeur de ce club et il lance encore dans les pratiques quoiqu'il soit âgé de 61 ans. Plus près de nous, à Montréal même, il y a aussi un vétéran d'à peu près le même âge dans un autre sport. Il s'agit de Louis White qui évolue encore et qui compte un but de temps à autre pour le club Mohawk Indian, quoiqu'il ait atteint 62 ans. On voit, ici, Chief Bender ainsi que Louis White.



PETE GAVUZZI EST MAINTENANT LIBRE

C'est avec plaisir que les Montréalais et bien des Canadiens comme plusieurs Américains ont appris la nouvelle de la libération de Pete Gavuzzi du camp d'internement St-Denis, à Paris. La nouvelle vient d'être communiquée par Maurice Desjardins, correspondant de guerre canadien français et ancien collaborateur aux pages sportives du "Petit Journal". Gavuzzi est bien connu à Montréal, dans la province, au Canada ainsi qu'aux Etats-Unis. Il fut entraîneur expert de coureurs après avoir été coureur lui-même. Il était à Paris, en compagnie d'Armand Vincent, lors de la déclaration de la guerre. Il secondait Vincent dans diverses entreprises et il conseillait les athlètes qui prenaient part à diverses manifestations. Lorsque les Allemands pénétrèrent en France, Gavuzzi ne voulut pas quitter le pays. Il fut interné peu après la cessation des hostilités par la France. Gavuzzi communiqua quelques fois avec Vincent et celui-ci s'occupa de lui envoyer plusieurs douceurs dont du tabac. Gavuzzi, à sa sortie du camp d'internement, a critiqué le capitaine allemand Gillis qui est parti avec tout l'argent et les bijoux laissés en dépôt par les internés. Il a aussi parlé des misères endurées et il a dit qu'il avait maigri de 14 livres et qu'il ne pesait que 104 livres. Gavuzzi a été libéré en même temps que 130 Canadiens dont plusieurs de Montréal et de la province. En dernière heure, Armand Vincent nous a appris qu'il avait fait savoir à Gavuzzi qu'il pouvait immédiatement occuper son appartement personnel qu'il a laissé à Paris.



Vincent a appris que son appartement était encore à sa disposition et qu'il n'y avait pas eu beaucoup de dommages causés. Les Allemands, a-t-il appris, n'auraient fait que s'emparer d'un superbe radio tout en laissant le reste du mobilier tel qu'il était.

Le coup de fourchette de Hal Newhouser

DETROIT, 2. — Récemment l'on parlait dans les journaux, de l'appétit extraordinaire de Vince DiMaggio, voltigeur des Pirates de Pittsburgh, qui avait ingurgité un repas, dont la note s'élevait à $9.97. Son président Bill Benswanger poussa les hauts cris, lorsqu'on lui présenta la facture en question. Mais il se serait probablement arraché les cheveux (s'il en a) s'il avait eu affaire à Hal Newhouser, sensationnel jeune lanceur des Tigers de Detroit. Au sujet de ce dernier, on raconte une amusante anecdote, qui traite de son remarquable "coup de fourchette". Un jour, il venait d'avaler 15 sandwiches, trois poulets et une brique de crème glacée, lorsque son copain Dizzy Trout lui demanda s'il voulait un autre sandwich. Faisant preuve de beaucoup d'humour, peut-être sans le savoir, le gros gaucher répondit: "Me prends-tu pour un cochon?"

Roosevelt aurait voulu voir du vrai baseball

Lorsque Jimmy Dykes, gérant du Chicago, a appris que Franklin Roosevelt avait été visité Hawaï où sont les DiMaggio, les Gordon, les Mize, les McCormick et autres, il a dit simplement que le président des Etats-Unis devait avoir l'intention de voir du baseball majeur pour un changement.

La course autour des buts à l'envers et Reiser du Brooklyn

Après avoir été témoin de l'essai donné à la course autour des buts à l'envers, selon la suggestion de Ray Dumont, Pete Reiser, ancien fameux joueur du Brooklyn, a fait la cinglante remarque suivante: "A Brooklyn, on est toujours à l'envers. Ici, on ne fait cela que pour s'amuser."

BASEBALL AU STADIUM
Buffalo vs Royaux
Aujourd'hui à 2 h. et 4 h. p.m.
PROGRAMME DOUBLE

TRIBUNE LIBRE

1— Ne pas dépasser vingt cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2 — Etre rédigée en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3 — Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal des opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

EMISSION DE HOCKEY

Québec, 27 août 1944

Cher monsieur:

A l'approche de la série mondiale et de la saison de hockey, tous les sportifs espèrent entendre de nouveau Roland Beaudry dans ses incomparables descriptions. Croyez-vous qu'il reviendra à son poste, cette saison?

Bien à vous, un lecteur du "Petit Journal",

LEO PAQUET,
202, 3e rue, Québec.

Montréal, le 25 août 1944

Monsieur Charles Mayer,
rédacteur sportif,
"Le Petit Journal",
1242, rue St-Denis, Montréal.
Cher monsieur, chers amis:

Avant que quelques amateurs se payent le luxe de venir critiquer de nouveau, cette année, notre distingué narrateur des joutes de hockey du Canadien, M. Armand Goulet (car malheureusement j'entrevois cette possibilité), permettez-moi de lancer un dernier appel à tous les intéressés de la cause sportive.

En effet, si je continue la lutte que j'ai entreprise en mars dernier, celle de condamner énergiquement les critiques acerbes dont M. Goulet fut la propre victime, c'est que je crois de mon devoir en un temps des plus opportuns de défendre la cause d'un quelqu'un qui le mérite. En passant, je tiens à réaffirmer que je n'ai aucun degré de parenté avec cette personne, ni même ne suis un de ses amis. Et remarquez bien que je ne viens pas par la voix du "Petit Journal" parler en sa faveur comme un envoyé spécial, ni par avoir été influencé par certaines gens.

Amateurs de tous les coins de la province, vous avez chacun votre opinion personnelle, cela est tout à fait logique. Ce que cependant vous devez comprendre, c'est que la tâche d'un narrateur de joutes de hockey n'est pas si facile, comme semble le prétendre un certain nombre. D'ailleurs, si la direction de l'Imperial Oil a cru bon de s'adresser à M. Goulet pour qu'il en devienne le digne successeur de M. Roland Beaudry, il faut certes en attribuer une raison valable. Et n'allez pas croire non plus que cette même compagnie n'avait pas d'autres aspirants logiques à cette position. M. Goulet a été son choix, alors il semble inutile de suggérer tel ou tel nom pour le substituer.

La seule alternative qui reste à tous les amateurs, c'est de seconder et d'appuyer en bloc cette nomination.

Chers amis, un dernier conseil: aimons-nous donc plus entre Canadiens français, laissons de côté tout point de jalousie et d'envie, ayons plutôt plus de sympathie, plus de charité et plus d'indulgence envers M. Goulet. Ayons confiance en lui, il saura bien nous satisfaire.

Je demeure,

EUGENE BLONDIN,
5114, avenue Decelles,
Côte-des-Neiges, Montréal.

REPONSE A M. PAGE

En réponse à votre lettre, parue dans le "Petit Journal", M. Pagé, je veux vous dire que nous utiliserons le moyen de l'annonce dans les journaux lorsqu'on jugera cela opportun. Il est vrai qu'il existe une très grande rivalité entre le Rest. Malouin et le Château Sweets. Cette rivalité vient spécialement de vous et elle existe depuis que les joueurs du Château Sweets décidèrent de former une équipe, il y a environ un mois. Vous avez essayé de faire disparaître ce club en lançant pour des équipes qui étaient aux prises avec nous. Vous avez lancé pour la Cordonnerie Canada et nous vous avons battu par 5 à 4. Vous avez aussi lancé pour la Laiterie Mile-End et j'aimerais savoir pourquoi M. Malouin nous a chassé du terrain et pourquoi on lui a donné la victoire alors que le compte était de 11 à 8 en notre faveur. Je ne blâme aucun joueur de la Laiterie Mile-End et je les félicite de leur esprit sportif. Lors du programme double contre le Malouin, pourquoi M. Malouin, après la 2e partie, est-il venu dire au gérant que nous étions une équipe de...? (censuré). Pourquoi? Est-ce parce que nous vous avons battus dans la 2e joute?

Le 5 août, lorsque nous étions aux prises avec le Verville, au terrain Amherst, pourquoi, M. Pagé, lors d'un programme double disputé la même journée au Shamrock et qui mettait aux prises le Rest. Paul et le Rest. Malouin, a-t-il annoncé en plein milieu de la joute que nous perdions par 9 à 0 alors que le pointage était 3 à 0 en notre faveur?

Espérant que vous deviendrez bon perdant et bon sportsman, je demeure,

MARIO MOALLI,
1er but du Château Sweets.

N.-B.—Cette lettre, je l'ai écrite avec l'autorisation de mon capitaine.

Que voulez-vous savoir!

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTIONS: Dans une discussion, un a dit que le Royal de Montréal avait fait face aux Bears de Newark, dans la série de 1941; un autre a dit que les Bisons de Buffalo étaient les adversaires. Qui a raison? 2° Dans la même série de 1941, quel était le joueur de champ gauche avec Jack Graham et Jake Powell à droite et au centre? 3° Quel était le receveur du Royal, en 1941? 4° En quelle année Mickey Owen a-t-il commis sa bévue au centre contre les Yankees? 5°Quel était le frappeur au bâton, lors de cette erreur? — REAL LABELLE, 6379, rue Saint-Dominique, Montréal.

REPONSES: Le Royal, dans les séries de 1941, a rencontré le Buffalo d'abord, le Newark ensuite. 2° Woody Jensen jouait au champ gauche; 3° Le receveur était Dixie Howell. 4° Owen a commis son erreur en 1941. 5° Le frappeur était Tommy Henrich.

QUESTION: Pourriez-vous me faire savoir de quelle manière il faut calculer avec les parties gagnées et perdues pour obtenir le pourcentage de chaque club. — A. BEAUDRY, 14, de la Reine, Québec, P.Q.

REPONSE: Vous divisez le nombre de parties gagnées (en ajoutant trois zéros) par le total de parties jouées. Exemple:

	Parties gag.	Parties per.	Parties Jouées	Moy.
New-York	37	28	65	.569

37000 | 65
325 | .569

450
390

600
595

5

Les Lames Minora signifient ÉCONOMIE!
Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant. C'est la lame de qualité, à prix modéré. Faites-en l'essai.


Pourquoi pas un combat Castilloux-Greco ou, au moins, un combat Gunther-Castilloux ou Gunther-Greco?

Tout le monde admet qu'il faut une meilleure opposition à Greco. — D'autre part, tout le monde admet que Castilloux a démontré qu'il était à son meilleur, mercredi, contre Sosa. — Que ferait le scientifique Castilloux contre le cogneur Greco? — Ou bien encore que ferait le cogneur Greco contre le cogneur Bobby Gunther qui va jusqu'à dire qu'il est prêt à faire face à Castilloux et à Greco, le même soir.

ON A LA PREUVE QUE DEUX SEANCES DANS LA MEME SEMAINE CONSTITUENT UN PROGRAMME TROP CHARGE

La Commission devrait intervenir si les promoteurs ne veulent pas s'entendre et ils devraient le faire sinon pour la réunion constante de leurs efforts mais, au moins, pour le combat entre Greco et Castilloux.

NOTES ET POTINS AUX SEANCES DE LUNDI ET DE MERCREDI

Par Charles MAYER.

Il faut bien parler de boxe à Montréal, par le temps qui court, puisqu'on en est rendu à deux grands programmes en trois jours et même en deux, si la température avait aidé et puisqu'il est question de deux autres dans le même laps de temps, à la mi-septembre.

La tenue de deux séances en trois jours a prouvé que Montréal ne pouvait absorber autant. En effet, s'il n'y avait eu qu'un programme, cette semaine, il n'y a pas de doute, semble-t-il, que la foule aurait été plus considérable et que les promoteurs n'auraient pas perdu d'argent.

En tout cas, la chose a été faite et il n'y a qu'à espérer qu'elle ne se répètera pas. Il nous semble que la Commission athlétique pourrait intervenir et dicter une ligne de conduite aux promoteurs si ceux-ci veulent persister à se faire une concurrence acharnée en présentant deux programmes à une journée ou deux d'intervalle.

Il y a aussi à espérer que l'on finira par organiser un combat entre le scientifique Dave Castilloux et le terrible cogneur Johnny Greco. Il est temps que l'on en vienne à connaître la supériorité de l'un ou de l'autre. Actuellement, c'est une vérité que de dire que les deux hommes comptent presque autant de partisans quant à la victoire dans un tel match.

Les uns disent que Greco n'est jamais assez habile pour réussir à loger un solide coup de grâce à Castilloux. D'autres prétendent que Castilloux a vieilli, qu'il n'est plus le même et qu'il ira au plancher pour de bon quand même Greco ne réussirait qu'un seul bon coup.

Mais, nous avons vraiment anticipé. On a dit avec raison, après la séance de lundi, qu'il faudrait vraiment une opposition plus forte à Greco. Le fait est que celui-ci l'a emporté facilement. Mais, entre nous, n'aurait-on pas dit, en certains milieux du moins, que Greco n'était pas si bon que cela si le combat avait duré plus longtemps ou encore n'aurait-on pas insinué que Greco avait "traîné" son adversaire en n'en disposant pas aussi rapidement.

Il reste le fait, cependant, qu'il faut une meilleure opposition à Greco. Eh bien, outre Dave Castilloux, il y a un boxeur que bien des gens aimeraient vraiment voir contre Greco. Il s'agit de Bobby Gunther qui a fait sensation, ici, par des victoires marquantes contre Norman Sea et Alex Doyle.

Le gérant de Gunther, Lew Diamond, a fait énormément de réclame à son protégé. Il a dit d'abord que les Juan Zurita, Beau Jack, Tippy Larkin, Bob Montgomery fuyaient vraiment son homme et refusaient de le rencontrer. Il a ajouté que c'était pour cette raison qu'il devait accepter des rencontre ailleurs qu'à New-York ou dans d'autres grandes villes.

Lew Diamond exagère peut-être quant à la valeur de son homme quand il va jusqu'à dire qu'il est prêt à l'envoyer, le même soir, contre Greco et contre Castilloux, dans deux rencontres de six rondes.

Il n'en reste pas moins, toutefois, que Gunther constitue, à notre avis, l'opposiiton plus sérieuse dont on a parlé pour Greco. Il serait vraiment intéressant de voir à l'oeuvre ces rudes cogneurs que sont Greco et Gunther.

Gunther est exempté de l'Armée à cause de ses oreilles. Il remporta le championnat amateur des poids légers du Michigan, il y a deux ans. Il passa chez les professionnels où, en 24 mois, il a livré plus de 50 combats. Il n'a jamais livré une mauvaise bataille. Les seuls pugilistes qui l'ont battu et difficilement en fait son Ike Williams, Mike Delis et Joe Sulick. Parmi les bons boxeurs qu'il a défaits, mentionnons Max Starr, Benny William, Eddie Dowl, Lou Maxwell, Dusty Brown, Charley Bron.

Pour revenir au combat de Greco-Castilloux, il n'y a pas à dire, il est difficile à bâcler.

En effet, c'est Harry Ship qui a donné une chance à Castilloux, à son licenciement de l'Aviation, et qui lui a fait gagner de belles bourses dans ses rencontres contre Lello et Sosa. Il est donc tout naturel que Castilloux soit porté à vouloir se battre sous les auspices de Ship.

La même situation existe quant à Greco avec Eddie Quinn. Le protégé de Pit Audette a aussi obtenu deux combats importants, grâce à Quinn. Greco a été plus loin que Castilloux en offrant de rencontrer ce dernier à la seule condition que Quinn soit le promoteur.

Là encore, la Commission pourrait intervenir non pas pour forcer les promoteurs à s'entendre car elle n'a pas juridiction pour le faire mais elle pourrait servir d'intermédiaire et tenter de favoriser une entente entre Quinn et Ship afin que le combat Greco-Castilloux ait lieu et ce, dans un avenir rapproché, car la rencontre suscite un intérêt énorme et fait le sujet de toutes les conversations.

On parle grandement de la valeur des deux programmes de lundi et de mardi. Les deux se valaient, à notre avis, avec une faible marge en faveur de celui de mercredi pour ceux qui aiment les combats bien équilibrés et durement contestés. Pour ceux qui aiment beaucoup d'action et qui détestent assister à des rencontres qui durent la limite, la préférence allait à la séance de lundi.

On trouvera dans cette page divers potions et commentaires quant aux deux programmes ainsi que quant aux boxeurs qui ont pris part aux diverses rencontres ainsi que quant à la boxe en général.

Le Canadien et Dave Castilloux à Lachute, dimanche

Dimanche, l'école St-Viateur de Lachute organise un grand festival sportif, à l'occasion de la visite du club Canadien, de la ligue de hockey Nationale et de Dave Castilloux, champion boxeur du Canada, des poids légers et mi-moyens. Marcel Des champs, le principal organisateur de ce festival, a élaboré un programme bien rempli. Il y aura une course de bicycle de 50 milles Montréal-Lachute avec un nombre considérable de coureurs, dont Doug. Péron, Bill Roberts, Jack Eyamie, Nick Fiore, qui ont fait parvenir leur inscription à Emile Miron et Rober Dolbec, les dirigeants de la course. Il y aura des courses de tout genre pour enfants et les soldats du camp de St-Jérôme, ainsi que le lancement du poids, les sauts en hauteur.

Il y aura des parties de ballon au panier, balle à volée, badminton, exhibitions d'escrime et de gymnastique, sous la direciton de Deschamps, Panneton et Desjarlais.

Dave Castilloux donnera une exhibition avec Raymond Daoust et le noir Paul Powell. Henri Murray, Léo Méthot, Marcel Fournier et Jerry Lavigne mettront également les gants de boxe. Desse Green et Raymond Lirzin, deux ex-champions, seront les arbitres. Marcel Ouimet, champion lutteur, est au programme.

Le Canadien jouera sa partie de balle molle à 6 h. contre les Chevaliers de Colomb. La joute sera suivie de la Parade Sportive de Paul Stuart et de la distribution des prix.

MONT-ST-LOUIS A AHUNTSIC DIMANCHE

Dimanche après-midi, à 3 h. 30, le Mont-St-Louis, piloté par J.-P. Renaud et composé des joueurs de hockey avantageusement connus tels que les frères Lauzon, Campeau, Lessard, Rod Lorrain, Perron, etc., se rendra à Ahuntsic, afin d'assayer de reprendre ses lauriers perdus aux mains du club local durant l'été. Avec la saison avancée, il n'est plus possible de jouer le soir et les spectacles du dimanche soir se continueront le dimanche après-midi. A 2 heures aura lieu une partie de championnat entre le Péloquin et le Rosemont, une partie de la Ligue des Parcs de la Ville de Montréal.

Sanglante victoire rappelée par Ouimet

Marcel Ouimet, champion provincial des lutteurs poids mi-moyens, était assis à nos côtés, durant le combat Lavigne-Walton, mercredi soir dernier, au Stadium. Lorsque du sang se mit à couler d'une blessure au nez de Maurice et gicla de façon à tomber sur notre chemise (car nous étions tout près de l'arène) cela causa tout un émoi, mais Ouimet, qui en a vu bien d'autres, nous parla aussitôt d'un de ses combats les plus sanglants. "Je luttais," dit-il, "à Windsor, Ont., contre Pat Larry et après quelques minutes, je me mis à saigner du nez. Je fus bientôt couvert de sang et mon adversaire aussi. Cette perte aurait dû m'affaiblir en peu de temps, mais tout surexcité par la tension de la bataille, je continuai à me battre, sans m'apercevoir d'aucune trace de défaillance. Je gagnai mon combat et me dirigeai vers la chambre des lutteurs. Rendu à cet endroit, je venais à peine d'ouvrir la porte, que je perdis connaissance et ne repris mes sens qu'après une heure et demie. Ce qui m'a fait dire par la suite, que seule, la tension nerveuse poussée au paroxysme m'avait permis de terminer ma bataille, malgré le sang que j'avais perdu."

Les buts du club cycliste Métropole

AMUSONS-NOUS EN GROUPE

Organiser d'intéressantes excursions dans la province et surtout créer un intérêt général dans le domaine du cyclisme; réunir les amateurs de ce sport pour en faire un club d'amis intimes, et donner à nos membres tout le confort et la sécurité au cours des événements sportifs; inciter à la pratique modérée de ce sport et éduquer les cyclistes sur la bonne manière de conduire d'après les règlements variés de la circulation; donner à nos membres toute l'assistance dont ils ont besoin et cela en toutes occasions.

PERMIS DES BICYCLETTES

La direction vise surtout à faire adopter une méthode uniforme d'enregistrement de bécanes par toutes les municipalités de la province, ce qui permettrait l'identification des bicyclettes volées et diminerait toute tentative de vol.

La Panthère Noire vs Trudeau, au stade Ontario, samedi soir

Le promoteur Achille Mathieu a organisé un fameux programme pour samedi soir au Stade Ontario. La Panthère Noire fera face au brutal Jacques Trudeau, dans une finale de deux dans trois à finir. Le gagnant de cette rencontre, exigera probablement une bataille de championnat. Trudeau déploiera donc toute son énergie pour en arriver à la victoire, car il y a longtemps qu'il aspire à un match de championnat. Mais le noir est un rude gaillard, qui n'est pas battu avant d'entrer dans l'arène.

Dans la demi-finale, on verra le violent Harry Madison, qui démolit tout sur son passage, contre le Canadien français capable de le maitriser, dans la personne de Lucien Leblanc. Ce dernier ne s'en laissera certainement pas imposer par les tactiques irrégulières de Madison.

Dans les préliminaires, Jack Britton affrontera l'homme aux muscles d'acier Bob Steele. Jean Latreille rencontrera Cyclone Lecavalier et Young Sunnenberg luttera contre Ted Williams. Ce sont trois combats de 20 minutes.

MATCH PAR EQUIPE VENDREDI PROCHAIN

Le promoteur Mathieu a mis sous contrat, quatre fameux lutteurs poids moyens, Henri Dufresne, Jim Tiger Délisle, Jacques Larose et Henri Lévesque, pour disputer le match par équipe de vendredi soir prochain, au Stade Ontario. Les deux premiers rencontreront les deux derniers. Les vainqueurs pourront se battre bientôt contre Marcel Ouimet et Sam Chuck, les deux meilleurs dans la lutte par duo.

La demi-finale sera entre Eddy Ben Jackson, le gentilhomme de l'arène, et le brutal Monte LaDue; ce match promet beaucoup d'action. Dans un 20 minutes, Marcel Ouimet rencontrera Sam Chuck et dans une préliminaire, Young Sunnenberg luttera contre Gerry Bright.

LE CLUB LIARD

La Liard a défait le Ste-Marie par 10 à 8. Ce club, qui n'a subi aucune défaite dans ses neuf dernières parties, lance un défi à tous les clubs de 14 à 16 ans. Inf. CL. 1394.

DEFI AU TENNIS

Les anciens membres du club de tennis St-Alphonse d'Youville lancent officiellement un défi au club St-Alphonse actuel pour un tournoi de deux dans trois. Ils offrent une forte somme comme enjeu.

A TRAVERS LES TROIS CABLES DE L'ARENE

JOHNNY GRECO, d'après son gérant Frankie Doyle, est le prochain champion des mi-moyens... Il est vrai que Greco frappe fort comparativement à Bob Montgomery et Beau Jack qui ont combattu pendant quelque 80 rondes sans même un envoi au plancher...

JEAN BARRIERE, *un de nos boxeurs locaux, qui peut réellement "en prendre et en donner", a signé un contrat avec Sylvio Mirault, qui sera donc son gérant dans la métropole... La Commission athlétique de Montréal a déclaré, mardi, que Sammy Gibbs n'avait aucun droit légal sur Barrière...*

Après sa sensationnelle victoire sur Kronis, "Ti-Jean" n'entend pas se reposer sur ses lauriers... Il doit évoluer en finale, à Sherbrooke, le 9 septembre, contre un bon boxeur américain ou Norman Sea... Jean est excessivement populaire dans "la reine des Cantons de l'Est" et les amateurs de cet endroit ne veulent pas entendre parler d'une finale sans Jean Barrière, lors de la prochaine séance de boxe... Sylvio Mireault, le gérant de Barrière, fera le voyage et aura probablement avec lui quelques boxeurs montréalais, qui seront au programme, dont Léo Méthot, Jerry Lavigne et Roland St-Georges... Seule une rencontre de championnat, au Forum, pour Barrière, vers le 12 septembre, pourrait changer ses plans d'aller à Sherbrooke, car dans un tel cas, il ne risquerait pas de se blesser dans une bataille moins importante...

A QUEBEC, *le promoteur Rosario "Bill" Boucher a l'intention de reprendre ses séances de pugilat vers le 15 septembre... Comme premier programme de gala, voici le menu pugilistique qu'il présentera à ses habitués: En finale: Harry Jeffra vs Charley Noël dans un combat revanche; en demi-finale: Bobby Gunther vs Roger Wynott; dans les préliminaires: Norman Sea vs Paul Powell, Lou Alter vs Fernando Gagnon ou Johnny Bouffard, Young Carroll vs Henri Murray ou Jerry Lavigne...*

PHIL ENZENGA, *de Baltimore, n'est réellement pas un gaillard chanceux... Récemment, il affrontait Harold Greene, que Johnny Greco a déjà mis hors de combat en une ronde et Phil était envoyé au pays des rêves en une ronde, au McArthur Stadium... La seule consolation que Enzenga peut retirer de cet échec, c'est le fait que Greene s'est beaucoup amélioré depuis sa défaite aux mains de Greco... Encore récemment, Greene disposait de l'excellent boxeur Jerry Fiorello...*

CHARLEY NOEL *n'est pas un boxeur de deuxième classe, loin de là, malgré qu'il ne soit guère connu par les amateurs de boxe du Canada... Sa méthode de porter le poing en l'air, puis rapidement en bas, a considérablement agacé l'ex-champion Jeffra et lui a fait manquer plusieurs coups... Lors de son dernier combat, le mince boxeur noir avait comme opposant Frank Rubino au McArthur Stadium de New-York... Après huit rondes, au cours desquelles Rubino eut toutes les difficultés du monde à résoudre le style bizarre de son adversaire de Brownsville, un juge opta pour Noel et les deux autres pour Rubino, mais la foule des 4,000 spectateurs hua fortement cette décision...*

DAVE CASTILLOUX *se laisse toujours pousser une forte barbe pour chaque combat... Pourquoi cela? demanderez-vous... C'est parce que de cette façon, la peau est moins sensible et les coups portés par l'adversaire coupent moins le visage... Castilloux a été furieux à un certain moment de son combat contre Sosa, en entendant les continuelles paroles d'encouragement prononcées à tue-tête par le remuant gérant du Cubain... Dave se débarrassa donc d'une étreinte de son opposant après un corps-à-corps et s'approchant du coin de Raymond Medina, gérant de Sosa, il lui dit de se "fermer la trappe" (Shut your trap)... Quelques secondes après la bataille, l'annonceur Michel Normandin annonça, au nom de Castilloux et de Deacon Allan, son gérant, que Dave était prêt à accorder un combat revanche à Sosa, en aucun temps...*

LEO METHOT, *vainqueur de Norman Sea, dans un combat tellement enlevant lundi, que les spectateurs applaudissaient à tout rompre après chaque ronde, pourrait facilement être qualifié d'"homme de fer"... En effet, lorsqu'il rencontra Sam Cinnamen, mercredi soir, au Stadium, c'était son 3e combat en 6 jours... Vendredi dernier, à Halifax, Méthot se battait contre Oliver Geldert, un des meilleurs poids légers des Maritimes, et il perdait une décision serrée de 10 rondes... Lundi, il disputait un match à Sea comme on l'a mentionné plus haut et mercredi, il s'attaquait au rude batailleur juif Cinnamen... Ce qui est du travail suffisant pour tenir Méthot en condition, pour son prochain combat revanche contre Geldert, à Halifax... Lorsqu'il se battit contre Sea, Méthot venait à peine de débarquer du train qui le ramenait d'Halifax en compagnie de son gérant, Sylvio Mireault...*

HENRI MURRAY *n'a jamais eu "les breaks", comme on dit souvent en termes pugilistiques... Il a toujours disputé de beaux combats, mais on ne lui opposait jamais de champions... Lundi, son désir a été exaucé et on l'a opposé à Bibeau, lorsque l'adversaire de ce dernier, Billy Knox, a été appelé par l'Armée américaine... Murray a livré le meilleur combat de sa carrière et, à notre avis, méritait au moins un verdict de combat nul... Henri mériterait certainement un combat revanche contre le champion canadien des poids mouches...*

STEVE KRONIS *possède beaucoup de sang-froid... Il mâchait de la gomme et ne portait aucun protecteur pour les dents, au cours de sa sauvage bataille contre Barrière... Kronis se ruait à l'attaque durant quelques instants, criblait Barrière de coups à l'emporte-pièce, puis modérait son allure afin de se reposer... Alors, la foule en coeur criait: "C'est à ton tour Ti-Jean"... De cette manière, les amateurs ont assisté au plus fameux combat de cogneurs vu ici depuis bien des lunes... Nous sommes encore étonnés du fait qu'aucun des deux hommes n'ait été au plancher durant les huit rondes menées à une allure furibonde... Barrière arborait une coupe de cheveu très rase, à cause d'une récente maladie de peau dans la tête...*

GUS MELL *avait un excellent adversaire dans la personne du Torontonien Ted Finlay, qui s'est cependant servi de son bicycle, pour éviter les furieux moulinets de Gus, tout en lui livrant un bon combat... Mell ira probablement aux Etats-Unis vers le mois d'octobre, avec son gérant Morris Foreman, pour disputer quelques batailles... La dernière fois que Mell alla de l'autre côté des frontières, il était seul et il nous a déclaré que, loin de ses amis et supporteurs, il n'avait pas été d'humeur pour se battre. Il était aussi sous la direction d'un gérant américain, qu'il ne connaissait pas... Avec l'habile Foreman à ses côtés, ce sera différent la prochaine fois..*

LULU O'CONNOR *ne peut évidemment pas revenir dans l'arène, comme le réclament ses nombreux admirateurs, pour la bonne raison qu'il est dans l'Armée depuis quelques semaines, comme parachutiste...*

LEGS LANGEVIN *assistait à la victoire de Greco, lundi, au Forum... L'ancien lutteur paraissait en très bonne santé et il nous a dit qu'il avait l'intention de tenter un retour sous peu...*

MARCEL FOURNIER *se battra contre Angelo Aviles, lors de l'ouverture de la St-Nick's Arena, la semaine prochaine... Fournier est dirigé par George Sheppard aux Etats-Unis...*

RAYMOND DAOUST (Ray Hunter) *est décidé de tenter un retour d'ici quelques semaines et il s'entraine assidûment à cet effet...*

RAY ROBINSON *vient de recevoir son licenciement et retournera dans l'arène, le 29 septembre, peut-être contre Marcel Cerdan... Robinson a signé pour livrer six combats, d'ici trois mois... Il se battra à Buffalo le 2 octobre, à Boston, le 13 octobre, à Chicago, le 27 octobre et à New-York et à Détroit, au mois de novembre... Le seul adversaire que l'on a choisi pour Robinson à date, est Izzy Jannazzo qu'il affrontera à Boston...*

VERNE PATTERSON, *qui devait rencontrer Johnny Greco à Montréal récemment, a remporté une autre rapide victoire par mise, hors de combat en 4 rondes, contre Phil Norman, de Détroit, ces jours derniers..*

BOBBY RUFFIN *vient de recevoir son licenciement de l'Armée américaine... Ruffin, un pugiliste de 132 livres, en pèse maintenant 142... Il s'entrainera durant un mois, avant de reprendre sa carrière dans l'arène...*

LA MORT DE LEM FRANKLIN a fait penser à bien des choses dans le monde de la boxe... Abe Greene, président de la National Association, a, on le sait, suggéré non seulement l'examen physique mais l'examen mental des boxeurs avant de leur permettre de monter dans l'arène. A Chicago, on ne sait pas si on s'est rendu à la demande de Greene, mais il n'en reste pas moins qu'on a défendu à trois boxeurs de monter dans l'arène, à l'avenir...

Stade ONTARIO
Promoteur: A. Mathieu
LUTTE — Samedi, 2 sept.
FINALE
La Panthère Noire vs Jacques Trudeau
VENDREDI, 8 septembre
match par équipes:
H. Dufresne et Tiger Delisle vs H. Lévesque et Jacques Larose
Réservations: FRontenac 5714

La réunion de Mont-Royal se terminera, lundi, fête du travail

Deux captivants programmes pour les matinées de congé de samedi et de lundi. — Le handicap des Skating Vanities, l'épreuve principale, samedi. — Le handicap de la fête du travail, lundi. — Résultats de samedi et inscrits de lundi.

BIT O'GOSSIP ET RISSA RAPPORTERENT UN PARI-DOUBLE de $61.15 pour $2.00

PISTE MONT-ROYAL, 2. — (Spécial au "Petit Journal" par fil direct.)

PARI-DOUBLE DE $61.15 POUR $2.00

Dans les première et deuxième courses, Bit O'Gossip et Rissa ont été les vainqueurs. Les deux étaient assez négligés des parieurs et ont rapporté respectivement quatre et cinq pour un. Les deux ont formé une combinaison de pari-double qui a rapporté $61.15 pour $2.00. Kerr a conduit les 2 vainqueurs.

FOULE NOMBREUSE

Malgré la température inclémente, vers trois heures, il y avait une foule nombreuse à Mont-Royal. Après la 1ère épreuve, le temps s'est remis au beau à la grande satisfaction de tous.

C'est lundi, Fête du Travail, que se terminera la réunion de Mont-Royal. Un imposant programme a été préparé pour cette matinée qui commencera à l'heure des jours de congé, soit à 3 heures la dernière du samedi, après-midi même.

L'épreuve principale de samedi est celle du handicap des Skating Vanities. Samedi après-midi, lors de cet événement, c'est une des vedettes de ce spectacle qui commence au Forum, dans la soirée, Mlle Gloria Nord, qui présentait un trophée au propriétaire du cheval vainqueur. Mlle Nord était accompagnée de plusieurs autres vedettes ainsi que de jolies jeunes filles qui font partie de la troupe.

Le handicap des Skating Vanities est dotée d'une bourse de $500. La distance est de six furlongs. L'épreuve est réservée pour chevaux de trois ans et plus. Les inscrits sont In Charge, Demolition, Lady Sham, Bess Greenock, Betty Grable, Silt, Lady Tourist et Mad Crusader. On s'attend à une course contestée.

Lundi, il y aura aussi un handicap, à l'occasion de la Fête du Travail. On attend une foule énorme pour ce jour de congé. C'est en effet à la Fête du Travail que l'assistance est la plus considérable dans la saison du turf.

INSCRITS ET RESULTATS

On trouvera dans cette page les résultats de samedi ainsi que la liste des Inscrits de lundi.

Résultats de samedi

1ère COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Bit O Gossip, 105, Kerr, $10.60, 4.95, 3.95; Date Ace 106, Harris, $3.60, 3.25; Fittspool, 109, Tomkinson, $4.80. Temps: 1.15 2-5. Ont aussi couru: Green Hickory, Cave Mark, Miss High Hat, Marfranc, Kenton Bar, Pops Advice, Speedy Booger.

2e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Rissa, 109, Kerr, $12.00, 4.10, 3.00; Pagan Lake, 104, Harris, $3.05, 2.50; Cordova, 117, Aimers, $5.15. Temps : 1.16 2-5. Ont aussi couru: Jubilargo, Hand Mark, Whirling, Dun, Hunting Home, Khortoi, Sally Portia.

Le pari-double a payé $61.15

3e COURSE, $400, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges. Here Again, 116, Munden, $6.15, 4.05, 2.95; Fair Eugenia, 108, Harris, $3.70, 2.40; Balquehollie, 108, Chevalier, $2.45. Temps : 1.52 2-5. Ont aussi couru: Fordo, Menifel, Cove Spring, Fait Set, Master Spirit, Major Minor.

4e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. 1—Craigelachie 95, 2—Four In Hand 110, 3—King Trap 110, 4—Mill River 110, 5—Beggs 110, 6—Step Apace 110, 7—Pinnacle Light 112, 8—a-Ann Hanover 102, 9—b-Raffles Problem 115, 10—Gold Plate 105, 11—b-Glisten 115. Aussi : 12—a-Beauty Mark 107. a-Entrée J. G. Fair. b-Entrée B. Morris.

10 (1e) 9 (2e) 3 (3e)

LA PREMIERE QUINELLA a rapporté

$■■■.■■

5e COURSE, The Skating Vanities Handicap, $500, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1—In Charge 105, 2—Demolition 109, 3—Lady Sham 107, 4—Bess Greenock 95, 5—Betty Grable 108, 6—Silt 107, 7—Lady Tourist 116, 8—Mad Crusader.

■ (1e) ■ (2e) ■ (3e)

6e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 m. 70 verges. 1—Lascar 108, 2—Bold Nelson 108, 3—Wawfield 117, 4—Lindwood Belle 103, 5—Delayed 104, 6—The General 112, 7—Driving Power 107, 8—Meselia 106, 9—Westys Hero 113.

■ (1e) ■ (2e) ■ (3e)

7e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. 1—Rare Diamond 106, 2—My Mother 103, 3—Lady Mark 99, 4—Edelad 111, 5—Yenoc 111, 6—Williams S. 116, 7—Zaltowna 108, 8—Latepass 116, 9—Super Service 111, 10—Miss Vercheres 108.

■ (1e) ■ (2e) ■ (3e)

LA DEUXIEME QUINELLA a rapporté

$■■■.■■

Carpentier a hâte de voir Joe Louis

PARIS, 2. — Dans une déclaration qu'il a exprimée au cours d'un interviou qui a suivi la libération de Paris, l'ex-champion boxeur Georges Carpentier a dit qu'il avait hâte de voir Joe Louis à l'oeuvre "mais pas pour me battre contre lui" a-t-il ajouté.

Inscrits de lundi

1ère COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Doris Elaine 112, Donfinn 115, Patsy Fly 106, Quinte Lass 105, Halcyon Lass 117, Sunlake 120, Hadalark 112, Windy Porter 109, Concluded 114, Parlous 112, Keep Up 104. Aussi : Dashing Along 112, a-Quick Quick 112, Watercure 120, Genette W. 107, Hand Mark 107, Six Lessons 112, a-Mariboro Maid 112. a-Entrée C. O'Donnell.

2e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. William S. 117, Game Hunter 112, Rocky Hill 117, Captain Tower 114, Dragon Lady 110, Differential 122, Samoan Queen 114, Zoroastra 109, Plumcot 112, Philharmonic 113, Miss Livery 114, Josette 114. Aussi: Green Hickory 117.

3e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Transbriar 120, Jorufus 115, Big Fish 115, Guess Who 110, Compton 120, Paddy 120, The Wraith 107, Grovela 107, Linwood Belle 106, Star Malone 104.

4e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Warrenette 110, My Adele 110, Bluebell 110, Hot Mark 110, Quatre Measure 107, Pagan Lake 110, Shall We Dance 118, Miss Victress 112, Crackers 115, Navy Time 115, Moonmiss 115, Erica 105. Aussi: Ever Time 117, Linwood Miss 115, Grand Luck 115, Morsel of Hope Brigade Jr. 123, Khortoi 113.

5e COURSE, $600, Handicap "Fête du Travail", 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs. Treemontier 130, Bit o Gossip 110, Lady Sham 107, Lady Tourist 116, Pomade 103, Demolition 109, Marfranc 109, Mask and Wig 113, In Charge 105, Betty Grable 107.

6e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. Kaydeekay 114, Cove Spring 114, a-Fair Set 109, a-Jane Mark 109, Darby Dague 111, High Low Jack 122, Gold Saxon 119, b-British Aria 114, Lock Nut 117, b-Recondite 114, Craigelachie 96, Bugle March 112. a-Entrée J. G. Fair. b-Entrée C. O'Donnell.

7e COURSE, $400 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. Dpryphorus 111, Wooden Indian 120, a-Raffles Problem 111, Four in Hand 111, Beggs 115, Country Cousin 115, My Mother 107, b-Ann Hanover 107, Latepass 115, Legal Advice 115, All Glee 112, Mill River 111. Aussi: Pinnacle Light 113, Beauty Mark 101, a-Glisten 111. a-Entrée B. Morris. b-Entrée J. G. Fair.

RENDEMENT DU ROYAL

(Partie de samedi non comprise)

LES FRAPPEURS

	ab.	cs.	2b.	3b.	c.	pp.	mo.
Aderholt	521	153	43	4	19	90	.294
Durrett	443	130	23	9	16	70	.294
Cummings	72	21	1	1	1	19	.292
Chipple	494	141	18	7	4	78	.285
Corriden	495	138	24	6	3	38	.278
Stevens	506	140	28	4	14	85	.277
Basinski	218	55	8	0	2	19	.252
Andrews	441	111	25	2	3	76	.252
Roy	80	18	3	3	0	11	.225
Fuchs	9	2	1	0	0	2	.222
Banta	14	3	0	0	0	1	.214
Gabbard	59	12	0	0	0	4	.203
Bréard	362	70	12	4	0	26	.193
Collins	70	12	2	0	0	5	.171
Ulisney	18	3	0	1	0	2	.167
Dillinger	23	3	1	0	0	4	.130
Spaulding	9	1	0	0	0	0	.111
Branca	19	2	0	1	0	4	.105
Tart	1	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	ml.	ss.	bb.	r.	g.	p.	mo.
Branca	59	52	30	29	4	4	.500
Collins	195	202	118	45	13	13	.500
Gabbard	174	195	75	42	10	12	.455
Roy	145	144	88	88	8	11	.421
Fuchs	33	31	15	10	1	3	.250
Banta	48	47	39	10	0	4	.000
Tart	3	4	1	0	0	1	.000
Spaulding	43	50	25	14	0	2	.000

Le Montréal revient, ici, dimanche, contre le Buffalo

Le club local revient pour son dernier stage dans la métropole. — Le Buffalo, le Rochester et le Toronto suivront dans l'ordre. — Deux parties dimanche et lundi. — Les Leafs seront les derniers adversaires.

LE ROYAL GAGNE PAR 9 A 6 SAMEDI

TORONTO, 2. — Le Royal après avoir terminé sa série contre les Leafs à Toronto samedi après-midi se préparait à revenir à Montréal, où il doit disputer un programme double contre les Bisons de Buffalo, dimanche après-midi. Maintenant éliminés de la course au championnat de la ligue Internationale, les porte-couleurs du Montréal n'ont comme seule ambition que celle d'augmenter leur moyenne au bâton. Dans ce domaine, ils auront de la difficulté à éclipser les gros canons des Bisons, qui comptent dans leur alignement des défonseurs de clôtures de luxe, tels que Ed Kobesky, Mayo Smith, Bobby Maier, Otto Denning, Andy Seminick, Al Unser, etc. Les deux mêmes clubs se rencontreront dans un autre programme double lundi à l'occasion de la Fête du Travail.

Lors du retour du Royal au Stadium, on verra un léger remaniement du clan de Bruno Betzel. Par exemple, le gros 3e but Morris Aderholt patrouillera le champ droit, parce qu'il était trop faible au coin "chaud" depuis quelques semaines et Gene Dillinger prendra soin de ce coussin. Elmer Durrett demeurera dans le champ gauche, tandis que Corriden et Chipple alterneront dans le champ gauche, tandis que Corriden et Chipple alterneront dans le champ centre, d'après le lanceur adversaire qui sera envoyé dans la mêlée.

Wayne Collins et Gabbard lanceront dimanche pour le Royal, tandis que Ralph Branca et Jean-Pierre Roy seront sur la colline lundi contre les Bisons.

LES LEAFS ENFIN DOMPTES

Le Royal a finalement remporté une victoire par 9 à 6 sur les rapides Leafs de Toronto samedi après-midi, alors que le blond lanceur Charlie Fuchs a affiché une tenue solide sur le monticule. Fuchs a été bien secondé par les coups de rondin de Andrews, avec deux coups sûrs, de Bréard, avec deux points produits, et de Stevens, avec son 14e circuit de la saison. Par sa victoire, le Montréal s'est rapproché à six parties et demie des Leafs, mais seules une tenue invincible des hommes de Betzel durant le reste de la cédule et une débâcle complèt du Toronto, prmttraient aux représentants montréalais de se glisser dans les séries éliminatoires pour la coupe des Gouverneurs.

BEAUX DEBUTS

Le Royal a débuté en lion, comptant quatre points dès la première manche. Basinski cogna un double, puis Aderholt reçut un but sur balles de Jordan. Stevens frappa une chandelle éloignée à Astbury et Basinski passa au 3e. Durrett reçut une transportation gratuite pour remplir les coussins. Dellinger tapa un roulant à Ordenana qui lança mal au premier but et Basinski en profita pour compter. Andrews claqua un simple dans la droite, pour faire compter Stevens et Durrett. Bréard y alla ensuite d'un coup sûr au centre pour faire permettre à Dellinger le ralliement enlevant du Montréal.

Le Toronto récolta son premier point aux dépens du solide Fuchs à la 5e manche seulement. Le vétéran Harry Davis débuta par un double dans la gauche et Ordenana frappa un roulant à Basinski, qui rata la balle pour une erreur, tandis que Davis comptait. Dellinger joua magnifiquement pour convertir le dur coup de Jordan en double-jeu.

CORRIDEN BRILLE

A la 6e, une erreur de Davis sur le roulant de Durrett, le "fielder's choice" de Dellinger au 2e, la balle qui frappa Andrews et lui permit de se rendre au premier but le "fielder's choice" de Bréard et le but sur balles à Fuchs, remplirent les coussins. Le diminutif Corriden plaça un simple opportun dans la droite, pour faire compter Dellinger et Bréard.

Le Royal continua son bombardement à la 7e, croisant le marbre à trois reprises cette fois. Aderholt frappa un simple, et Stevens le fit déménager à la plaque, avec un plantureux circuit de 350 pieds, son 14e de la saison. Durrett frappa une chandelle. Dellinger fut frappé par un lancer de Kress. Andrews réussit son 2e coup sûr au centre et Dellinger se rendit au 3e. Bréard cogna une longue chandelle à Cooney au champ centre et Dellinger compta.

A la fin de la 7e manche, Crompton frappa un simple pour les Leafs et Shoff le fit compter grâce à un double, portant le compte à 9 à 2.

A la 8e, Lady frappa un simple pour faire compter Astbury, qui avait reçu un but sur balles. Shoff frappa un autre coup sûr pour faire compter Morgan et Davis cogna un simple pour faire enregistrer le 6e point des Leafs à Lady.

DiMaggio aura peut-être son licenciement

Si tel était le cas, d'ici peu, le fameux joueur pourrait grandement aider les Yankees dans la course au championnat.

SAN-FRANCISCO, 2. — Joe DiMaggio, l'ancien fameux joueur des Yankees, est actuellement dans notre ville et on dit qu'il se peut qu'il obtienne son licenciement de l'Armée dans laquelle il est depuis plus d'un an. Si DiMaggio revenait dans la vie civile, il n'y a pas de doute qu'il rejoindrait les Yankees immédiatement et il pourrait grandement aider les champions du monde dans la course aux honneurs de la ligue Américaine de même que dans la course aux honneurs de la série mondiale, si les Yanks parvenaient à dépasser les Browns de St-Louis qui sont actuellement en tête par une faible marge.

DiMaggio souffre de maux d'estomac depuis des années. Lors d'un dernier examen, on a trouvé que son état, à ce point de vue, ne s'améliorait pas. DiMaggio aurait pu demander son licenciement mais il n'a pas voulu le faire pour aucune considération. Il se peut, toutefois, que les autorités médicales de l'Armée américaine se décident à lui accorder son congé. DiMaggio lui-même ne veut rien dire sur la question si ce n'est qu'il n'a rien demandé et qu'il est soumis à toute décision qu'on peut prendre à son sujet.

Si DiMaggio était licencié, il pourrait immédiatement rejoindre les Yankees et leur rendre service, si l'on tient compte qu'il est en parfaite condition physique et qu'il a joué au baseball dans les nombreuses parties organisées entre militaires, depuis son inscription dans les forces armées américaines.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

ROCHESTER — BUFFALO
(Partie jouée antérieurement)

SYRACUSE — JERSEY-CITY
(Partie jouée demain)

Baltimore ■ à Newark ■

LIGUE AMERICAINE

CLEVELAND — CHICAGO
(Partie du soir)

PHILADELPHIE	001 110 110	5	10 1
BOSTON	500 000 001	6	10 1

Christophe (P), Garbark, Hayes; Woods Ryba 5 (G), Partee.

DETROIT — ST-LOUIS
(Partie du soir)

WASHINGTON	000 001 000	1	9 1
NEW-YORK	201 000 00x	3	9 1

Lefebvre (P), Ferrell; Bonham (G), Garbark.

LIGUE NATIONALE

Boston ■ à Philadelphie ■

New-York ■ à Brooklyn ■

CHICAGO	000 001 000	1	7 2
CINCINNATI	000 000 33x	6	8 0

Derringer (P), Lynn 8, Stewart 8, Williams; Shoun (G), Mueller.

St. Louis ■ à Pittsburgh ■

ASSOCIATION AMERICAINE

KANSAS-CITY — ST-PAUL
(Partie du soir)

TOLEDO — LOUISVILLE
(Partie du soir)

MILWAUKEE — MINNEAPOLIS
(Partie du soir)

Columbus ■ à Indianapolis ■

VICTOIRE DU ROGER

Le Roger a battu le Keating par 8 à 3, ces jours derniers. Il recevra le Ste-Bernadette, au Parc Jeanne-Mance, dimanche, à 1 h. 30, dans un double. Inf. PL. 0250 ou FR. 1788 de 7 à 9 h. p.m.

Roland Gladu a aidé le club de Bissonnette pour le championnat

Roland Gladu, excellent joueur canadien-français de Montréal, qui fut envoyé sous option au club Hartford de Del Bissonnette, en juin dernier, par les Braves de Boston, a grandement aidé ses coéquipiers à remporter les honneurs du championnat dans la ligue Eastern. Gladu a été récemment rappelé par les Braves, à qui il se rapportera, à la fin de la saison. Le club Hartford est dirigé par Del Bissonnette, ancien fameux premier but du Montréal et du Brooklyn.

Frisch gérera encore le Pittsburgh

PITTSBURGH, 2. — Le président William E. Benswanger, des Pirates de Pittsburgh, a annoncé vendredi que Frank Frisch avait signé un nouveau contrat pour être le gérant de ce club l'an prochain, soit pour la 6e année consécutive.

Paul Waner avec les Yankees

NEW-YORK, 2. — Paul Waner, voltigeur de 41 ans qui vient de recevoir son congé sans condition des Dodgers de Brooklyn, a signé pour les Yankees de New-York vendredi après-midi et il s'est immédiatement distingué pour son nouveau club, cognant un coup sûr comme frappeur de relève pour ensuite compter le premier point des Yankees contre les Senators de Washington vendredi soir.

POSITION DES CLUBS

(Parties de samedi non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	78	61	.561
Newark	79	63	.556
Buffalo	75	68	.524
Toronto	73	69	.514
Jersey-City	66	74	.471
Rochester	66	77	.462
MONTREAL	65	76	.461
Syracuse	62	78	.443

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
St-Louis	71	57	.555
Détroit	68	58	.540
Boston	70	60	.538
Cleveland	61	68	.473
New-York	70	59	.470
Philadelphie	62	70	.470
Chicago	59	67	.468
Washington	54	77	.412

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
St-Louis	91	32	.740
Pittsburgh	72	50	.590
Cincinnati	67	52	.563
Chicago	55	65	.458
New-York	57	68	.456
Boston	52	74	.413
Philadelphie	48	74	.393
Brooklyn	49	77	.389

En raccourci, ici et là,

DAMON PHILLIPS, 3e but des Braves de Boston, a établi un record en obtenant 13 assistances, au cours d'une joute contre les Giants de New-York, mardi dernier... L'ancien record établi en 1884, était détenu par James White du Buffalo... Phillips devra se rapporter bientôt à l'Armée américaine...

LES CARDINALS DE ST-LOUIS ont établi un autre record le 28 août lorsqu'ils ont remporté leur 90e victoire aussi tôt dans la saison... Le record précédent était de 90 victoires le 29 août, détenu par les Cubs de 1906...

FRANCISCO SEGURA, le fameux joueur de tennis de l'Equateur, qui frappe des deux mains, a gagné le tournoi préparatoire au championnat de Forest-Hills, celui de Southampton, ces jours derniers... Jouant de façon régulière, Segura a défait le lieutenant de la Marine Don McNeill, champion des Etats-Unis en 1940, par 7-5, 2-6, 6-4, 6-1... McNeil afficha une belle tenue par moments, mais il n'était pas au meilleur de sa forme, ayant rarement l'occasion de jouer au tennis...

GUS SONNENBERG, le lutteur bien connu, se rétablit lentement d'une longue maladie, dans un hôpital naval aux Etats-Unis... Il a repris vingt livres mais il lui faut encore 80 livres pour le retour à son poids normal avant son entrée à l'hôpital...

HARRY BROWN, populaire sportsman bien connu surtout dans le monde des quilles et dans celui du baseball, se rétablit assez bien de son attaque de pneumonie... Il est encore à l'hôpital, cependant...

PAUL STUART, juge de boxe et sportsman bien connu, est depuis vendredi l'heureux père d'une fillette de sept livres, qui aura nom Marie-Juliette-Jeanne-Lise . . . La mère, née Jeanne Charbonneau, se porte bien... Nos félicitations aux heureux parents...

Joueur spectaculaire

Bill Tilden le meilleur de tous les temps au tennis

Les lecteurs d'un magazine américain répondent aux questions du lieutenant Don Budge et placent Tilden en tête dans 12 réponses sur 13 — Le seul honneur qui échappe à Tilden est celui qui mentionne le joueur au meilleur revers et c'est Budge lui-même qui remporte les marbres dans ce domaine

William "Big Bill" Tilden, qui connut ses meilleurs jours comme étoile de tennis il y a environ un quart de siècle, est toujours le favori du public, aussitôt que le sujet de conversation tombe sur ce genre d'activité sportive. Ce fait a été prouvé de façon éclatante, récemment, lorsque le lieutenant J. Donald Budge, des forces armées américaines, a organisé un concours de questions de tennis dans le magazine "Esquire".



BILL TILDEN

Sur un total de 13 questions, Tilden se plaça 12 fois en première place et en deuxième position pour l'autre question. Il perdit à Budge, sur la question qui demandait le nom du joueur au meilleur revers. Quel homme était ce William Tatem Tilden II sur les courts! Maintenant âgé de 51 ans, il épate encore les soldats dans des exhibitions qu'il donne aux camps militaires. On admire son endurance, la variété et la force de ses coups.

Tilden fut choisi comme le meilleur joueur de tennis de tous les temps au taux de 87.79 contre 7.56 pour Budge, son plus proche rival. Helen Wills l'emporta sur Suzanne Lengien, comme la meilleure joueuse de tennis de tous les temps, au rythme de 57.14 à 29.17 pour cent. Tilden fut aussi choisi comme l'homme qui avait fait le plus pour rendre le tennis populaire, comme le joueur le plus spectaculaire, le joueur possédant le plus de ressources et le style le plus versatile, le plus dur cogneur, le joueur le plus rusé et l'homme que 56.13 pour cent des amateurs préféraient voir à l'oeuvre.

QUEL REPERTOIRE!

Tilden mena aussi le bal dans le service, le coup droit, le "smash", le jeu à la volée et les coups amortis. Quel répertoire! Budge gagna pour le revers au taux de 39.62 à 20.75 pour cent pour Bill.

Le match dans lequel Tilden défit "Little" Bill Johnston pour le championnat des Etats-Unis, en 1922, fut jugé comme la meilleure joute de simple de tous les temps. Johnston était prêt à jouer son rôle de "tueur de géants" au club Germantown, en 1922, lorsqu'il affronta Tilden dans cette mémorable finale. Johnston avait battu Tilden à deux reprises au printemps de 1922, en Californie, ayant ainsi effacé les deux défaites que Tilden lui avait fait subir les années précédentes.

QUEL MATCH!

"Little" Bill gagna les deux premiers sets; Tilden décrocha le 3e. Les deux joueurs connaissaient le jeu de l'autre; aussi, ne commirent-ils que le minimum d'erreurs, aussi bien à l'offensive que sur la défensive. Johnston prit une avance de 3 à 0 dans la 4e série, mais c'est le plus près du triomphe qu'il put atteindre. Tilden devint invincible, enterrant "Little" Bill par son adresse, sa puissance et ses placements. A partir de ce jour, l'étoile de Johnston se mit à pâlir, tandis que celle de Tilden ne faisait que commencer à briller.

La question: "Devrait-il y avoir des championnats de tennis entre amateurs et professionnels, tout comme au golf?" a été répondue "oui" par 86.31 pour cent des amateurs.

Les Cardinals favoris à 5 pour 2, s'ils ont les Browns comme opposants dans la prochaine série mondiale

Les hommes de Billy Southworth possèdent un grand avantage sur leurs rivaux, dans presque tous les domaines, excepté au champ intérieur. — Il faudra toutefois compter sur le bel esprit d'équipe des Browns.

LES PARIS QUANT AUX CHANCES DES AUTRES CLUBS

NEW-YORK, 2. — Dans la prochaine série mondiale, qui opposera probablement les deux clubs de St-Louis, les Browns et les Cardinals, ces derniers sont favoris à 13 pour 5 pour remporter la victoire. Et une rapide comparaison entre les deux équipes sert à confirmer cet avancé.

D'abord, le personnel des Cardinals est bien supérieur à celui des Browns. Billy Southworth compte sur "Lefty" Max Lanier, (16-5) Harry Breechen, (11-2) Morton Cooper, (18-5) Ted Wilks, (13-1) Al Jurisich, (7-9) et deux bons lanceurs de relève, Fred Schmidt et Syl Donnolly. Contre cette phalange d'étoiles, les Browns ne peuvent opposer que Nelson Potter, (13-5) Jack Kramer, (11-12) Denny Galehouse, (5-5) Sig Jakucki, (10-7) Bob Muncrief, (12-5) Al Hollingsworth, (5-6) Tex Shirley, (4-4) et George Caster, (6-5).

Derrière le marbre, Wal. Cooper, des Cardinals, qui frappe pour .300 éclipse ses rivaux Ray Hoyworth, Frank Mancuso et Tom Turner. A l'intérieur cependant les Browns peuvent rivaliser quelque peu avec les Cardinals; ils ont George McQuinn, qui vaut bien Ray Sanders au premier but; leur 2e but Don Gutteridge frappe aussi bien, sinon mieux que Emil Verban, en plus de posséder plus d'expérience que la recrue des Cardinals. Mark Christman, le joueur le plus amélioré des majeures, est aussi brillant que Whitey Kurowski au 3e coussin, et il frappe plus régulièrement que ce dernier. A l'arrêt-court cependant, les Cardinals ont le dessus, avec leur sensationnel Marty Marion, qui surpasse Vern Stephens, malgré les talents exceptionnels de cogneur du robuste joueur des Browns.

A L'EXTERIEUR

Dans le champ, les Cardinals ont Stan Musial, (.355) Johnny Hopp, (.346) Augie Bergamo, (.327) et Danny Lithwhiler (.269). Contre ce puissant quatuor, les Browns opposent Milt Byrnes, .(305) Al Zarilla, (.292) Mike Kreevich, (.288) et Gene Moore, (.235).

Au bâton, les Browns frappent pour .255 contre .274 pour les Cardinals. Ces derniers sont .972 sur la défensive, soit la même moyenne que les Browns. Ces derniers sont toutefois dangereux, à cause de leur bel esprit d'équipe et leur tenue continuellement agressive.

LES PARIS QUANT AUX CHANCES DES AUTRES CLUBS

Actuellement, les paris se font à 1 pour 4 que les Browns remporteront le championnat dans l'Américaine; les Tigers à 5 pour 1, les Yankees à 7 pour 1 et les Red Sox à 12 pour 1. Quel que soit l'adversaire, les Cardinals sont favoris pour remporter le championnat du monde du baseball. Ils sont favoris à 13 pour 5 contre les Browns, à 2 pour 1 contre les Tigers, à 11 pour 5 contre les Yankees et à 14 pour 5 contre les Red Sox.

Dizzy Dean ne pourra être au micro dans la série mondiale

Le grand manitou du baseball, le commissaire Landis, dit "non" aux gens de la radio, qui voulaient s'assurer les services de l'excentrique narrateur, pour la classique de l'automne. — Landis croit que Dean déroge à toutes les lois de la grammaire.

ST-LOUIS, 2. — D'après le magazine théâtral "Variety", une suggestion émise par des magnats de la radio et voulant que Dizzy Dean soit l'un des annonceurs lors de la prochaine série mondiale, a été désapprouvée par le juge Kenesaw Landis. Avec la possibilité que ce sera une série entre deux clubs de St-Louis, la compagnie Gillette, qui acheta les droits de la radiodiffusion de cette classique de baseball, pour la somme de $100,000, avait l'intention d'inviter Dean à prendre sa place au micro, pour faire plaisir aux amateurs de St-Louis, auprès desquels il est très populaire. Dean radiodiffuse toutes les joutes locales des Browns et des Cardinals, durant la saison régulière.



Dizzy Dean

Mais apparemment, Landis a froncé le sourcil à cette idée et a dit "Non". Il a probablement pensé que les talents de bouffon de Dean n'auraient pas leur place dans des joutes aussi dramatiques que celles de la série mondiale. Landis préfère des annonceurs plus calmes. Il sait que des professeurs de St-Louis se sont déjà plaints auprès des postes de radio de cette ville, parce que Dizzy avait employé un language, qui n'était pas propre à aider leurs élèves dans leurs études de la grammaire.

DECISION FINALE

Puisque M. Landis dit que c'est final, ce sera final, puisqu'il est le grand manitou du baseball et qu'il a le droit d'approuver et de désapprouver la nomination de tel ou tel annonceur. Des gros bonnets, qui paient $100,000 pour des droits de radio-diffusion, ne peuvent donc pas nommer leurs propres annonceurs, sans l'assentiment de Landis, puisqu'il est M. Baseball No 1.

Ed Kobesky conserve la 1e place chez les frappeurs de l'Internationale

Il a une moyenne de .330. — Aucun frappeur du Royal au-dessus de .300. — Aucun lanceur du Montréal parmi les meilleurs artilleurs du circuit. — Moss, Monaco et Kobesky s'accaparent des honneurs dans les coups de longue distance.

LE ROYAL 3e AU CHAMP ET 6e AU BATON

ED KOBESKY, du Buffalo, mène le bal parmi les meilleurs frappeurs réguliers de la ligue Internationale, selon les statistiques que le "Petit Journal" publie en primeur, chaque smaine... Il a conservé une moyenne de .330 et a aussi cogné le plus de coups de circuit, soit 25, avec HOWIE MOSS, du Baltimore... BLAS MONACO, du Baltimore, a complété le plus de points, soit 124... BOBBY MAIER, du Buffalo, a cogné le plus de coups sûrs, soit 166... MORRIS ADERHOLT, du Royal, a frappé le plus de doubles, soit 41... LAKEMAN, du Syracuse, a claqué le plus de trois-buts, soit 10... HOWIE MOSS, du Baltimore, a fait compter le plus de points, soit 127... ORA BURNETT, du Rochester, avec 40, est le meilleur voleur de buts... BOB MALLOY, du Syracuse, est le meilleur lanceur, avec un record de 14 victoires, contre 5 défaites.

Il n'est pas surprenant de voir le Royal tirer de l'arrière depuis quelque temps, puisqu'il n'a aucun frappeur de .300 dans son alignement et aucun lanceur parmi les meilleurs artilleurs du circuit Shaughnessy... Dans les statistiques des clubs, le Royal est 6e au bâton et 3e au champ.

Frais sur la glace

O'Meara encore en tête dans la course à la présidence

Le journaliste de Montréal est encore le plus mentionné si Dutton persiste à ne pos accepter, le 8 septembre.

ENTENTE A SIGNER AVEC LA LIGUE AMERICAINE

Bazil O'Meara, journaliste bien connu de Montréal, reste le nom le plus en vedette dans la course à la présidence de la ligue Nationale de hockey, si Mervyn Dutton persiste dans sa décision de ne pas accepter. Actuellement, il se fait encore une grosse pression auprès de Dutton afin qu'il change d'idée avant l'assemblée des gouverneurs qui aura lieu à Montréal, le 8 septembre.

Dans certains milieux, on fait objection à O'Meara parce qu'il est journaliste. Il n'en reste pas moins, toutefois, qu'un rédacteur sportif est le mieux renseigné pour conduire les destinées d'une ligue. D'ailleurs, Frank Calder, qui conduisit avec le plus grand succès les affaires de la ligue Nationale de hockey pendant plus de 25 ans, était un journaliste. On nous permettra également de souligner que Ford Prick, président de la ligue Nationale de baseball, est aussi un ancien scribe sportif. O'Meara, comme on l'a déjà dit, a plus de 25 ans d'expérience dans le hockey et dans d'autres sports. Il est gouverneur de la Salle de la Renommée au hockey et il a fait, dans sa longue carrière, maintes suggestions qui ont été acceptées par le circuit majeur de même que par les amateurs.

A l'assemblée du 8 septembre, dont il est question plus haut, on étudiera l'arrangement à signer avec la ligue Américaine de hockey, circuit professionnel mineur. Il sera question des droits de la ligue Nationale quant aux joueurs ainsi que du nouveau règlement de la ligne rouge qui spécifie qu'il y a hors-jeu dans certains cas.

CONNIE SMYTHE, le gérant général de Maple Leafs Garden, qui a été blessé, récemment, en Normandie et dont on a annoncé le retour prochain au Canada, est maintenant mentionné comme prochain président de la ligue Nationale... On ne croit pas, toutefois, que l'actif Smythe acceptera, préférant plutôt continuer à diriger les Leafs de Toronto tout en voyant à ce que le Garden soit rempli...

ARTHUR ROSS junior est vivant et il est à Paris, a-t-on appris par les nouvelles, cette semaine... On se souvient que le fils du gérant général du Boston avait appris la disparition, après une descente forcée de l'avion qu'il conduisait, en Normandie... Dans le temps, Ross ne s'était pas trop découragé et il espérait... Il avait raison... Ross a raison d'être fier de l'honneur qui lui échoit puisque les nouvelles annonçaient aussi "distinguished Service Order" pour Art. Ross junior...

LE BUFFALO commencera son entraînement, le 25 septembre, soit plus tôt que jamais dans le passé... C'est ce que vient d'annoncer le gérant général Eddie Shore... Il est probable que l'instructeur sera encore Art. Chapman, un ancien des Américains... On sait qu'il est question du retour de Georges Mantha au hockey sous les couleurs du club de Shore... On s'attend à la présence d'un grand nombre de joueurs au camp d'entraînement du Buffalo car Eddie Shore a fait signer plus d'athlètes que tout autre promoteur dans l'histoire du hockey non pas pour son club mais aussi pour faire des ventes aux autres équipes de son circuit ou de celui de la ligue Nationale...

MURRAY ARMSTRONG, ancien joueur des Americans, est cantonné à Montréal même dans l'Aviation royale, service des transports...

GORDIE DRILLON, fameux compteur du Canadien, est toujours dans l'Aviation... Cette semaine, il était à Montréal et il en a profité pour visiter quelques amis...

A VERDUN, on vient de suggérer de redonner au public l'usage de l'Auditorium pour l'hiver... On considère que les autorités municipales devraient reprendre la direction afin de permettre le hockey et autres attractions... On signale que la ville n'aurait rien à perdre et on cite l'exemple de Lachine où la ville paie, au moins, ses dépenses avec la location tout en ayant l'amphithéâtre à sa disposition pour diverses manifestations...

Les Yankees ont refusé de jouer le soir, à St-Louis

ST-LOUIS, 2. — Le gérant Joe McCarthy, des Yankees, de New-York, vient de faire savoir qu'il refuse de jouer les quatre dernières parties de la saison, le soir, contre les Browns de St-Louis, ici. Il s'est expliqué comme suit sur le sujet : "Si vous avez gagné le championnat dans le temps, vous faites bien mieux de jouer le jour pour vous habituer à la série mondiale dont les parties auront lieu le jour. Si, d'autre part, nous avons encore une chance pour le championnat, nous ne voulons certainement pas prendre de chances en jouant au baseball, le soir, avant la série mondiale."

Le congrès de baseball à Buffalo

Le congrès de l'Association nationale de baseball aura lieu, cette année, à Buffalo. La date d'ouverture a été fixée au 6 décembre.

Paul Bisson, de Québec, jouera pour le Fairchild

Lors de la venue du Canadien de Phil Watson à Québec, Rosario "Bill" Boucher, organisateur sportif bien connu de la vieille capitale, en a profité pour présenter à Michel Normandin, qui accompagnait le Tricolore, le jeune joueur de hockey de talent, Paul Bisson. Après quelques minutes de conversation, l'annonceur de la radio Normandin a fait signer un contrat à Bisson, pour s'aligner avec le Fairchild, de la ligue de hockey des Industries de guerre de Montréal. Bisson est un ailier gauche très rapide et un fameux compteur. Il a déjà joué pour les Castors de Québec de la ligue Provinciale et pour le Victoriaville de la ligue des Cantons de l'Est, terminant en 1ère place des compteurs, dans ce dernier circuit. Bisson a un peu plus de 20 ans.

Flore Léveillé continue le cyclisme

Flore Léveillé, une sportive bien connue de notre province, continue de faire du cyclisme ou plutôt du cyclo - tourisme sur une grande échelle. C'est dire que cette Montréalaise se sert de bécane pour voyager et voir du pays. La semaine dernière, elle revenait d'Ottawa où elle s'était rendue en quelque neuf heures. Au cours de l'été, elle a visité plusieurs villes et villages de notre province et de la province d'Ontario. La semaine dernière, elle se rendait à Ste-Agathe. Flore Léveillé profite de ses fins de semaine pour la plupart de ses voyages et elle parcourt au moins 150 milles chaque samedi et dimanche.



Flore Léveillé

Course en bicyclette Trois-Rivières-La Tuque

Une course en bicyclette de 125 milles sera courue dimanche et lundi, les 3 et 4 septembre, et sera divisée en sept étapes. Partant des Trois-Rivières, dimanche matin à 11 h., en face de chez Armand Legendre, rue St-Georges, les coureurs s'arrêteront à Shawinigan-Falls, pour se rendre ensuite à Grand'-Mère, puis à St-Roch de Mékinac, où ils coucheront, dimanche soir. De ce dernier endroit, les coureurs entreprendront leur deuxième journée de course, pour faire trois autres arrêts en route et arriver à La Tuque sur la fin de l'après-midi. Les organisateurs assurent qu'au moins 20 coureurs seront en lice. De magnifiques prix et trophées seront distribués aux participants de cette course. Parmi les inscrits à date, on remarque Eug. Charland, champion de la vallée du St-Maurice, Ken Ruel, Tibi Laflamme, Martien Duchesneau, tous de La Tuque. Québec aura Raymond Cloutier, Roger Lavoie et M. Lachance. Trois coureurs montréalais participeront à cette épreuve. Après la course, il y aura une soirée dansante et présentation des prix au Community Club. Inf.: Armand Legendre, 500, rue St-Georges, Trois-Rivières.

DE L'ETOFFE POUR LE MONTREAL



On fait les plus grands éloges du jeune receveur de 18 ans Gérald Cotnoir, de Shawinigan Falls. Arthur Prince, l'ancien excellent joueur, arbitre bien connu qui a eu l'occasion de voir bien des talents à l'oeuvre, croit fermement que Cotnoir a un bel avenir dans le baseball et il l'a recommandé à la direction du Montréal. Cotnoir mesure 5 pieds et 11 pouces et pèse 175 livres. Il a un véritable bras de fer. Il est l'élève de Raoul Tremblay, un ancien. Actuellement, Cotnoir brille pour le Shawinigan.

SPORT EXTRA

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 8 SEPTEMBRE 1944
Section sportive
6 PAGES — 42 à 47

Les Parisiens accueillent triomphalement le général de Gaulle





Après une absence de quatre ans, le général de Gaulle conduit à travers les rues de Paris et sous l'arc de Triomphe (à gauche) la parade de la Libération. Comme aux heureux jours d'avant-guerre, les Parisiens acclament des véhicules étatsuniens et français roulant sous l'arc de Triomphe et les plis d'un immense tricolore battant au vent (ci-haut).

Scènes de la libération de la capitale française



Les photos dramatiques que voici ont été prises à Paris, au moment de sa libération, alors que des soldats nazis isolés résistaient encore aux forces françaises et alliées. On voit ci-dessus un soldat de France visant un canardeur nazi qui se cachait derrière une fenêtre d'une maison voisine. Le Français eut tôt fait d'abattre le Boche.



Protégés par un camarade qui avance d'un pas ferme et revolver au poing, une femme et un homme du mouvement des Patriotes conduisent un officier nazi vers un poste de police. Cet Allemand a été blessé et capturé au cours des combats qui se sont déroulés dans les rues de Paris. Il n'oppose aucune résistance à ses guides et s'appuie sur leurs bras.



Plusieurs civils ont été blessés pendant les combats de rues survenus aux premières heures de la libération de Paris. On aperçoit ici une infirmière de la Croix-Rouge française qui se glisse sous un "jeep" pour y porter secours à une femme blessée dont la tête se trouve sous le moteur de l'auto. Un soldat allié vient aussi à la rescousse.

NOUVELLES SPORTIVES:

LES CARDS FAVORIS POUR BATTRE LES BROWNS SI CES DERNIERS GAGNENT LE CHAMPIONNAT
(Voir page 47)

LANDIS NE VEUT PAS DE DIZZY DEAN AU MICRO POUR LES PARTIES DE LA SERIE MONDIALE
(Voir page 47)

LE ROYAL REVIENT ICI CONTRE LE TORONTO
(Voir page 46)

La saison de courses de Mont-Royal se terminera lundi
(Voir page 46)

BILL TILDEN EST PROCLAME LE MEILLEUR JOUEUR DE TENNIS DE TOUS LES TEMPS
(Voir page 47)

LE ROYAL N'AGIT PAS SELON LA TRADITION
(Voir page 44)

OUVERTURE DE LA SAISON DE QUILLES
(Voir page 42)

Pourquoi pas un combat au plus tôt entre Castilloux et Greco ou bien encore entre Gunther et un des deux Montréalais ?
(Voir page 45)